AILLE DE PARIS fuse le débat télévis

Ge. Austrija. Indag Malikus

 (\cdot,\cdot)

*** ******

and the second

Part of the same o

Approximate the second

श्रमक्तार । स्थापना स्थापना

U.S.

LES ÉLECTIONS EN CORSE

M. Bastien Leccia ne conduira pas la liste P.S.

LIRE PAGE 9

quera pas un bouton de guêtre

aux « marines » ni une bou-

teille de lait ux petits réfu-giés quand le feu vert de la

paix sera donné. Les forces américaines sont prêtes à participer à l'évacuation des

Paleștiniens et au contrôle de

Beyrouth - Ouest; les forces

françaises également, si le

concours des unes et des an-

tres est reguls. Toutes les

formules sont imaginables.

encore que celle des « cas-ques bleus » de l'ONU ait la

Mais, aux yeux du gouver-

nement français, l'essentiel est un accord sur le principe

d'une négociation politique

qui ne se limiterait pas à

Beyrouth-Ouest. Un pas important a cependant été fait.

Au cours du débat devant

l'Assemblée nationale, mardi

6 juillet, M. Cheysson a confirmé de la façon la plus officielle que POLP. avait accepté de « passer du stade

de la lutte armée à seini de l'action politique». Cette acceptation, selon nos infor-mations, a été dennée des le

17 juin au cours du premier entretien de M. Gutmann,

envoyé spécial du président Mitterrand, avec M. Al Has-

Reste à passer, toujours selon M. Cheysson, au stade suivant, ceini où Israël et

l'O.L.P., « s'acceptant mutuei-

lement (...), pourraient s'ache-

miner vers la paix». C'est à quoi tendent tous les efforts

du gouvernement français,

mais pas de lui seul. L'appel

de MM. Mendès France. Gold-

mann, président-fondateur du

Congrès juit mondial, et

Klutznick, ancien ministre américain, va dans le même sens. A l'ONU, « avec l'appui manime des pays arabes », la

France et l'Egypte s'emploient

à faire adopter par le Conseil

de sécurité une résolution comportant aussi clairement

que possible cette reconnais-

sance mutuelle. M. Arafat semble mür pour

s'engager dans cette voie si l'on en croit sa réaction à

l'appel des trois personnalités

et ses déclarations à l'ancien

député israélien, M. Avneri.

à condition, bien entendu. qu'Israël soit prêt au même

l'O.L.P. accepterait de sacrifier son sigle et de n'être

désignée, si l'on en creit M. Cheysson, que comme « une entité représentative

du peuple palestinien », sous

réserve que cette représenta-

tion soit anthentique. C'est le point crucial : dans une

négociation, l'interlocuteur va-

lable ne se choisit pas plus que l'ennemi sur le champ de bataille.

Le refus d'une telle solu-tion ne laisserait qu'une

alternative : l'écrasement de

l'O.L.P. par les armes, avec

l'effusion de sang libanais et

palestinien que l'on devine. ou une capitulation humi-

liante qui conduirait tôt ou

tard à une résistance palesti-

nienne plus extrémiste et plus

révolutionnaire. Sans parler,

dans l'une et l'autre hypo-

thèse, de tous les profits qu'en tirerait le Kremlin dans

le monde arabe et même tout

C'est cette vision que le

gouvernement français s'ef-

force sans grand succès de

faire partager par Jérusalem.

notamment par Américains interposés. Tâche d'autant plus difficile que le nouveau

secrétaire d'Etat, M. Shultz,

n'entrera pas en fonctions avant une quinzaine de jours.

le tiers-monde.

préférence de Paris.



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Laurens

3,50 F

Algerie, 2 BA; Starec, 3,00 dir.; Touisie, 280 m.; Allemagne, 1,00 DM; Antriche, 15 sch.; Selgique, 26 fr. Canada, 1,10 f.; Câte d'ivoire, 275 f. CFA; Banemark, 6,50 fr.; Espagne, 80 pas; G. S., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Libye, 0,350 Dl.; Irlanda, 70 p.; Italie 1000 i.; Libau, 350 P.; Luxembeurg, 27 t.; Horvège, 5,06 kr.; Pyys-Ras, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Sénégai, 280 f. CFA; Snède, 5,00 kr.; Smisso, 1,40 fr. E-S., 45 centr; Youguslavie, 36 d.

5, RUB DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris nº 650572 C.C.P 4267 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

Les Palestiniens accepteraient de quitter Beyrouth Le gouvernement renoncerait

en échange d'une reconnaissance à découper Paris L'attente politique de l'O.L.P. du feu vert

Qui croire : Jérusalem, qui Une certaine confusion se dégage des tractations en cours pour favoriser une Issue pacifique à la guerre du Liban. Tandis que le gouvernement israèlien se réunissait, ce mercredi 7 juillet, pour examiner un projet d'accord auquel serait parvenu M. Philip Habib, l'émissaire américain, les États-unis annonçaient l'évacuation des fedavin. considère que tout est pres-que réglé, ou M. Arafat et l'OLP, qui assurent qu'il n'en est rien ? Ou Paris, où l'on estime qu'il ne manque que... l'essentiel ? Tout est réglé en effet l'envoi de « marines » pour assurer l'évacuation des fedayin ; M. Yasser Arafat démentait catégoriquement qu'il accepterait la protection de la VI l'otte pour évacuer ses troupes. Un porte-parole de l'O.L.P. dénonçait pour sa part la « campagne de désinformation » déclenchée par Israël et les Etats-Unis. parce que la logistique est prête avec une méticulosité toute américaine. Il ne man-

Le ministre français des relations extérienres, M. Claude Cheysson, a indiqué mardi, devant l'Assemblée nationale que les jeux n'étaient pas faits. Il a notamment déclaré : « L'O.L.P. a accepté de passer du stade de la lutte armée à celui de l'action politique. Il s'agit desormais de traduire cela dans les faits afin de parvenir au point où, s'acceptant mutuellement, Israël et l'O.L.P. pourraient s'acheminer vers la paix.»

On estime à Paris que la « centrale » des fedayin lierait son départ de Beyrouth à sa reconnaissance politique.

A Jérusalem, M. Begin n'excluait pas toutefois mardi, une « solution militaire ». L'aviation israélienne, pour la première fois depuis quatre jours, a repris ce mercredi à l'aube, le bombardement de Beyrouth-Ouest.

La marche forcée vers un compromis

par JEAN GUEYRAS

Les récentes déclarations de la contribué à amoindrir l'audience M. Araist admettant implicitement la reconnaissance réciproque d'israél et de l'O.L.P. constituent un nouveau pas dans le lent infléchissement de la politique de refus de la centrale palestinienne à l'égard de l'Etat d'Israél. Pour justifier leur refus de disloguer avec l'O.L.P., les dirigeants de Jérusalem-invoquent souvent la Charte nationale palestinieme, un catalogue de décisions de principe conduisant au démantèlement de l'Etat hébreu. Ils évitent cependant de rappeler que le Conseil national palestinien (C.N.P.), qui est chargé de l'application pratique de ces principes, a, depuis 1974, adopté un série de résolutions qui impliquent l'acceptation de la partition de la Palestine, c'est à dire la coexistence des deux peuples dans des Etats

La Charte nationale palestinienne adoptée en 1964 par le congrès constitutif de l'O.L.P., et amandée en 1968, récuse la partition de la Palestine, estimant que « le parrage sement de l'Etat d'Israe sont entièrement filégaux », et assigne pour objectif aux Palestiniens la « libération de la Palestine par la lutte

En faisant de la violence l'unique moyen de lutte, l'O.L.P a négligé. au cours des premières années de son existence, l'action politique et diplomatique. Le terrorisme, en particuller, a contribué à l'isoler sur la scène internationale. De même, en se fixant pour objectif stratégique la création d'une hypothétique - Palestine démocratique et laique », la charle a fermé la voie aux compromis auscaptibles de satisfaire en partie les revendications palesti-

Mais la défaite Infligée aux fedayin en septembre 1970 par l'armée du roi Hussein en Jordanie, où l'O.L.P. faiselt figure d'un Etst dans l'Etat, nétaire. Dans le cas contraire, que

en communes de plein exercice

M. Pierre Mauroy devait préciser, mercredi 7 juillet, lors de l'émission « Face au public » de France-Inter, à 19 h 15, les inten-tions du gouvernement quant à une éventuelle réforme du statut

Après les déclarations faites dans nos colonnes par M. Gaston Defferre (« le Monde » du 7 juillet), il se confirme que le gouvernement envisage un assouplissement de ses positions initiales. Il pourrait notamment renoucer à faire de chaque arrondissement · une commune de plein exercice ..

M. Jacques Chirac, pour sa part, amplifie sa campagne en vue du maintien de l'unité administrative de la capitale.

Un cadeau à l'opposition

Conscient sans doute d'être allé trop loin le 30 juin en annonçant une réforme radicale du statut de Paris, le pouvoir esquisse an mouvement de repli. mais sur des positions qui ne semblent pas avoir été préparées à l'avance. M. Plerre Mauroy, invité de l'émission « Fece au public », de France-Inter, mercredi à 19 h 15. evait une occasion de s'expliquer sur la nécessité d'un ajournement. Le projet est, en effet, remis sur le chantier et M. Gaston Defferre précise qu'il ne constitue plus qu'« une des hases de discussion » possibles. Le ministre de l'inté-ieur appende que le reguerne rieur annonce que le gouverne-ment est prêt à « une discussion complètement ouvertes qui concerners als fond du pro-

été fixée pour l'examen de ce sujet par le conseil des ministres alors que M. Defferre présentait, il y a huit jours, sa communi-cation comme une « décision » du président de la République de doter Paris de « vingt municipa-lités de plein exercice » (le Monde du 2 juillet). Le gouvernement, en revanche,

devait adopter, lors du conseil des ministres du mardi 13 juillet, le texte fixant le mode de scru-tin pour les élections municipales dans l'ensemble du pays, et la discussion de ce texte à l'Assem-blée nationale commencerait 26 juillet. Seule une première lecture pourrait se dérouler avant la fin de la session extraordinaire, les autres étapes du débat étaot renvoyées à la session d'automne,

renvoyées à la session d'autonne, qui doit commencer, en principe, le 21 septembre. Ce calendrier a été annoncé au groupe socialiste, mardi 6 juillet, par M. Jean Poperen, numéro deux du P.S. C'est dire que le cas particulier du statut de Paris, ainsi différé, est devenu une affaire de choix gouvernemental et un problème politique maieur en plan pational politique majeur en plan national. Si le gouvernement a insuffisamment préparé cette réforme et mal mesuré les conséquences de l'effet de surprise qu'il avait recherché, il souhaite maintenant

éviter tout nouveau faux pas.
La rapidité et la vigueur de la réaction de M. Jacques Chirac ont surpris, le réflexe de cohésion déclenché dans une opposition un peu effliochée a inquiété.

ANDRÉ PASSERON. (Live la sutte page 10.)

L'enjeu allemand

C'est avant bout par rapport à l'Allemagne que le plan Meuroy-Delors d'assainissement prend sa véritable dimension, maintenant que les conflits d'intérêts s'amplifient entre l'Europe et les Etats-Unis. Face à l'Amérique, le Marché commun n'a de chance de se faire respecter que si son pilier central - la coopération francoallemande — demeure solide. Mais il ne peut en être ainsi qu'à la condition impérative que la France redevienne, pour Bonn, un partenaire crédible en matière économique, commerciale et mo-

de ceux qui préconissient la poli-

(Lire la suite page 4.)

La C.G.T. demande à Peugeot

d'ouvrir des négociations

7 juillet, plus importante que la veille, maigré de « petits arrêts de production ». Après la misa en garde de la direction, qui s'est

M. Sainjeon, secrétaire général de la Fédération des métallurgistes

C.G.T., a reproché à l'état-major de l'usine - son mépris - à

chez Peugeot : « Si la vie va changer chez Citroen et Talbot, elle changers aussi par la torce des choses chez Peugeol. »

· Lire page 29 l'article de J.-P. DUMONT

La leader dégétiste a surtout réclamé l'ouverture de négociations

L'activité de l'usine Talbot à Poissy était, mercredi matin

tique du = tout ou rien =.

par RENÉ DABERNAT personne ne saurait exclure, la République fédérale accentuerait sa suprématie européenne et pourrait être tentée par des arrangements particuliers et directs avec les Deux Super-Grands ou l'un des deux. Ce serait la fin de ka Communauté.

L'enieu intérieur français est, certes, d'une extrême importance. Pour la gauche, confrontée aux risques d'une désagrégation poli-tique à la portugaise. Pour la nation, qui doit éviter un engournt industriel à l'anglaise Mas l'enjeu franco-allemand est plus fondamental encore. Le Marché commun, en ouvrant la

France à la concurrence de ses

AU JOUR LE JOUR

LETTRE

M. le maire .

Né en province de père savoyard et de mère ardéchoise, Thabite à Paris, dans J'ignore l'existence des gens de Belleville, les résidents de l'avenue Foch me sont étrangers et je ne connais personne dans mon unmeuble. En tant que Parinen, je soutiens votre juste combat

politique contre la transformation de Paris en communauté urbaine. La raison en est morale : urbaine ou pas urbaine, je ne veux pas vivre en communauté Viore ensemble, c'est déjà assez diffi-

HENRI MONTANT.

ceux-ci, et d'abord avec la très performente économie d'outre-Rhin, une comparaison permanente qualité-prix. Tout recul

français porte donc en germe soit une pénétration accrue de nos partenaires, République fédérale en tête, soit un repli frileux sur l'Hezagone, qui serait fatal à l'Europe. L'Allemagne resterait alors la seule grande puissance de la C.E.E. et serait de nouveau, au cœur du continent, ce que Victor Hugo appelant une e jorce qui va >_

(Live la suite page 2.)

à près de 7 francs Le dollar a pulvérisé

Le dollar

tous ses records à Paris, mercredi 7 juillet 1982, passant de 6,89 F à 6,99 F voisinage immédiat de la à certains moments, au barre des 7 francs.

La fermeté de la monnale américaine est générale sur tous les marchés des changes, que ce soit à Francfort, où elle a été cotée 2,5150 DM contre 2,48 DM mardi, ou à Tokyo, à 259 yens contre 257 yens. Elle est due à une très forte demande émanant des milieux financiers internationaux. Ces derniers, nonobstant une beisse des taux d'intérêt américains ces derniera jours, en liaison avec une contraction de la masse monétaire outre - Atlantique, pronostiquent une « explosion » de cette masse monétaire en juillet, lorsque le versement trimestriel des retraites et pensions, majorées de 7,4 %, et les gains de pouvoir d'achat dus aux réductions d'impôts (près de 40 milliards de dollars au total) seront injectés dans les circuits fi-

lis redoutent que la Banque centrale des Etats-Unis (la Réserve fédérale) ne veuille contenir cette explosion en durcissant sa politique restrictive, ce qui aurait immanquablement pour effet de faire monter les teux d'intérêt, d'autent que les besoins du Trésor, pour combier la déficit budgétaire, s'élèvent à 50 millards de dollara au moins pour le second se-mestre de 1982.

Dans cas conditions, sulvant de nombreux experts, les cours du dollar ne seureient que poursulvre leur progession, certains d'entre eux prévoyant des cours supérieurs à 2,60 DM (près de 7,30 F à Paris). Une telle évolution ne pourrait qu'aggraver les difficultés des partenaires des Etats-Unis, aux prises avec une crise économique toujours sévère, que ce soit su niveau des taux d'intérêt ou à celui du coût des importations payables en dollars. C'est le cas essentiellement du pétrole, dont la facture, au surplus, se trouve, en ce qui concerne la France. récente dévaluation du franc, qui a ajouté 0,40 F de plus au cours mondial du dollar, soit près de 10 milliarda de franca en année pleine.

TENEZ-VOUS UN JOURNAL INTIME? · Le Monde des livres » a

posé cette question à una tren-taine d'écrivaine français. Il publiers leurs réponses à partir ('a jeudi (numéro daté du ven-

CATHERINE CLÉMENT ET L'ACTION CULTURELLE

Des tziganes aux cathédrales

Ecrivain public : telle est la mo- culture ? Nous nous garderons blen deste ambition que s'assigne autour-d'hui Catherine Clément. Philosophe, pour suggérer que ceux qui ne la tacanienne, militante de gauche, plume et ses divers talents au service de la mellieure cause : la Culture, avec une majuscule. Son livre, Rêver pour l'autre, est tout à la fois, essai, enquête, conversation, méditation.

Dans cette construction en patchwork, à l'image de la culture = éclatée », il n'est pas toujours simple de suivre la réflexion de l'auteur. Les - participations - à l'ouvrage de Costa-Gavras, Cueco, Plerre Desgraupes, Maurice Fleuret, Antoine Vitez, etc., frôlent souvent la discussion de salon. L'éternelle question pièce rode : Qu'est-ce que la

possèdent pas en ont peut-être une ides plus precise....

Deux antretiens avec le président Mitterrand et le ministre Jack Lang ferment le livre. De grands noms et des noms connus sont cités par Catherine Clément, sans lesquels une pensée sur la culture pêcherait par manque de références Vilar, Mairaux, Régis Debray, Aragon, Sartre, Foucault, Lévy - Strauss, Bourdieu, Sollers, Bernard-Henri Lévy, etc. De quoi couper le siffiet au lecteur.

BERNARD ALLIOT.

(Lire la suite page 23.)

BOURSE GONCOURT DU RECIT HISTORIQUE 1982

claire krafft pourrat

« Voici l'histoire de ces petits commerçants qui colportaient des nouvelles en même temps que le fil, les rubans et les almanachs. Le premier journal parlé en somme!» PIERRETTE ROSSET / ELLE

François Mitterrand au contact des réalités africaines

N renonçant au dogmatisme du P.S. et aux a priori de son ministre de la coopération, François Mitterrand a bel et bien chaussé les bottes de ses prédéces-seurs, lors de sa dernière visite officielle en Afrique.

Bien nourris en France, une poi-gnée d'opposants aux régimes afri-cains ont toujours trouvé parmi de nombreux socialistes des alliés pour dénoncer avec force et bargne l'absence de démocratie dans ces pays de l'ancienne mouvance française. Bien sûr, depuis le 10 mai, ils parlent moins haut. L'idée pourtant resto présente : n'aldons pas ces Etats tant qu'ils seront dirigés par des colonels, des-autocrates, des «fachos»... Qu'ils restent aux en-fers! Voilà le langage de la gauche française si généreuse!

Fait-elle semblant ou croit-elle sincèrement que des peuples, après vingt-deux petites années d'indépendance, ont déjà assimilé les principes de Tocqueville? Penso-t-elle qu'il existe déjà en Afrique un envi-ronnement démocratique susceptible d'accueillir le pluripartisme, sans risque d'éclatement ou de guerre civile et tribale ?

Ni le colonel Seiny Kountche, du Niger, intégre mais tout-puissant chef d'État, ni Félix Houphouët-Boigny, père fondateur de la Côte-d'Ivoire, ancien membre du P.C. puis de l'U.D.S.R., ne sont disposés à introduire chez eux les clivages gauche/droite, réac ou gauchiste.

JEAN-MARIE RAUSCH (*)

Ils savent que pen de temps suffirait pour qu'agissent les forces centri-fuges poussant à la création de mini-Etats tribaux.

Qu'on se souvienne du Biafra et de ses dizaines de milliers de moris et de mutilés dans les années 67-68 parce que le Nigéria appliquaît la démocratie apprise à l'ombre de Westminster... Et du Cameroun, dont le chef Amadou Ahidjo défendait farouchement l'unité, il y a vingt ans encore, contre la déstabilisation entreprise par une extrême gadche armée par les pays socia-

Jean-Pierre Cot, qui a visité treute pays africains en moins d'un an, comme le rapporte complaisamment notre radio-télévision d'Etat, suit tout cels fort bien. Quant à François Mitterrand, qui effectua avant le 10 mai 1981 des voyages privés sur le continent noir, il a depuis longtemps mis sa montre à l'heure des réalités africaines, même s'il a laissé s'égosiller ses trublions d'intellectuels avec des principes, parfaits dans les livres mais vains là où la faim et l'ignorance demeurent des fléaux à combattre en priorité.

Le chef de l'Etat français a, on peut le supposer, laissé faire en Centrafrique. Ange Patasse, dont on semble oublier qu'il fut le collabora-

teur intime de Bokassa, a reçu (ou cru recevoir) le feu vert des dirigeants socialistes pour répéter sa tentative de comp d'Etat de mars 1981, en mars 1982...

Qui imaginera que, après avoir échoué contre le faible président de 1981, David Dacko, à cause de l'intervention du chef de l'armée, le gé-néral Kolingba, Ange Patasse ait été assez bête pour réitérer, alors que ce même général était devenu entre-temps président de la République, à moins, bien sûr, qu'il ait en quelque soutien français!

Cela fera peut-être taire les apprentis sorciers du P.S. d'hier et d'anjourd'hui. En tout cas, le réaliste François Mitterrand est bien décidé à considérer que le socialisme à l'africaine ou la démocratie au sud du Sahara n'a rien de commun avec l'Internationale socialiste. Il sait que les nations panyres du continent vivent au rythme propre de leurs exi-gences de développement, qui ne sont pas liées aux régimes politiques généralement autoritaires (comme le fut séculairement la chefferie traditionnelle, structure de base fonda-

La France doit donc poursuivre sa mission d'aide et de coopération. Notre style de démocratie s'imposera dans une génération peut-être. Mais on ne l'imposera pas en assis-tant ces intellectuels noirs ayant perdu tout contact avec leurs raines, depuis près de vingt ans, qui inspirent certains socialistes.

On doit à la vérité de faire une parenthèse pour le Sénégal, où règne une forme pluripartisane, associée à une ilberté de presse. Mais le legs de Léopold Senghor, qui voulait aller à la découverte prudente des joies de la démocratie, hérissée d'écueils, risque de déraper dès lors que son successeur en sape les ultimes gardefous. Il faut seulement espérer que la multiplication à l'infini des partis n'engloutisse pas ce pays séduisant dans un maelstrom tribal ou ethni-

Cela dit, on avait parlé de changement le 10 mai 1981. Ne serait-ce que pour la politique étrangère, il semblerait bien qu'il y ait eu un deuxième changement en mai 1982. Quand on change le changement, on revient peut-être au point de départ.

Avons-nous les moyens et le temps de suivre de telles contradiotions? Combien de temps cela vat-il encore durer?

(*) Sénateur, maire de Metz, président du conseil régional de Lorraine (U.D.F.).

(Suite de la première page.)

sement entrepris - même s'il ne marque qu'une étape - commande

allemands et, par voie de consé-quence, le destin de la Commu-nauté. C'est bien dans cette

perspective, d'ailleurs, que se pla-cent les dirigeants, au plus haut ni-veau, des deux côtés du Rhin.

De manière significative, la Répu-

blique l'édérale a épaulé de son

mieux Pierre Mauroy, Jacques De-lors et la Banque de France durant les journées et les nuits difficiles de

juin. Depuis longtemps, elle jugeait inévitables un réajustement du franc

et la reprise en main des grands équilibres. Le vendredi 11 juin -

veille de l'opération. – M. Rudolf Sprung, vice-président chrétien-démocrate de la commission des fi-

nances au Bundestag, demandair

que soit décidée - sans tarder une

nette dévaluation du franc . Celui-ci s'était, selon lui, affaibli - en rai-

son de la politique du gouverne

ment . Un peu avant, le ministre ouest-allemand des finances déplo-rait le maintien de « fortes diver-

gences » entre les politiques des pays

ropéen. Son avertissement, nul n'en

doute, visait, entre autres, la France.

Mais, dès que la décision fut prise à Paris, l'Allemagne – après avoir soutenu le franc dans la tourmente

a appuyé de tout son poids un réa-justement européen global, afin de sauver le S.M.E. Parallèlement, la

dévaluation française s'accompagne

de certaines mesures pour endiguer la masse salariale, le déficit budgé

taire et les dépenses de la Sécurité

sociale. Ces mesures, tout en lais-sant subsister une différence de

conception entre les deux pays, rap-

ment que la France, fut-elle de gau-

che, ne pouvait pas sans danger poursuivre une action politique très

eloignée de celle de la République

l'édérale, contrairement à ce que l'Elysée avait eru du 10 mai 1981 au

Au-delà des contraintes de l'inten-

iance, cette évolution reflète un

choix politique de portée euro-péenne. Il s'agit pour M. Mitter-rand, nous dit-on, de » jouer la carte

allemande tant que la République

i fédérale s'y prête, et pourvu que la

membres du système monétaire

Voilà pourquoi l'effort de redres-

des rapports franco-

Salvador, Liban, même cause

par MARC HEURTAUX (*)

N croyait que, depuis le 21 mai 1981, la politique de la France à l'égard du tiers-monde avait changé : la déclaration francomesicaine sur la représentativité de la rébellion salvadorienne – la France intervenant dans ce qui était jusqu'alors la chasse gardée des Américains — prenait même un caractère de défi. Il semblait que, sans jouer les dons Quichottes, ce que, de toute façon, ses moyens limités ne lui permettraient pas, la France avait pris le parti d'embrasser toutes les causes justes et de se faire, dans le monde des riches, le défenseur des humiliés et offensés contre la violence des puissants.

Hélas ! Il faut déchanter, Lorsque l'Argentine a occupé les Ma-louines, le président de la République a été le premier chef d'État, ou de gouvernement, à exprimer son entier soutien à la discutable cause de Mm That-cher, et les actes ont suivi immédiatement (embargo sur les armes, sanctions économiques qui frappent durement l'Argen-tine). Passe encore ! Mais quel contraste avec la passivité déli-bérée devant l'agression israélienne au Liban, agression pré-méditée (et l'on se détendra difficilement de penser que M. F. Mitterrand n'en ait pas évoqué l'éventualité - au moins à mots couverts - avec M. Begin, lors de son voyage à Jérusa-lem), puisqu'on l'annonçait ouvertement depuis des mois, ce qui suffit à réduire à néant tous les dérisoires prétextes qu'on en a donnés (au surplus, si l'attentat contre un ambassadeur commis par des extrémistes irresponsables (1) justifie una guerre, alors la guerre décien-chée par l'Autriche en 1914 après l'attentat de Sarajevo fut

une guerre juste). Oh I certes, le président de la République a « condamné sans réserve » cette « agression ». Les faits sont si patents qu'on ne saurait lui en savoir gré, et il faut tout l'aplomb de M. P. Ginlewski, fenseur attitré d'Israël et de l'Afrique du Sud, pour tenter de la justifier. Mais que de restricà cette condamnation comme l'a fort bien montré Jacques Amalric (2) 1 Et d'actes, aucun 1 Le mid'Israél n'a même pas été prié de remettre sa visite à d'autres temps, on n'évoque pas le classiqua ∉ rappel de l'ambassadeur en consultation ». Combien faut-il de morts ?

Il est trop tôt pour prévoir toutes les conséquences des événements, mais l'évolution qui s'est produite en Amérique latine depuis la guerre anglo-argentine devrait servir d'avertissement à l'Occident. On peut prédire, sans grand risque de se tromper, que le pramier résultat sara la renforcement du nationalisme arabo-musulman dirigé contre l'Occident et, puisque, par myopie politique, l'Occident a scié le na-tionalisme laïque, abattant Mossadegh et cassant Nasser, il risque fort - tant pis pour lui ! -d'avoir affaire à la grande poussée de fanatisme religieux partie de Com, dont beaucoup de signes, de la Syrie à l'Égypte et usqu'au Maroc, montrent qu'elle gagne de plus en plus.

Contre ce mouvement des profondeurs, religieux ou non, à quoi mènera la duplicité trop évidents de notre politique avec ses menagements pour celui que nous qualifions nous-mêmes d'agresseur 7 Croit-on qu'elle trompe qui que ce soit ? Croit-on que les peuples se contenteront de platoniques condamnations dit que le gouvernement socia-tiste a acquis auprès du tiersmonde par quelques actes heureux comme les propositions de Cancun et l'accord francoalgérien sur la gaz soit inépuisa-ble ? Les peuples du tiers-monde ont, comme nous, de la mémoire, et les souvenirs qu'ils ont pu garder des gouvernants socia-listes de la IV^a et de M. F. Mitterrand ne les incitent pas nécessai-rement à la confiance. Le capital d'estime et de confiance que l'on commençait à reconstituer depuis un an risque d'être vite dis-

Si le nouveau pouvoir socialiste veut le garder et l'accroître, il faut qu'il le mérite par des actes et une attitude sans ambiguité. La lutte contre l'oppres-sion des hommes est indivisible : on ne peut soutanir la cause des peuples en Amérique centrale et se montrer plein d'indulgence pour celle des agresseurs au Proche-Orient. C'est aussi l'intéret blen compris de l'Occident de ne pas s'allener le tiere-monde. voir socialiste de montrer la voie.

(1) International Herald Tri-bune du 8 juin, cité par Maxime Rodinson, « Le désastre pour les au-tres » (le Monde du 12 juis). (2) J. Amalric, « Beaucoup

nuances pour une « agression » (le Monde du 11 juin).

(*) Agrégé de l'Université. Die derte limite

A series

SET THE SOUTH FROM MARCHES AND LESS OF THE

test route very la saile libra

Contract of the second section of

- The a transfer with the property

to bringing be married the freehold

THE RESPONDED THE RESPONDED

The common adjustment to the paragraph

The same of a beautiful from Lighten Sty. Sough

The second of th

The second section of the second second

STATE OF PARTY SHOPE STATE

THE PERSON AND AND ADMINISTRATION OF THE PARTY ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY ADMINIS

The Sale of Marie Sale of Sales

Complete a principal same of the complete same of t

ALCOHOL: A PROPER TO SERVICE S

The same to be seen and a second by all trains designer & allerighter it work THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 The statement of the st The second of the first track of the second most program with commented the line AS DO CHANGE THE WAY SHOW · a a neifengabilte entereite bette fin

to be desired the state of the -------THE PERSON NAMED IN COLUMN - martin to facility bearingment with the The state of the state of the state of --the same and the same and the same same is the THE THE PLEASE PROPERTY AND PARTY OF THE PARTY. the sufficient and second first a second BRIEN ET IN SE COURSE

CORRESHONDANCE

The right the profess the season

MALLE OF MULMER THE PERSON NAMED IN THE

A straight of Straight No colored by Manage

المناسبة المستند المستند The second second second second second The second secon of the dee wind the service The second second second

La « politique de tendance »

AUT-IL parler aux Russes ou les ignorer ? Le président de la République, dans sa dernière conférence de presse, n'a répondu à cette question que de manière fort

« Le roi lui-même n'a pas le droit de subordonner les intérêts de la pa-trie à l'affection ou à l'aversion qu'il peut éprouver pour des étrangers », disait Bismarck en 1857 à Frédéric-Guillaume IV, qui voulait soutenir en Espagne la légitimité de la raine isabelle il contre les propressistes. C'est ce que le chancelier appelait curieusement la « politique de tendance », qui consiste à conduire les affaires du pava en fonction de ses sympathies politiques. On ne sera pas surpris que exemples chez Bismarck, Mais peuton appeler l'attention du président République sur le comportemont en la matière de l'un de ses illustres prédécesseurs, le général de Gaulle ? Le fondateur de la Ve République n'était pas suspect de philosoviétisme, lui qui a été non soulement le meilleur soutien européen des États-Unis dans l'affaire de Cuba, mais qui aussi, on s'en souvient moins, a fait échouer l'ultimatum de Khrouchtchev et sauvé Berlin wer, au sommet de Paris, le 16 mai 1960, alors que Macmillan insistait

Les seconds violons

Or que disait, en 1968, après l'invasion de la Tchécoslovaquie, l'homme dont la politique reste un terme de référence en matière de ferrement dans sa conférence de presse maines après le coup da force : il sant » dans lequel s'enfermait le monde soviétique, et ajoutait : dire l'élan de son peuple pour obtenir un début de tibération (...), démontre que notre politique, pour momente nément contrariée qu'elle paraisse est conforme aux profondes réalités européennes et, par conséquent, marche des choses (...), l'évolution en effet trop tard (...) pour qu'aucune idéologie, notamment le communisme, l'emporte sur la santiment na tional. » Et il concluait en constatant qu'il fallait poursuivre la politique de détente. La démarche de M. Mittersure où il croit devoir privilégier ses amitiés internationales, ce qui risque de donner à potre politique extérieure un air d'inconséquence. Le président a donné à M. Shamir une audience à laquette rien ne l'obligeait, au mo-ment où Tsahal se livrait à un quasigénocide au Liban, alors que M. Gromyko n'avait droit, un an après le début du septennat, qu'à un bref entretien avec son collègue français à New-York, en marge de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies. Les Afghans sont-ils plus proches de la France que les Li-

On dira : il y a eu la Pologne. Mais la mise en quarantaine de l'Union soviétique par la France est antérieure au 13 décembre 1981. C'est il y a un an, alors que Solidarité tenait encore haut du pavé et que Moscou n'osait pas intervenir en Pologne, que M. Cheysson déclarait à Washington que, « tant que les par FRANÇOIS PUAUX (*)

troupes soviétiques seraient en Afghenistan, on ne pourrait pas s'at-tundre qu'il y ait des relations nor-males entre la Franca et l'U.R.S.S. ». On sait que, avec le style qui lui est propre, le ministre des relations extérieures exprime très exactement les vues qu'il recueille à l'Elysée. Aussi, lorsque M. Cheysson, le 10 janvier dernier, déclarait au « Grand Jury R.T.L.-le Monde » qu'il voulait « placer les rapports Est-Ouest sous le signe de la lutte contre le totalitarisme ». Il était permis de penser qu'on entretenait effectivement à Paris l'illusion qui avait cours au temps de Duiles, selon laquelle il était possible de déstabiliser le monde soviétique grâce à un climat de guerre froide. Nombre de dissidents, dont feu Andrei Amelrik, ont mis les Occidentaux en garde contre cette attitude, qui ne peut que servir objectivement le pouvoir des maîtres du Kremlin. La visite de M. Cheysson à Sofia et le prochain voyage à Buda-pest du chef de l'État vont dans le même sens. L'idée de parler aux seconds violons de l'orchestra rouge, en ignorant Moscou, est une erreur déià commise dans les années 60 par le chancelier Kiesinger, qui s'étonnait de n'aboutir à rien.

Notre conduité se veut apparemment morale; notons que celle de Jimmy Carter y aspirait aussi, avec les résultats que l'on sait. On serait moins surpris par catte approch politico-sentimentale si, au refus du dialogue, correspondait una véritable fermetá de conduite envers Moscou. Mais où est la cohérence avec le contrat qui met la France dans la dépendance du gaz soviétique ? D'autre part, si M. Mitterrand a eu le mérite de dénoncer les SS-20, il appuie en même temps l'« option zéro » qui prévoit le démantislement complet des armes nucléaires à moyenne portée, américaines et soviétiques, en Europe. Sans doute Ronald Reagan, qui l'a proposée, compte-t-il que les militaires soviétiques rejetteront cette proposition maximale. Mais si les Russes acceptaient, que se passerait-il 7 Le « découplage » se-rait réalisé entre les Étate-Unis et leurs alliés européens, face à la supériorité écresante des forces conventionnelles soviétiques. L'option zéro est une solution détestable pour toute l'Europe. Le chancelier son parti, s'est cru obligé de l'accepter. Seule la France, qui dispose d'une force nucléaire indépendante, devrait pouvoir dins la vérité au nom de l'Europe.

Les injures faites au duc d'Orléans

Il y a peut-être d'autres explications à l'attitude étrange qui consiste à éviter le dialogue avec la deuxiè plus grande puissance du monde et à tenir la France à l'écart de la politique Est-Ouest.

Tout d'abord, M. Mitterrand avant dénoncé les complaisances du seotennat précédent à l'égard de Moscou, notamment le refus de prendre position dans l'affaire des euromissiles ainsi que la malheurause rencontre de Varsovie, se sent obligé de corriger la ligne de son prédécesseur, qui déposait des gerbes au monument de Lénine, parlait de « désar-mement idéologique », des « re-

belles afghans a que la France n'aiderait pas et des « craintes expli-cables que suscitent en Union sovié-tique les projets d'organisation d'une défense européenne ». Il y a aussi des griefs plus personnels. Louis XII, en montant sur le trône, déclarait que « le roi de France ne vengerait pas les injures faites au duc d'Or-léans ». François Mitterrand, pour sa part, ne semble pas vouloir oubliar l'attitude des Soviétiques fors de la campagne présidentielle. Il y aurait là nt d'humeur axoli devant une ingérence peu convenable dans nos affaires intérieures qui devrait néanmoins, après un an, le cé-

Le président Mitterrand, d'autre part, a toujours eu une « sensibilité » atlantiste, pour employer une expres-sion à la mode, et îl est de fait que sa politique à l'Est lui a valu des com-mentaires flatteurs à Washington. Mais l'administration Reagan, que l'on sache, ne se prive pas de dialo-guer avec Moscou. Reste enfin, comme hypothèse non négligable, le désir de faire excuser la présence des communistes dans le gouvernement et, du mêma coup, d'embarrasser ces demiers en les associant au blâme infligé à Brejney. On retrouverait là la visille dimension de politique intérieure qui a tant pesé, avant et après de Gaulle, sur les relations

« Non avete paura »

La détente, amorcée par la France en 1964, a donné des résultats spectaculaires, un peu négliges chez nous aujourd'hui, dans la mesure où ils sont considérés comme acquis. Les Allemands, eux, demeurent très conscients de ce que leur a apporté la dernière décennie, tant sur le plan des relations internationales et des rapports entre les deux Allemagnes que sur celui des échanges, dont toute l'Europe de l'Ouest a profité. bre 1971 a permis de mettre fin aux crises qui se succèdaient à Berlin avec une sinistre monotonie, et les mouvements de personnes entre les deux parties de l'Europe ont pris, avant et après Helsinki, une ampleur inconnue jusqu'alors. Faut-il laisser prescrire cet acquis ? Ce serait un grave recul, pense-t-on à Bonn, où l'on estime avec raison que la seule manière d'aider la Pologne est de maintenir le dialogue. Le résultat de cette divergence franco-allemande est que la R.F.A., qui n'a pas rompu avec l'U.R.S.S., pese sujourd'hui plus lourd que la France dans la « Mitteleuropa ». Est-il bien avisé de la laisser, seule puissance euro-péenne, en tête à tête avec la Rus-

Sans la détente, il n'y aurait eu ni le « printemps de Prague » ni le « re-nouveau de Varsovie », autent de cursauts qui, malgré la répression, auront empêché de s'éteindre à l'Est la flamme et la soif de la liberté. ₹ Non avete paura » (€ n'ayez pas peur »), a dit, lors de se première allocution, le pape venu de l'Est à la foule assemblée sur la place Saint-Pierre. Le dialogue n'est pas, bien au contraire, exclusif de la fermeté. Les États-Unis ont repris le 29 juin les négociations avec l'U.R.S.S. sur les armements stratégiques, et Ronald Reagan s'apprête à rencontrer Leonid Breinev. Qu'attend donc Francois Mitterrand ?

(*) Ancien directeur politique du Quai d'Orsay.

France se donne les moyens de faire jeu égal avec elle ». Jusqu'ici, effectivement, les dirigeants des principaux partis de Bonn souhaitent préserver et améliorer les rapports avec la France, dans le cadre d'un Marché commun consolidé et d'un système monéraire européen stabilisé. Des intérêts très puissants les y poussent, au moins autant que leurs

L'enjeu allemand

Un choix de portée européenne

En premier lieu, l'économie allemande a changé de centre de gravité depuis le début des années 70. Elle s'est fondée moins sur l'Amérique et s'est tournée davantage vers l'Eu-rope, avec laquelle s'effectuent la moitié de ses échanges, puis vers les pays arabes de l'OPEP, bien qu'à un moindre degré. Les Etats-Unis, principaux partenaires commerciaux de la République fédérale il y a dix ans. ne viennent plus qu'au quatrième rang. En outre, les industries des deux pays s'affrontent en plusieurs domaines : chimie, automobile, centrales nucléaires, sidérurgie, machines-outils et autres biens d'équipement. Quant aux taux d'intérêt américains, le chancelier

Schmidt les juge abusifs. En second lieu, le passé interdit aux Allemands un leadership osten-tatoire de l'Europe occidentale. Et le présent leur rend malaisé soit un renversement des alliances au profit de l'U.R.S.S., soit un axe exclusif germano-américain. En théorie, l'Allemagne pourrait prendre l'une ou l'autre de ces directions si, dans l'hypothèse d'un naufrage du Marché commun, elle redevenait, au centre de l'Europe, entre l'Est et l'Ouest, l'imprévisible - peuple du milieu dont parle Nietzsche. Mais ce ne serait pas sans de sérieux risques. La première direction la couperait de l'Occident. La seconde, outre qu'elle supposerait la fin des conflits d'intérêts, pourrait rallumer la guerre froide.

L'occasion se présente donc de fixer la République fédérale dans la C.E.E., pourvu - c'est primordial -que la France - se donne les moyens de faire jeu égal avec elle ». Sur quoi, en effet, déboucherait le traité de Gaulle-Adenauer de 1963, sinon sur une construction artificielle ou bien dirigée de Bonn si l'égalité des droits ne se doublait pas, un jour, de l'égalité des forces? Maintes fois, Georges Pompidou, puis Valéry Giscard d'Estaing ont souligné la nécessité de « rattraper l'Allemagne ». François Mitterrand ne pense pas

Certes, la France joue un rôle po-litique international et dispose d'un arsenal thermo-nucléaire qui l'avantage par rapport à la République fédérale, tenue à la prudence diploma-tique et exclue du club atomique. Elle occupe aussi un rang important en plusieurs secteurs civils on mili-taires : aéronautique, espace, télé-communications, recherche, scientifique, armements, etc. Mais l'économie allemande, quoique plus vulnérable qu'on ne l'a dit, pèse globalement le double de l'économie française. Son avance est très grande, parfois même proche de la suprématie, en ce qui concerne no-tamment les machines-outils, la chimie et, si l'on n'y prend garde, l'acier.

Quant au franc, malgré deux dévaluations en huit mois, il reste dans l'ombre du mark et subit le choc en retour des dépenses budgétaires et sociales engagées depuis un an. Ces dépenses ont, c'est vrai, favorisé un moment l'activité. Mais, outre que le chômage demeure élevé, elles ont le chomage demeure cieve, euca oualourdi les charges des entreprises et
accru le déséquilibre extérieur. Le
déficit commercial français avec la
R.F.A. est passé de 16,8 milliards de
francs en 1980 à 22,6 milliards de francs en 1981; sur la base du pre-mier trimestre 1982, il atteint le rythme annuel de 32 milliards. L'an dernier, la part des voitures allemandes en France s'est accrue de moitié; celle des voitures françaises vendues outre-Rhin a diminué de

Sans un redressement économique et financier vigoureux, la gauche ne pourra pas tenir ses promesses. l'industrie allemande accentuera sa suprématie, et le systome monétaire européen éclatera ct/ou deviendra, pour longtemps, une zone mark. Tel est l'enjeu intérieur et extérieur du plan Mauroy-

RENÉ DABERNAT.

Liben, même cause

Mining to the property of the

E CHARLES TO SECOND TO SEC

 $\sigma^{0}(S) = \sigma^{0} \equiv \sigma^{0}(\sigma_{0}) \in \mathbb{R}^{n}$

F FEBRUARY.

· French

The same

Action Name

A Ministration of the Contract of the Contract

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Been with his

A Property

A Leas A

A STATE OF THE STA

Mark of the second

White Commence

4.820

Same 2

MATERIAL STREET, ST.

See your control of the control of t

A Print of the Control of the Contro

L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBAN

Alors que depuis plus d'un mois les pays arabes ont été dans l'incapacité de trouver un terrain d'entente pour une conférence des chefs d'Etat et que le conseil des ministres de la Ligue arabé a préféré se cantonner dans une action diplomatique. M. Habid Chatti, secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique (O.C.I.), a annoncé mardi 6 juillet que les ministres des affaires étrangères des pays islamiques pourraient se réunir, d'ici au 20 juillet, pour se prononcer sur la convocation d'un sommet « urgent » sur le Liban, demandée par M. Yasser Arafat. Notre correspondant à Tunis indique que onze pays sur les quarante membres de l'Organisation ont d'ores et déjà donné leur accord et que M. Chatti a bon espoir de voir rapidement atteint le quorum exigé, qui est de vingt-sept.

proposé pour l'accueillir.

 M. ARAFAT a demandé par ailleurs la convocation urgente d'une réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères des pays non alignés pour discuter de l'invasion israé-lienne. Cette réunion, dont la demande a été faite par l'intermédiaire de l'ambassade de Cuba à Beyrouth, pourrait avoir lieu à Chypre, sur la suggestion du chef de l'O.L.P.

A PARIS, la réunion prévue pour mardi entre M. Claude Cheysson et la délégation de la Ligue arabe, comprenant les ministres des affaires étrangères d'Algérie, des Emirats arabes

La réunion ministérielle pourrait avoir lieu à Tunis, qui s'est a été ajournée pour des raisons de calendrier. La mission arabe espère être reçue également par M. Mitterrand. Cependant, M. Cheysson a reçu mercredi, avant son départ pour Budapest,

● A AMMAN, on apprenait mardi de source arabe proche de la Syrie que le président Hafez El Assad aurait effectue récemment une visite secrète à Moscou, au cours de laquelle le chef de l'Etat syrien aurait élaboré, avec les dirigeants soviétiques, les grandes lignes d'un accord de coopération stratégique

entre les deux pays.

• A MOSCOU, la radio a accusé mercredi les États-Unis de préparer une - intervention militaire directe au Liban - par l'envoi de - marines -: — (A.F.P.-A.P.)

Plusieurs navires de guerre américains transportant quelque 1800 «marines» font route vers la côte libanaise

Washington - Les Etats-Unis sont prêts, dans tous fes ... ans du terme, à participer à une force de paix au Liban. Prets politiquement, comme dent Reagan. Et prêts techniquement, selon des informations officieuses du

Penlagone. Plusieurs bâtiments de guerre américains font route, en effet, vers la côte Roanales, avec quilque mille huit cents marines à leur bord. L'ordre leur en avait été donné dès dimanche demier. Ce même groupe naval fut mobilisé précédemment pour assurer l'évacuation de plusieurs

« La gouvernement libanale nous a dit qu'une torce multinationale pourrait être essentielle à un mainrouth et proposa de manière infor-melle aux Etats-Unis d'y contribuer, a déclare, mardi, M. Reagan, qui ee trouvait à Los Angeles. Jai accepté le principe d'envoyer un petit contingent, à cartaines conditions. »

Le porte-parole de la Maison Blanche devait préciser la double mission de cette éventuelle force de paix : fevorier = le départ d'éléments armée de Bevrouth dans l'ordre et la gouvernement libansis pendant cotte transition de pouvoir ». On parle d'un miller d'hommes qui resteraient sur place une trentaine de jours au maximum. L'évacuation des membres de l'O.L.P. - porteurs d'armes tégères — se feraft par vois maritime, grêce à des bateaux sméri-cains battant pavillon de la Grob-rines d'alors, appelés par la prési-Rouge internationale, Les pays de dent Chamoun, n'eurent pas l'occadestination pourraient être la Syrie, sion de combattre. l'Aigerie et l'Irak.

qualques réactions négatives à Washington, avant même d'être condamné par l'O.L.P. Ce serait première fois, en effet, depuis la guerre du Vietnem que des troupes

M. YASSER ARAFAT : je n'accepterai pas la protec-

De notre correspondant

une zone de combat. Autant l'envoi de mille cent hommes au Sinaï pour garantir les accorde de Camp Devid avait semblé normal, autant pelui-ci

« J'avais délà exprimé mes réserves -, a déclaré M. Howard Baker, chel de la majorité républicaine du Sénat. Paradoxalemet, son homo-logue démocrate, M. Robert Byrd, présidentiel : « Davant une requête tomelle du gouvernament libanals, a-t-il dit, je soutlendrais la président, centaines d'Américains résidant au mais soulement si l'objectif se limite à protéger et surveiller l'évacuation de l'O.L.P. du Liben. -

Selon le War Powers Act, la Maison Blanche est tenue de notifier au Congrès, quarante-huit heures à l'avance, tout envol de troupes américaines à l'étranger. Les congressistes étant en vacances, il a fallu les appeter au téléphone. M. Reagan s'est personnellement entretenu avec

plusieurs d'entre eux. Jusqu'à présent, les dirigeants américains laissaient entendre — en public comme en privé - qu'ils prétéralent ne pas participer à une force de paix au Uban. Une telle force pourrait être contrainte de faire usage de ses armes. Tirerait-on contra des Israéliens? Et prendrait-on le risque politique de tirer contre les Arabes? La présence soviétique dans la poudrière procheorientale était une raison supplé-mentaire de prudence. Enfin, on se rappelait sans pialsir l'expédition de

Une durée limitée

caractère négatif de celle de 1958. D'une part, elle serait acceptée par toutes les parties en présence. D'autre part, elle aurait une durée beaucoup plus limitée, établie à l'avance ;

D'ÉLIRE LEURS REPRÉSENTANTS

Mme Germaine Tillion, ethno-logue, directeur d'études à l'Ecole politique des Hautes Etudes, ancien chef de réseau de Résis-tance sous l'occupation alle-mande, nous écrit :

naître (s'engager à reconnaître)
l'Etat démocratique dont ce
serait le point de départ.
S'il se trouvait que les députés

d'un réglement pacifique au Proche-Orient, store que les Soviétiques sont depuis un mais au balcon ;

dérober à un appel explicite du gou-vernement libanais sous prétexte que demande-t-elle pas, depuis Camp-David, aux israéllens et aux Arabes de « prendre des risques pour la paix - ? Une demande qu'elle s'ap-prête d'aiffeurs à reformuler, dès que possible, pour lancer les négociations

que les marines soient engagés dans un combat aux prolongements incer-tains, d'autres se demandent si l'opàration envisagée ne va pas être une reconneissance de facto de l'O.L.P. Officiellement, l'organisation de M. Arefet est toujours considérés par Washington comme un mouvedit-on, de reconnaître son existence tent qu'elle n'aura pas elle-même reconnu l'existence d'Israel. Pourquol alors permettre aux fedayin de quitter le Liban dans les meilleures conditions possibles, peut-être même les armes à la main ?

Seion M. Joseph Sisco, ancien mardi soir à la télévision, il ne s'agirait pas d'une reconnaissance de facto de l'O.L.P., mais de « contects pius directs - svec cette organisstion. Le représentant de l'O.L.P. à Washington, qui participait à la même émission, lui a répliqué : « Pour nous reconneitre, il n'est pas nécessaire d'envoyer des marines au Liban et de chasser nos dirigeants de ce pays. =

A vrai dire, la reconnaissance de ment des cessez-le-feu entre Israël et les fedayin. Washington se dirige ainel, pas à pas, vers la reconnals-sance explicits de l'O.L.P. que les anciens présidents Ford et Carter souhaitaient d'une même voix le lendemain des funéralles de Sadate.

une «solution militaire»

 L'Amérique paut difficilement se entendre, mardi solr 6 julilet, que les négociations menées par l'émissaire americain è Beyrouth, M. Philip Habib, venalent d'entrer dans leur phase finsie et qu'elles pourraient falsante pour Israël. Il a paru ainsi confirmer ce que la presse laraéde l'envoi de troupes américaines au Liban - une nouvelle qui a fait Si certains Américains craignent les gros titres de tous les journaux

> Il ast évident que, au scapticismo manifesté les jours précédents par ies dirigeants Israellens è propos d'une solution pacifique au pronement succédé un optimieme pru-dent. M. Begin, en s'adressant aux membres du groupe parlementaire du Likoud, ne l'a pas caché. Cependant, Il a pris la précaution de déclarer qu'en cas d'échec, Israël n'héalterait pas à recourir à la « solution milltaire - pour chasser l'O.L.P. de la capitale liberales. Il a fait savoir qu'au cours des demiers lours, les pourpariers conduits par M. Habib avalent abouti à des « progrès impor-

Semblant admettre que, pour faciliter les discussions au Liban, les Etats-Unis avaient exercé des pressions sur israel, afin de lever quelque peu la bigcus imposé par les forçes de défense d'Israel à Beyrouth, le premier ministre a déclaré que l'apomvisionnement en eau et en éjectricité aliait être rétabli.

M. Begin a, d'autre part, regretté tacto est presque faite depuis que que les négociations alent duré si M. Philip Habib négocie indirecte-longtemps, et il a accusé ceux qui, en Israël, ont manifesté contre la guerre et protesté contre un éventuel sagaut our Beyrouth-Ouest, d'avoir zinsi encouragé l'O.L.P. à opposer jusqu'au bout un refus. Il a porté la même accusation contre le gouvernement français, mais a exprimé l'es-ROBERT SOLE | poir que ce dernier se joindrait aux

De notre correspondant

MALGRÉ UN OPTIMISME PRUDENT

M. Begin n'exclut pas

efforts américains pour permettre le départ de l'O.L.P. Dans les milieux gouvernementaux.

on ne prête guêre attention aux demières déclarations de l'O.L.P., affirmant ou'aucun accord n'est en vue et rejetant l'initiative américaine, tude tactique svant l'achèvement complet des négociations. On ajoute ceux de l'O.L.P. ont déjà fait savoir qu'ils acceptaient les grandes lignes d'une participation internationale, et française notamment.

Vers des relations « coupables »

Maintenent qu'une solution est envisagée, de multiples inquiétudes se manifestent cependant à Jérusalem, car certains des détails qui devraient encore être discutés ont une grande signification pour le gouvernement israélien : la volonté de l'O.L.P. de conserver une présence symbolique au Liban, at le projet de retrait partiel de l'armée israélienne. M. Begin surart lui-même fait comprendre que son gouvernement, sur l'incitation des Etats-Unis, pourrait être amené à laire preuve de sou-plesse et à oublier que, le 4 juillet, avait fermement repousse ces demandes palestiniennes. L'idée de l'installation d'un bureau politique de I'O.L.P. à Bayrouth pourrait déià avoir été approuvée par les Etata-

das divergences de plus en plus grandes pourraient apparaître désormals entre Israël et le gouvernement de Washington à propos de l'avenir du Liban et du sort futur de l'O.L.P. Au sein de la majorité gouvernementale, on redoule, une fois de plus, qu'israsi ne perde sur le terrain politique l'acquis de ses «victoires» militaires. On craint que les Etats-Unis, si l'O.L.P. est pratiquement désarmée, ne commencent à entretenir avec cette organisation des relations jugées « coupables » d'un point de

L'organe du parti d'oposition Mapam (siñé des travalitietes) souligne que les conversations qui ont lieu depuis des semaines à Beyrouth ont, en falt, about à une reconnaissance de fait de l'O.L.P. par les Etats-Unis. est du même avis et souligne que l'O.L.P. restera de toute façon une réalité. Il fait remarquer que des centaines de combattants palestiniens se trouvent toujours au nord du Liban at qu'il sera difficile de prévoir leur départ à bref délai, de même que celul des troupes syriennes de la Bekaa. Puis, il ajoute, pour dénoncer vernement depuis le début de la guerre : « Avant de pouvoir linalement valnore l'O.L.P., Israel devra,

d'une manière ou d'une autre, accep-

La possibilité d'une participation française à l'évacuation de Bayrouti est considérée avec beaucoup de réticence à Jérusalem. On nourrit de graves appréhensions sur le rôle que la France, de ce fait, pourrait louer auprès de l'O.L.P., afin d'assurer sa

Les Palestiniens de Cisiordanie n'ont pas été surpris par la décision tuer le maire et les conseillers municioaux de la ville de Dienine, située non loin de Napiousa. On s'attendait dans les territoires occupés à la poursuite de l'offensive menée par M. Menahem Milson, administrateur olvil de Cisjordanie, pour se débarvorables à l'O.L.P., car l'on sait que le gouvernement Israélien a la vo-Samarie - en profitant de la déconfiture de la résistance palestinienne au Liban (le Monde du 7 juliet).

M. Ahmed Chaouki est le cindepuis le mois de mars. Lui aussi a été aousé de ne pas voufoir « coo-pérer » avec l'administration israé-llenne. Inévitablement, la tension s'est encore aggravée dans les tenritaires occupés après cette décision. Mais le maire de Bethléem, M. Eljas Freij, confirmant sa réputation de

 modérá », a invité aussitôt ass compatrioles à ne pas manifestes violemment leurs protestations, de crainte d'un renforcement de la répression. N a consellé à ses collègues des autres localités de ne plus - boycotter + l'administration israé lienne afin de ne pas fournir à celleol de prétexte pour de nouvelles

Des incidents se cont produits mardi à l'université de Bir-Zeit, près de Ramakah, où les étudiants manifesté leur solidarité avec les Palestinians du Liban. L'armée a encarcié la campus pour en faire la siège. D'autre part, le couvre-feu a été instauré dans un comp de réfugiés près de Naplouse, pù des pierres avaient été lancées contre un FRANCIS CORNU.

L'AEROPORT DE TEL-AVIV DESSERVIRA... BEYROUTH

Les citoyens libanais et les vialteurs désireux de se randre au Liban peuvent désormais tranaiter par l'acroport Ben-Gourton, à Tel-Aviv, a annoncé le mardi 6 juillet le ministre israélien de l'intérieur, M. Yossel Burg.

Des dispositions dans ce sens sont déjà entrèes en vigueur, s-t-il expliqué, en ruison de la

Marguerite YOURCENAR de l'Académie française Comme l'eau qui coule nouvelles GALLIMARD mf

lemand

fion américaine

New-York (A.F.P.). — M. Yas-ser Arafat a rejeté catégorique-ment les propositions d'évacuation par les troupes américaines, affirmant que les Palestiniens e n'avaient pas besoin de l'aide américaine », dans une interview publiée le mercredi 7 juillet par la New York Times. le New York Times.

a Les armes et la sizième flotte qui ont contribué à tuer nos fem-

qui ont contribué à tuer nos jemmes et nos enjants ne peuvent pas nous protègers, a déclaré le leader palestinien interrogé dans son bureau à Beyrouth.

« Je ne l'accepterai absolument pas », a-t-il ajouté.

M. Arafat, qui a refusé de discuter des détails des négociations et du transfert des combattants palestiniens hors du Liban, s'est cependant déclaré « en javeur d'un effort international pour le désengagement » des forces israéliennes et palestiniennes à Beyrouth. « Qui dit que je veux rester au Liban? a-t-il dit. Je suis un invité ici. Je veux rentrer

rester au Liban? a-t-il dit. Je suis un invité ici. Je veux rentrer chez mot, c'est mon droit, et chez moi, c'est en Palezime.»

Le chef de l'O.L.P. s'est plaint de M. Habib, l'émissaire du président Reagan, qui, dit-il, e se sert du siège inhumain de Beyrouth pour exercer des pressions sur nous.»

M. Yasser Arafat s'est d'autre part déclaré prêt, ainsi que les les suis un les declares prêt.

part déclaré prêt, ainsi que les combattants palestiniens, à soutenir un long siège si cela était nécessaire : «Je ne suis pas inquiet, a-t-il dit, et je me pré-

· Le CRIF, Conseil représentatif des institutions fuives de France, a exprime a les sérieuses inquiétudes de la communauté inquetuaes as a communation juive de France » devant la position du parti socialiste sur la
crise libanaise, au cours d'une
entrevue lundi 5 juillet avec
M. Lionel Jospin, premier seurétaire du parti socialiste, a annonce un communique du CRIF.

M. Jospin a rappale sur la Pa M. Jospin a rappelé que le P.S. ne pouvait approuver. l'interven-tion militaire israélienne au Li-ban, mais qu'il s'était toutefois publiquement prononcé en faveur de l'évaruation de toutes les forces étrangères de ce pays, conclui

Plusieurs raisons ont amené l'administration Reagan à changer d'avis : • L'envoi d'un contingent de paix, avec une forte participation américaine, peut être le seul moyen d'em-pêcher les israéliens de lancer une grande offensive sur Beyrouth-Ouest. Or Washington est persuadé qu'une taile offensive aurait des conséquences désastreuses sur ses propres intérêts au Proche-Orient ;

Cette expédition n'aurait pas le

 Las Etats-Unis pourralent se dédouaner partiellement aux yeux des Arabes. Après être apparus comme les soutiens, sinon les compilces d'Israel, ils souligneralent ainsi que leur attitude ambiguë ne visali qu'à restaurer l'Etat libanals. Et ils se trouveralent, une fois de plus, au cœur

CORRESPONDANCE

PERMETTRE AUX PALESTINIENS

La survie physique et poli-tique des Palestiniens peut être assurée assez rapidement si l'on-ménage immédiatement l'hon-neur et les vies des combattants. Les puissances neutres, par une double promesse, permet-traient le désengagement mili-taire (c'est-à-dire la remise, par les Palestiniens, de leurs armes lourdes à l'armée liba-naise et le repli des armées syrienne et israélienne). Il convient pour cela de: 1) Organiser pour les Palestiniens en eril un vote (sous contrôle international) leur permettant d'élire des représentants; 2) Recon-

élus soient ceux de l'O.L.P., Israël n'aurait pas de raison de contester leur représentativité. Aux Palestiniens, cette mesure assurerait un pavillon, un pas-seport, des capitaux et la possi-bilité protocolaire de négocier directement leur base territoriale avec des interiocuteurs concer-

De notre correspondant Jérusalem.— Après avoir « cou-vert » du côté israéllen la guerre au Liban durant près d'un mois, M. Alain Keler, reporter-photo-

Guerre contre la presse?

graphe de l'Agence Sygma, s'apprétait le 6 juillet a regagner la France lorsque, 4 l'aéroport de Tel-Aviv, il a été interpellé par la police au moment d'un ultime Ses bagages ont été fouillés une nouvelle fois, y compris une

valise qu'il a fallu récupérer après l'enregistrement. On lui a saisi quatre-vingts films neufs: valent encore dans ses apparells et ne contenziant que des portraits pris à la sortie du dernier consail des ministres ou des vues de Jérusalem.

Les policiers ont déclaré à

notre confrére que ces documents lui seralent renvoyés à Paris après vérification. Il a en dus immédiatement, expliquant que rien ne concernait la canquatre semaines, il avait du, comme tous les journalistes, sou-mettre à celle-ci ses reportages. il a alors constaté que les policlers possédaient sur son compte une fiche de renselonements étabile le 9 juin quand il avait été interpellé une première fois en Galilée pour avoir franchi sans autorisation la frontière libanaise à l'instar de nombreux collègues étrangem ou israéliens -- à cette époque l'armée israélienne empéchait systématiquement les envoyés spéciaux de se rendre sur

Lorsous M. Keler a été relaché, daux haures trente plus tard, son avinn étalt parti depuis trente-cinq minutes. Auparavant, il avait subi un interrogatoire

dont il a relevé par écrit quelques questions qui lui ont para pour le moins singulières : libanais ? », « Yos photos sont-elles contre l'Etat d'Israël ? », journaliste? ... Explication embarressée de la part d'un des policiers : - Comprenez, nous falsons la guerre aux journa listes anti-israéllens. >

Sottise ou intimidation? Pendant plus d'une semaine après le début de l'invasion, les reporters ont été empêchés de se rendre au Sud-Liban, et quand ils y ont été enfin autorisés, ce fut sous bonne escorte, veillant par exemple à ne pas montrer les prisonniers dont on est toujours sans nouvelles.

A plusieurs reprises les journalistes ont été refoulés en s'entendant dire : - Pas de femmes -- et pourtant il avait délà été admis par certains responsables que pareil prétexte était une a arraur ..

Trois semaines après, il est toujours impossible de visiter les camps de réfugiés palestiniens de la région de Tyr et de Salda où ont eu lleu les combats les plus durs. Les équipes de télévision opérant à Bayrouth-Ouest n'ont pu transmettre depuis Israël leurs documents sur les bombardements de la capitale libanaise parce qu'il y avait lè des images jugées « hostiles à Israël ». Proclamée avec d'autant plus de force par les Israélians que ceux-ci soulignent qu'elle n'existe pas dans les pays volsins, la liberté de la presse peut-elle être à ce point limitée, même en - temps de guerre -, ou bien s'agit-il aussi d'une guerre contre la presse ? - F.C.

Beyrouth. - Tout s'achète au

chasse d'une main molle l'essaim de mouches au-dessus de sa rou-lotte. Rien ne manque à l'étal :

ville qui apprivoise la guerre? Qui n'en ignore plus rien, des

Qui n'en ignore plus rien, des jours sans eau aux nuits sans commeil, des menaces qui tombent du ciel pour inciter à fuir aux voitares qui explosent en pleine rue pour semer un peu plus de terreur. Une ville qui a tout vu et s'y est toujours fait. Une ville qui a peur de la guerre mais vit avec sa peur...

Le Syrien, voilà six ans, croyait

des dizaines d'adolescents, mas-ques de chirurgien sur le visage,

s'attaquent aux montagnes d'or-dure qui inondent les trottoirs et répandent cà et là des quan-tités de désinfectant.

alarmant », assure un médecin du comité d'urgence » mis sur pled

au début de cette guerre par le

an debut de cette guerre par le Mouvement national (progres-siste) et la résistance palesti-nienne. « On constate seulement beaucoup de gastro-entérites chez les enjants et sûrement plus de

la même époque. Mais, si cela continue, les dysenteries vont de-

Quarante dispensaires installés

à la hâte vaccinent à tour de bras et déterminent les groupes san-guins. On ne peut accumuler trop de sang faute de pouvoir le

SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ

Examen d'entrée en A.P.

Corps esseignant diplômé I.E.P.

9. FGE YVOG-VIII 75115 PARIS Tél : 500-07-77

CETITRE COYLON

L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AU LIBANEUROPE

La « débrouillardise » assure la survie des Beyrouthins

De notre envoyé spécial

Liban, même et surtout l'occu-pant Hier on achetait le syrien, aujourd'hui l'israélien. Par simple conserver dans des réfrigérateurs en manque d'électricité. Le sec-teur de la santé semble cepen-dant, de loin, le mieux prépare aux menaces du lendemain. Outre les unités lourdes de trois grands hantaux, onse centres de traitejeu, par réflexe ou par nécessité. Sept ans de guerre n'ont ici jamais arrêté le commerce. Pourquoi diable un blocus feraît-il fi des mellieures habitudes? Incorruptible n'est pas libanais et les affaires baignent dans le bakchich comme le hommos dans l'huile... hòpitaux, onze centres de truis grands hòpitaux, onze centres de traite-ment ont été aménagés dans des hôtels, lycées et écoles réquisi-tionnés. Il a l'air entendu, le sourire ravi et le clin d'œil complice, ce vieux kurde de Basta qui

Une rancœur tenace

Mais tous manquent de personnel : on ne compte plus à Beyrouth-Ouest que vingt pour cent du corps médical habituel lotte. Rien ne manque à l'étal : concombres, aubergines, citrons, poivrons, ail. prunes et certiles. « Du frais, tout frais ! » clame-t-il alentour. Un arrivage direct à l'aube, assuré par le réseau sunnite des grossistes qui creuse ses trous dans le blocus, moyement quelques taxes passagères, vite récupérées sur le détail. cent du corps médical habituel et quaixe vingt dix pour cent des cabinets privés sont aujour-d'hui fermés. Huit médechs spécialistes de l'hôpital américain, partis voir leur famille à l'est, le week-end dernier, out été empêchés lundi de retourner à leur poste. Le même jour, un camion-citerne de la FINUL a été vidé de son eau avant de passer le « ses » du musée. Toutes les histoires de ces méfaits commis de l'autre côté de la « frontière » et attribués, sans souci du détail, récupérées sur le détail.

Le nouvel octrol se paye en douce, dans les dédales du port, deux à trois mille livres (de 2 600 à 4 000 francs) le camion, selon l'humeur de l'Israélien, plus ou moins âpre au gain. Arrivés dans les ruelles de la ville assiégée, fruits et légumes auront doublé, parfois triplé, de prix. Mais on pourra, le soir, à la mélopée du muezain, compenser dignement le jetne d'une journée de ramadan.

Quatre jours de blocus et Beyrouth a pris le pli, déniché les failles refait ses prix. A quoi hon s'acharner à dompter une ville qui apprivoise la guerre? et attribués, sans souci du détail, aux phalangistes comme aux Israéliens, alimentent dans les

quartiers assiégés une rancœur tenace.
« Les comptes se régleront un

un jour, jure un jeune milicien. Se croient-ils donc invulnerables? Les sionistes ont installé leurs Les sionistes ont installé leurs canons sur les ruines de Tell el Zaatar, ils se promènent, comme chez eux, dans les lrues d'Achrafieh. Qu'ils nous bombardent, ici, dans le centre, et nous leur renverront la pareille. On verra alors si les braves gens de l'est se bronzent ou nous regardent crever...

L'ouest compte ses stocks et pompe ses puits. Les grossistes ont été a visités » et a instamment priés », après inventaire, de ne pas ljouer de la pénurie. « Nous avons pour diz jours de jarine et pour des mois de conserves en tous genres, affirme un responsable du comité d'urgence. Et cela sans compter les réserves des Palestiniens ». Elles sont, au dire de tous, considérables. Le Fath, depuis vingt jours, nourrit la plupart des combattants. Il a ses propres abattoirs qui fonctionnent encore et distribue même le poulet une fois par semaine.

thins, mais le système, plus ou moins organisès, fait des mer-veilles. On monte camionnettes qui font le tour des quartiers pour alimenter les pétrins oupompe l'eau des puits, nombreux dans le l'eau des puits, nombreux dans la capitale. Le mazout ne manque pas, conservé dans les caves de puis l'hiver dernier qui s'est montré clément. Seule l'essence fait vraiment défaut, réservée pour moitié aux véhicules des milices et de la défense civile. Le reste s'arrache aux pompes, dans des cohues indescriptibles, jusqu'à ce un'uneesconade d'hommes armés lu'unéescouade d'hommes armés vienne tirer en l'air pour ramener

vienne tirer en l'air pour ramener un peu d'ordre. Pénurie oblige les taxis font fortune et les hôtels s'excusent auprès de la clientèle — journalistes et réfugiés de haut de gamme — de réviser leur, prix à la hausse.

Mardi, le soir venu, Beyrouth a retrouvé un peu d'esu. Quelques fermes propos du roi Fahd au président Reagan ont fait rouvrir un robinet. Beyrouth sanvée de la soif par un coup de fil entre Taëf et la Californie?

**Pardi, plaisante un fedayin, peu porté sur les saints canons de porté sur les saints canons de l'Isiam, c'est Ramadan et Fahd a dû frémir en pensant que Bey-routh manquerait aux abtu-

Le blocus, d'évidence, punit d'abord cinq cent mille Beyrou-DOMINIQUE POUCHIN.

La marche forcée vers un compromis (Suite de la première page.)_

encore suffisamment puissants pour faire adopter, en mare 1971, par le résolution rejetant «l'idée de la création d'un Etat palestinien sur une partie seulement de la Palestine ».

L'idée d'un compromis fait cependant son chemin. Elle est formulée en soût 1973 par M. Nayel Hawatmeh, du Front démocratique pour la libé-ration de la Palestine (F.D.L.P.), qui Invoque la nécessité de définir « des étepes Intermédiaires » sur la vole de la libération de la Palestina.

Le Syrien, volla six ans, croyati déjà la faire piler en lui coupant les vivres, l'eau et la humière. Cela a duré deux longues semaines. Pour rien, mais l'expèrience n'est jamais vaine : Beyrouth ressort les vieilles recettes. L'ennemi l'a à peine enfermée qu'elle s'empresse soudain de faire un ménage trop longtemps oublià des dizaines d'adolescents. mas-Le douzième congrès du C.N.P., réuni as Caire en juin 1974, envisage pour la première fois dans le programme politique qu'il adopte, - l'établissement d'un État palestinien indépendant sur toute partie libérée du territoire palestinien ». La demeure car Il est temps. Car, dans la cha-leur humide de l'été. l'épidémie menace. La gale a fait son appa-rition dans les sous-sois poisseux où se sont entassés des milliers de réfugiés. a Rien encore de très timide et ambigu, puisque ce même programme stipule « que l'objectif stratégique de l'O.L.P. demeure l'édification d'un Etat démocratique sur l'ensemble du territoire palestinien », conformément à l'article 21 de la Charte qui précise que « le peuple arabe palestinien rejette toute solution de remplecement à la libération totala de la Palestina ».

> En somme, si l'objectif final demeure toulours la création de des que les autres années a l'Etat palestinien unitaire — qui sousentend le démantélement de l'Etat d'Israēl - l'accent est désormais mis aur le mini-Etat palestinien appelé à être édifié sur une portion de la Palestine historique, en l'oc-currence la Cisjordanie et Gaza.

L'action diplomatique

Le mot d'ordre de la - guerre populaire de libération - disparait dirigeants de l'O.L.P. qui entendent sormals tirer le maximum de profit de l'action politique et diploma-tique. La « centrala » palestinienne vient d'être reconnue comme le seul représentent légitime du peuple palastinien = par le sommet arabe d'Alger de novembre 1973, et par la conférence islamique de Lahore de février 1974. En octobre de la même année, le sommet araba de Rabat reconnaît le « droit du peuple palestinien d'établir un pouvoir national indépendent sous la direction de l'O.L.P. ... Accueilli

M. Arafat fait toujours allusion à une

- Palestine réunitiée et démocratique », affirmant toutefols que cet objectif ne représente plus pour lui qu'un = rêve = icintein. En janvier 1976, seul un véto américain empêche le Conseil de sécurité de reconnaître à l'O.L.P. le « droit d'établir un Etat indépendant en Palee- « seule carte » dont ils disposant

adopté en mars 1977 à l'issue du treizième congrès du C.N.P. réal-firme « le droit à l'établissement le sol national », mais passe sous ailance l'objectif stratégique, à sevoir la création d'un Etat démocratique dans les frontières historiques de la Palestine. L'ambiguité n'est donc toujours pas levée, pulaque le proprésmbûlê l'attachement des Palestinions à la Charte nationale dans laquelle cat objectif est inscrit en

En fait, le refus des Palestiniens de modifier la Charte constitue à cette époque une réponse aux pressions exercées par Washington pour obtanir un amendement de ce texte qui. selon les Etals-Unis, contribuerait à faciliter un règlement du pro-blème palestinien. Précisant la penaée du président Carter, qui venalt de lancer, en mars 1977, sa formule de - patris palestinienne - (- Palestinian homeland »), le secrétaire d'Etat Cyrus Vance était même allé jusqu'à dire qu'une renonciation formelle de la Charte n'était pas indispensable et que - l'acceptation par l'O.L.P. de la résolution 242 de l'ONU aboutirait eu même objectif ». Le centrale pelestinienne estima pour sa part qu'elle ne peut reconnaître la résolution 242 tant que la mot de - réfugiés » ne sera pas remplacé par une formule qui se référerait aux droits nationaux du peuple pales-

Les quatorzième et quinzième sesclone du C.N.P., qui se sont tenues à Damas en janvier 1979 et en avril 1981, aboutissent à un nouvel assouplissement de la politique de l'O.L.P. = La droit à l'autodéterminetion et à l'éditiontion sous l'égide de la centrale palestinienne d'un Etat indépendant sur le sol national - est en effet réaffirmé, sens qu'il soit fait mention d'une manière ou d'une autre de la charte natio-nale. Les dirigeants de l'O.L.P. affir-ment cependant qu'il n'est pas question de réviser officiellement la charte, estimant qu'une telle mesure alors que ce demier n'a pas encore ses propres frontières et refuse de reconnaître l'O.L.P., même si celle-ci devait modifier sa charte

Le refus israélien du plan Fahd

Depuis son arrivée au pouvoir, M. Begin a en effet fait savoir à plusieurs reorises qu'il n'engagerait jamais un dialogue avec une « bande l'assassins », même al ces derniers devalent accepter telle quelle la résolution 242 du Conseil de sécurité at même s'iks devalent éliminer de la cherte toute référence à l'« objectif stratégique - impliquent le démantélement de l'Etat d'Israél, Prenant le relais des travaillistes, les dirigeants du Likoud multiplient les déclarations hostiles à toute idée d'un - troisième Etat -, situé entre Israel et la Jordanie, refusant ainsi aux Palestiniens le droit de constituer une entité indépendante.

C'est dans cet esprit qu'ils ont conclu les accords de Camp David. dont le volet palestinien ne prévoit

l'assemblée générale des Nations la Cisjordanie et Gaza qui ne peut unies, qui a insorit à son ordre du dans le meilleur des cas, que mener jour la « question de la Palestine » à la création de ce que les Palesti de bantousten = où sarait parqués une fraction du peuple palestinien Camp David a, en fait, renforcé la l'O.L.P. de ne pas abandonner sans contrepartie concrète -- qui serali l'acceptation par Jéruselem de l'idée d'un mini-Etat palestinien - la pour un éventuel marchandage, c'est à-dire leur refue de reconnaître offi ciellement l'Etat d'Israël.

En fait, tous les ingrédients de ca marchandage tant souhaité par M. Arafat se trouvent inscrits en filigrane dans le plan Fahd en huit points rendu public, au début d'acût 1981, par le prince héritier d'Arable Sacudita : « Création d'un Etat pales tinien ayant Jérusalem pour capitale (article 6) en échange de la « recon-Etats de la région à vivre en paix : (article 7).

Pour les auteurs de ce plan est maintenant acquis que M. Arafat a personnellement participi à sa rédaction, - il est clair que l'article 7, en dépit de sa formulation vague sous-entend la reconnaissance de l'Etat d'Israël par l'O.L.P. C'est d'allleurs ce que le président Reagan semblait souhaiter en affirmant à la même époque à M. Sadate, en visite à Washington, que - les Etats-Unis ne pourraient avoir de contacts officiels avec l'O.L.P. aussi longtemps que cette organisation ne reconnaltrait pas le droit à l'existence de l'Etat d'Israāl ».

Le pian de paix saoudien est rejeté par israši vingt-quatre heurea seulement après sa publication. Pour M. Shamir, ministre israéllen des affaires etrangères, - la reconnaistravera ce pian, n'est pas un laft nouveau et est, d'une manière géné-rale, dangereuse pour l'existence d'Israel ... Le refus Israellen blento suivi de celul de Washington, qui, après une brève période d'hésitation, s'aligne sur les thèses de Jérusalem affaiblit la position de M. Yesse Aratat, qui avait cru, en s'associant publiquement à l'initiative saou-dienne, convaincre les Etats-Unis de sa volontá de reconnaître de facto l'existence d'Israel. Contesté par les pays du Front arabe de la fermeté, violemment critiqué par les repré sentents du front du refus palesti nien au sein même de l'O.L.P. et par caux qui voient dans la pier Fahd « un piège anelogue à celui de Camp David », M. Aratat est mis en minorità. A la vellle du sommet de Fès, en novembre 1981, la comité exécutif de l'O.L.P. ajourne le projet Fahd persuadé qu'il n'a aucuna chance d'être mis en œuvre non seu lement en raison de l'opposition d'Israel, mais également, et surtout, de celle des Etate-Unis.

il devient évident, dès lors, que les récentes déclarations de M. Arafat ne font que confirmer une volonté de liquider un contentieux vieux de plusieurs décennies. La défaite de l'O.L.P. au Liban justifie davantage la marche forcée des Palestinies vers un compromis territorial.

JEAN GUEYRAS.

SCIENCES-PO STAGE D'ÉTÉ

Examen d'entrée en A.P. et procédure d'admission en 2º année

Preparation annualle schobre-huin PRÉ-SUP 46, rue Vivienne 75002 Paris - 261-83-59. DANS UN SUPPLÉMENT CONSACRÉ A LA FRANCE

Le pouvoir socialiste a fait de nombreuses erreurs estime le «Financial Times »

De notre correspondant

en moins d'un an le Financial Times consacre ce mercredi 7 lulliet un exprimait une vue conflame dans la politique économique du pouvoir socialiste. L'article qui ouvre le nouveau supplément est beaucoup plus critique. S'il est facile de commettre des erreurs quand on a été écarté du pouvoir pendant vingt-trois ans, les socialistes, explique-t-il, en ont fait en abondance -, et il se montre sceptique sur les chances de succès de la « deuxlème phase du change-

Parmi les « erreurs de jugement » du gouvernement trançais, le corres-pondant à Paris du journal londonien relève l'appréciation de l'environnement économique international, la décision de nationaliser complètement les grands groupes industriels alors qu'une prise de participation majoritaire aurait permis à l'Etat d'atteindre les mêmes objectifs, la réso-lution de M. Mitterrand lui-même de ne pas imposer une réduction des nution du temps de travail.

« La question est maintenant de savoir si [le gouvernement] a tolalement pris en compte les déplaisantes réalités économiques », écrit le Financial Times, qui en douts. Jusqu'à maintenant, dit-il, le premier ministre a conduit la politique économique - comme un éléphant dans un magasin de porcelaine ». Or le nouvelle politique « souttre de contra-

Londres. — Pour la deuxième fois dictions Internes. La gouvernement o moins d'un an le Financial Times cherche à réduire l'intiation par une politique de déflation - bien qu'il refuse ce terme, .. mais, en même temps, Il veut maintenir le niveau de l'activité an soutenant l'emploi et l'investissement ». Pour le Financial Times, le risque est double : à la fin de la période de blocage, on peut assister soit à une « explo-sion » des salaires et des prix, soit à un élargissement des contrôles. Un régime plus interventionniste serait carteinement aussi plus protectionniste », écrit la journal, qui craint une nouvelle dévaluation du franc et sa sortie du système monétaira européen.

Il s'interroge sur l'attitude profonde du président Mitterrand : « Alors que les problèmes se compliquent, Il apparaît paradoxale. plus serein et plus heureux au pouvoir. - Est-ce à cause d'une - remarquable conflance dans ses objectits à long terme - ou est-il « quelque peu détaché de la réalité -? La Financial Times voit dans is -somptuosité » du sommet de Versailles un

Cette réunion, comme les nombreux voyages de M. Mitterrand à l'étranger, souligne sa = préoccu-pation gaulliste du rôle et de la place de la France dans le monde », conclut le quotidien de Londres. « Maiheureusement, la France sera jugãe dans l'arène Internationale sur

DANIEL VERNET.

Espagne

M. Culvo Sotelo quitte la présidence du parti gouvernemental

M. Calvo Sotelo, chef du gouvernement de Madrid, a offert mardi 6 juillet sa démission de la présidence du parti gouverne-mental Union du centre démocratique (U.C.D.). M. Landelino Lavilla, président du Congrès des députés et leader de la fraction démocrate-chrétienne de l'U.C.D., pourrait succéder à M. Calvo Sotalo pour tenter de résoudre la grave crise que traverse l'U.C.D. depuis les multiples échecs aux élections régionales.

De notre correspondant

Madrid.— Le Congrès des dépu-tés a approuvé la semaine der-nière à une très large majorité une loi destinée à réorganiser le processus des autonomies. Le texte devrait être adopté par le Sénat en juillet, puis soumis au tribunal constitutionnel avant son entrée en vigueur.

Cette loi organique, dite d'har-monisation du processus des au-tonomies, mise an point en juillet 1981 par le parti gouvernemental U.C.D. (Union du centre démo-cratique) et la principale forma-tion d'opposition, le P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier espagnol). a des objectifs ambitieux : elle traite à la fois de la répartition des attributions entre le pouvoir central et les différentes communautés autonomes », des rapnautes autonomes », des rap-ports entire ces denniers et les autorités provinciales et, enfin, de la fonction publique dans les administrations régionales. Tou-tes les dispositions de la loi obéissent à un même principe : « adapter » le régime juridique et administratif des « communautés sufrances » autoritées qui ré-

administratif des communautés autonomes » aux principes qui régissent l'Etat central.

Les nationalistes besques et catalans (ainsi que les communistes également hostiles à la loi) affirment que ce texte revient en fait à remettre en question les présogatives des régions, car il consacre la présumence de la législation centrale sur celle des « communautés autonomes » dans pratiquement tous les domaines pratiquement tous les domaines.

Dans ces conditions, estiment les adverseires de la loi, la politique régionale risque d'être une simple

décentralisation. Les nationalistes critiquent par ailleurs la manière dont la loi envisage la fonction publique dans les régions. Elle prévoit en effet des transferts de

prévoit en effet des transferts de fonctionnaires depuis Madrid et non un recrutement local.

L'U.C.D. et le P.S.O.E. affirment que cette loi était indispensable pour corriger les cerreurs a qui out marqué la politique régionale suivie pendant les années de la ctransition ». Ils font seloir que l'Etat doit définir font valoir que l'Etat doit définir le champ des attributions réserre champ des autroutions reservées au gouvernement central.

« L'Etat n'est pas un magasta qui transfère des prérogatives aux communautés autonomes et se contente à la fin des restes », a affirmé le chef du gouvernement, M. Calvo Sotelo, en défendant la loi desant le Congrès

M. Calvo Sotelo, en défendant la loi devant le Congrès.

Les nationalistes basques et catalans reprochent encore aux deux partis d'avoir fait machine arrière dans un domaine anssi conflictuel que celui des régions sous la pression des casernes. La loi, disent-ils, est une réforme déguisée de la Constitution et des statuts d'autonomie déjà approuvés par le référendum et vice à «niveler par le bas» les pouvoirs des régions. « C'est une rupture unilatérale du compromis historique entre la communauté historique entre la commonate basque et l'Etat espagnol », a affirmé le président du gouvernement de Vitoria, M. Garalkoetzea, tandis que le P.N.V. (parti nationaliste basque) annonçait une campagne de protestations.

THIERRY MALINIAK.

Turquie

M. Ecevit est à nouveau condamné à près de trois mois de prison

De notre correspondant

M. Ecevit, ancien premier ministre ture, a été condamné mardi s juillet, à deux mois et vingt-sept jours de prison par le tribunel militaire d'Ankara,

pour avoir donné une interview au Spiegel.

Les condemnations inférieures à six mois de prison n'étant pas susceptibles d'appel en raison d'une disposition de la loi sur l'état de siège, M. Ecevit risque donc d'être incarcéré.

donc d'être incarcéré.

L'ancien chef du parti républicain du peuple a déjà purgé une peine de trois mois, réduite à deux mois pour a bonne conduite à pour avoir publiquement critiqué la dissolution des partis par le Conseil national de sécurité en ectobre dernier (le Monde du 5 novembre 1981). De même, accusé a d'avoir discrédité le régime à l'étrunger a, en faisant une déclaration à un journal norvégien — ce qu'il a toujours nié —, M. Ecevit avait été détenu en prison pendant luit semaines (l'3 Monde du 3 avril 1982), et, depuis, il comparaissait en prévenu libre.

D'autre part, accédant à la de-

D'autre part, eccédent à la de-

mande de la défense, un autre tribunal militaire d'Ankara a décidé, mardi, de libérer MM. Yasar Okuyan et Sedi Somuncuogiu, anciens dirigeants du Mouvement nationaliste (extrême droite), figurant parmi les principaux inculpés du procès de cette formation accusée d'avoir encouragé les memées terroristes.

La libération de ces deux proches collaborateurs du colonel

La libération de ces denx proches collaborateurs du colonel
Turkes, ancien président du parti
du Mouvement nationaliste, détenu depuis septembre 1980, risque d'être amplement commentée
dans les milieux progressistes.
Ces derniers soupcoment la justioe militaire de faire preuve de
plus de souplesse à l'égard des
accusés de droite, dont plus de
deux cents ont été libérés depuis
août 1981, tandis qu'aucun des
cinquante-deux syndicalistes d e
la centrale ouvrière progressiste
DISK ni des trente intellectuels
membres du bureau de l'Association pour la paix, jugés actuellement à Istanbul, n'a bénéficié
d'une telle faveur.

ARTUN UNSAL

ARTUN UNSAL

La Guinée

PA INCLUDE

aria designates 京の本本 東京の the same with the same

the same that is not be

us les cheques de voyage America ces 5 services assistance en vo vous offrent

The same of the sa The second secon

THE RESERVE STATE STATE SAME ASSESSED THE PERSON OF THE PE

The state of the s



Plusieurs divaines de milliers d'enjants libanais et paiestiniens sont, aujourd'hui encore, menacés par le siège de Beyrouth, la dénu-trition et la manque d'hypiène. Une de nos équipes d'urgence, composée de bénévoles, est sus de et intervient directement auprès des enjants réjugiés. Pour l'inuer, nous avons bésoin de voire soulien. Aiden-nous pour que nous nuissions les aider. Vies. 1-8- oris

Infants Stéfugiés du monde

14, rue Pache, 75011 PARIS C.C.P. Paris 15 823 28 C (mention Liben)

ENFANTS RÉFUGIÉS DU MONDE

– APPRENEZ L'ARABE –

Langue DE CULTURE

League DE 150 MILLIONS D'HOMMES

Langue OFFICIELLE DE 22 ETATS .

Langue DES AFFAIRES

Pour tous renseignements, écrire à l'INSTITUT DU MONDE ARABE, 28 bis, r. de Bourgogne, 75007 Paris

Laggue DE 500 MILLIONS DE MUSULMANS

AT CONSACRE A LA PRANS a fait de nombreuses errein

* Financial Times March No. 1 Property Street, and Street, a

Indications of the second seco And the second The Table of the Table o

Market reddit event a serie

e weitte la presidence souvernemental

DANGE MENT

The the production of a proper of the common

Carlo Marie Commence $A_{\alpha} a \pi \rho (\alpha \pi, \alpha) > - \alpha \ .$

தேத்திருக்கிற நடி ஆமீர் நிரும்

reis meis de prison Server veryt " Bruce. ""

The 21's march of Bontoen cougamne

च्चल **=** () । । । ।

والمراجعة والمراجع

(Zamain)

AFRIQUE

La Guinée assagie

II. – Le « dictateur au nom du peuple »

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

Guinée se prépare à accueillir l'année prochaine le sommet de l'Organisation de l'unité afrirorganisation de l'unité afri-caine. Conakry compte sur la France pour l'aider à rétablir une situation économique très compromise en dépit de vastes parti-Etat - M. Sekou Touré, l'ancien enfant terrible de la décolonisation française en Afrique noire, n'a pas l'intention de décrocher. Même en privé, il s'enflamme quand ressources naturelles. Toutefois, ces retrouvailles sont difficiles il parle de créer un « homme de type nouveau », ou exalte cette priorité que demeure la « libération de l'homme ». Il passe une partie de ses soirées en tête à tête avec un dictaphone. pour des raisons tenant, pour une bonne part, à la personnalité de M. Sekon Touré (le Monde phone. Ses pensées, décryptées par un pool de six secrétaires, forment l'essentiel de la littérature en vente à Faranah. — « Je ne m'arrêterai qu'avec ma mort ». M. Sekou Touré réliéchit un instant, puis confirme : « Cest vrai ; si je m'arrête, je suis mort. » Détendu, souriant, le président s'installe le dernier dans le salon de son Boeing-727 qui va le ramener à Conakry. Simplicité affectée ? Il prend place sur le divan, abandonnant les énormes fauteuils à ses invités. Il vient de vivre une journée comme il les aime. Conskry. Un quart de siècle après le « non » à de Gaulle, le « prési » continue à décoloniser.

Sortant de son isolement, la

La claque était au pied de la tri-

bune que le « prési » avait gagnée au volant de sa volture. Danseurs et échassiers se sont succédé. Lycéens et miliciens ont défilé. Tout le

monde, en congé, était au rendez-vous. Dans cette petite ville située au nord-est de la Sierra-Leone, les tôles ondulées des toits sont neuves, la plate de l'aérodrome peut accueil-

lir des jets, les adductions d'eau et d'électricité sont en voie, active-ment, et il y a même un » village ré-sidentiel », non loin de l'Institut agricole Valéry Giscard d'Estaing,

construit à l'occasion de la réunion, en octobre 1980, de la haute autorité

du fleuve Niger. Voici une Guinée heureuse et qui n'a pas trop de mal à bien voter!

A soixante ans — dont vingt-cinq au pouvoir et trente-cinq à la tête du P.D.G. (Parti démocratique de Guinée), promu voilà quelques années

du 7 juillet).

Dictateur? . Au nom de la fide-Dictateux? « Au nom de la side-lité au peuple guinéen. « Il ne s'ea désend pas : « Nous sommes dicta-teur dans la mesure où la force que nous employons est celle du peuple et nous sommes sier d'être l'incar-nation intransigeante de la volonté populaire. » Il prend publiquement « l'élan des masses » dans la der-nière réélection « populaire » à téteuils à ses invités. Il vient de vivre une journée comme il les aime, consacrée à célébrer le quatrième mandat présidentiel de sept ans — 100% de « oui » — de « l'homme de Guinée et d'Afrique le plus sûr, le plus constant, le plus honnéte, le plus courageux, le plus persévérant, le plus perspicace, le plus tenace et le plus fidèle ». Car tel est, selon Radio-Conskry, le candidat unique, et Faranah, sa ville natale, lui a fait une fête à la mesure de certe litanie.

La claque était au pied de la trinière réélection « populaire » à té-moin de la « solidité » et de la « sta-bilité » de son régime pour mieux dénoncer ses détracteurs, selon les-quels » la Guinée est un pays livré à la cruauté d'un dictateur ».

Pour ceux qui en douteraient en-core en invoquant son habileté et sa brutalité, le président Sekou Touré est un partisan de . la dictature du peuple pour le peuple ». Il n'a pas changé d'avis à ce sujet et, la politique l'emportant sur tonte autre considération, l'intendance doit suivre. Avec une nuance, cependant: depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis le jour où les mères guinéennes, ces fortes femmes, sont descendues dans la rue parce qu'elles ne pouvaient plus nourrir leur marmaille de slogans anti-impérialistes et anticolonialistes, quelques correctifs ont été discrètement apportés.

Depuis lors, la tolérance d'un petit commerce privé a offert une bouffée d'oxygène à une population qui en avait bien besoin. Les mar-chés ont retrouvé leurs couleurs et

Seuls les chèques de voyage American Express

ces 5 services-assistance en voyage.

retissant même des liens plus solides avec les quelque deux millions de Guinéens, sur sept ou huit millions, qui se sont expatriée dans les pays liqui se sont expatites tans no pays a-mitrophes lors des grandes purges des années 60 et 70. Alors que le « peuple de Guinée » poursuit sa « grande révolution », la population respire mieux grâce à ces circuits parallèles, bien peu étatiques, dans lesquels, finalement, tout le monde on presque trouve son compte.

Un cercle vicieux

A cet égard, la Guinée ne constitue malheureusement pas une ex-ception. Même s'il n'est qu'un palception. Même s'il n'est qu'un pel-liatif, faute de savoir exploiter d'énormes potentialités minérales (bauxite, fer, diamant et très proba-blement pétrole) et la grande ri-chesse de sols bien arrosés, le sys-tème des économies parallèles fonctionne : tandis que le « parti-Etat » semble continuer de se délabrer, le plus modeste bureaucrate trouvers, grâce au marché parallèle, les moyens de subsister.

La population vivote, quitte à payer assez régulièrement, dans un système proche de la féodalité, un impôt à ces suzerains modernes que sont les bureancrates — préfets, sous-préfets, commissaires de police, hiérarques du parti - et à participer "volontairement » aux grand-messes que sont les meetings de masse – dans le style soviétique – à la gloire du « héros de la Guinée ».

Comme nous le dit un diplomate occidental: « Les gens sont pauvres, mals ils vivent en se repliant sur des structures locales de solidarité. Ils sora prêts à produire plus que l'in-dispensable à leurs besoins, mais à condition d'obtenir en contrepartie autre chose que les silys sans va-leur. Il faudrait relancer la production pour remettre en cause le sys-tème des momaies parallèles. Mais les producteurs éventuels, surtout chés ont retrouvé leurs couleurs et les producteurs éventuels, surfout les agriculteurs, sont les moins foleur animation. Des échanges ont repris. L'Afrique des petits trafics, des longs trajets, de la combine et de la débrouille a refait un peu surface,

Une nomenklatura pléthorique y trouve son compte. A ce jeu, per-sonne n'a le moindre sonci de l'inté-rêt général. Les sociétés d'Etat ont beau être, pour la plupart, défici-taires, les salaires ont beau être misérables, les hauts fonctionnaires cir-culent en limousine et vivent parfois très confortablement. En Guinée, on très confortablement. En Guinée, on affiche d'antant moins sa richesse que le président passe pour un homme intègre, que l'argent n'intéresse visiblement pas. Mais les scandales financiers sont quotidiens. Chaque contrat est l'occasion d'une ristourne. Une bonne partie des marchandises importées; même au titre de l'aide, sont détournées par des fonctionaires ont utilinées des interestres.

de l'aide, sont détournées par des fonctionnaires qui utilisent des intermédiaires pour les revendre sur le marché libre, au taux parallèle. Si ces pratiques découragent les investisseurs étrangers et freinent le développement du pays, elles ont l'avantage d'assurer la pérennité au pouvoir d'une classe sur laquelle le président Sekou Touré s'appuie tout en faisant campagne contre « la corruption des cadres ». Au lendemain de sa réélection, devant le conseil national de la révolution (le bureau politique et le comité central du P.D.G., les gouverneurs et les secrétaires de fédération du parti), après avoir écouté et fait approuver une taires de tederation du parti), apres avoir écouté et fait approuver une série de résolutions qui ressemblaient fort à un véritable cahier de doléances, M. Sekou Touré a repris et thème familier de « la priorité à l'épuration des malhonnètes, des tricheurs, des voleurs et des mentantes. teurs . Discours très applaudi, même s'il visait nécessairement des dignitaires présents, car où chercher • les cadres qui trahissent le peu-

Une stabilité sans mystère

La stabilité actuelle de la Guinée est cependant sans mystère. Après avoir subi des purges qui les out ter-rorisés pendant de nombreuses an-nées, les bureaucrates se gardent au-jourd'hui de contester l'autorité de leur président tout en tirant profit de tous les bénéfices à leur portée.

Bien entendu, de temps à autre, on fait un exemple. Ce fut encore le cas, récemment, de M. Abraham Kabassan Keita, alors ministre des travaux publics, révoqué et interné le 18 mars sous l'inculpation de détournement de biens publics, M. Katournement de biens publics, M. Ka-bassan aurait motamment détourné dans un ensemble de marchandises valant 5,4 milliards de francs près de sept mille fêts de bitume destinés à la construction en cours de la Cité de l'O.U.A. qui doit accueillir, en principe en mai 1983, le XX' som-met ordinaire de l'organisation pa-nafricaine. La répression se faisant moins expéditive — car M. Sekou Touré, depuis son « ouverture », s'efforce de donner une image « humaine » de lui-même à l'étranger, — M. Kabassan risque, outre la confiscation de tous ses biens, d'écoper de vingt ans de travaux forcés. En d'autres temps, il y allait de sa tête. Toutefois, l'affaire Kabassan »

Toutefois, I'a affaire Kabassan straduit avant tout une lutte entre clans opposés qui courtisent le président et que ce dernier remet en place quand il le juge opportun. M. Kabassan ne passait pas pour être le plus corrompu des membres du gouvernement mais, à travers sa personne, était sans doute visé l'un des demi-frères du président, M. Ismaël Touré, ministre des mines, dont l'influence devenait neut-être génante. fluence devenalt peut-être genante et dont M. Kabassan passe pour très

proche.

M. Sekou Touré s'est toujours maintenu au pouvoir en éliminant ceux qui lui paraissaient susceptibles de lui porter ombrage. Est-il, de ce fait, constamment menacé? Quoi qu'on en ait dit, il ne semble pas avoir échappé à un attentat, quand, le 10 avril dernier, un garde fut égorgé à l'extérieur du palais. Si l'assassin visait la personne du président, il lui aurait en effet fallu franchir plusieurs autres barrages avant de pouvoir s'en approcher. chir plusieurs autres barra de pouvoir s'en approcher.

de pouvoir s'en approcher.

Hormis l'hypothèse d'un attentat,
toujours possible, on voit mal ce qui
pourrait remettre en cause l'autorité
du « père de l'indépendance ». Dans
ce pays politiquement essoufflé, qui
recommence à vivre plus normalement, il y a sans doute encore des diment, il y a sans doute encore des dizaines, peut-être même des centaines de détenus politiques,
notamment dans l'enceinte du trop
fameux camp Boiro. Personne n'en
sait rien au juste et, de toute façon,
l'heure des révoltes semble passée.
Mais pour l'économie, dont une relance sensible à court terme paraît
exclue, comme pour la vie politique,
la volonté d' « ouverture » ne doit
pas créer d'illusions. M. Sektiti pas créer d'illusions. M. Sekou Touré ne tolérera une - libéralisa-tion - que dans la mesure où son autorité n'est pas remise en cause, et le relâchement actuel traduit, avant tout, le découragement de ses adver-

Car l'homme au mouchoir blanc et au sourire étigmatique est présent, très présent, songeant plus que jamais à l'avenir. Assagi ? Prisonnier du système qu'il a mis en place, de son image et de son passé ? Quoi qu'il en soit, l'homme du • non • à de Gaulle, l'ancien partenaire de N'Krumah, demeure le seul interlocuteur en place à Conakry, et la politique française en à freque de litique française en Afrique de l'Ouest, pour être cohérente, ne peut le négliger.

TOUR DESCRIPTION OF THE PARTY O emejestale () Begaret

- Comptabilité gestion d'entreprise
- Action commerciale
- Effectif limité. Stages

ISEG Etablussement privé \$3 bd Magenta, 75010 PARIS

-246-41-40-



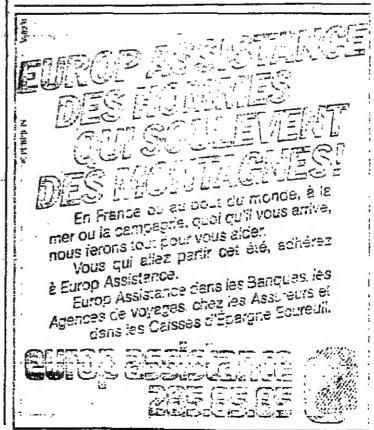


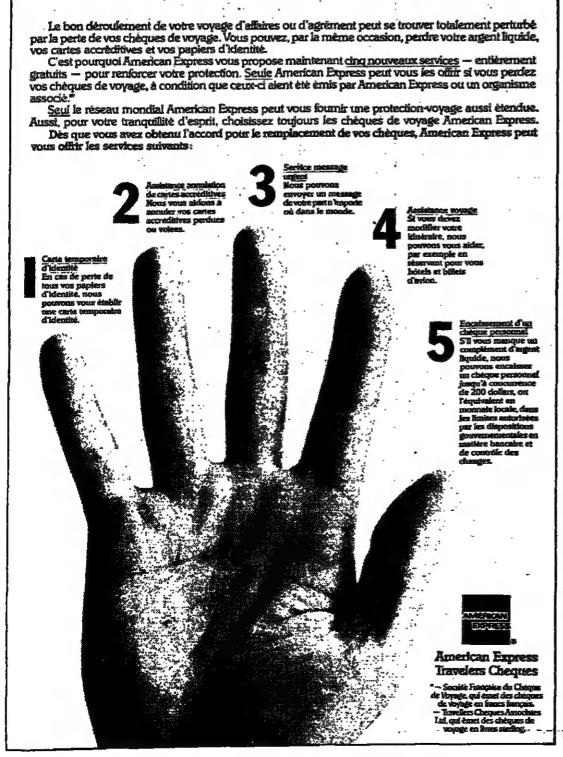
Tel.: 773.67.65

Grands vins uniquement









FIN

A Budapest, M. Mitterrand précisera l'«Ostpolitik à la française»

M. Mitterrand était atten-du, ce mercredi 7 juillet, à Budapest pour une visite officielle de 48 heures. Il est accompagné par MM. Cheys-son. ministre des relations extérieures, Jobert, ministre du commerce extérieur, Che-vènement, ministre de la re-cherche et de l'industrie, Lang, ministre de la culture, Plerre Joze, président du groupe socialiste et du groupe d'amitié Francegroupe d'a mitié FranceHongrie de l'Assemblée nationale, et Chazelle, président du groupe d'amitié
France-Hongrie du Sénat.

Le premier entretien en
tête à tête entre M. Mitterrand et M. Kadar, premier
seurétaire du parti socialiste
ouvrier hongrois, est prévu
pour jeudi matin. Le président de la Bépublique regagnera Paris vendredi sois.

Budapest - Le choix de la Hongrie par M. Mitterrand pour son predéplacement officiel dans un ays de l'Est depuis son élection à la présidence de la République n'est pas innocent. La chel de l'Etat estime que le voyage de Budapest présente un double àvantage : li s'agit, d'une part, de redonner vie à des relations

LE PRÉSIDENT PERTINI PRO-LONGE SA VISITE OFFICIELLE EN FRANCE PAR UN SÉJOUR

M. Sandro Pertini, président de la République italienne, a pris congé, ce mercredi matin 7 juli-let, à 9 heures, de M. François Mitterrand. Son séjour officiel en France est suivi jusqu'à vendredi soir 9 juillet d'une visite privée. Au sortir de l'Elysée, M. Pertini s'est rendu à l'UNESCO puis au Grand Falais, à l'exposition Tiepolo. Après avoir rencontré à la maison de l'Italie. à la Cité universitaire, des émigrès antifascisversitaire des emigres antilasca-tes restés parisiens et les étu-diants, le chef de l'Etat a été reçu à déjeuner par le groupe Présence italienne qui rassemble les principales personnalités de la colonie italienne à Paris.

Le 3 juillet, le président Pertini ira visiter les châteaux de Che-nonceaux et Chambord, et le manonceaux et Chambord, et le ma-noir où mourut Léonard de Vinci. Dans la soirée, il sera à Lille où le recevra M. Pierre Mauroy. Il regaspiera Rome le 9 juillet dans l'après-midi, après avoir visité le Musée et rencontré la colonie

ASIE

Afghanistan

LA PLUPART DES SOLDATS SOVIÉTIQUES ET AFGHANS ONT EVACUÉ LA VALLÉE DU PANSJIR

LA VALIFI DU PANNIR

La majeure partie du contingent soviéto-alghan qui a va it attaqué lin mai la vallée du Pansjir, à une centaine de kilomètres au nord-est de Kaboul, s'est retirée, après avoir subi de lourdes pertes, a-t-on appris de source diplomatique à Islamabad et à New-Delhi.

Plusieurs milliers de soldats afghans out toutefols réé leisses sur place dans des garnisons isolées pour tenter de conserver le contrôle de cette vallée stratégique, bastion de la résistance. Selon les mêmes sources, de nombreux cadavres avuient été ramenés à Kaboul, dont les hôpitaux sont submergès de blessés. Une partie de ceux-ci viendraient toutefois d'une autre zone de combats, à Pagman, à une quinzaine de kilomètres au nord de la capitale, où la garnison serait enecclée par les maquisards. encercie par les maquisards. Les résistants islamiques, qui s'étaient replies devant la puis-sance de l'offensive soviéto-afchane, appuyée par l'aviation et l'artillerie, ont repris leurs atta-ques. Ils harcèlent les garnisons

De notre envoyé spécial

bilatérales chancelantes et, d'autre pari, de profiter de l'originalité honpour affirmer ou réaffirmer à l'occasion de cette visite les principes qui ses relations avec le bloc soviétique. Les relations bilatérales francoinsuffisantes. Cordiales, comme l'avalent délà montré de précédents échanges, en particulier la visite de M. Kadar en France en novembre 1978, celles du premier ministre, M. Lazar, en 1976 et 1979, et celle de M. Aczel en gvril demier alors qu'il était encore premier vice-président du conseil. M. Raymond Barre s'était rendu à Budapest alors qu'il était Maia c'est tout de même la première fois qu'un président français vient

Relations très insuffisantes pourtant, sur le plan commercial comme a pu le constater M. Jobert, ministre du commerce extérieur, lors d'un nicent passage dans la capitale hongroise. La France n'ast que le Hongris, blen que ce pays commerce abondamment avec l'Ouest, et son peine 2,2 milliards de france pour

ne sont guère plus britlants, en dépit d'un passé autrement favorable. daire qui apprennent le français comme deuxième langue vivante (le russa étant obligatoire comme pre-mière langue) ne dépasse pas 8 %. tion trançaise du ministre intéressé, en l'occurrence M. Lang, reflète le souci de relancer une coopération ne peuvent dissimuler le faiblesse zotuelle. Ce souci qu'illustrent ègagramme de la visite de M. Mitter rand, qui doit s'entretenir avec des écrivains et des intellectuels hon grois. L'Institut français de Budapest en particulier, pourrait être appelé à Jouer un role actif dans cette relance des relations outturelles entre

Mais c'est avant tout sur le terrain diplomatique, même si questions commerciales ou culturelles ne sont pas sous-estimées, que M. Mitterrand souhaite de faire de son voyage en Hongrie un événement. On considère, en effet, à essentielles de la réalité hongroise le degré d'indépendance que Budapest a su conquérir via-à-via da Moscou en dépit d'une totale fidélité apparants et, partant, le rôle que la Hongris peut être en mesure de jouer dans la dialogue entre l'Est et l'Ouest.

Un cas spécifique

On a notamment relevé avec satiscommentaires de Budapest sur les évenements de Pologne, commentaires dont le ton tranchait avec la vindicte antipolonalse exprimée à Berlin-Est, à Prague ou à Moscou. On s'interdit du côté français, certes, d'y voir une sorte de faille où l'Occident devrait s'empresser de glisser un coin pour la transforme leurs perdu d'avance - que Paris se gardera de jouer. Mais on y trouve, du moins, un encouragement à choi-sir Budapest comme capitale d'où l'on pourrait renouer le dialogue avec l'Europe de l'Est.

Au point que M. Mitterrand pour-rait profiter de son voyage en Hongris pour y redéfinir avec insistance les grandes lignes d'une sorte d'« Ostpolitik » à la française. Les tout premiers mois de son septenna avaient été marques par une très grande fermeté à l'égard du Kremlin, fermeté qui contrastait avec la compréhension dont avait fait montre M. Giscard d'Estaing, accusé par M. Mitterrand d'être le = petit télé

A cette prise de distance vis-a-vis

ciasse préparatoire

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 347.21.32

AMÉRIQUES

DEUX DIPLOMATES CUBAIKS SONT EXPULSÉS

POUR AVOIR ACHETÉ DU MATÉRIEL ÉLECTRONIQUE

d'un nouveau président qui

nde phase, de moindre hostifité,

égard sa stratégie et ses

coursur. Le voyage en

tenalt à rassurer les alliés occiden-

La signature du contrat de gaz sibé-

rien, si controversée, en a été le

Hongrie peut offrir au président de la République l'occasion de préciser

limites. D'autant pius qu'on ne serait pas mécontent à l'Elysés — où l'échec du sommet de Versailles

été tardivement révélé — de

signifier aux Américalna qu'à leur

européennes peut répondre un re-

gain d'intérêt, diplomatique et commercial à l'égard de l'- autre

il est vrai que la spécificité de

tient beaucoup plus à ce qu'il y est

tait qu'à ce qui y est dit. Les dis-cours officiels de Budapest ne se

lifférencient guère de la « langue de

bois » des autres « démocraties po-pulaires ». La réalité, en revanche, en est fort différente. C'est blen

dant besucoup de la visite du prési

dent français, ne tiennent pas outre

mesure à entendre trop célébrer leur

lis ont payé trop cher, voità un quari de siècle, leurs manquements à

lin autre chose que leur ressem-biance. Au profit du « non-dit », on

a appris à se méfier des procla-

tions. Même si l'on n'en pens

BERNARD BRIGOULEX.

Washington (AF.P., Benter, U.P.I.).— Le département d'Estat a amoncé mardi 6 luillet l'expulsion de deux diplomates cubains accrédités auprès des Nations unies, à New-York, a c c u s é s d'avoir acheté du matériel électronique perfectionné, en violation de la législation américaine qui interdit l'exportation de tels équipements vers Cuba. Le porteparole du département d'Estat a précisé que les deux diplomates, MM. Mario Monzon Barata, second secrétaire, et José Rodri second secrétaire, et José Rodri-gues Rodriguez, attaché, avaient été informés le 4 juillet de la

été informés le 4 juillet de la décision les concernant et priés de quitter le territoire américain le plus rapidement possible.

Selon le F.B.I., M. Monzon était le ches des services de renseignements cubeins à New-York et M. Rodriguez était son secrétaire. L'affaire a pour origine la saisle par le F.B.I. d'équipements de surveillance ultra-modernes le 1st juillet à Orlando (Floride). Les deux diplomates on t été accusés d'avoir acheté par correspondance ces équipements à rités américaines ont lancé une campagne à l'automne 1981 visant à empêcher l'exportation vers les pays du bloc socialiste de maté-riel de haute technologie pouvant avoir une utilisation militaire.

L'ENQUÊTE SUR LE CARDINAL CODY EZT CLOZE

Le Parlement européen s'est prononcé le 6 juillet à Strasbourg pour la création d'une union européenne, par 257 voix contre 37 et 21 abstentions. Le résolusiastiques, exempts d'impôts. tion adoptée prévoit notamment que « le Conseil et le Parlement exerceront conjointement le pou-poir législatif ». Un tel vote n'a que la valeur d'un voet.

Chicago (UPL). — L'enquête sur les fonds que le cardinal Cody, chef du plus important diocèse américain, surait détournés su profit d'une amie d'enfance, Mme Wilson, s'est achevée par un non-lieu, a annoncé mardi é juillet à Chicago le procureur fédéral charge de l'affaire, M. Daniel Webb. Un grand jury fédéral avait été nommé, à la suite d'une série d'articles dans le Chigaco Sun Times, pour savoir le Chigaco Sun Times, pour savoir si l'archevêque de Chicago avait années, un million de dollars à Mme Wilson, sur des fonds ecclé-Le mort du cardine! Cody. le 25 avril. n'avait pes mis fin à l'enquête puisque plusieurs personnes, dont Mme Wilson, restaient en cause (le Monde du

A TRAVERS LE MONDE

Guatemala

 CINQUANTE GUERILLEROS ont trouvé la mort le les juil-let au cours d'un affrontement ec les forces armées dans département du Quiche le departement de describe (o u est du pays), a-t-on annoncé à Guatemala de source militaire, le mardi 6 juillet. Un camp rebelle aurait été localisé, attaqué et aurait été localisé, attaqué et détruit, et un grand nombre d'armes découvertes, a-t-on indiqué de même source. L'armée ne fait pas état de ses pertes. Lundi, les porteparole de l'armée avaient déjà annoncé de sérieux affrontements dans cette région et la mort de plus de trente guérilleros. Le gouvernement du général Rios Montta a ordonné la semaine dernière la « mobilisation partielle » de réservistes pour lancer une « offenvistes pour lancer une « offen-sive finale » contre la guérilla. — (A.P.P.)

Lesotho

 ASSASSINAT D'UN LEADER DE L'OPPOSITION. M. Koenyama Chakela, escré-taire du Basuto Congress-Party (B.C.P.), parti d'opposition au gouvernement du premier ministre, M. Leabus Jonathan, a été assassiné lundi 5 juillet. M. Chakela a été abattu dans un taxi, dans la localité de Rallkuku au Lesotho par un inconnu qui a pris la fuite. Il est mort au cours de son fransport à l'nò-pital II y a plus d'un an, deux filles de la belle-sour de M. Chakela, Mme Matjato Chakela, membre de l'Assemblée nationale sous l'étiquette B.C.P. avalent été tuées dans un attentat dirigé contre leur mère. — (A.F.P.)

Nicaragua

● LA REUNION. A SAN SAL-VADOR, des ministres des affaires étrangères du Hondu-res, du Costa-Rica, du Guate-maia et du Salvador est uma maia et du Salvador est nune nouvelle tentative d'isolement de la révolution nicara-guayenne», a effirmé, mardi, M. Sergio Ramirez Mercado, membre de la junte de gouvernement du Nicaragua.

(APP)

République Sud-Africaine

• RECTIFICATIF. — Dans un article de Patrice Claude, daté du 22 juin, une erreur de transmission nous a fait écrire : « Pretoria a décidé d'offrir au Swaziland 100 000 hectares de terres». Il fallait lire 600 000 hectares (400 000) hectares représentant la superficie totale du Kangwane et 200 000 hectares appartenant aux bantoustans zoulous).

Sénégai

 RECTIFICATIF. — A la suite de la publication dans le Monde du 7 juillet d'une le Monde du 7 juillet d'une information concernant la mo-dification de la Constitution sénégalaise, M. Amadon Cissé, ambassadeur du Sénégal, nous a dresse le rectificatif suivant; « Il y a eu dans la dépê-che de l'acence France-Presse. vant : s Il y a eu dans la dépê-che de l'Agence France-Presse une simple confusion, car le projet de loi adopté en conseil de cabinet concerne l'article 35, non pas de la Constitution, mais de la loi organique sur l'élection du président de la République... Il n'y a aucun projet de modification de l'ar-ticle 35 de la Constitution sénégalaise qui fait du premier ministre le successeur du pré-sident de la République en cas d'empêchement définitif... »

Seychelles

OCONDAMNATION A MORT DE QUATRE MERCENAIRES
— Quatre mercenaires impliques dans la tentative de coup d'Etat aux Seychelles du 25 novembre dernier ont été condamnés à mort mardi 6 juillet par la Haute Cour de Victoria. Les quatre hommes, de ux Zimbabweens, Aubrey Brooks (trente-huit ans) et Roger England (vingt-sept ans), un Britannique, Bernard Carey (trente-neuf ans) et un Sud-Africain, Jeremiah Puren (cinquante-sept ans), avaient plaide coupables. Martin Dolin-chek, agent des services secrets sud-africains, a été condamné lundi à vingt ans de prison. —

États-Unis

Les candidats démocrates se préparent déjà à l'élection présidentielle de 1984

De notre correspondant

Washington. — Pour la pre-mière fois depuis leur défaite électorale de novembre 1980, les démocrates viennent de s'expri-ner collectivement. Une confé-rence nationale du parti. a été réunie à Philadelphie à la fin de juin, en présence de tous les ténors de l'opposition. Pour les « présidentiables » de 1984, c'était l'occasion de faire un premier tour de piste et de prendre le pouls des délégués. « Nous n'aurions pu réunir cette

pouls des délégués.

« Nous n'aurions pu réunir cette conjérence û y a encore un an, constatuit l'ancien vice-président. C'aurait été un échec. Le partiétuit émotionnellement à plut, n Le voilà à nouveau plein d'espoir grâce aux échecs de M. Reagan. Car si l'inflation ralentit et le dollar se renforce, les Etats-Unis comptent dix millions de chômeurs. Les taux d'intérêt intercomposits dix mindes de cho-meurs, les taux d'intérêt inter-disent une véritable reprise, la pauvieté est accentuée par les coupes budgétaires, et ces coupes ne permettent même pas d'éviter un déficit record.

Le moment était donc propice aux « présidentiables » pour faire des discours bien sentis, même si les « primaires » démocrates ne commenceront que dans vingt mois On a vu défiler à la tribune tre demi-doueine de candidate. mois. On a vu défiler à la tribune tine demi-douzaine de candidativa à la candidature qui s'étaient préparés à ce premier examen avec beaucoup d'application. Pas de surprise notable : les applaudissements des mille délégués semblaient être réglés sur les sondages d'opinion. MM. Edward Kennedy et Walter Mondale se sont nettement détachés du peloton. Aucun des autres postulants ne réussissant à électriser l'assemblée.

semblee.

Pour quarante minutes de discours, le sénateur Kennedy e été interrompu cinquante-sept fois. Un vrai triomphe. Son texte, très hien rédigé et parfattement lu, ne comprensit pourtant que des formules asses faciles, du genre: « Ronald Reagan dott aimer les pauvres paisqu'il en fubrique tellement... » L'orateur e su rendre hommage à M. Jimmy su rendre hommage à M. Jimmy Carter, son ex-adversaire, en l'op-posant au président en exercice posant au président en exercice sur le question des droits de l'homme. Ce qui lui a valu une immense ovation. Il a conchi solennellement: «L'aube-est pro-che, nos cosurs sont joyeux, notre cause est juste et notre heure revient.»

M. Walter Mondele n'a pas la même aura, bien qu'étant consi-déré comme le candidat le plus sérieux pour 1984. A Philadelphie, sérieux pour 1984. A Philedelphie, sa prestation eut le malbeur d'intervenir le jour même de la démission du général Haig, ce qui devait lui interdire une grande couverture télévisée. Agé de cinquante-quatre ans, l'ancien vice-président est deuxième dans les sondages. Callup assure que s'il affronteit aujourd'hui M. Reagan, il serait à égalité avec lui, alors que M. Kermedy battrait le président par 51 % des suffrages

Après son voyage au Canada

UNE MISE AU POINT DE M. FITERMAN

M. Fiterman conteste l'interprétation de son voyage au
Canada faite par notre correspondant à Montréal dans
le Monde du 7 juillet. « Cette
interprétation ne correspond ni
à la lettre, ni à l'esprit des propos que fai tenus. Il suffit de se
reporter au texte de ceux-ci pour
s'en convaincre. Je regrette vivement que l'on se livre à une telle
mantpulation », écrit le ministre
des transports.

[Le titre de l'artiele para le Tjuli-

des transports.

[Le titre de l'artiele paru le Jiulilet en première édition: « M. Fiterman souhaite un resserrement des
liens entre la France et les EtatsUnis », était en effet inexact et a été
rectifié en seconde édition. Le ministre des transports, tout en exprimant « la volonté de la France
d'avoir de bonnes relations avec
tous, en particulier avec les EtatsUnis », appelait en fait ces derniers
à faire preuve de plus de solidarité
envers leurs alliés.]

Cuba

• M. PAUL ROA, membre du conseil d'Etat cubain, et ministre des relations exté-rieures de 1959 à 1976, ést mort le mardi 6 juillet, à La mort le mardi 6 juillet, à La Havane, à l'âge de solvantequinze ans. M. Boa avait été
le représentant de Cuba à
l'organisation des Etats américains (O.B.A.) avant de
détenir pendant quinze ans
le portefenille des relations
extérieures. Il avait été élu,
en 1876, président de l'Assemblée nationale cubaine. Il
avait été relevé de ce poste
en 1981, en raison de son état
de santé. — (A.F.P.)

contre 45 %. Quant au vice-président Bush (qui se présenterait
certainement si M. Reagan
renonçait à un second mandat),
il serait battu aussi bien par
M. Mondale que par M. Kennedy.
Encore faut-il que l'un ou l'autre de ces vétérans emporte la
nomination démocrate. Maigré sa
popularité, le sénateur Kennedy
incarne un peu trop les années 60.
Beaucoup d'Américains l'assimilent à une politique d'assistance Beancoup d'Américains l'assimilent à une politique d'assistance sociale qu'ils jugent dépassée. Quant à l'ancien vice-président, il doit faire oublier ses liens avec M Carter, lequel symbolise l'échec et n'était d'ail'eurs pas présent à la conférence.

Trois autres sénateurs sont entrés en lice à Philadelphie. Le premier n'est autre que M. John Glenn, l'ancien astronaute, qui représente l'Ohio depuis 1974. Ce centriste de soixante ans a l'avantage d'être très populaire et d'évoquer une Amérique triomphante. Il a acquis une compétence indéniable à la commission des affaires étrangères du Senat,

tence indéniable à la commission des affaires étrangères du Sénat, mais c'est un homme assez terne, qui ne urève pas le petit écran. Son collègue de Californie, M. Alan Cranston, est, au contraire, peu connu du public, quoique très respecté au Congrès. Il a presque soixante-huit ans et aerait donc septuagénaire lors des élections. Même le candidat Reagan n'avait pas atteint ce record historique. Trop vieux. M. Cranston? Il défie tous les concurrents à la course présidentielle de le battre sur 100 yards : son temps est de 12 secondes 6 dixièmes.

Le troisième candidat, M. Gary Hart, aurait plutôt le problème

Le troisième candidat, M. Gary Hart, aurait plutôt le problème inverse: quarante-trois ans, avec cet air de séducteur qui fait frissonner les secrétaires du Capitole, on le juge un peu trop jeune premier. Mais son vrai handicap — et son principal atout — réside dans une certaine ambiguité politique. Le sénateur du Colorado est un apost-libéral », soucieux de justice et de défense de l'environnement, mais qui ne compte pas sur le gouvernement pour défendre ces valeurs. Il veut accorder beaucoup d'allégements fisceux aux entreprises et favoriser-les industries de pointe. Et s'il critique le développement des annes nuclèsires, c'est pour van-

Une unité artificielle

Une unité affiticiéle

En attendant de reprendre la Maison Blanche en 1984, les démocrates veulent améliorer leurs positions su Congrès. Les élections législatives de novembre prochain peuvent leur donner vingt à quarante sièges supplémentaires à la Chambre des représentants, où ils sont déjà majoritaires. Ce supplément interdireit aux républicains de continuer à gagner des votes en s'alliant aux conservateurs démocrates du Sud.

Au Sénat, en revanche, il sera très difficile à l'opposition de s'emparer des cinq sièges nécessaires pour metire en minorité le parti de M. Reagan. Ce résultat ne pourrait être atteint qu'en deux fois, c'est-à-dire en 1984. Les démocrates révent enfin aux élections des gonverneurs, prévues elles aussi, en novembre. Ils détiennent actuellement vingt-sept postes (sur cinquante) et comptent bien dépasser la trentaine.

1950

taine.

Les délégués ont souhaite un égel » des arsenaux nucléaires de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis. Proposition repoussée à la Convention démocrate de 1980 et qui est pasdemocrate de 1980 et qui est pas-sée, cette fois, comme une lettre à la poste. On a noté, d'autre part, une forte poussée en faveur de l'égalité des sexes. Ces deux téndances, pacifiste et féministe, peuvent rapporter des militants au parti démocrate : il en a abso-lument besoin pour compenser les moyens financiers considérables du camp républicain.

du camp républicain. Les démocrates ont tout de même pris soin de ne pas se radimême pris-soin de ne pas se radi-caliser. Si les victimes du reaga-nisme et les minorités en général, leur sont acquises, il leur faut attirer aussi la classe moyenne, sans oublier l'électoret juif, ce qui explique le soutien à l'offensive israélienne au Liban. L'unité était le maître mot à Philadelphie. Une unité assez artificielle, qui ne manquera pas de se rompre aux eprimaires s pour se reconstituer e nau te.

pour se reconstituer en suite, comme d'habitude, le temps d'une élection.

BAC et SC.PO CEPES 57, ros Ch. Laffith, 22 Haully, 722.51.54745.09.19

tija **kilomat**ika kiling **ja**a

1977 李辅放生的李朝城的,珍赖 3.00 4年,作业的《唐文学院》 Des consideration absurdes of the

人名英格兰姓氏 医红红斑 致實 经股份 THE THEORY IS A PROBLEM WHO WHAT EASY HERRY REPARKS & HORSE The state of the s

ा विकास करें। **अनेकालकेंद्रका अन्यतः क्षे** · 17575 高度網絡 78 省 "发展转移被破损" TO THE MENT SHEET SHEET STATES

of the series for the series and the series are the series and the series and the series are the series and the series and the series are the The state of the second section of the section of th The state of the second selections contest in the above the Paris the and the languagement & by THE PERSON NAME OF STREET CHARLES CHARLES APPEAL A TO FERRING OF WHAT WAR

of Principles of the latest states To be principled in the last THE STATE OF THE PARTY NAMED IN The state of the s

Les marvaisse raissant de gouvern

THE RESIDENCE OF THE PERSONS ASSESSED. on the building of the dell the same the second second de-Laure et au romalier " Statement Lie Park Annual de Line THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH And the open the second THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE PARTY OF TH The state of the s

CARRIED & CASSOLAD & MAN & CHILL CASSOLAD C. COMMIN. & COMMIN. CASSOLAD CASSOLAD CA DESCRIPTION OF THE CASSOLAD COMMIN.

MARCHAEL WAS COMMON AND PARTY OF THE PARTY O STORES IN MINISTER D. PROPERTY & SEC.

Par Saver Parts W

Sauvons Paris.

Il vous paraîtra quelque peu inhabituel que nous nous adressions à la population par une page dans ce journal. La gravité de la situation justifie l'appel qui vous est adressé.

Un mauvais coup.

Par un coup de force préparé dans l'ombre, le gouvernement a décidé de remplacer la Ville de Paris par vingt communes de plein exercice détruisant ainsi l'unité de la Capitale.

Cette opération de démantèlement a fortement surpris tous ceux qui avaient entendu les déclarations solennelles et publiques du Chef de l'État et du Ministre de l'Intérieur. Avec quelle force le Président de la République ne s'élevait-il pas contre les atteintes successives portées par le pouvoir central contre Paris. Reçu à l'Hôtel de Ville le jour de son installation à l'Élysée, M. Mitterrand déclarait : "L'absolutisme ne pardonne pas au pouvoir municipal, à celui-ci moins qu'à tout autre. Ce n'est pas un hasard si Napoléon Bonaparte supprima le Conseil Municipal de Paris, ce n'est pas un hasard si Louis Napoléon à son tour.."

M. Gaston Defferre, Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, quant à lui, assurait devant l'Assemblée Nationale le 28 juillet 1981 : "En matière d'arrondissement, je puis vous assurer que la Capitale sera soumise au droit commun. Si une structure est mise en place pour Paris, elle sera identique à celles que connaîtront les autres grandes villes du pays."

En réalité – et les Français l'ont compris – il s'agit de punir une ville coupable d'avoir mai voté et soupconnée de persévérer en mars 1983.

Paris gêne le gouvernement. Le gouvernement veut supprimer Paris. Rien ne dit que, demain, ce mauvais coup porté à la démocratie ne se traduira pas par d'autres régimes d'exception appliqués à tous ceux qui refusent la mainmise de la coalition socialo-communiste.

Un tel coup porté à la hâte traduit à l'évidence, l'affolement d'un pouvoir qui voit s'approcher la sanction électorale des élections municipales de 1983.

Des conséquences absurdes et ruineuses.

Comment le pouvoir a-t-il pu ne pas être sensible à l'absurdité d'une décision qui transformera notre Capitale en une nébuleuse de communes de plein exercice, très inégalement peuplées? Comment les Parisiens pourraient-ils comprendre et admettre que désormais, en changeant de trottoir, ils changeront également de régime d'aide aux personnes âgées et aux familles? Comment pourraient-ils comprendre et admettre que d'un quartier à l'autre les moyens consacrés à la construction et à l'entretien des locaux scolaires, des crèches et équipements sportifs soient différents? Et quelle commune portera le nom de Paris?

La dissolution et la dislocation de notre Capitale auront également des conséquences ruineuses sur le plan financier pour les contribuables parisiens. L'accroissement considérable du nombre des conseillers qui passera de 109 à 800 environ, la création inévitable par les futures communes de services administratifs nouveaux, l'acquisition des locaux indispensables à leur fonctionnement, grèveront très lourdement la fiscalité des Parisiens qui auront à payer des impôts à l'État, à la Région, au Département, à la Municipalité, mais également à la Communauté urbaine dont le gouvernement a décidé la création. De surcroît, ces très lourdes charges fiscales seront inégalement supportées. Les arrondissements les plus pauvres en seront injustement les premières et principales victimes. Ainsi, le 16° arrondissement avec 8,4 % de la population contribue actuellement pour 18 % au produit de la taxe d'habitation. Inversement, avec 9 % de la population, le 18° arrondissement n'y contribue que pour 4,5 %. Cet exemple montre à l'évidence que seule une collectivité unique permet de répondre aux exigences de la solidarité entre tous les parisiens.

Les mauvaises raisons du gouvernement.

L'opération politique à laquelle nous assistons est d'autant plus inacceptable que le bilan de l'action de la Municipalité depuis 1977 est largement positif: en matière d'urbanisme, de logement social, de réhabilitation de l'habitat ancien, d'aide aux personnes âgées et aux familles, de politique culturelle, de propreté, de voirie et d'environnement... Les Parisiennes et les Parisiens ont pu juger des progrès accomplis grâce à l'alignement du statut de la Ville de Paris sur celui des 35.000 communes de France.

Pour tenter d'expliquer sa conduite, le gouvernement invoque la nécessité de rapprocher les citoyens de leurs élus. Qui ne voit qu'il s'agit là d'un faux prétexte? D'ailleurs, plusieurs personnalités proches de la gauche ne s'y sont pas trompées et l'ont écrit, avec une objectivité qui leur fait honneur.

Faux prétexte, en effet, car s'il s'agissait réellement d'améliorer les rapports entre mairies et administrés en rapprochant élus et citoyens, com-

ment expliquer que seuls les Parisiens, à l'exclusion de tous les autres français, bénéficient de cette "sollicitude" gouvernementale? Puisqu'il va être créé à Paris des Communes de moins de 30.000 habitants la logique propre à la thèse du pouvoir exigerait que toute commune de plus de 50.000 habitants soit divisée en plusieurs autres.

Or, Paris seule est concernée. Paris qui est pourtant, de toutes les grandes Villes, celle où les citoyens sont le plus étroitement associés à l'étude, à l'élaboration des décisions qui les concernent, celles où les services sont le plus largement décentralisés et proches, géographiquement et humainement, des citoyens.

Il existe dans chaque arrondissement une Mairie annexe où peuvent être accomplies la plupart des formalités et démarches, réglés les problèmes d'ordre social. Les Parisiens peuvent y rencontrer personnellement et facilement le Secrétaire Général responsable des services administratifs, les fonctionnaires du Bureau d'Aide Sociale, les Officiers Municipaux, collaborateurs du Maire et naturellement les élus.

Pratiquement tous les services techniques de la Mairie sont implantés dans les divers arrondissements et facilement accessibles à la population. Contrairement à l'image qu'essaient d'accréditer les élus de gauche, la gestion administrative de la Ville s'effectue pour l'essentiel à ce niveau et n'est pas concentrée à l'Hôtel de Ville.

Dans chaque arrondissement existe une commission dite d'arrondissement dont font partie tous les élus. Elle est consultée sur tous les projets soumis au Conseil Municipal et relatifs à l'arrondissement. Elle peut faire toutes suggestions qu'elle estime utiles. On ne rencontre rien de pareil dans aucune grande Ville de France.

En outre la Mairie, pour améliorer encore plus la concertation avec les Parisiens, a créé sept Commissions extra-municipales largement ouvertes à toutes les opinions et au sein desquelles sont recueillis les avis sur les grands problèmes de la Capitale.

Ce que le gouvernement propose pour Paris, c'est donc le contraire de la décentralisation : la bureaucratisation et la régression.

Les habitants de Paris ont pourtant beaucoup gagné à ce qu'une équipe municipale élue au suffrage universel direct soit responsable devant eux des affaires de la Capitale et à juste titre, ils sont satisfaits d'y être, depuis 1977, traités et reconnus comme des citoyens à part entière.

Quant aux propos du Premier Ministre indiquant que Marseille serait érigée en Communauté urbaine dès lors qu'elle atteindrait un million d'habitants ils révèlent une étonnante légèreté. Pour nous l'exercice de la démocratie municipale et l'expression du suffrage universel ne sont pas fonction de seuils démographiques arbitraires.

Les vraies raisons du gouvernement.

Il s'agit de la part du gouvernement d'un comportement qui tente à fausser les règles du jeu démocratique. Devant l'échec, il se raidit.

Il lui faut à tout prix faire une diversion tout en essayant d'affaiblir les bases de l'opposition. Celle-ci, par son action unitaire et son dynamisme devient insupportable pour le pouvoir socialo-communiste.

Le coup porté à Paris est l'illustration éclatante de la formule marxiste selon laquelle on a juridiquement tort quand on est politiquement minoritaire. La remise en cause de l'unité de notre Ville est d'autant plus choquante que le gouvernement a soigneusement évité de consulter la population et ses représentants légitimes sur cette mesure de démantèlement de la Capitale.

Il sait en effet - tous les sondages le confirment - qu'une très large majorité de la Population est profondément hostile à un tel bouleversement.

Chaque Parisien est justement sier d'être dépositaire et responsable de l'inégalable patrimoine historique, culturel et artistique que constitue pour l'humanité toute entière la Ville de Paris. Il est conscient d'être le gardien et le garant des valeurs d'humanisme et de liberté qui s'y sont forgées, parsois dou-loureusement. Il ne peut que voir une action sacrilège dans le remplacement de la Capitale de la France par un quelconque organisme de coordination.

Il est inconcevable qu'une décision aussi grave et aussi lourde de conséquences sur la vie quotidienne des Parisiens, ait été dictée unilatéralement à l'heure même où l'on se targue d'appliquer la concertation.

Appel aux Parisiens.

Nous appelons toutes les Parisiennes et tous les Parisiens mais également toutes les Françaises et tous les Français épris de liberté et de démocratie à relever le défi auquel nous sommes aujourd'hui confrontés.

Vous devez exiger avec nous l'organisation d'une consultation populaire permettant aux habitants de Paris d'exprimer leur avis sur une réforme qui les concerne directement.

MM. J. CHIRAC - L. ASSOUAD - P. BAS - P. GUILLAIN de BÉNOUVILLE - A. BISE - Mme M. BLEYNIE - MM. BOURGINE - J.P. BURRIEZ - M. CALDAGUES R. CARTER - R. CASSO - C. CHALLAL - P. CHEDOR - J. CHÉRIOUX - R. COLIBEAU - F. COLLET - J. CONNEHAYE - M. COUVE de MURVILLE - L. CROS P. DANGLES - O. DASSAULT - C.A. DEBRION - R. DOHET - J. DOMINATI - M. ELBEL - G. ESCUDIE - Mme M. FIALON - MM. E. FRÉDÉRIC-DUPONT G. GANTIER - Mme M. GARNIER-LANÇON - MM. GENNESSEAUX - R. GRILLOU - Mme N. de HAUTECLOCQUE - MM. J.P. HUBIN - S. JEANNERET M. JUNOT - G. KASPEREIT - P.C. KRIEG - P. LAFAY - Y. LANCIEN - F. LEBEL - P. LÉPINE - R. LONG - G. LONGEVILLE - H.D. MAGNIN - C. de LA MALÈNE Mme S. MARCHAL - MM. C.G. MARCUS - J. MARETTE - J.P. MARLIAC - G. MESMIN - A. MEUNIER - Mme H. MISSOFE - MM. P. MITHOUARD - R. MONNET Mme J. NEBOUT - MM. D. PADO - Mme F. de PANAFIEU - MM. P. PERNIN - C. PILIPENKO - A. PLANCHET - E. POLI - B. PONS - J. de PRÉAUMONT P. RÉCAMIER - B. ROCHER - J. ROMANETTI - R. ROMANI - F. ROMBACH - C. ROUX - P. de SAEVSKY - P.C. TAITTINGER - Mme C. TALMON - MM. J. TIBÉRI B. TIELES - J. TOUBON - A. VEIL - M. WEILL

Elus de Paris*

*Maire, Maires-Adjoints, Conseillers de Paris, Députés et Sénateurs.

Pour Sauver Paris vous pouvez écrire au Maire à l'Hôtel de Ville de Paris, 75004 Paris.

politique

LE DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Cheysson : l'O.L.P. a accepté « de passer du stade de la lutte armée à celui de l'action politique »

ment français, est solidaire du Liban. Ce » pauvre » Liban, n'est-ce pas, est un viell ami de la France. Beyrouth écrasée sous les hombes, les enfants libanais martyrisés... Qui peut rester insensible à cette insontenable horreur? Personne. Alors, tous les députés condamnent, la France condamne. Et puis, M. Cheysson l'a dit, la France est prête à répondre à tout appel du gouvernement libanais légitime, d'autant que l'O.L.P. a accepté « de passer du stade de la lutte armée à celui de l'action politique ». Pa-rallèlement, elle apporte une aide humanitaire non négligeable. Que peut-elle faire d'autre? Favoriser un reglement politique, proposer sa médiation? Elle le fait. Quoi d'autre? Rien, apparemment. C'est ainsi. En se prolongeant, le conflit libanais jette une lumière insupportable sur l'incapacité de la communauté internationale à arrêter les bombes, le massacre.

Peut-on pousser plus loin ce raisonnement, dire que les cris d'indignation pousés par quel-ques grandes pulsances cachent mai un cy-nisme politico-diplomatique fondé sur une satis-

nale ne faciliterait-elle pas de tels accords en faisant bénéficier les intéressés des moyens de contrôle et de surveillance exis-Mardi 6 juillet, l'Assemblée napolitique étrangère du gouverne-ment. Le ministre des relations extérieures, évoquant le conflit du Liban souligne : « Il jandra retrouper un Liban libéré de toute présence millibre étran-gère, et pas seulement israétants — par exemple dans le cadre de l'agence des satellites? Nous pourrions nous associer aussi à ces accords en nous engaaussi à ces accords en nous engageant à respecter ces espaces de
vide nucléaire, en commençant
par l'Amérique latine, dès que le
truité conclu à cette jin cura été
ratifié par tous les pays signataires, et pourquoi pas aussi,
ensuite, l'Afrique. Ce pourrait
étre le préalable à une éventuelle
coopération régionale dans le domaine de l'enrichissement et du
retraitement de l'urantum, s

M. Cheyeson critique la « soin-

nes? Au total, s'il appartient aux executifs de prendre les mesures concernant la défense et le main-

Après avoir rappelé la position de la France — « Droit à la justice pour tous les peuples, donc pour le peuple israelien, et aussi pour le peuple palestinien qui doit pouvoir exercer sur droit à l'autodétermination et à notre seus, son droit de constituer un Etat » —, M. Cheysson souligne : « Il jout desserrer l'étau donner retraitement de l'uranium.» sitt » —, M. Cheysson souligne ; « Il faut desserrer l'étau, donner au Liban un espace de souverai-neté et jaire, à la javour de la trève, le premier pas vers la transformation de la nature de la présence palestinienne d'une jorce armée en une jorce poli-tique ». Mettant ensuite en garde contre « une confusion entre pacifisme et volonté de paix », M. Cheyson

des relations extérieures indique : a Je peux confirmer ici qu'elle a accepté de passer du stade de la lutte armée à celui de l'action politique : il s'agit désormais de traduire cela dans les faits afin de naments su noint ser l'accept tent mutuellement, I sra et l'OL.P. — ou une entité repré-sentant les Palestiniens — pour-raient s'acheminer vers la paix. Nous n'en sommes évidenment pas encore là : mais je lance un appel aux uns et aux autres à progresser en comme de la lance la progresser en cc sens, dans le respect des principes du droit et de la justice, p

M. Cheysson souligne ensuite que la caractéristique commune à tous les conflits qui ont éclaté depuis la seconde guerre mondiale est qu'ils se sont tous produits dans des pays du Sud. Il explique à ce sujet de Sud. Il explique à ce sujet de Sud. Il explique à ce sujet de Sud. Il explique à ce sujet : a Il s'agit donc de parvenir à un certain disarmement, afin de permettre a ressources à leur acretoppement sans que pour autant leur intégrité nationale risque d'être menacée. A cette fin il importe d'abord que tous les conflits qui les opposent ne soient pas aussi aggracés et dénaturés en decenant des étéments de la grande rivalité entre l'êst et l'Ouest alors rivalité entre l'Est et l'Ouest, alors riodine entre l'est et l'Ouest, aurs que leurs racines se trouvent sur place dans des rivalités séculai-res, des luttes sociales, des révol-ics contre différentes formes d'injustice. Laisser chaque pays maitriser son destin est un prin-cipe fondamental de notre poli-tique: nous sommes favorables à un véritable hon-alignement des pays du Sui des pays du Sud.

M. Cheysson poursuit : « Pourquei la communaulé internalio-

tien de la poix, c'est aux élus des peuples de marquer devant la multiplication des conflits sus-ceptibles de s'aggraver le ur volonté de paix, s M. MAURICE FAURE (M.R.G.) : les fruits

amers de Versailles M. Hernu ministre de la dé-fense, déclare notamment : « Si le fait de possèder l'arme nu-cléaire nous met à l'abri de cortaines entroprises, il nous condamne, en meine temps, à modèrer nos propres entreprises. Nous parions, face à des perturbateurs, éraniser des démonstrations ou singlement comme

faction contenue : Israël se livre à une opération de police qui consiste à «nettoyer» le foyer «terroriste» du Liban, d'où pourraient — demain comme hier — partir d'autres actions, d'autres « Lod », « Munich », « Bome »...

Mais on ne dit pas ces choses là. Elles ne sont pas convenables. M. Couve de Murville (R.P.R.) estime, lui, que le gouvernement fran-cais a été longtemps insensible au drame liba-nais. L'ancien premier ministre pense que l'action diplomatique de la France est de peu de poids, dès lors que se situation économique ne la rends pas crédible aux yeux de ses parte-naires. M. Couve de Murville est « triste et humilié ». On comprend mal. Faudrait-il d'abord assainir la situation économique avant d'enga-

ger le moindre action diplomatique? Le député R.P.R. n'est pas avare de critiques. En substance : la France est devenue un partonaire zélé de Washington. M. Couve de Murville nourrit - les plus grands doutes concernant - le jeu diplomatique indépendant de la France ». Est-il permis d'imaginer quelles auraient été les réactions si l'on avait pu sus-

le problème du siatui des Ma-louines, que la Grande-Bretagne aurait tort de considérer comme simplement de sa souveraineté ».

A propos des conflits du Pro-che-Orient, M. Maurice Faure, évoquant la naissance, en 1948, de l'Etat hébreu, rappelle : « Contaté par aes voisins, doit de frontières aussi peu rationde frontières aussi peu rationnelles que possible, est Etat s'est
vu imposer trois guerres pour sa
survie et il les a remportées toutes
les trois. Il est évident que les
sentiments d'inquiétude que l'on
éprouvait pour ce petit Etat pris
entre les mâchotres du monde
arabe se sont peu à peu estompées jusqu'à disparaître complètement. » Il sjoute : « laraël
aurait tout à foit tort de s'imaginer qu'il pourra éternellement
assurer sa survie par ja force. »
Parlant des rapports entre l'Eu-

Moscou? La France a choisi son camp, a répondu M. Cheysson. Elle est un partenaire « fidèle, sûr » de l'alliance atlantique. Elle n'en est pas pour antant un vassal. A l'Est, c'est vrai, la France ne pourra pas avoir avec l'URSS, une « relation politique normale » tant que durara l'occupation de l'Afghanistan.

M. Couve de Murville aurait pu, peut-être, s'interroger aussi sur l'absence de position commune de l'opposition dans le domaine de la politique étrangère. Il aurait pu éconter M. Daillet (U.D.F.), qui a salué la démarche réaliste et constructive = du gouvernement en ce qui concerne le dialogue Est-Onest, son langage « de lucidité, de raison » à l'égard de l'U.R.S., la « franchise » du ministre des relations extérieures. N'est-ce pas là un problème aussi intéressant que celui de savoir si la France a des « changements d'ame »?

Il en est d'autres. Et notamment le fait que MM. Montdargent (P.C.) et Conve de Murville semblent — presque — se rejoindre pour dénoncer l'attitude américaine. De même

d'Etat pour lesquels les choses

deviennent une affaire de poli-tique intérieure. Par la mondio-

peut-on s'interroger sur les thèses que défend le député communiste à propos du pacifisme, d'une fausse infériorité militaire de l'OTAN par rapport au pacte de Varsovie, et des Etats-Unis-fauteurs-de-guerre. C'est un pur hasard, mais il semble bien que l'on ait entendu ces thèses-là ailleurs, un peu plus à l'Est... La cohèrence de la position de la gauche pose donc aussi quelques problèmes. D'autant que, lorsque M. Maurice Faure (M.R.G.), après avoir critiqué le principe même du sommet de Vertille est autant que députée. suilles, est applaudi par plusieurs députés U.D.F., cela n'ajoute rien à cette cohéreuce : M. Chabau-Delmas (R.P.R.) est visiblement satisfait des propos tenus par l'ancien signa-taire du traité de Rome.

On le voit, dans le domaine de la politique étrangère, le partage droite-ganche passe par d'étranges combinaisons. Pourtant, les députés, à quelque groupe qu'ils appartiennent, se rejoignent sur un point : la France est l'amie du Liban! A Beyrouth, ce n'est pas un moindre

LAURENT ZECCHINI.

Le députe communiste ajoute : «La nouvelle escalade dans la course aux armements ne se comprend qu'a la lumiere ae cette nouvelle doctrine sur la plausibilité de la guerre nucléaire limitée ». Pour lui, «l'heure impose le gel des arsenaux actuels des deux plus grandes puisances nucléaires, puis des négociations constructives pour trouver de meilleurs équillores ». Après avoir

demande al'interdiction universelle » de l'arme à neutrons, et plaidé en faveur d'accords régiotution de zones dénuclearisées, M. Montdargent, évoquant la poli-tique menée par les Etats-Unis à l'issue du sommet de Versailles, souligne : « Peu importe à l'ad-ministration américaine si cette fette en commet component alleure fuite en avant compromet ailleurs la croissance et l'emploi ».

M. BARROT (U.D.F.): une diplomatie de parade

deviennent une affaire de pontique intérieure. Par la mondiovision, chaque chef d'Etat, chaque
soir, explique à son opinion publique que c'est lui, qui a marqué
des points l'Equipoques, malentendus, phrases à double sens se
son multipliés, vollà où nous en
sommes s M. Meurice Faure
poursuit: « En vérité, nous
n'avons pas la même conception
de la détente: pour les EtatsUnis, elle est un code de bonne
conduite sur la stratégie nucléaire; pour l'Burope occidentale, c'est une conception beaucoup plus humaine, il s'agil de
multiplier les échanges de personnes et de marchandises pour
en arriver, avec le temps, à obtenir un changement de l'intérieur.
Le président de la commission
des affaires étrangères assure
ensuite que sans la Communauté
européenne « nous céderions à
la textitue du surretiferieure » M. Berrot (UDF., Haute-Loire) estime que la proposition française concernant la « neutralisation de Beyrouth-Onest » « ne peut que préluder à la partition d'un Liban itoré au nord aux Syro-Soviétiques et, au sud, aux Israélo-éméricains. Contrairement à ce que vous aviez fait pour le Tchad, ajoute-t-îl, vous vous étes laisse aller, au Liban, à une diplomatie de parade à une diplomatie de parade conusienne à dont le seul objectif était d'embarrasser les Etats-Unis. Notre influence sur Israël

M. Guidoni (P.S., Aude) reconnaît qu'il n'y a pas de séparation entre la politique intérieure et la politique intérieure et la politique internationale d'un pays. Il rétute la thèse selon laquelle les contraintes extérieures marqueraient tes extérieuxes marqueraient aune limile infranchisable a qui empêcherait toute politique de changement réel dans notre pays. Il souligne, d'autre part: « Aujourd'hui comme hier, la politique mende est celle de la France, le gouvernement est celui de la République! J'aurais aimé que chacun des orateurs s'en soit souveru. » Après avoir insisté sur la nécesaité de « sortir de Yalta », et de refuser « la logique des blocs », le député socialiste affirme: « Il n'y a aucune aerollité dans le juit de réaffirmer que les engagements aucane servitte dans le fatt de réaffirmer que les engagements de la France dans l'altiance at-lantique seront tenus. C'est une des exigences de la paix.» M. Guldoni ajoute: «Nous n'avons oublié ni l'Afghanistan ni la Pologne. Il y a là aussi des

initiatives à prendre, des gestes à faire, des paroles à pronon-cet.» Parlant des relations avec les Etats-Unis, le porte-parole du groupe socialiste souligne : « La France ne peut pas accepter d'être considérés comme une nuissance secondaire, a

M. Daillet (U.D.F., Manche) félicite le ministre des relations extérieures de sa démarche a réaliste et constructive pour ce qui est du dialogue Est-Ouest sur la paix en Europe et le désarmement », et de son langage a de lucidité, de raison, de fermeté à fegure de FURSS. ». Il salue également l'excellent » discours que M. Cheysson a prononce aux Nations unies, ainsi que sa « fran-chise ». Pour lui, il s'agit là de

chise s. Pour lui, il s'agit là de la « continuité » qui, sur ce chapitre, « marque la diplomatie française ».

Le député U.D.F. se félicite également de l'appei lancé par M. Meurice Faure en faveur d'une relance de l'union européenne. Il regrette ensuite l'instauration d'un « ciimat de suspicion » envers « la jeune démocratie espagnole », et s'étonne que la France « traite les hommes de l'ETA comme du temps de la diclaiure françaiste ». M. Daillet déplore d'autre part, une certaine « radicalisation » de la diplomatie française en Amérique latine, « redicalisation » de la diplomatie française en Amérique latine, indiquant ; « Pourquoi votre démarche paraît-elle être si souvent celle de dépots de la théologie de la révolution ? » En conclusion, il souhaite que la France prenne la tête d'une « stratégie mondiale de la liberté ».

tement. » Il ajoute : claract paix », M. Cheysen souligne : a Ce n'est pas en exploitant une psychose de guerre qu'on préservera la paix. » Il ajoute : claract qu'il pourra éternellement qu'on préservera la paix. » Il ajoute : claract qu'il pourra éternellement explique : c S'il existe une correlation entre le niveau d'armement et le degré de tension, ce ne sont pas jorcément les armes qu'il pourra éternellement et le degré de tension, ce ne sont pas jorcément les armes qu'il pourra éternellement et le degré de tension, ce ne sont pas jorcément les armes qu'il pourra éternellement des internets de deputé du Lot observer : « Les forcéent la tension, ce peut être l'inverse (...). L'arme nucléaire a cité l'arme de la paix. Sans elle quelles auraient été les conséquelles auraient été les conséquelles quelles auraient été les conséquelles auraient été les conséquelles conventionnelles en Europe en un temps où les pays démocratiques consacraient l'essentiel de leurs ressources a la reconstruction ? > Il ajoute : c laract de s'imagier qu'il pourra éternellement de président de la commission des alfaires étrangères assure ensuite que sans la Communauté européenne « nous céderions à la tentation du protectionnaisme », rote de la tension de président de la commission des affaires étrangères assure ensuite que sans la Communauté européenne « nous céderions à la tentation du protectionnisme », rote de put et d'un conscréé à finanque peu amers. Il est vrai qu'il et ajoute : « Il est aucraine soient consacrés à finanque peu amers. Il est vrai qu'il et ajoute : « Il est doux tiers du budget commune réunir sous l'ou peu peu amers. Il est vrai qu'il et ajoute : « Il est apropéenne « nous céderions à la tentation du protectionnisme », rote de les consacrés à finan-crete l'est l'arme nucléaire a des tension de les affaits étra d'un des aprices et ajoute : « Les foux tiers du budget commune réte que peu amers. Il est vrai qu'il es ajoute : « Il est autraien de le soux de préserve » la contrait des aprices de source de des affaits

M. Couve de Murville (R.P.R., Paris) évoque « la nouvelle déva-luation du franc intervenue dans la panique » et déclare : « Il n'est pas de politique étrangère valable si, d'autre pari, la politique et diplomatique indépendant de la si, d'autre pari, la politique et l'intérieur, et d'abord de l'intérieur et d'abord de l'intérieur et d'abord de l'intérieur et d'abord de l'intérieur et l'entre le l'intérieur et l'intérieur et le l'intérieur et l'intérieur M. Cheysson critique la « solution miracle » que constituerait, seton lui, « l'engagement unuatéral de ne pas utiliser le premier l'arme nucléaire. S'interdire la menace de la riposte nucléaire, observe-t-il, ce serait accroitre la menace opposée d'attaque conventionnelle et donc les risques de guerre ».

En conclusion, M. Cheysson indique : « Il serait heureux que ca désir de paix s'exprime dans une volonté de trouver un nouvel équilibre, un ordre mondial meilleur. Il faut en débattre : la défense, la sécurité, ne doivent plus être des sujeis tabous (...) Les grandes consciences doivent prendre position sur ces problèmes ; la presse, les médias doivent en favoriser la discussion. Ce même désir de paix, il doit exister là-bas aussi, chez les membres du pacte de Varsovie. Pourquoi ne pas organiser avec eux sur le sujet de la paix des débats contradictoires en utilisant les médias les plus modernes ? Au total, i'll appartient aux exècutis de prendre les mesures pas de politique étrangère valable si, d'autre part, la politique si, d'autre part, la politique conduite à l'intérieur, et d'abord dans les domaines économique, monétaire et financier, n'est pas de nature à offrir au monde extérieur l'image d'une nation solide, assurée de son présent et confiante dans son avenir. La tenue de la monnaise est, de ce point de vue, le critère qui s'impose avant tout, » L'ancien premier ministre sjoute : « Comment pouvez-pous prétendre inspirer pouvez-pous prétendre insuirer confiance aux autres et laire accepter votre autorite dans la situation qu'a créé depuis un an une gestion des affaires publiques fondée sur les préjugés téclogi-

une gestion des affaires publiques fondée sur les préjugés idéologiques et l'ignorance des réalités et marquée par deux dévaluations successives de la monaité? »

Le député R.P.R. souligne ensuite qu'il a ressenti « avec trisités et humiliation » la période marquée à la fois par le sommet de Versailles, la conférence de presse de M. Mitterrand et, le lendemain, « la panque sur le marché des changes » enfin « la navrante réunion de Bruxelles ». Il affirme : « La France est vraiment étolée dans son comportement et critiquée var lous, pays à gouvernement socialiste y compris, » M. Couve de Murville note que « rien ne subsiste du programme commun socialiste y communiste, qui proclamait judis que le but à atteindre ciait la dissolution simultanée du pacte allantique et du pacte de Varsovie », et souligne que dès mai-juin 1981, a été affirmée a la loyauté et la fidélité de la France à Washington, qui a été enchanté de rezie ailantique ». Il observe que l'arme à neutrons, est entrée a dans le credo socialiste avec l'assentiment communiste » et constate : « Les néessités nationales dont il s'agissait, et dont il s'agit encore, sont reconnaes et des préjugés dès lors que l'on devient responsable. »

Le député de Paris poursuit : et les prejuges des uns que ton devient responsable... » Le député de Paris poursuit : « Je ne sais s'il y a. comme cer-tains, peul-être mieux informés. Le soutiennent, un mouvement

Reagan

rance. Fourquot, pur exchange, serions-nous le seul pays occidental à feter l'anathème contre les contacts directs et à haut niveau avec l'Union soviétique? > II ajouis: «Vous me direz peut-ètre: comment oser parler d'alignement sur Washington alors que, de tous les gouvernements européens, le gouvernement français est celui qui tient le langage le plus énergique dans le domaine économique et monétaire? Il s'agit des déconvenues que vous avez rencourrées après le néant de Versailles du fait des mesures prises par les Elais-Unis contre le commerte européen avec l'Union soviétique et de la montée continue du dollar comme des taux d'intérêt. >

Parlant de la conférence de Parlant de la conférence de Bruxelles et de « l'indignation » manifestée après par la France, il assure : « Vous savez que cela n'émeut guère des interlocuteurs bien décidés à n'en tentr aucun compte et, d'autre part, n'est-ce pas vis-à-vis de vos alliés communistes un alibi bien commande et donc bienvens? » A propos du conflit libanais, M. Couve de Murville souligne : « Vous vous étes éjorcès de trouver un rôle. Compte tenu de votre éfacement antérieur, de vos hésituations et même de vos changements d'âme, c'était évidemment trop turd et trop pen. L'amérique est de fait entièrement maltresse du jeu, ses responsabilités dans cette guerre et son extension bien au-delà des 40 kilomètres annoncés étant d'ailleurs immenses. »

d'ailleurs immenset. »

Evoquant le problème des prix agricoles et de la contribution financière britamique, l'ancien premier ministre critique « une décision près à la majorité, qui est fondamentalement contraire à noire position de toujours, contraire aussi sux traditions établies de la Communauté, et, finalement, à ses intérèts évidents puisque rien de sérieux ne peut tenir auns l'accord de tous. Voilà qui poserait de graves problèmes si jamais certains voulaint se servir de ce précédent ».

Le ministre : « Je vous conseille d'y aller voir!>

Répondant aux orateurs.
M. Cheysson s'insurge contre la thèse selon laquelle la France surait moutré de l'indifférence face « aux misères du Liben », sounice a aux miseres au Luvan », sou-lignant : a Qui, au monde, a été plus actif, plus passionné, que la France depuis l'invasion de ce pays ? » Il indique en su ite : « L'O.L.P. sera-t-elle écrasée — ce qui ne seruit d'ailleurs pas si facile? Nous pensone surtout que ca qui ne seruti d'ailleurs pas si facile? Nous pensons surtout que cet écrasement aurait pour effet, en le privant de touts représentation, de contraidre le peuple palestinien à recourir aux pires modes d'expressions — terrorisme ou insurrection. C'est pourquoi nous souhaitons que FOLP, demeure un partenaire politique, certes désarmé — nous satons qu'elle est prête à l'accepter. Quant à la question, qui nous paruit cependant prématurée, de la surveillance du cesse-le-feu et de l'évacuation du Liban, notre choix est juit : nous souhaitons une force créée par les Nations unies et organisée par elle. La FINUL, malgré les critiques dont elle a fuit l'objet, a acquis une certaine réputation sur place, et je sais que différents intéresses, à Beyrouth, accepteraient que quelques-uns de ses bataillons, dont le bataillon français, contribuent aux contrôles. Cettes formule aurabelle la préférence, ou servace une autre, nous verrons plus turd.)

Evoquant, d'autre part, le débat, entre l'Est et l'Ouest, M. Cheysson déclare : « Nous savons de quel côté nous nous trouvons : nous sommes des partenaires fidèles, sûrs, de l'alliance atlantique, mais non pas pour autant des modèles de jidélité à Washington, M. Conte de Marrelle : ington, M. Couve de Murville : aucun membre du gouvernement n'a employé cette expression. (_)

» Nous l'avons annoncé : tant que l'Union soviétique occupera l'Afghanistan, nous ne pourrous pas avoir avec ells une relation politique entièrement normale. La France a pris cet engagement, elle doit le tenir rigoureusement, sans quoi elle ne serait pas crédible. >

participer à des forces multina-tionales. Il ne saurait donc y avair déconnexion entre notre politique des relations extérieures et noire politique de déjense, pas plus qu'entre nos prétentions et nos capacités. »

M. Maurice Faure (app. P.S.,
Loti, président de la commission bateurs. Erganiser des démons-trations, ou simplement, comme on le dit dans la marine, amon-irer noire pavillon n. Nous pou-pons aussi mettre des contingents à la disposition de l'ONU ou droit international perpetré par

(Publicizé)

La Fédération nationale des GEFLUC, qui regroupe l'ensembl des GEFLUC de Prance, vient de tenir sa XVII assemblés générale A cette occasion, le hant comité extentifique de la Fédération se réparti un montant global de subrentions de 2 millions de france 1200 millions d'anciens français aux grands instituts et laboratoires français de recherche sur le cancer.

Avec cette nouvelle répartition, l'ensemble des GEPLUC de France a apporté, grace à sea 250000 adhèrents dans 15.000 entre-prises, un total de subventions de 30.416.284.37 F (soit 3 milliards 41 millions 626.487 anciens francs) à la Recherche scientifique et à la lutte contre le cancer.

Le c Prix GEFLUC », de 18.800 F, a été attribué par un jury international de la Société européenne de cancérologie médicale au Dr. Abele, du Centre d'oncohématologie de Genéve, pour un travail sur un nouveau médicament antitumoral.

Ce prix lui a été remis par M. le professeur de Vernejoul, président de l'Académie nationale de médecine, président d'honneur de la Fédération nationale des GEFLUC. Groupements des Entreprises Françaises dans la Lutte contre le Concer

GEFLUC, 27, rue d'Edimbourg, 75908 Paris. Tél. 522-87-43

M. MONTDARGENT (P.C.) : la doctrine

M. Montdargent (P.C., Valdovise) souligne que, outre la nouvelle escalade de la course aux armements, «l'angoisse des de la vie contre la mort a pruples résulte aussi de la nouvelle doctrine stratégique exprimée par le président Reogan, qui considère comme plansible une que la thèse de l'infériorité militaire que rencléaire elimitées sur le continent européen. C'est dans cette perspective, ajoute-t-il, qu'il convient de considèrer l'immense mouvement des peuples qui crient haite à cette course, à cette foite qui menace la survis de l'huma-

sans quoi ella ne serait pas crédible.

Le ministre des relations extérieures répond ensuite à la thèse selon laquelle la France aurait du différer: la signature du contrat de livraison de gaz shèrien, parce que la situation n'était pas satisfaisante en Pologne. Il observe : « Mais, que je suche, elle ne s'est pas amétiorée, il faudrat donc continuer à différer : jusqu'à quand? Or, ce contrai, nous en avons besoin, s'est un élément de notre politique d'indépendance énergétique appuyée sur la diversification de nos approvisionnements, politique lancée abant nous d'ailleurs. Pas de que algéren, pas de que sométique : que deviendrait donc cette diversification? Si les rapports politiques avec FURS.S. sont especés, les rapports techniques demeurent, et. dans le domaine économique, chaque fois que cela servira nos intérêts, nous n'hésiterons pas à conclure des opérations, sauf si elles aboutissaient à renjover le potentiel militaire de l'Union soviétique. Pas plus nos partenaires européens que nous-mêmes, nous ne sommes prêts à accepter une guerre économique contre l'URSS.»

En conclusion, M. Cheysson souligne : « Quelqu'un a dit que notre diplomatie a-ait un profil bas. Généralement, je suis critique pour avoir le verbe haut.

n On a parié aussi de diplo-matie de parade, terme inaccep-table, alors que nous avons verdu un ambassadeur au Liban, que nous avons un ambassadeur en situation difficule en Iran, un autre que n'est pas à la fête à Beyrouth, pas plus qu'il ne l'était à N'Djamena. Si c'est de la diplo-matie de narade se pous conseille matie de parade, je pous conseille d'y aller poir, »

patte apported pushes sele

والمعلود والمعاددة

表示的 1984年 · 秦

ومراور والمراور والمراور والمراور والمراور والمراور THE CONTRACTOR OF CONTRACTOR

The second second second er til men men men i dette som en - and the Managers and appropriate of agency THE PROPERTY OF THE PARTY SAID The state of manager with the second

property on bright a tile there was to the marriage his to the factor Total of the Control The state of the s

The state of the s The state of the same of the s 200 以方面对

en Nouvelle-Colodonie

The second secon * = 3 % c a * 9 b The state of the s

STATE OF THE PROPERTY OF THE P AT PARTY BEFORE

The state of the s

Les modifications

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS DU 8 AOUT

M. Bastien Leccia renonce à conduire la liste du P.S.

la Corse, a annoncé à Corte qu'il renonçait à conduire la liste du parti socialiste aux élections régionales du 6 août prochain. De notre correspondant

Bastia. — La convention régionale du parti socialiste réunie dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 juillet à Corte, s'est achevée par un véritable coup de théâtre. Alors que les représentants des sections étaient convoqués pour ratifier la liste conduite par M. Bastien Leocia, celui-ci fit, en cours de séance, culti-ci fit, en cours de séance, celui-ci fit, en cours de séance, culti-ci fit, en cours de séance,

M. Bastien Leccia, délégué ministériel pour les affaires de

que vous alles instituer feront double emploi avec les institutions existantes, qu'il s'agisse du tourisme, de l'office foncier urbain, de l'office foncier agricole ou de l'office d'équipement hydraulique. Quant à l'office des transports, c'est un cadeau empoisonné, car l'exploitation des chemins de fer a toujours été déficilaire (...) » « Ce projet, conclut le maire d'Ajaccio, transfère bien des charges, mais, sur les moyens, il reste évasif. Je redoute un désengagement de l'Etat, et je rejette un texte de loi aussi hâtivement rédigé. »

• Ressources : le Sénat, sur proposition du rapporteur M. Francou, a regroupé dans une

dotation spécifique la compensa-tion des transferts de compé-tence.

cie d'un statut fiscal particulier qui remonte aux décrets Miot de

léon. Un article additionnel pré-voit le maintien de ce statut et

son extension au bénéfice des in-

vestissements privés, qui étalent moins favorisés par ces décrets

de Peris, les dirigeants nationalive du parti n'ont-ils pas voulu tailler dans le vif en se débarrassant des socialistes à tendance autonomistes rassemblés autour de M. Santoni? C'est ceux-ci qui ont suscité la constitution d'une seconde liste. M. Paul Quilès, présent à Corte, a indiqué qu'ils seralent enclus dans les jours qui viennent par le bureau exécutif, comme le prévoit le régiement intérieur durant les périodes électorales.

Invectives

Iliver. Iliver. Iliver. Il de la convention s'est déroulée dans un climat particulièrement houseux entre les dissidents, au nombre d'une centaine, qui ont longuement invectivé les partisans de M. Leccie, plus nombreux, dénonçant la « convention prépairquée pour ratifier une liste non communiquée à la base et imposée par Paris ». Paradoxalement, la suite des débets, qui ont continué après que les dissidents eurent quitté la salle, tinrent en partie compte des précocupations de ces derniers. La liste,

rent en partie compte des préoc-cupations de ces derniers. La liste, loin d'être « imposée par Paris », sera, dans les jours qui viennent, « bouclée » sur place. Une commis-sion locale de huit membres doit fixer l'ordre des douze premiers secrétaires, les autres étant déja désignés. En outre, la tête de diste est confiée à un secrétaire fédéral investi de la légitimité de la base du parti.

LES DIFFICULTÉS DU R.P.R. DANS LA LOIRE

M. Neuwirth répond à ses détructeurs

De notre correspondant

Saint-Etienne. — M. Lucien
Neuwirth, membre du comité sur le motif ont répondu en me réelisant en 1978 député de Saint-Etienne de leader de son parti dans la Loire à la suite de la décision prise par le secrétaire départementale Mme Martine Victoire.
Cette décision est intervenue deux jours après la bagarre entre militants qu R.P.R. à Saint-Etienne (le Monde des 1º et 6 juillet).

Répondant point par point à ses détracteurs, reprochant implicitement à certains d'entre eux d'être par leurs méthodes proches du Saint-Ma motif ont répondu en me réelisant en 1978 député de Saint-Etienne. Ma miso en congé de voite en 1979 ? Je m'en jelicité, car elle condamnati des choix budgétaires et une attitude étri-pue que qui ont conduit rex-majorité à la déjaite de mai-juin 1981.
Ma volonté de conserver au R.P.R. la présidence du conseil général de la Loire? Elle était la démonstration que je n'avais pas démérité pendant trois ans de présidence et il était légitime de ma part de touloir le démontrer. Les élections municipales ? Pai dit publiquement quelle était mon attitude. Le redis qu'on ne peut à la jois exercer le double mandat de président du conseil général

Répondant point par point à publiquement quelle était mon attitude. Je redis qu'on ne peut à la fois exercer le double mandat de président du conseil général et de maire d'une ville aussi et de maire d'une ville auss

a Les élections de Cannes en importante que Saint-Etienne. »

DOMINIQUE ANTONI.

• Piscalité : la Corse bénéfi-

AU SÉNAT

Le projet sur les compétences de la «région Corse» est adopté

très critique de M. Bouvier (Haute-Savoie), porte-parole des centristes, et les interventions approbatrices de deux sénateurs des Bouches-du-Rhône, MM. Cic-

colini (P.S.) et Minetti (P.C.).

M. Charles Ornano (non-ine-crit), sénateur de la Corse-du-Sud et maire d'Ajaccio, est le seul étu de l'Ile à intervenir. Il ne croit pas que le nouveau sta-tut puisse rétablir la paix civile. « N'eût-Il pas mieur valu, dé-clare+-Il, laisser à l'Assemblée de Corse le soin de définir les organismes à créer? Les offices

Deux offices (au lieu de six) seralent créés.

Transports ferroviaires : une convention passée entre l'Etat et la région définira les conditions dans lesquelles celle-ci se substi-tuera à l'Etat.

Audiovisuel : le comité ré-gional de la communication au-diovisuelle devra établir un rap-port annuel qui sera soumis aux assemblées régionales de Corse.

L'article 9 sur la planifica-tion de la Corse est supprimé. Il énonçait des principes et rappe-lait soit des dispositions en vi-gueur, soit des règles générales.

conduire la liste socialiste.

C'est M. Ange Pantaloni, premier secrétaire de la fédération de la Corse du Sud, qui le remplacera. M. Leoria a soutenu que le gouvernement entendait assurer « la complète mise en place des institutions, prévue dans les statuts particuliers», notamment l'installation des agences spécialisées et que, pour cela, la prolongation de sa mission avait été jugée nécessaire.

On peut cenendant s'interro-

jugée nécessaire.

On peut cependant s'interroger : pourquoi cette décision a-t-elle été prise si tard alort même que M. Leccia avait officiellement, le 15 juin dernier, engagé sa campagne, tandis qu'une liste de d'issidents, conduite par M. Charles Santoni, premier secrétaire de la fédération de la Haute-Corse, se déclarait, au début de juillet, notamment en réaction à la candidature de M. Leccia (le Monde du 3 juillet)?

let)?

Le délégué aux affaires corses explique cette mauvaise coordination entre le gouvernement et lui-mème par « un certain retard dans les réponses, les transmissions d'infléchir sa stratégie pour la Corse Ténant compte d'abord de la multiplication des listes — près d'une vingtaine déclarées — le ministre de l'intérieur a. sans doute, voulu éviter que l'éparpilement des suffrages n'affecte le sone de la liste socialiste et de son leader, ce qui aurait pu être al ors directement interprété

conduire la liste socialiste

Le Sénat a adopté à main régions. Elles répondent à deux soucis majeurs : favoriser l'iden-tité culturelle des habitants de l'ile, organiser les conditions du l'ile, organiser les conditions du

neveloppement economique;
l'Assemblée de Corse établira la
carte scolaire qui relève actuellement de l'Etat. elle pourra
organiser librement l'enseignement de la langue corse; un
comité corse de la communication
audiovistelle adoptera les cablers
des charges des programmes propres à l'île. L'Assemblée de Corse
établira le plan régional de développement économique.

La création de plusieurs offices
favorisera le développement touristique, agricole et rural et
l'équipement hydraulique. Chaque
office, souligne le ministre d'Etat,
disposera de représentants au
conseil d'administration de l'autre
office. Du moins en sera-t-il ainsi
des offices chargés des problèmes
agricoles et du problème de l'eau.
Pour assurer la « continuité territoriale a, un office des transports permettra à la région
d'avoir la meltrise des transports permettra à la région
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion
d'avoir la meltrise des transports permettra à la cégion des
transports entre continent et
l'île.

Tous les transferts de compé-

Tous les transferts de compé-

tence comporterent des moyens de financement correspondants.

En conclusion, M Defferre souhaite que le texte soit rapidement voté pour que les élections

Pour M. Francou, qui exprime l'avis de la commission des finances, ce projet présume la cohèrence du législateur puisque le Parlement doit apprécier la réalité du caractère spécifique des compétences qu'il va confier à cette réglon avant de savoir ce que sera le droit commun. De toute façon, estime-t-il, la réforme aura un coût budgétaire non négligeable sans que soient rigoureusement prévues les ressources correspondantes. M. Chauvin (Un centr., Val d'Oise).

vin (Un. centr., Val-d'Oise), présente l'avis des affaires cultu-relles et critique les ambiguités du projet.
M Edouard Bonnefous (Gauche

dém. Yvelines), président de la commission des finances, intervient alors pour défendre le bon usage des fonds publics, mais son

intervention se rapporte au docu-ment que vient de déposer sur le

CHAMPAGNES

GRANDS VINS ALCOOLS

GRANDE VENTE

EXCEPTIONNELLE

Magasin principal: 103, rue de Turenne

75003 Paris, tel. 277.59.27 **MALESHERBES**

PARIS 8 37, bd Malesherbes

Tél. 265.08.99 Ouvert en Août

Grands vins uniquement rue de Turenne

Un grand roman

qui fait scandale aux U.S.A.

écrit par quelqu'un qui sait...

Andrew M. Greeley

blée nationale, l'ensemble du développement économique ; l'Assemblée de Corse établira la

Dans son exposé l'iminaire, M. Defferre a évoqué les spécificités de la Corse et indiqué que le nouveau texte donne des compétences supplémentaires à cette région. Ces compétences, l'île; non seulement d'être associés, mais d'agir en acteurs du compétences générales des autres

Les offices

sion de cetul-ci.

Ces suppressions hi paraissent répondre aussi à l'objectif de démocratie qui implique d'éviter le développement de technostructures plaquées sur la réalité corse sans consultation des élus.

ment que vient de déposer sur la sident de la Cour des comptes.

Interrompue quelques instants par le dépôt de ce rapport, la discussion générale sur le statut de corse sans consultation des élus.

levée, mercredî, a une heure

trente du matin, en pre-mière lecture avant l'Assem-

projet de loi fixant les com-

Ce texte constitue le second volet du statut particulier de cette région, dont les sénateurs avalent rejeté le premier volet en février dernier. Ils se sont contentés cette fois d'apporter des modifications, (souvent en accord avec le ministre d'Etat, M. Defferre) au projet initial, notamment en sujet du régime fiscal de l'île et de la création d'offices. Une partie du débat nocturne à été consacrée à ce nouveau type d'établissements publics. Deux offices sur six seulement ont été maintenus : celui des transports et un office

des transports et un office cumulant le développement agri-cole et rural et l'équipement hydraulique. Plusieuns orateurs, et en particulier les deux rap-porteur, MM Girod (Gauche dém Aisne) et Pranom (II).

et en pariculier les ceux rap-porteur, MM Girod (Gauche dém., Aisne) et Francon (Un. centr., Bouches-du-Rhône), out regretté d'avoir à débattre des compétences particulières à la Corse sans avoir eu le temps de connaître le projet sur les com-pétences générales des régions.

M. Girod reconnaît que la région Couse repoit des compétences étendues pour le logement et les transports. Il regrette, en revanche, que, pour l'emploi, la formation professionnelle et l'enseignement, l'Assemblée de Corse n'ait que la possibilité d'adopter on de refuser les choix du représentant de l'Etat. Le rapporteur conteste, d'autre part, l'utilité des six offices dont la création est prévue. Il propose de regrouper l'office de développement rural et l'office de développement hydraulique et de supprimer l'office du développement industriel, artisanal et commercial, ainsi que l'office de l'équipement et de développement t ou ristiq u e. En l'absence de précisions suffisantes sur les consequences de la création de l'office foncier urbain, il demande également le suppression de celui-ci.

Ces suppressions hi paraissent récomdre auxei à l'objectif de

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les klosques)

offre un dossier complet sur :

LE PROBLÈME

FONCIER (II)

Europer 30 trancs (timbros à 1 F on chèque) à APRÈS - DEMAIN, 27, rme Jean-Dolent, 75014 Paris,

en spécifiant le dossier demandé, ou 90 F pour abonnement annuel (60 % d'économie) qu'i donne droit à l'enroi gratuit de ce

FÉMINISME ÉXACERBÉ

pétences de la région Corse.

TIONALI

* = · · ·

Les députés apportent plusieurs retouches au projet de loi sur la communication audiovisuelle

Mardi 6 juillet, l'Assem- des fréquences radio-électriques blée nationale reprend en «sur le » territoire national (et nouvelle lecture l'examen du non plus « à partir » du territoire projet de loi sur la communicational) est subordonné à auto-

Sénat).

risation de l'Etat. Cette autorisa-tion devra prévoir « l'obligation d'un contrôle technique effectue par l'Etat ou pour son compte» (disposition supprimée par le

Sénat).

— Article 12 dis : « La haute autorité veille au respect par les arganismes qui en sont chargés des missions de service public mentionnées dans la présente loi » (article supprimé par le Sénat).

Sénsi:

-- Article 13 (compétences de la baute autorité): celle-ci, par ses « recommandations », est chargée de « veiller » à l'application d'un certain nombre de principes (le Sénst avait spécifié que la haute autorité « fixe » les « règles » concernant ce principe).

-- Article 13 bis (consultation de la haute autorité sur les garanties des charges et la répar-

garanties des charges et le répar-tition des ressources) : cette ins-tance donnera son « avis » sur les cahiers des charges mais ne les approuvera pas comme l'avait prévu le Sénat (amendement du souvernement).

gouvernement).

— Article 14 (services privés locaux de communication): la haute autorité délivre les autorisations en matière de services locaux de radiodiffusion sonore peu voie herristeure et de radio-

par voie herisienne et de radio-télévision par câbles (le Sénat avait élargi ses compétences aux services locaux de télévision et à l'élaboration du plan de fré-

a l'élaboration du pian de l'equences).

— Article 16 (déontologie publicitaire), suppression de l'alinéa suivant : « La haute autorité veille à l'équilibre des rapports saire le cinéma et les sociétés de télévision, afin de permetire l'épanouissement de la création et de la diffusion, tant cinématographique qu'audiovisuelle ».

Pour la commission, il n'appar-

manographique qu'autoristate la Pour la commission, il n'appartient pas à la haute autorité d'arbitrer entre les exigences des sociétés de télévision et celles des professions du cinéma.

— Article 19 (rapports de la bauta autorité) : Reprise des

haute autorité) : Reprise des dispositions prévoyant l'élabora-tion par la haute autorité d'un

non par la hause autorice d'un rapport public annuel adressé au président de la République et au Parlement et publié au Journal officiel.

— Article 20 (mode de désigna-

- Article so (more de designa-tion des membres de la haute autorité) : Reprise du texte adopté par l'Assemblée en pre-mière lecture : la haute autorité comprendra neuf membres, dont

comprenare neur memores, cons le mandat de neuf ans n'est pas renogvelable, etc. à Les memores de la haute autorité ne peuvent être nommés au-delà de l'âge de

La suite du débat est renvoyée

réception à l'ambassade des Etate-Unis].

M. Em m 2 n u el l'1, secrétaire d'Etate chargé des DOM-TOM, indique ensuite: « S'û y a en des perquisitions en Nouvelle-Calèdonie au domicile de telle on telle personne, quelle que soit son appartenance politique, elles ont été décidées par le juge d'instruction qui a donné commission royatotre à un officier de police judiciaire. Il y a deux affaires en cours, consécutions l'une à l'assassinait de Pierre Declere q [secrétaire général de l'Union calédonienne, principal pertindépandantiste, taé en septembre 1981 d'une décharge de fusil de chassel, l'autre à la détention illicite d'armes, et c'est dans ce cadre qu'il a été procédé à des perquisitions. Ce matin, le député de Nouvelle-Calédonie m'a illéphoné pour me dire qu'on aurait perquisitionne chez son fils. Toutes les perquisitions qui ont été opérées l'ont été en application du code de procédure pénale en vigueur dans le territoire et l'ignoruis qu'on pût assimiler cela aux pratiques de je ne sais quel service de police étranger. Je regrette ces ercès de langage (...).

M. Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement,

soivante-cinq ans. >

Polémique à propos de perquisitions

en Nouvelle-Calédonie

Le début de la séance du Paris > [aliusion aux propos te-mardi 6 juillet avait été marqué nus, en privé, par M. Mauroy, par plusieurs rappels au règle-ment. | M. Lafleur (R.P.R., Nouvelle-M. Lafleur (R.P.R., Nouvelle-

lui demander sera un appei solemander sera un appei solemal à la France projonde. "

M. Julia (R.P.R., Seine-et-Marne) déclare que le lumdi matin 5 juillet un Français de Nouvelle-Calédonie, collaborateur de M. Lafleur, a fait l'objet d'une perquisition à son domicile. Il explique que celui-ci a d'eté réveille par trois gendarmes munis d'une commission rogatione relative à l'association Légitime déjense qui sur le plan local, avait distributé des tracts il y a quelques mois a Les gendarmes, poursait M. Julia, out emporté aune pile de 30 centimètres de documents, parmi lesquels se troussient des brousloss de notes destinés au député M. Lafleur ». Le gouvernement a fait procéder à un acte d'uns rive des élections qui vont se dévaler. De tels actes sont sans précédent dans un régime démocratique l's. Durant l'intervention de M. Julia on entend sur les bancs du groupe R.F.R. les senciamakious suivantes : a Ce sont des procédes dignés de la Gestapol », « Estat policier l's, conseil conseillers par le mappei pel qu' a un candidat à la président du groupe socialiste, dénonce « la recherche d'un incident ».

M. Foyer (R.P.R., Maine-ci-Loire) estime d'autre part s'indé-cart » uns partement de M. Poyer, Il représident du groupe socialiste, dénonce « la recherche d'un incident ».

M. Foyer (R.P.R., Maine-ci-Loire) estime d'autre part s'indé-cart » est la bosemandée par M. Habbé, président du groupe socialiste, dénonce « la recherche d'un incident ».

M. Foyer (R.P.R., Maine-ci-Loire) estime d'autre part s'indé-cart » est la bosemate ministre de l'en le l'ellu local (le Monde du 4 juin). L'U.C.G.F. soubaite de l'en l'ellu local (le Monde du 4 juin). L'U.C.G.F. soubaite de l'en l'ellu local (le Monde du 4 juin). L'U.C.G.F. soubaite de l'en l'ellu local (le Monde du 4 juin). L'U.C.G.F. soubaite de l'en l'ellu local (le Monde du 4 juin). L'U.C.G.F. soubaite de l'en l'ellu local (le Monde du 4 juin).

est haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie et dépendances.]

Après une suspension de séance de quinse minutes demandée par M. Labbé, président du groupe R.P.R., M. Joxe, président du groupe socialiste, dénonce a la recherche d'un meident s.

M. Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire) estime d'autre part a méécent » que le premier ministre a ait cru devoit choisir l'ambassade d'un pays étranger, fui-ul ami et alice, pour faire une déclaration sur un problème de politique intérieure, le siatut de

projet de loi sur la commu-nication audiovisuelle. La

commission mixte paritaire, n'ayant pu aboutir à l'adop-

tion d'un texte commun aux

deux Assemblées le le Monde = du 3 juillet), les députés sont saisis du texte modifié par le Sénat en pre-

mière lecture.

Les principaux points de désaccord entre députés et sénateurs portent sur les dispositions suivantes : la composition et les pouvoirs de la haute autorité : la régionalisation du service public; la composition des conseils d'administration des organismes du service public : les dispositions financières applicables au service public et le financement publicitaire des radios locales privées. Sur proposition de M. Schreiner (P.S., Yvelines), rapporteur de la commission spéciale, l'Assemblée a dopt e plusieurs amendements qui apportent no-

amendements qui apportent no-tamment les modifications sui-

tamment les modifications survantes:

— A l'article premier, elle supprime une disposition visant à rendre explicitement inapplicables au domaine de la communication audiovisuelle les articles du code des postes et télécommunications consacrant et sanctionant le monopole des télécommunications.

nications.

— Article 3 (garanties fonds-

mentales du pluralisme et de la liberté) : les députés suppriment la garantie suivante : « L'absence

de toute tutelle gouvernementale sur les services d'information des différentes sociétés de programme de radiodiffusion sonore et de télévision. » Pour le commission —

télévision. » Pour le commission—
cette disposition est de caractère
polémique et constitue « un procès d'intention politique ».

— Article 5 : suppression de
deux dispositions relatives aux
missions du service public :
1) assurer « égal accès à
l'expression des principales tendances de pensée et des grands
courants d'opinion » (précision
redondante pour la commission) :

redondante pour la commission); 2) « la durée totale des émissions

2) a la durée totale des émissions télévisées de publicité de marque, diffusées par chaque société nationale, régionale, ou territoriale, doit rester compatible avec la mission précédemment définie et avec les principes de neutralisme et d'égalité du service public » (ce texte surait entraîné des difficultés d'interprétation).

— Article 6 bis (droit de réponse) : ce droit est accordé à toute personne physique ou morale « sans but lucratif ».

— Article 7 et 9 (régime juridique des activités de communications audiovisuelles) : l'usage

M. Lafleur (R.P.R., Nouvelle-

M. Lafleur (R.P.R., Nouvelle-Calédonie) indique qu'H a donné, ce jour, sa démission de député « pour rendre la parole au peuple » (le Monde du 24 juin). Il explique : « Un régime arbitraire cherche à permader les Calédonieus que la France ne veut plus d'eux. La population va répondre. Le vote que je rais lui demander sera un appel solennel à la France projonde. »

M. Julia (R.P.R., Seine-et-

mière lecture.

MAR I STEED WATER . And market of the state of the & to state diame is shown to trees trace or some property of the propert

most see the second A STATE OF THE STA

Bill 7 une diplomatie.

LAURINT ZICON

-

147 (grant of the contract of

Arm few and the first

le l'action politique

The second secon Marie Comment of the second of

10 10 15

A 400 F 400 The state of the s

ways conseille dy si

The second secon

agrycus some gradini del Jeografia

garante e e e mantaga de e

The state of the s क्षेत्र हैं। अंतर्कणकार के التائية أيوس

gentle in the second

erungstage Distance 9. --

LA POLÉMIQUE A PROPOS DU STATUT DE LA CAPITALE

Près de 15 % des dépenses

de l'ensemble des communes

Le personnel de la VIIIe de Paris : plus de 40 000 fonctionnaires

Nous donnons ci-dessous la liste des différentes directions de la mairie de Paris avec leur budget de fonctionnement et d'investissement. L'opposition (socia-liste et communiste) à l'actuelle majorité du Conseil de Paris a, à plusieurs reprises et tout récemment, après l'affaire du statut », critiqué le caractère » piéthorique » de certains secteurs de l'administration municipale.

M. Georges Sarre, président du groupe

Cabinet du maire de Paris

Il a pour mission de mettre en Il a pour mission de mettre en ceuvre la politique cu maire de la capitale, en liaison avec les élus et le secrétariat général de la mairie, de veiller au bon fonctionnement des circuits administratifs, d'animer les commissions extramunicipales, d'assurer la liaison avec les deux mille cinqueste associations subtentionnées cents essociations subventionnées par la Ville, de participer à l'ani-mation locale, et enfin de s'assu-rer que les actions prioritaires décidées par le maire sont administrativement bien mises en

Personnel : le maire dispose d'un secrétariat de 5 personnes.
Sous l'autorité du directeur de
cabinet travaille : 18 conseillers
techniques et chargés de mission.
13 attachés d'administration. 32 secrétaires administratifs, 93 adjoints administratifs (personnel d'exécution) et 24 agents de bureaux. (A titre d'exemple, le maire de Paris reçoit environ 5 000 lettres par mois dont les réponses mobilisent une quarantaine de personnes.)
Budget de fonctionnement :
2 millions de francs.

Secrétariat général du Conseil de Paris

Sa mission est d'assurer le fonctionnement de l'assemblée municipale. Il assure le service des débats et des commissions de la mairie. Il assure également les secrétariats des adjoints au maire et des groupes politiques. Personnel : 287 agents. Secrétariat général

Service d'organisation et d'informatique. Personnel : 200 agents : budget de fonctionnement : 59.8 millions : budget d'investissement : 8 millions de francs.

Direction générale de l'inforextérieures

Cette direction est de création Cette direction est de creation récente puisqu'elle a été installée en 1977, date de l'entrée en application de la réforme du statut de la Ville de Paris. Se mission concerne essentiellement les relations avec la presse, l'information des administrés (journal Ville de Paris, brochures d'informa-tions mises à la disposition du public, notamment sur l'urba-nisme et le logement), l'organi-sation d'expositions dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, sa-lons professionnels, et grandes manifestations artistiques à Paris manifestations artistiques à Paris
ou à l'étranger. Et, enfin, l'accuell
des Parisiens à l'Hôtel de Ville
ou dans les mairies annexes
d'arrondissement de la capitale.
Personnel : 10 cadres auxquels
s'ajoutent 20 agents d'exécution.
Budget de l'onctionnement : 9
millions de francs. Il faut ajouter
autre courme 75 millions desà cette somme 7.5 millions des-tines à l'essociation pour l'information municipale qui publie le journal Ville de Paris.

Direction de l'inspection et du

La Ville s'est dotée d'une ins-pection propre, apte à intervenir dans de multiples domaines et cans de mutiples comands et susceptibles par ses avis, recher-ches, études, vérifications et enquêtes d'éclairer toute décision de l'autorité municipale. Personnel : 20 personnes ; bud-get de l'onctionnement : 1 million de francs.

Direction de l'Administration

générale

Sa mission est de mettre au service des autres directions les personnels nécessaires et les moyens en matériel pour qu'elles puissent mener à blen leur mission. En outre, elle représente la Ville devant les tribunaux, elle assure le service de l'état civil par l'intermédiaire des mairies annexes. Enfin, elle prépare et annexes. Enfin, elle prépare et met en œuvre la politique du Conseil de Paris en matière de Personnel : 1 300 agents (non

compris les 750 agents des mairies annexes) ; budget de fonctionnement : I 178 millions de francs (les dépenses de personnel ont progressé de 69 %, passant de 142 millions à 240 millions de francs en un an Cette augmentation doit permettre de financer les mesures concernant is fonc-tion publique et les creations d'emploi).

Direction des finances et des affaires économiques

Cette direction a la responsabi Cette direction a la responsable lité générale de l'ensemble de la gestion financière de la Ville. Personnel : 367 agents ; bud-get de fonctionnement : 64, 3 mil-lions de francs ; budget d'inves-tissement : 10 millions de francs.

Direction de l'action sociale, de l'hygiène et de la santé Les attributions de cette direcsocialiste à l'Hôtel de Ville, que nous avons interrogé à ce propos, nous a

déclaré : «Le personnel de la Ville de Paris est un personnel de qualité. Dans le cadre du nouveau statut de Paris, il est évident que ce personnel gardera les avantages acquis et aura la même évolution de carrière que celle prévue actuellement. Mais, aujourd'hui, l'organisation administrative de la Ville est une machine bureaucra-

tion concernent la protection

maternelle et infantile, la pro-tection médico-sociale, aides

financières à certains organismes sociaux et les liaisons avec le bureau d'aide sociale.

pureau d'aide sociale.

Personnel: 3 000 agents; budget de fonctionnement: 959 millions (dont 610 millions pour le
bureau d'aide sociale); budget
d'investissement: 60 millions de

Direction des affaires cultu-

Cette direction a pour mission de protéger et de mettre en valeur le patrimoine culturel de la Ville, de favoriser l'enseignement des arts, de développer la création artistique et d'assurer l'animation culturelle au niveau de chaque

arrondissement (atelier d'expres-sion culturelle et de voisinage par

Direction des affaires scolaires

Elle a pour mission de mettre à la disposition des Parisiens les

équipements nécessaires pour

equipements necessaires pour assurer la scolarisation de l'en-semble des enfants de six à seize ana Elle exerce sussi sa mission dans le cadre d'activités de loisire

et d'enseignements périscolaires. Personnel : 11 603 agents ; bud-

get de fonctionnement : 879,2 mil-lions de francs ; budget d'inves-tissement : 240 millions de francs.

Direction de l'aménagement

Cette direction est chargée d'étudier toutes les questions d'aménagement qui se posent à la capitale, de fournir tous les élé-

ments d'appréciation à l'autorité municipale et de mettre en œuvre, sous les directives du maire, la

politique d'aménagement décidée par l'assemblée délibérante. Personnel : 123 agents ; budget de fonctionnement : 20,4 mil-lions de francs ; budget d'inves-tissement : 159 millions de francs.

Cette direction assure l'ensem-

cette direction assure l'ensem-ble des travaux de réparation, de modernisation et de construction décidés par la municipalité. Personnel : 2000 agents : bud-get de fonctionnement : 234,5 mil-loins de francs : budget d'inves-tissement : 29,7 millions de francs.

Direction de la construction et

Cette direction est responsable de la politique foncière de la ville. Il contrôle l'acte de construire dans la capitale, il gère le domaine privé et public, enfin, il s également le responsabilité du logement à Paris. Personnel: 839 agents; budget de fonctionnement: 99,3 millions de francs; budget d'investissement: 290 millions de francs qui représentent les avances effectuées par la Ville aux organismes construisant des

aux organismes construisant des logements sociaux.

Direction de la jeunesse et des

Cette direction gère le domaine sportif et socio-éducatif de la Ville. Elle soutient et alde les associations qui exercent des activités visant les mêmes objec-

is. Personnel: 2 150 agents: bud-

get de fonctionnement : 2174 mil-lions de francs; budget d'inves-tissement : 56 millions de francs.

Direction des parcs, jardins et

Le rôle de cette direction est d'assurer la création, l'extension,

l'aménagement et l'entretien des espaces verts et plantations de la Ville.

Personnel: 3 000 agents; budget de fonctionnement : 253,3 mil-lions de francs : budget d'inves-tissement : 15,8 millions de francs.

Cette direction a été créée par le maire en 1979. Elle a notam-ment pour but d'améliorer la col-locte des ordures ménagères, le

nettolement des trottolis et des chaussées, de mieux traiter les déchets et d'organiser des cam-pagnes pour sensibiliser les Pari-siens à cette question.

. La CLAR (Comité de liat-

son pour l'action locale et régio-

nale) souligne, parmi les risques du projet gouvernemental, ceius de « la reconstitution par voie

de fusion des arrondussements-

communes selon les affinités politiques, de deux villes de Paris

antagonistes ». « Paris demendra-

espaces verts

du logement

sports

Direction de l'architecture .

urbain

relles

tique particulièrement lourde, source de difficultés et donc de gaspillages. Si l'on décentralise et « déconcentre » cette administration au niveau des arrondisse ments, comme nous le proposons, elle sera plus efficace. Enfin, je rappelle qu'à chaque présentation du budget de la Ville fai demandé que soit jointe une annexe indiquant les effectifs nominatifs des

Personnel: 7500 agents; bud-get de fonctionnement: 9567 mil-loins de francs; budget d'inves-tissement: 15,8 millions de francs. Direction des services indus-

triels et commerciaux Cette direction de divers services publics municipaux dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et des pompes funères.

Personnel: 8 430 agents; budget d'investissement; budget d'investissement; 64 millions de francs.

Direction de la voirie

Le rôle et les attributions de cette direction portent sur les études, les travaux d'aménagement et l'exploitation de la vole publique, les travaux d'éclairage et de signalisation.

Personnel: 1458 agents. Budget de fonctionnement: 523,4 millions de francs. Budget d'investissement: 335 millions de francs.

exemple, If en existe actuellement 250 dans la Capitale). Personnel : 2 290 agents ; bud-get de fonctionnement : 350,4 miltissement : 335 millions de francs. A ces budgets de fonctionne-ment répartis par direction, il lions de francs; budget d'inves-tissement : 81,7 millions de francs.

Paris est une des 36 394 com-

munes de France (chiffres du

recensement de 1975) at l'une

des trente-neuf villes de plus de

100 000 habitants, Mais cette

quarentaine de = métropoles «.

grandes ou moyennes, ne re-

groupent que 18 % de la popu-

lation de pays. Il serait des lors

e suscite, en Lozère ou dans

intéressant de connaître les réactions et les commentaires

les Aipes de Haute-Provence.

l'affaire du statut de Paris.

28 506 communes (13,5 % des

Français y vivent) comptent en

effet chacuna moins de 700 ci-

tovens, at chez eux on pense

deventage à se regrouper dans

des syndicate intercommunaux

— pour survivre et assurer les services publics indispensables

Les communes, c'est aussi un

batalilon de main-d'œuvre non

négligéable : 553 900 egents,

soit 2,5 % de la population

active. Mais ce chiffre ne com-

prend pas les fonctionnaires de

Paris, qui, à eux seuls, sont plus

de 40 000. Là encore, il faut

fonctionnaires. -JEAN PERRIN.

convient d'ajouter 2767 millions de francs (participation de la Ville au budget du département), 609,5 millions (contribution de la Ville aux dépenses de police), 345 millions (charge de retraite du personnel de police étatisé), 118,1 millions (personnel mis à la disposition d'autres collectivités), 400 millions (financement des grosses réparations), 440 millions (coût de l'autofinancement), 936,7 millions (remboursement), 936,7 millions (remboursement), 135 millions (fonds de roulement) et, enfin, 34 millions (Imprimerie municipale).

A ces budgets d'investissements répartis par direction, il convient d'ajouter 68 millions (contribution de la Ville au budget de l'assistance publique), 8 millions (bureau d'aide sociale), 5 millions (participation au budget de la police), 10,7 millions (budget départemental), 7,5 millions (sapeurs-pompiers), 131,6 millions (réévaluation des coûts d'opérations déjà décidées) et, enfin. 19 millions (subventions aux 2850-ciations culturelles, sociales, sportius postaments).

faire le partage entre les bour

gades et les grandes cités qui

peuvent « se payer » des fonc-

tionnaires de haut niveau. Ainsi,

les villes de plus de 150 000 ha-

bitante ont 4,3 % du total de

leurs agents qui disposent d'un

diplôms supérieur au baccalaurést 10.3 % dans les communes

L'ensemble des dépenses des

et investissement) a représenté en 1979 103 milliards de france.

non compris la capitala. Les

chiffres correspondant pour Pa-

Enfin, si le produit fiscal par

habitant à Paris dépasse de très

loin la moyenne de celui des

villes de plus de 10 000 habi-

tante, selon les classifications

du ministère de l'intérieur

(1894 F au lieu de 1062 F en

1981), on remarquera que les taux d'imposition ont baissé de

0,8 % à Paris l'an dernier alors

qu'ils augmentalent de plus de 4 % dans l'ensemble de la

14,4 milliards.

de moins de 2 000 habitanta).

est « démagogique »

M. Malberg (P.C.F.) : le procès fait à la gauche

Dans une interview publice par l'Humanité du 7 juillet, M. Henri Malberg, membre du comité central du P.C.F. et secrétaire de la Fédération communiste de Paris, explique que a la réforme envisagée par le gouvernement est avant tout un pas en avant de la démocratie qui inquiète les forces conservatrices de la capitale ». Il estime que ces forces « craignent conservatrices de la capitale n. Il estime que ces forces « craignent que les Parisiens, disposant de plus de pouvoirs, mieux informés des affaires, pouvant mieux infervenir, rendent plus difficile la politique que la capitale connaît depuis des dizaines d'années n. M. Malberg observe: « L'immensité de Paris rend le Parisien anonyme. Il en était délà ainsi du temps du statut d'exception, du temps du statut d'exception, du temps cu Paris était dirigé par un préfet. Et lorsqu'en 1975, il a été décidé que le maire de Paris serait élu, ce qui était un premisr pas, le pouvoir giscardien s'est bien gardé d'aller au bout d'une démarche démocratique. La gauche le fait aujourd'hui, et c'est une très boune chose. »

Avec l'élection de municipalités dans chacun des vingt afrondissements, « le débat sur le logement, l'emploi, les équipements (...) sur tous les problèmes, va prendre une dimension hu-maine [et] s'en trouver renforce en permetiant aux associations, aux gens, d'intervenir », estime-t-il Après avoir assuré que « per-sonne n'a davantage déjendu la

capitale [et son unité] que les communistes et la gauche ». M. Malberg affirme que « le procès que la droite jait à la gauche est un procès démagogi-

; fondt

Blyleme congres &

gauene est un proces demagograges.

Quant à l'organisation éventuelle d'un référendum à Paris,

M. Malberg note : « La gauche met en œuvre (...) le programme démocratique dont le pays l'a chargée l'année dernière (...). Fallait-il faire un référendum sur les nationalisations, sur la décentralisation, sur les droits nouveaux des travailleurs dans les entreprises?... » Il indique d'autre part que P.C. et P.S. s'orientent a vers une initiative commune par arrondissement. Nous allons, précise-t-il, rencontrer ensemble les responsables des associations locales [et] notre fédération s'engage (...) dans la poursuite d'un grand effort d'information. »

 Le président de la chambre de métiers de Paris, M. Conrad Ibarreche redoute de « poir dispa-raitre un interlocuteur qui traitait de tous les problèmes de l'artisa-nat paristen et craint de voir une trop grande complexité dans les discussions avec vingt mairies qui risquent d'avoir des points de vue divergents sur la politique artisanale à mener dans leurs arron-dissements (...). L'objectif est politique, ajoute-t-il.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Freinage, recui

En manifestant le souhait d'une Une telle légèraté sur un sujet a discussion complètement dont aucun dirigeant socialiste ouverte » et en envisageant le report à l'automne de toute décision sur le stetut de Paris, M. Defferre « autionne les rétrojusées ». ferre « actionne les rétrojusées ».

C'est du moins ce qu'estime
LE MATIN qui considère : « Le
jeu du maire de Paris est désormais des plus simples : relever
au jour le jour les hésitations et
les incohérences du gouvernement
sur le sujet et attendre. Tout en
se gardant une porte de sortie.
En une semaine, le rapport de
jorces entre les deux camps en
présence s'est inversé : on a le
gentiment que c'est la majorité
qui cherche le compromis. »

Pour LE FIGARO, « le pouvoir
recule ». Charles Rebois observe :

Le convernement men toute de gens qui
ont montré par ailleurs leur apti-

Pour LE FIGARO, e le pouvoir recule ». Charles Rebois observe : « Le gouvernement n'en finit pas de nous surprendre. Après avoir joué les boutefeux avec une grande légèreté, il se reconvertit avec la même bonne conscience en pompier pour éteindre l'incendie qu'il vient d'allumer. L'affaire de Paris illustre une nouvelle jois ce comportement irresponsable. »

Dane Liberation, Eric Dupin Dane Libération, Eric Dupin s'interroge : « François Mitterrand a-t-û finalement reculé devant la perspective de poursuivre une bataüle mal engagée contre le principal c'h e l'opposition? » il ajoute : « L'actuel président de la République n'o u a avait habitué à plus de continuité stratégique. Autre hypothèse : la maladresse, estis maladie maudite du pouvoir socialists (...).

dont aucun dirigeant socialiste ne pouvait ignorer qu'il cinit explosif a de quoi clonner. Touexplosty a ac quoi clouder. Tou-jours est-il que l'image de la cohèrence que le gouvernement soulutiait renjorcer sort mal en point de cette péripétie poli-

ont monté par ailleurs leur apti-tude à la navigation électorale. Du strict point de vue du ma-chiavelisme ordinaire. Le Prince socialiste avait fauté. En conclusocialiste avait l'auté. Il en conciu-sion, Paul Guilbert considère que le président de la République et le premier ministre « viennent de perdre les qualités qui permet-taient à de très nombreux citoyens, opposants ou non. de se ctivens, apposants ou non de se reconnaître dens leur parole n. Il poursuit : L'ercellente culture le Erancois Mitterrand et la qualité humaine de Pierre Mauroy ne présentaient vas que des caractères d'aarément nersonnel on pouvait en aftendre avelgues retombées sur le fonctionnement toulours précaire de la démo-cratie. Nous savons désormais que ces hommes-là zont aussi des hommes de pouvoir nocturne.

France. - F. GR.

Un cadeau à l'opposition

(Suite de la première page.)

Le pouvoir semble bel et bien avoir été pris de court par ces réactions qu'il a provoquées sans les avoir prévues. Il ne parvient pas à les maîtriser, ni à riposter très efficacement.

ràs a les mattraet, ni a riposter très efficacement.

L'offre de débat public faite, mardi, par M. Jospin, premier secrétaire du P.S., à M. Chirac a reçu dans l'heure un refus catègorique et cingiant. Cette intitiative, elle aussi, avait-elle été suffisamment mûrie? Le maire de Paris, qui cherche à se poser en adversaire direct de M. Mitterrand, ne tient pas à débattre avec un chef de parti. Il n'accepterait de contact qu'avec le premier ministre, accompagné au besoin par le ministre de l'intérieur, puisque la réforme a été engagée par le gouvernement ini-même.

M. Chirac rappelle que l'unité de la commune de Paris n'est pas « un objet de discussion et encore moins de compromis ». La probabilité d'un arrangement est donc, désormals, bien limitée, mais elle laisse, en dehors de ce principe intangible, d'autres possibilités.

Le premier ministre avait envi-

Le premier ministre avait envisagé, il y a trois mois, d'inclure
la réforme du statut de Paris
dans le projet de loi de décentralisation. Mais le désir de placer sous le même régime Paris et
Marseille avait suscité l'opposition de M. Defferre. Le gouvernement a alors envisagé de régler
le problème parisien dans la

t-il Berlin ? » interroge le

future loi municipale Mais les dispositions prévues risquaient alors de retarder de façon excesalors de retarder de façon excessive l'adoption de cette loi. Le gouvernement a une fois encore changé son fusil d'épaule. Il a mis au point un projet spécifique pour Paris ne comportant que huit articles et renvoyant pour sa mise en œuvre à des décrets d'application. Il a dû y renoncer en raison notamment de la complexité des liens à dénouer et à renouer ensuite dans le cadre d'une communauté urbaine, en raison aussi des complications d'une communauté urbaine, en raison aussi des complications juridiques et administratives qui en seraient nées. Le gouvernement a ainsi mis en chantier un nouveau texte. On ne peut plus exclure aujourd'hui l'abandon du découpage de Paris en vingt communes de droit commune at un retour aux propositions initiales des socialistes parisiens avec des conseils d'arrondissement élus à la proportionnelle et qui désigneraient ensuite le maire de Paris, la capitale conservant son unité.

Au sein du P.S., les partisans d'une réforme du statut de Paris sont aujourd'un contraints de s'adapter précipitamment à ces brusques évolutions. Le texte goubrusques évolutions. Le texte gouvernemental du 30 juin allant plus
loin que les propositions faites
initialement par M. Georges Sarre, président du groupe aocialiste
du Conseil de Paris, une sorte
d'émulation réformiste s'est déclenchée. M. Paul Quilès, deputé de
Paris, a tenté de ravir à son collègue le leadership parisien, mais
M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S. et de surcroît député
et conseiller de Paris, a voulu et conseiller de Paris, a voulu ravir l'initiative en se posant en interlocuteur direct du maire de la capitale.

t-il Beriin ? » Interroge le CLAR qui sou haite que les quartiens « trop petits pour constituer des fécdaintés dangereuses pour l'unité paristenne, mais de taille suffisante pour former des entités viables », soient érigés en « municipalités », dotées « de compétences locales bien définies ». Les socialistes se retrouvent, en revanche, pour redouter les retards pris par le gouvernement. Si le projet n'est débattu par l'Assemblée qu'en septembre, si le Sénat — comme on peut le

prévoir — le repousse après de longues discussions, les socialistes seront handicapés pour définir leur tactique, constituer leurs listes, et désigner leur leader parisien. M. Quilès justifiait d'ailleurs l'urgence d'une solution en juillet en déclarant, dans une interview à Libération du 3-4 juillet: « On ne va pas attendre l'automne avant de commencer le débat au Parlement alors que les élections sont au printemps prochain. Il y a donc un délai mécanique qui fait que ce projet doit nique qui fait que ce projet doit être déposé au conseil des minis-tres de la semaine prochaine.»

Cohésion refrouvée

M. Chirac semble désormate conforté dans son attitude initiale. Se considérant agressé, affirmant qu'un tel « bouleversement » du statut de la capitale ne peut être motivé que « par des arrière-pensées politiques », le maire de Paris développe à grands frais sa contre-offensive. Des miliers de tracts et d'affiches ont été distribués dans Paris, des pages de publicité accordées à plusieurs quotidiens. Un appel aux Parisiens a été placarde pour inviter œux-ci à de man der une « consultation populaire ». Les messages de soutien spontanément envoyés par des maires de province vont être relancés par une « lettre aux maires de France », adressée à tous les étus municipaux par les présidents des quatre groupes qui constituent la majorité au sénat. qui constituent la majorité au Sénat.

M. Chirac va engager une autre phase de riposte. Après avoir pro-ciamé son indignation et affirme son refus, le maire de la capitation son rerus le matre de la contester, tale se propose de contester, point par point, les reproches que ini adressent les socialistes pari-siens, lesquels dans cette « ba-talle » semblent pour le moment,

s'être placès en avant-garde de la gauche. Toutefois, des réunions communes vont être organisées dans les arrondissements par toutes les formations de gauche et des affiches placardées avec comme slogan: « Chirac: main basse sur la ville / ». Les collaborateurs du maire, ses adjoints et les conseillers membres de la majorité municipale vont, pour leur part, adresser sans tarder. le bitan de l'action de la municipalité élue en 1977 et entamer plus tôt que prèru, et contre leur plus tôt que prévu, et contre leur volonté, la campagne électorale. L'objectif du maire de Paris est tout d'abord de contraindre le pouvoir à accentuer ce que M. Alain Juppé, conseiller du maire appelait, mercredi matin, au micro d'Europe 1, la «spectu-culaire recalade» du gouverne-

La polèmique qui paraît se cristalliser sur la composition et le rôle des commissions d'arrondissement, semble, en tous cas, un prétexte bien dérisoire à ceux qui estiment que les intentions du gouvernement visent, en fait, le rôle politique du maire de la capitale et la dimension nationale du président du R.P.R. Si l'unité de la commune de Paris n'est pas commune de Paris n'est pas « négociable », le statut des com-missions d'arrondissement créées par M Chirac pourrait, semble-t-il, donner lieu à réexamen.

Il est clair que l'objectif final Il est clair que l'objectif final de M. Chirac est désormais de mener le combat de façon à étendre dans la capitale l'influence de la majorité municipale, à conquérir de nouveaux secteurs — qu'ils s'appellent arrondissements ou « communes de plein exercice » — et à exploiter à son avantage la cohésion retrativée de l'opposition dont le retrouvée de l'opposition dont le pouvoir lui a bien involontaire-

ment fait cadeau.

ANDRÉ PASSERON.

TO BE MANAGE THE こうかい こうしゅうない あいまま こうしゅう アーカン The same with the same of the

- A Section

grade and Thronto

- s.-- 4.1 fr

cos maux du chôm

1. The state of th

the term was made to the first the state of the s

学士法学生 地名美国维

n : " of while direct & medical no

and the second second second

the many they be seen the second of the second

the harder of the line of the straining of the

ಚರ್ಚಿಗಳ ಆತ್ರಾಧಕ್ಕೆ ಎಲ್ಲಾ ಈ ಚಿತ್ರಗಳ

Jan de Berg de New Ser

The states in the second of the later in the and the state of the state of the parties of the state of

رجمة سروا ولا

C. September 18-10 19-10

والمنافية والمنافية والمنافية

MAYR KIME 支援 持續指指 注: 維持統計時期 超 猛 道 **注释:人名伊尔特里** The many water and the second

The second secon

A Company of the Comp

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE RESERVE AND THE RESERVE AN

A THE PARTY OF THE

to any the second secon

The state of the s

The same of the sa

The second secon

A SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR

THE WASHINGTON OF THE

The second different and describe The Company of the Co

The state of the s

The second secon

the Min technology of Principles !

The first with the second

医二甲甲基甲酰胺 學議職員

1 médecins ivres

was given in the right half ENSTRIP P

-

DAS BALATIONS INT

المتعاولي والمراجع والمساء The first has the same the 14 THE ST



Ce rapport est le prolongement d'une initia-ne du ministère de la culture en faveur tous que M. Jack Lang comme des de la culture. Une commission

s'est reunie plusieurs fois un le name « cul-

ture et prison -, avec la participation de repré-

M. Soulier n'est pas la synthèse il ces tra-

bien qu'y la référence, mais se double d'un travail d'enquêtes sur le tarrain.

MINISTER WATER

Neu Filliam on inutile.

Libertain du personnel mi indispensable. - qui paraît

ginable - market | market

terme pourrait prendre la forme avante la la la la la la glis-

west vers this Edition of in

brought of brockets may belle d'ani-

fi faudra, Man sûr, recruter 🐗

animeteurs, pour l'heure quasi manimeteurs, pour l'heure quasi manimeteurs pour être manimeteurs pour l'heure quasi manimeteurs, pour l'heure quasi manimeteurs quasi manime

individuelle na pas

négliger les moyens institutionnais

régions,

régionaux l'administration pénitentiaire l'administration

villes, l'administration péni-

evec le le publiques ou pri-

sons jeunes, foyers etc.).
Toutefois, in irréalisable,

comme in souligne in Soulier, in

pair = = = =

d'un d'autonomie de

responsabilité pour

Culture Culture

heurte fidée de culture. 🗺 ne peut

changer aux

(1) Ce rapport sera prochainement publié par la Documentation fran-caise.

via des associations, d'apporter une alde immédiate, matérialle,

psychologique et aux

victimes. Il aurali 🛌 📨 💮

dommages ce

structure lourde,

per départe-financement. Le pro-

postit - -

correctionnelles, on

collègue de budget,

se point seemed in ma port place du SAVI,

n'est définitivement,

de man au man

to become the statement and man

velopper

L'embition plus

ptj-sous immé-immé-: garde d'enfant,

rapide

de ou formation

dit-gulda vic--, Et beaucoup a de

■ ³/o ■ sommas ■ aux

ou insolvables, attribution

du pénai qui feur

· Par le IIII on avancera à

aux aux du

circonspec-

est Ce qui

compte, First rimpact psycho-

logique d'an politique

auprès Terropinion prompte à

considérer que 🖿 victimes 🕍

im frais de la nouvelle politique

pénale. Et, 📭 🖿 point 📫 vue,

le rapport all aura touché

■ but. — B. L. G.

jours meilleurs, 🔳 🥅

all and control is bade

JOSYANE SAVIGNEAU.

immédiatement. sur is plan manual, im pénitentiaire la la culture.

ECHEC D'UNE CERTAINE POLITIQUE CARCÉRALE

Les détenus, «sinistrés de la culture»

Les droit pour détanus, par le la la col-articles D code dans un

l'inadaptation 🐞 ce qui

bibliothèques, par exemple,

g'ont per les remires sellent les

policiers qui

de en en

étrangère ou bilingues,

Rien en land best if all some re-

M. Soulier, et on peut commencer, disposar considérables, à changer repports de la prison

son eur associatio

au projet

Faire appel

à l'institution

voir en prison. - Indépendem-

ment du contenu et de la qualité de

l'intervention, précise 🔳 rapport,

o'est la communication, la manuf

= féchenge - toute

le pouvoir

qui représente prisonnier Une simple réunion de

discussion bittons avec

plus fondamental est quie la

-Mals on ne sauralt = imiter l'action

élaborés à l'extérieur. Il faut-

permettre aux détenus 🔤 produire

pation _____

institier, en ces

de sigueur, 📰 effort budgétaire

Important. To est du d'envisa-ger pour

plerre in touche du rapport pur

le garde de-

professeur Monde

7 juillet). n'envisage d'y Trop compliqué

at arts cher, a man arts

M. Badinter, mardi 🐧 🞮 cours

in other in to committee

large patriots describe the

tions de = laxisme pénai - lan-

hui, gouvernement ne se désiméresseit pas du sort

même souci de publicité qu'a été réunie cette contérence de

professeur Milliez a présenté les

grandes Agnas de son rapport.

Cependant, in pro-M. engagé l

cont in the later rep-

port. La prises par le chancellerie est

: animés

conséquences pratiques proposide proposide fetal, ne évidemment envisager les choses

le service d'aide.

aux (SAVI)."

un des membres 🔳 🖢 🖚

mission, M. François Steechele.

vice-président 📥 tribunal 🚍

Besançon, a little little au

qu'il fune

angle.

Party and September 19 party

L'AIDE AUX VICTIMES DE LA DÉLINQUANCE

Le rapport Milliez édulcoré

quiturelle 🛮 🖿 présentation de pro-

emplement. Le les le

awx surveillants .

possible.

de l'esprit, l'é grave handicap développement s'y ajoute

au dit orienté le système est, le plus an au objectits an acuvent. un échec et que « la contri-

« Il ill temps de l'éle entrer davantage de culture dans in principal principal contractions l'image de la prison dans notre culture », taril

M. Gérard Soulier, professeur 🖨 droit 👢

Amiens, en conclusion de son rapport (1)

développement de culturelles en milieu carcéral. Cette formule n'est pas un

et de propositions sur la culture et la prison.

de procédure pénale. Cependant,

de communication. La figure

idéale du sujet et de l'objet in la

celle of solution college of coll

gonisme auton auton

dissimuler, and a tromper are in

Il ne problème se se

cacher prison prison privation privation privation privation privation were laquelle

souvent, un échec et que « la contri-bution l'assure de réinsertion de la

la prison, www in disparition dama notre manual manual utopique,

rétet. Si la prison membre préparer la réinsertion, moins faut-il la ce qu'elle la ce

En théorie, ce qui peut m faire en prison est tout li fait alléchant :

theatre, dense, cinema,

vidéo, musique, spectacles 📹 varié-

tée, radio, télévision, peinture, confé-

Dans la réalité, on n'a recommendation

trente-quatre représentations mu théé-

esb.eldmeana! ruoq ens - ent ne.er

de spectacies de qualité). 📶 mpins

d'un concert par an me établisse-

On note quand même l'accrois-

sement du nombre 🐂 magnéto-

ce est fort

marte de la journée carcérale

tuait la Moscou-Dakar-

Freetown, transportait quatre-vingt-dix passagers environ et il n'y aurait pas de survivants. La rapidité de l'amonce de cet acci-

dent peut faire penser que des étrangers figuraient sur la liste passagers.

D'artire part, im malre avien de

la compagnie soviétique Aéroflot assurant la liaison Leningrad-Klev s'est écrasé la semaine der-nière en Bielorussie. Selon la presse de Leningrad, l'accident a fait a des victimes a précision n'a pu

Les dant infirmiers qui ont trouvé la 11 25 mai lan-l'incendie du centre psycho-péda-gogique Jean 11 11 d'Aire-sur-l'Adour (Landes) (la Monde du 25 mai), M. Jean-Pierre Combes et Mile Geneviève Martin, ont été

• Création du supé-rieur du Le Journal officiel du 7 juillet publie un decret créant le Conseil supérieur un de de

grandes orientations le poli-tique du médicament s'intè-le of essentiel aux pects sanitaires ».

LES DOUCES NUITS

DB RAMADAN

En France, plus de 2 millions

de concernées. Qu'en

magazine 🖢 l'amitié 📟 🐂

peuples par le MRAP les du Ramadan,

confidences the poète

algérien Matthe Farés.

Un numéro passionnant.

Vente en kiasques ou à Différen

89, rue Oberkampf, 75011 Abonn. 140 F.

MÉDECINE

impossibles des de télévi-

FAITS ET JUGEMENTS

compromette le possible. =

et, découragement, la limit

culture 🔳 📜 prison 🖦

rantaine de pays.

les enfants de la seconde géné-ration).

Un phénomène enfin dont l'évo-lution est caractérisée par deux nouveaux éléments : l'augmen-tation de sa durée moyenne (un an actuellement dans les pays de l'O.C.D.E.) et l'apparition d'une « récurrence ». « Tout se passe, a expliqué M. Greffe, comme si, è la longue, le demandeur d'emploi tombait dans une troppe, la pro-babilité pour lui de trouver un emploi stable allant en s'amenui-sant. »

Les conséquences de ce chômage

Les conséquences de ce chimage sélectif sont-elles perçues par le corps médical? De quelle manière? De nombreuses études aux résultats convergents ont été menées aur ce thème. Elles concluent, en règle générale, à l'apparition de troubles fonctionnels ou organiques survenant après l'amonce du licenciement. En France par avernole, le phé-

après l'amonce du licenciement. En France, par exemple, le phénomène a été décrit. dans le bassin sidérurgique de Longwy on à Saint-Etienne. À la fin de 1981, le megazine médical Panorama du médecin publiait les résultats d'une étude menée auprès de cinq cent soixante-dix médecins généralistes consultés par mille quatre-vingt-dix personnes ayant perdu leur emploi. Les symptòmes les plus divers étalent allésués. Ils concernisient

tes symptomes les plus divers étalent allégués. Ils concernaient en particulier les domaines pay-chiatrique (anxiété, insomnie, l'humeur troubles

aux médecins

Un "Précis de Psychiatrie", pour

quoi faira Il Tout le monde pense.

connaître la psychiatrie aussi bien professionnels

personne n'y croit. En fait, il faut bien l'apprendre

on spécialité.

Main les approches varient in in

la réduire un jeu de société où

malheur des Ni Ni Marie fin d'un Œdipe indélébile.

diateurs. La psychiatrie

semble complexe, multidisciplinaire. 🔳 sa connaissance 📹

indispensable, non Indiana I celul qui veut m faire mm métier

mais aussi au médecin "somaticien" plus habitué 📱 dialoguer

les organes qu'avec mi per-

Précis a un publié sous la direction de C. Koupernik, H. Lau

et E. Zarifian, un psychiatre d'exercice liberal encore forte-

ment attaché 🛚 la médecine géné-

rale, deux hospitalo-universi-

taires combinant la clinique a la

recherche. Ils ont fait appel

TII autres auteurs, appartenant L

un eventali professionnel

doctrinal. D'où une de de

sujets, all mil de la psychanalyse

la psychologie de migrants, en

passant par iii laisman iii

l'action médica-

ments. Et aussi, man de-là, un

discret desaccord entre In "Edi-

tors" et l'Auteur 🔳 que souligne

en filigrane l'introduction au cha-

Précis de psychiatrie, édité par C. Koupernik, H. Lôo, E. Zariffan.

Flammarion Médecine-Sciences

Un volume relié, 492 pages.

4, III Cmm Delavigne

Annonce

qui aiment

les livres

Le neuvième congrès mondial de psychia-trie sociale — une discipline qui «s'intéresse

aux aspects sociaux de la maladie mentale,

tant dans sa genèse que dans ses manifesta-tions - se tient Paris du pillet. Organisé par française de psy-chiatrie et de psychopathologie l'égide de l'Association mondiale de psychia-

trie sociale, ce congrès réunit près de huit

spécialistes (psychiatres, psychologues, économistes d'une qua-

Quelques chiffres suffisent aux économistes pour brosser un tableau du chômage. a Un phénomène, a rappelé l'un d'aux, M. Kavier Greife (université de Paris-I) qui, même s'il prend des formes très variées, connaît depuis 1965 une extension quasi universelle à Péchelle mondiale. » Un phénomène qui selon toute vraisemblance, concernera directement à la fin de 1982 vingt-huit millions et demi de personnes dans les pays de l'O.C.D.E. Un phénomène qui toucne surtout les jeunes (40 % du nombre total des chômeurs dans les pays industrialisés où la probabilité de trouver un emploi dans l'année qui suit la fin de la formation professionnelle n'est que de 0,5), les femines (qui connaissent un taux de chômage de 1,5 à 2 fols sipèrieur eu taux moyen) et les travailleurs étrangers (en particulier les enfants de la seconde genérale. Il s'agit, selon lui, de la conséquence d'une s blessure narcissique » où s toute la capacité de consequence d'une s blessure narcissique » où s toute la capacité.

Le neuvième congrès mondial de psychiatrie sociale | JUSTICE

Les maux du chômage

Cette somme de est-elle constante? Elle est retrouvée par M. Farie Challier (C.N.R.S.) dans une étude de sociologie pre l'est d'entreprises sidérungiques qui, âgés de cinquente à soiranteclinq ans, out perdu leur emploi tout en continuant à toucher leur salaire. Il s'agit, selon lui, de la conséquence d'une « blessure narcissique» où « toute la conacté de deuil du sujet est mobilisée».
Une blessure qui conduit par exemple les personnes ayant cessé leur activité à adopter divent comportements de « strutégis maternelle » (retour vers la mère, vers la terre maternelle).

En Belgique

NOUVEL ECHEC

D'UNE TENTATIVE

DE LIBÉRALISATION DE LA LOI

SUR L'AVORTEMENT

'(De notre correspondant.)

in the core correspondent.

The reste in crime en Belgique, et, une fois encore, une offensive en faveur de la libéralisation a échoué. La Chambre vient, en effet, de rejeter par 104 voix contre 97 et 4 abstentions la proposition d'un député socialiste flamand, home Léons Detlegs, autorient l'appressent pour me an

torisant l'avortement pour un an et à titre expérimental, « lorsqu'il

est pratiqué par un médecin avec l'accord écrit de la patiente de-ment informée ».

Au mois de mars dernier, proposition semblable avait été rejetés par 95 non contre 82 oui et 5 abstentions. A l'épo-

que, il y avait eu d'assez nombreux absents, et les partisans de la libéralisation avaient espèré, cette fois, atteindre leur objectif. La Chambre était bien au complet,

Chambre était blen au complet, mais, néanmoins, l'écart est plus marqué qu'en mara. La preuve a été faite que toute initiative parlementaire visant à dépénaliser, même temporairemen, l'interruption de grossesse est, pour long-temps encuré, mais l'échec. Dans la C.E.E., la ligique reste, dans ce domaine, l'Irlande, le moins l'Irlande, le moins l'acceptant de le moins l'acceptant le le moins l'acceptant le moins l'acceptant le moins l'acceptant le le moins l'acceptant le mais le preuve le mais le preuve le moins l'acceptant le mais l'acceptant l'acceptant le mais le mais l'acceptant le mais le mais l'acceptant le mais l'acceptant le mais l'acceptant le mais l'acceptant le mais l'accep

Depuis dix-nem proposi-tions de de ont été déposées à la Chambre, mais la loi du début du dix-neuvième siècle reste intacte. Un projet de loi sur la répression du viol a, d'autre part. La l'unani-mité cette fois.

Quatre thèmes principanx out été retenus

ch public les d'hygiène et de prévention; indicateurs sociaux

psychopathologiques de consommation

problèmes psychopathologiques

ille an sous-emplot. Autour de ce dernier
thème, plusieurs « tables rondes » avalent tul

organis handl juillet an palais des

Congrès de la porte Maillot. Il avait an préale-

Congrès de la porte Maillot. Il avait an préale-magistrale dans le grand amphithéaire in la Sorbonne.

Elle l'est moins en revanche dans une étude menée il quelques années à Fougères et l'aim (1). Selon ses auteurs, le rapport entre le chômage et la pat hologie apparaît complezs, ambinalent et subtil a. Il conviendraît en particulier de pas oublier, selon eux, le toils fand qu'est la pathologie liée en travail.

«Il est paradoral, e souligné
M. Alain Touraine, directeur
d'études à l'Ecole des hantes
études en sciences sociales, que
l'approche classique de la pathologie tiée au chômage jusse suite
aux très nombreux travaux qui
décrivent et analysent les charges psychologiques et physiques
du travall » En fait, les amaladies du chômage » semblent étroitement liées, en fréquence et en
intensité. à la manière dont le
iravall était perpu et vécu.

« Il n'est pas possible, a déclaré M. Touraine, de parier d'une conséquence psychologique et sociale unique et spécifique, » Pour lui, de plus en plus le chô-mage n'apparaît plus comme une simple privation de trawail mais comme la résultante du mauvais fonctionnement d'un système éco-nomique et nolithme. Un système

conclionnement d'un système éco-nomique et politique. Un système qui reconnaît ses torts puisqu'il aide financièrement ceux qu'il exclut. Il reste pourtant, a-t-il ajouté, que l'on est en train d'assister à l'émergence d'un « phénomène massif de margina-tiation et d'expulsion », à la réapparition d'un « monde plébéien et profétaire » formé par ceux mi

et prolétaire » formé par ceux ui ne peuvent pas être intégrés dans le monde du travall « corporatiste,

La signification collective de ce

phénomène devient alors, selon le sociologue, aune des expressions entrales de la violence qui est au cour de toute vis sociale a.

(1) Blude réalisée par Louis (C.N.R.S.), Line Bungener (C.N.R.S.) et Horellou-Lafarge (Laboratoire d'éco-

un adolescent poignarde .

Un adolescent âgé de dix-sept ans, Thierry, a été arrêté, mardi soir 6 juillet, à son domicile de Marseille, où il venait de tuer sa mère et sa sœur. An cours dispute avec sa mère, âgée de quante-six ans et sa sœur àgée de onne ans, il s'était saist d'un coureau et les avait poignar-dées à plusieurs reprises. Les volains, alertés par les cris, ont prévenn le police. La mère de Thierry vivait seule à Marseille avec ses deux enfants dont le père habiterait à Toura.

Deux accidents aérieus

Un l'iouchine-62 de la compa-gnie soviétique Aéroflot s'est écrasé, le mardi 6 juillet, dans la nuit, au moment du décollage, près de l'aéroport Cheremetyevo

en Union seviétique

pression du viol a près de l'aéroport Cheremetyevo de Moscou, a annonce l'agence Tass, qui ne précise pas le nombre de victimes. Selon certaines informations, l'appareil, qui effec-

INSTITUT PÉTUDE

DES RELATIONS INTERNATIONALES

(1.L.E.R.I.)

12, rue des Soints-Pères, 75007 PARIS

Tel. : 296-51-48

en 1948, literatus une literatus caractère furidique li économique aux étudiants un aux jennes cadres un literatus l

préparer sur

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement, est assuré par des professeurs d'Université.

Diplôme de admis en dispense de la deuxième partis de l'enseignement de qualité de la février 1967)

Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Sigint étudiant.

harritariat ouver du lundt en vendredt de li heures à 12 houres et de 18 houres E 18 houres.

Privé d'enseignement supérieur

sa mère et sa scent

A Marseilje

MINISTER TO STATE OF THE STATE

LA PRESSE PARISTANCE

04

A Service

Minage, recul

4 St. 12.2

< La société française paraît peu favorable à l'institution militaire >

note un rapport d'anciens élèves de l'École

La l'Ecole spéciale militaire

Saint-Cyr-Coëtquidan

E.S.M.) est la manifestation latente au latent l'Ecole spéciale militaire Saint - Cyr - Coëtquidan (E.S.M.) est la manifestation de latente au du l'armée de terre. C'est en substance le jugement porté sur Ma difficultés actuelles recrutement Saint-Cyr par une commission de la Saint-Cyrienne, l'association elèves de l'E.S.M., qui a remis son rapport au chef d'état-major di l'armée de terre.

Animée par le lleutenant-colo-nel Henri Paris, lui-même saint-cyrien et, aujourd'hui, membre du cabinet militaire du premier mi-nistre, cette commission, consti-tuée en 1980, a rédigé un rapport qui traite du concours, de la revalorisation de l'aimage de marques de l'Ecole et des pers-pectives de carrière. Des extraits de ce document viennent d'en être publiés par la revue trimestrielle le Casoar, qui est éditée par l'association Saint-

Le dernier concours d'admission. Le dernier concours d'admission, en mai 1982, a réuni huit itrente-trois macrus pour quatre-vingt-dix places offertes.

Ce taux de sélectes n'est pas satisfaisant, est-il affirmé dans le rapport de la commission, qui mand que le le commission qui mand que le le condidate se candidate se effectile de l'enseignement supérier Les candidate se centisupérieur. Les candidats scienti-fiques sont en nombre insufficant,

INSTITUT

CHATELET ENSEIGNEMENT PRIVE ET SANS CONTRAT AVEC L'ETAT 4. I TERMINALES

ABCD EFFECTIFS LIMITES

HORAIRES RENFORCES RESULTATS HEBDOMADAIRES 19, ruo des Halles 75001 PARIS 75001 FARIS
TR. 1 236-09-12 - 236P: Châtelet - R B R Falics
Même formule
A SAINT-GERMAIN-EN-LAYB

« Libérez l'enfant,

rendez-lui le droit

de rêver »

BEKEINGER

VENTE EN LIBRAIRIE

Cet ouvrage est distribué par

B. Diffusion - 326.72.48

Édition SA

16 rue Spontini

75116 PARIS

Dans le compte rendu qu'elle fait de ce rapport, la revue le Casoar considère que « la société française, en général, parait peu favorable à l'institution militaire » parce que cette société « est de consommation et permissive » et que « l'éducation nationale et les muss médic sont plutôt laxistes ». L'armée de terre supporte seule mass media sont plutôt laxistes s. L'armée de terre supporte, selle, le poids des désastres de 1940 et des humiliations de la décalonisation, est-il encore expliqué sur le Casoar, qui note que « l'armés de terre apparaît, peut-être en partie à tort, à côté des réals problèmes de défense » et que, « sur le plan politique, les officiers de l'armés de terre sont résolument classés à droite par la population ». population a

Tout cela, considérent les euteurs du rapport, n'est pas pour faire éclore des choix et des vocations de carrière de saint-

«L'armée porte le poids du service militaire. Elle paraît annochronique et absente du combat technologique. Elle est souvent perçue comme non scientifique ou technique et plus physique qu'intellectuelle. Pour beaucoup de civils, l'armée de terre joue à la guerre », conclut le Cascar en résumant les analyses de la commission sur l'E.S.M.

La commission suggère que, dans la mesure où les saintdans la mesure où les saintoyriens auront vers quarante et
cinquante ans des interlocuteurs
civils de très haut niveau sortant, eux de très grandes écoles, la sélection soit plus rigoureuse à l'entrée à l'E.S.M. — que
l'enseignement y soit de haut
niveau au besoin, il n'est pas
exclu de diminuer le nombre des
admissions e afin de redresser la
valeur du concour. », en instaurant des formations parallèles
dont bénéficieraient des nonsaint-cyriens pour leur permettre saint-cyriens pour leur permettre d'accèder aux plus hautes res-ponsabilités.

Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a décidé, à la rentrée universitaire prochaine (le Monde du 22 juin), que les élèves-officiers admis à Saint-Cyr), sera chargé d'adresser au (au lieu de deux actuellement), la première de ces trois années étant consacrée exclusivement à une formation militaire en cons une formation militaire en corps de troupe.

Un conseil de perfectionne-ment, mis en place à l'automne et composé de personnalités civiles et militaires indépendan-tes (dont deux élèves de Saint-Cyr) sera chargé d'adresser au ministre des propositions concernant le programme des études et le choix des enseignants.

SPORTS

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Les dangers de la course en tête

Le Marine de Gerrie Knetemann, marine champion du monde, a remporté mardi 6 juillet à Mouscron (Belgique), la e deux

De notre envoyé spéciai

snisses, l'étape beige du Tour de France de Beauraing Mouscron empruntait un qui l'it l'andres mur l'anguer comme dans un c'est-à-A certains endroits, nous avons

queue peloton, qui s'allonge parfois sur près de cinq cents mètres. Dans ces conditions, il est mètres Dans ces conditions, il est important, surtout pour les favoris, de faire la course en têta. Cependant, il faut savoir mesurer ses efforts, prendre des initiatives sans prendre de risques excessits et conserver la matrise du terrain sans gaspiller ses forces. L'ancien champion Roger Pingeon, qui suit l'éprenve, estime que Phil Anderson hypothèque dangereusement ses réserves en voulant croiser le fer il ouver-il est généreux, et c'est très méritoire, dit-il,

L'Australien, qui défend son

L'Australien, qui défend son maillot jaune en attaquant, s'est hattu toute la journée pour reprendre douse secondes au Breton. Le jeu en vaut-il la chandelle? Tant d'énergle dépensée pour un si maigre profit, est-ce bien raisonnable?

En fait, les siversaires du Françaig se trouvent confrontés à des problèmes tactiques délicate qui se résument pour l'essentiel à l'alternative suivante : temporiser jusqu'à la montagne et favoriser desseins de Bernard Einault le harceler et s'épuiser rapidement ini.

Routier de tempérament, solide et obstiné, Anderson a choisi la manière forte. Il se considère comme le leader du groupe Peugeot, et son attitude semble s'opposer à la stratégie généralement admise, qui consistait à déclencher des attaques tournantes pour mieux déconcerter l'adversaire. Michel Laurent critique aussi le comportement de l'Australien en affirmant qu'il court à sa perte. comportement de l'Australien en affirmant qu'il court à sa perte, et l'unité de la formation dirigée par Maurice de Muer apparaît d'autant plus fragile que des tendances diverses se manifestent à l'intérieur de l'équipe.

En effet, Maurice de Muer passerait à la concurrence la saison prophisis pour dessuit manager.

serait à la concurrence la saison prochaine pour devenir manager de l'équipe Coop-Mercier; il entraînerait avec lui une partie de son effectif, dont Jean-Remé Bernaudeau. L'indirection fait eux selon M. Matrai, l'ur sportif de Coop-Mercier, procéderait la la leur manufacture de Coop-Mercier, procéderait la la leur de Coop-Mercier, procéderait la leur de Coop-Mercier de Coop

SCIENCES-PO

Préparation annuelle Corps enseignant diplômé I.E.P

SUP ASSISTANCE

Enseignement privé
A rue in file - TTI PARIS
Contres 2 TTI et à LYON

de coureurs du personnel d'encadrement en invoquant le manque de résultats.

Il est surprenant et regrettable que des mesures anssi graves soient prononcées par le porteparole d'une firme extra-sportive d'homologation récente — en l'occurrence Coop — alors que précisément Mereier vient de gagner le championnat de France avec Régie Cière. Cette affaire met en cause l'organisation du cyclisme professionnel. Dans le cadre du Tour de France, elle cadre du Tour de France, elle contribue à renforcer indirecte-ment la position de Bernard

ment la position de Bernard
Hinault.

Ces la la la la la la la l'objet
d'une mise an point de la directiom technique du groupe sportif

Coop-Mercier-Mavic » qui estime : — qu'il n'a jamais été envisagé de ne plus conjier la direction de l'équipe à Jean-Pierre
Danguillaume, qui sers reconduit
dans ses fonctions en 1983.

— Que, si quelques changements sont susceptibles d'intervenir en fin de saison comme
cela se produit dans toutes les
équipes, ceux-ci auront lieu dans
le respect des contrais passés
avec les coureurs. De plus, il n'est
nullement question de licencier
la totalité de l'encadrement.

JACQUES AUGENDRE.

Classement de la quatrième étape (Besuraing-Mouscron) : 1. Gerrie Knetemann (Ti-Balaigh), les 207 km en 5 h 46 min. 18 esc. (moy. : 37,948 km/h) : 2. Echly (SEM), m.t.; 3. Braun (GAP), m.t.; 4. Vandenbroucke (RED); 5. Planksart E. (SPL); 6. Milani (RON); 7. Muttar (PUC); 8. Wilde (RED); 2. Bertin (COF); 19. Thaler (PUC).

CLASSEMENT GENERAL

1. Phil Anderson (Pengoot), 21 h 5 min. 19 sec.; 2. Kelly (SEM), à 1 min. 2 sec.; 4. Willens (SUN), à 1 min. 2 sec.; 5. Enetemann (EAL), à 1 min. 42 sec.; 7. Peeters L. (BAL), à 1 min. 42 sec.; 7. Peeters L. (BAL), à 1 min. 42 sec.; 7. Peeters L. (BAL), à 1 min. 42 sec.; 7. Peeters L. (BAL), à 1 min. 42 sec.; 7. Peeters L. (BAL), à 1 min. 42 sec.; 7. Peeters L. (BAL), à 1 min. 42 sec.; 8. Lubberding (BAL), à 2 min 1 sec.; 9. Michand (COF), à 2 min. 1 sec.; 10 Demistre (CIL), à 2 min. 1 sec.; 10 Demistre

ESPACE

LE COSMONAUTE JEAN-LOUP CHRÉTIEN EST PROMU COLONEL ET OFFICIER

DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le conseil des ministres de ce mercredi 7 juillet a décidé de promouvoir au grade d'officier de la Légion d'honneur le lieute-nant-colonel Jean-Loup Chrétien, le cosmonaute français qui vient de passer près de cent quatre-vingt-dix heures dans l'espace en compagnie d'un équipage soviétique. D'autre part, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a décidé de le prunouvoir au grade de colonel à compter de juillet.

Le lieutant-colonel Chrétien,

juillet.

Le lieutant-colonei Chrétien, qui appartient à l'armée de l'air, étail inscrit au tableau d'avancement de son armée pour le grade supérieur qui aurait du lui être attribué en décembre 1962. C'est donc une promotion exceptionneile, avec six mois d'avance, une Hernu vient d'accorder. tionnelle, avec six mois d'avance, que Hernu vient d'accorde, que Hernu vient d'accorde.

Le même conseil des ministres a décidé de nommer chevalier de la Légion d'honneur le commandant ma Baudry, qui le coéquipler de Jean-Loup Chrétien, mais qui n'a participé au voi conjoint franco-soviétique.

la maffia du foot

trucages pultitud lill violences

lisez

l'empire-potrall

Kiosques Librairies

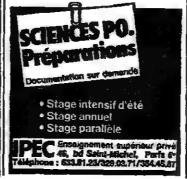
MÉDECINE PHARMACIE

Stages annuel (mattère de choix)

Groupes de 7 deturbants maximum

SUP ASSISTANCE

Enset ment superiour priva Halles - 75001 PARIS



CARNET

— Juliette Betty Duhi et

Esther Cohen, out la juie de faire part la la leur troislème

au foyer a lippe Baja et Ch 3 juillet 1982.
60. rue de Dunkerque, 15009 Paris.
9. rue Basin, 15011 Paris.

Sylvander Jose Véronique Hadrien

79. Grande-Rus, 77410 Villevande - Evelyne et Paul Lemper Eric - Hammer

Décès

Pierre CALLERY

Mine Pierre Callery, son épousi Le la la son fils, Mine René Callery, sa mère, Il et Mine Henri de Conte Estrances, lattre autombre at natélée

de M. Pierre CALLERY,

emations.
En 1979, marie Callery avelt public
em dictions du Seut e la Cénérogle,
inte science, em jeu s,
« Le Nonde » présente à su famille sus
sincères condoilement.]

Sa mère, Ses enfants, Ses petits-en

M. Antoine BERNARD, conseller d'Etat,

La carémonie religieum sura câlé-brée en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, Paris-17», le vendredi 9 julia-de 10 h 30, suivie de l'unin-au du Père-Lochaise. Cet avis tient lieu de faire-part.

T8017

[Licthoié en droit et en lattres, ancien têve de l'École libre des sciences politiques et de l'ENA, Antoine Bernard était né le 14 avril 1924 à Chambéry (Savole). Entré es Conseil d'Etat en 1948, il y a fait l'essentiel de se carrière, il avest été en 1956 et 1957, conseiller technique au cabinet de Al. Jacques Bordoneuve, secrétaire d'Etat aux arts et lettres, et avait occupé de 1965 à 1969 le de directaur des affaires culturelles, il avait été président du conseil d'administration du

Dominique Torrès,
Daniel Torrès,
Xavier Guignon-Fieuret,
M. et Maria Reichenbuch

Jouy-en-Jossa, I juillet III

I was he species et Mme less cont la triateme de faire part du céc de leur mère

verve Louis BRANDEL,

aurvann le 3 juillet 1982 dans sa quatre-vingt-dixième année à Paria. Evice religieur sara célébri l'église Saint-Lambert de Vaugi rard, à Paria-15, let 1982, à 14 houres.

— Pau,
Mine Georges Durand,
Allue, Jean-Michel, Pascale, Jean
Claude,
Mine Léon Durand,
Et leur (amille,
ont la doulour de faire part du déchde

M. Georges DURAND, ingénisur S.N.R.A.P., survenu à Pau le 3 juillet 1992, a l'igo de cinquante-air ans. Le présent avis tient lieu de faire-rart

— Marseille, on nous prie de faire part du décès M. Manrice FAUCONNET,
survenu le 5 juillet 1982,
dans sa quatre-ringt-deuxième anné
De la part de :
Son épouse,
Bes enfants, petits-enfants,
Ses frères et saura,
et alliés.
La Biscaye, parc du Roy-d'Espagn
13909 Mangeille.

scaye, pare du Roy-d'Espagne

M. GUERINOT. survenu juffiet collègues du les très températures C.N.R.S. Les enseignants.

les anciens, le personnel, le linguisse supérieure supérieure alimentaires (E.N.S.I.A.), ont la douleur de faire part du décès de

RÉMARD (E.N.S.LA.) général TE.N.S.LA.

Mme Jacques

Grégory

Blum

part

N. Mont CEPT.

père, grand-père,
père, grand-père,
sa quatre-vingt-donnième
Les obsèqui lieu au cintière icraélite de Bor-ijeudi juillet, à 11 he
Le

20. rue 2 92100 3, bonlevard Saint-Garmain 75005 Paris.

- Une Die Lieftreit 30 Ote maine Bonan,

M. et Mme Issac Lumbroso, leurs
enfants et pehit-fils,

M. et Mms Enille Lumbroso, leurs
enfants et petits-enfants,

M. et Mms René Lumi

Al. et lame Paul Schan, soul enfants et perite-safants, Les familles parentes et alliées : Toussaint, Sellam, Tougard, Ciglio, Davous, Cirod, Levy, Attla, Curiei et Bellaiche out la douleur de faire part du déche

Lee surent 50.

5 julist 1982 & h 30.

A l'emtrée de (Trocadéro). (Trocadéro). Ni Geurs ni couronnes. La famille ne reçoit pas

enfants,
M. et Mme Bernard Missoffe,
M. et Mme Jean-Michel Tron,
M. et Mme Patrich Poupon,
M. et Mme François Tron,
M. et Mme Daniel Salord, Missoffe, Alexandra, Ludovic et Constance

You,
Ohristophe et Raphaelle Poupon,
Prédéric at Mathilde Trom,
Virginie et Nicolas Salord
Ses arrière-petits-enfants.
hime Jules Viou,
M. et Rime Georges Vicou et leurs
manta.

enfants, M. Francis Massieye, ont l'extrême douleur de faire part du décès de Mme Jean-Baptiste MOTTET.

Mine Jean-Baptiste MOTTET, no Lucie VIOU, surveyn le 6 iuliet 1982.
Les seille, jeun 8 millet 1 en la saint-Paul, 10 heures.
7, houlevard Flandrin, 78016 Paris.
26, rue Marz-Dormoy.
13004 Marwellle.

- Le principal du collège Ray-Le priscipal du collège Raymond-Sirot,
L'administration, le corps professoral, les personnels,
Les parents et les âlèves,
cut le chagrin de faire part du décès,
dans sa trents et unième année, à
l'issue d'une douloursuse maladie, de
Marie-Cècile SAUMANDE,
secrétaire d'administration scolaire et
unièreitaire au collège de Gueux
de 1975 à 1978
leur collègue et leur amis.

mardi 6 juillet, du
processeur VIGNALOU,
de les
le vendredi 9 juillet, 16
en l'égilse de
nebleau (Seine-et-Marne).

cebleau (Setne-et-Marue).

L'Après avoir feit ses études de médecina à Paris, dont il rut dipième en
1939, Jean Vignalou s'était d'abord spécialisé en endocrinologie. Son triàrits pour
les problèmes du vieillissement le conduisit à demander son affectation, comme médecin des hôpitaux, à l'hospice CharlesFoix d'ivry. Il fut le premier titutaire de la première Charle de géruntologie climique créée à la faculté de Paris.

Il fut le médecin parsonnel et de longue date de Georgus Pompidou; c'est de son nom que furent signés les Commu-niques publics concernant l'étet de santa de l'ancles présimit de la mourt en 1914.

Le professeur Vignaiou avait dirigé de nombreux traveux et publications sur la pathologie de le sénessence et il a créé une véritable école de gérantologues an France.]

100

200

La maison Pierre Balmain, pro-fondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie exprimés lors du décès de M. Pierre Balmain, remerte toutes les personnes qui out pris part à son deuil et les prie de trouver ioi l'expression de leur pro-londe gratitude.

Maria Leynaud, ses enfants et leura familles, profondément émus, mais dans l'impossibilité de répondre personnellement aux très nombreux ireux témolgneux d'amitif reçus moment décès de M. Emile LEYNAUD, remetcient tous ceux qui, par leur présence, la pensée ou l'envoi de fleurs, ont partagé jeur peine.



a nouvelle ceintu

াক্ত ভালাগ্ৰহণ কেন্দ্ৰ**ীলন**েন্দ্ৰ

The second of the second second second

一一一 的复数原理学 医高性毒素 一次治療 海绵 🌞 寶 香藤 卷卷卷 and Profession & Physical Legal Profession Program The state of the second The second of before the first of THE PROPERTY WAS ARRESTED BY THE PARTY OF TH and the same of the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the sect The state of the s and the state of the same and erdindra a has been the statement The Color has fifteen start the paint a sea The market of the growing 100 to 10 to the Book Mr. alegans denigh The St. W. St. St. St. Co.

11 11 Managara # 編輯後 #1 Carried and an analysis of the contract of the

the first control of the section of THE RESIDENCE OF THE PARTY AND THE The said to the said the said to be said to The state of the contract of the contract





ARTS ET SPECTACLES

Paul Chemetov et les logements sociaux

La nouvelle ceinture rouge

la familière ceinture rouge
l'entredeux-guerres, celle des immeubles ouvriers brique sombre, celle boulevard Maréchaux du l'epetite ceinture, le P.C., manurépondre, par delle le périphérique, une ceinture, celle logements sociaux des municipalités de la banlieue rouge.

Paris et le villes de banlieue, tournées de leurs centres respectifs, se se préoccupaient guère de souder sun franges et, des cette frontière, de la par le grand de le la chaussées, rivalisaient de la l'agglomération, le périphérique traversait un hétéroclite de cohabitaient, en désordre, un grand choix H.L.M. de diverses époques, le cornettes d'un stade, il forteresse insolite de Granda Moulins de Pantin, des entrepôts de ma âges.

M. Fill EERthien.

. "

 $\{(a,b,b), b \in \mathcal{B}_{a}(B) \mid b \in \mathcal{B}_{a}(B) \cap \mathcal{B}_{a}(B) = \emptyset$

التناسط ربية

-

-

Bridge and

144 mg (m. 144) 1564 1477 mg

The second secon

Un de de quatre chantiers, s'est confronté à m site un peu mintal et au probième 🛍 cette façade parisienne des inclient : c'est Paul Chemeprog. to Charles dimensions of d'artilitecture (A.U.A.). Première expérience, la cité Victor-Hugo de Bagnolet, construite il y a vingt ans, dont on découvre la silhouette de aliana grie diministra les passes de Montreuil; et puis mis autres, récemment, coup sur coup, à un jet de pierre du boulevard périphérique, immeubles rouges dressés flux des voitures.

D'abord le quartier Pasteur Saint-Ouen, étrange et remarquable, avec me volumes in the me plastique puissante, ma jeux de rapes d'escalier en cascade et ses coursives, oi des liberties d'automatilia découpées dans la béton at le tube d'acier ilei garde-corps paraissent singer les voitures du boulevard. I d'ironie un peu grinçante qui étonne chez un concepteur qu'on a vu l'autre na plus fine 🖮 la querelle modernes | | post-modernes, die vigoureusement le parti de time de durs manne de décedents in tout poil qui lui paraisle mini de l'archi-

A Saint-Ouen encore, un ensemble, implanté malheureusemall en la milieu 👪 l'infortuné marché Paul-Bert. La rigueur peu passive, la maria qu'on sime il minimum illi il réa-Paul Chemetov, dispeminute proper infoliated till derrière une esthétique la brica-brac. hommage peut-être | h brocante qu'il expulse : in petits mus légers. maisonnettes liberal we le tolt du bătiment, im balcons grêles qui évoquent IIII clôtures III climent préfabriquées des villas des années 50, des grilles, des colonnes à chapitoau, de le et de machins.

A Pantin, enfin, un mulm registre, tres fort : une tolles énorme. impressionnante, haute 🞩 dix-sept nivenus, nouvelle porte 🌬 brique écho amplifié de portes de H.B.M. qui benlieue au sortir du périphérique. De loin, west une misse imposante qui se fond encore au désordre de cette zone : de près, c'est une musule qui forme un angle et réorganise un site où tout allait à vau-l'eau : elle épaule une tour de limite de verre cuivré et mum au manage pyramides de logements étollées. barboniilées de rose, qui, jusqu'ici, filer l'espace de mana entre les paties de pleuvre.

témoignaient de l'époque in la malina l'Illais pas encore tenue pour de la sulla sulla pour le champ d'épandage 🖦 logement des pauvres et le champ d'expérimentation des architectures innovantes et bizarres, il n'y a pas il longtemps. Anjourd'hul, I cet. urbanisme fragmentaire et désarticulé se substitue un limit continu, homogène, aligné 💷 🖼 📭 an ras des limites du terrain. Simplemant. Westelle n'est plus in même i c'est comme une homothétis de Plot urbain traditionnel, un pari un peu inquiétant à une grande échelle : l'ilot de la porte de Pantin rassemblera, autour il mil unique et cour, plus de quatre cents logements et un hard de cent trente-neuf chambres.

C'est pent-être le destin de l'architecture contemporaine, confrontée à des situations de l'architecture à des situations de l'architecture de l'architectur

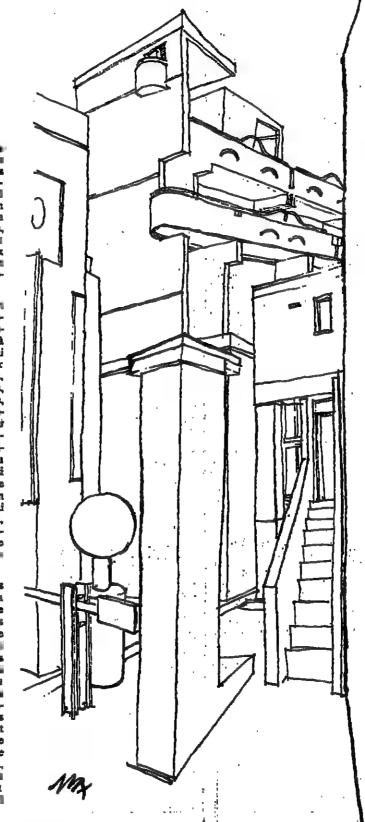
geantes, inventer a solutions toujours nouvelles, parfois, comme ici, plongées vers un atmosphères de la inconnues peut naître un certain frisson d'appréhension. L'immeuble la porte de Pantin, certes beau, sera-t-il perçu comme solide, sécurisant, orgueilleux même, bien comme mille angoissant pour un qui l'habiteront.?

Paul Chemetov semble de ces enjeux et de la part de violence qu'il mise dans mu architecture, du pari dangereux qu'il y a à vouloir construire 🛮 une 📼 🚅 qui évoque - celle des travaux publics .. Im la dureté 🔤 l'époque, la rigneur des grands chantiers. il se ill un étendard, morale, une esthétique. Will violence renvoie pour lui à celle des : moyens production ». Ce que l'urbaprétend le plus dissimuler ou adoucir, il veut, au minima l'afficher cranement : si près du périphérique, and cette grande fracture de l'agglomération parisienne, un certain réalisme lui semble s'imposer. Le lieu, en effet, ne permet pas de se bercer d'illuomme on pourrait 🖺 faire auprès d'un bosquet, dans un tier de ville nouvelle.

Alors il y va fort, avec des effets vertigineux, particulièrement mu la cour, des porte-à-faux étagés, de grands cages l'immeuble 📺 travaillée, 🍱 crée vers le ciel, adoucle de légers portiques de ciment qui rappelle 🔤 pergolas des H.B.M. des 10 ; le in al différencié percements 🖮 fenêtres, les succesde petits balcons cylindriques angles, in pleins et in creat composent une grande mécanique alleries et dynamique où tout paraît claveté, cohérent, solide. Il y a fallu neuf soixante-dix mille cinq cent primare-less briques, et du

François Chaslin.

Pantin. Deux quatre-vingt-onze logements Logement Logement français. P. Chemetov, Ch. Devillers, V. Fabre et J. Perrottet.



Dubuffet à la Bibliothèque nationale

Le chasseur d'images

N n'y tout l'œugravé Dubuffet, comme
naturel, l'usage du dépôt
l'artiste ayant
donné, Musée décoMals Bibliothèque nationale, en France, figucer colexposition
pièces
qui ont

La gravurs une place non négligeable l'œuvre du peintre graffiti et scrippoétiques.

qu'il est, qu'il est, pencher la plaque le plerre ou zinc. le ses débuts aux 40, il y a ses débuts aux seglionnéer avec le d'où se désente le somptueuses surfaces.

🔤 🖛 🖫 iidilii — joue 📖 rôle important. Les avenues ave d'images surnées 🗷 aigués. 🕍 🖛 saveur des Mangeurs d'oiseaux, l'allure de guingois de 🕍 reccommodeuse de chaussattes ou le profil d'animai oitadin de l'Homme aux moustaches font partie de ces « matières de mémoire » où Dudans sa période populiste, avait avec son ingéniosité d'adulte les les pretendus rec exprimant les instincts premiers i éducation académique afface. Il y brise les les reçues aur la parspective et aur 🗷 floure-THE SHAWARD SHIP HAS A SECOND SHIP pour mission im pulsations inimoins || 📺 🖦 moins Doëte images interes appel poètes des Ponge, et il la pour le pour le in Maria On ne sait, dans ce demier ouvrege, qui illustre qui, tant le poète et le paintre font ménage.

Tout la limit de duplication change avec l'apparition des sérigraphies, 📉 période 🖿 l'Hourloups, qui 🚞 🚃 O a connu d'expansion 🛔 🖿 décennie suiin vingt ans, som l'avènemant 📥 🖀 🛮 consommation 📺 l'art ». 🖢 verve populiste 📲 pauvre metamorphose où ir malar - Mi remplacé 📭 🗷 répétitif. 🏙 💶 devenue sophistiquée, propre et sans bavures, parée 🗼 pimfranches d'un noir, l'ensemble contrasté, manual el tirage let original.

Dans la série des Faits mémole pinceau I l'acrylique pour peindre repidement les images qui sourdent de lui, l'exploit technique est encore plus remarquable. On connaît ces grandes peintures d'images découpées sur papier. Il va en chasser, à travers sa propre production. | butin pour improviser 📥 🚃 💮 assemblages. 📠 🚃 splendidereproduits dans 🚃 sériqui proreport sur écran de soie, réalisées en France par J.-J. Broutelles et M. Kislick pour la Pace Gallery de New-York. Ces dernières jouent sur la mise en évidence des picturale 📰 💌 🔤 contrastes 🖦 l'intelligente conception 🖿 l'asuvre, 📰 vue 📰 🚥 reproducsur papier. Rem ce nouveau es the largery du d'images qu'est Jam Dans est loin 📰 l'obscur 📰 artisanal aravures patiemment grattées sur la pierre par l'artiste

JACQUES MICHEL

★ Estampes et livres ■ Jean Dubuffet, récents enrichissements, à la Bibliothèque nationale.

ARALLELEMENT l'hommage du Mus d'art moderne, la gelerie Louise le présente une exponente une exponente une exponente de la suite Vollard l'ensemble préparaun aimable de pastels, plâtres gravés, petits à l'entre-prise. La la la la grands la gravure contemporaine. La Braque raison, peut-être, la complexité de genèse de la genèse d

En 1000 Vollard proposa Braque d'illustrer un livre. Braque 🖃 📨 aussitôt 🖿 Théogoin a l'on en juge par la lime m la qualité illa études, le travail dut le passionner mais il avança assez lentement et, lorsque Vollard mounut, en 1939, sur la vingtaine de dessins que Braque avait repris en gravures, seize planches seule le le le le le le le le le texto rm fut jamais imprimé). ■ Ces seize gravures, justifiées et signées, em Dora Walli 페 subi 🖿 sort d'un jeu 🛍 untes brouillé. Passers au monde ne possède la suite avec la justification, et très rares sunt les collections luci qui ont pu réunir les seize gravures. Tam et si bien que 🖩 possibilité 🕍 😅 la suite, qui n'a jamais 📟 exposée en entier. est en soi un événement. »

L'événement, un fill d'abord Braque, peintre natures peut de expliquer par l'atmosphère de l'époque. Si volonconnu Paris néo-classique des 20. les années qui furent "Antigone III Cocteau, d'Apollon musagète, 💵 l'Œdipus Rex, in Stravinsky, gneuses olympiennes et olympi-l'antique. Qui le la inspirer le plupart me sculptures, appai ceuvre de Braque phores de 1922-1923, et die en i fin bester en delque nostalgie dans les marbrures des tables et des guéridons paints à la même époque.

🔊 🔤 interrogé 🖁 l'infini sur misons de ce repli général vers les figures et les formes ilia la culture classique. En dehors des problèmes de discipline plastique, 🔤 « rappel 📱 i'ordre », la principale 🔤 📟 raifut sans doute que le répertoire pratiquement illimité de la fable antique parut le meilleur moyen de résoudre cette crise du sujet qui affecte périodiquela peinture suropéenne depuis 🖿 milieu 🔳 dix-neuvième siècle : on ne peut indéfiniment peindre un Christ en croix ou un

reprendi moyen a

A nous la liberté!

Braque

at la mythologie

épaulettes, un compotier ou se guitare, se ou une

L'Antiquité Ma pour Pl-

reprendre le la récit. Un moyen aussi de s'asseoir à la table la dieux, il pincer la lyre d'Orphée, de participer au festin d'Atrée, il nouveau la nouveau la larné. Pour Braque, fut une promenade interstellaire, une réverie sur les enfantements de la nuit, il du chaos pour devenir le premier il du monde, la ligne et le mouvement des corps cherchant leur forme dans

La manière dont il a lu, interprété, d'ailleurs ascurieuse. De pessimisme, de sa violence tragique,
il n'a rien retenu : l'on
voit ici une Artémis en proie à
quelque fureur sacrée, là de
fières jeunes femmes que
montures conduisent sans doute
terribles combats.
nulle part il n'est question des
Titans, châtiment des divinités rebelles, de la légende de
Pandora et de Prométhée.

Théogonie représentent de sveites figures féminines, parfois accouplées, qui semblent ilbrement un espace encore la lignes qui se multiplient sans à une

forme précise. Il qui me change qui ne bouge, et montre production de la ce qui le la graque per rapport l'opecité statique, au plein compositions cupesanteur où mouvement, transparence

morphose. A nous in prendre du manière de prendre du manière de prendre du manière de procédé manière de partie plan technique in plan technique in plan technique in tout, et l'on r'en finirait pas de compter les excellents graveurs qui n'ont jamais du que dire. Il du praticien, Braque ajoute la grâce poétique, un sentiment in subtil du l'archaisme, ma élégance sage et souriante qui est à lui seul.

Il y a même dans ces gravures et dans les œuvres qui les
accompagnent une tendance au
caprice, à l'image ontrique que
Braque n'a pes autrement manifestée.

1933, il est
difficile de ne pes penser aux figures que Picasso peignit à Diquelques
quelques
aussi, a joué le jeu de l'incopacient.

ANDRÉ FERMIGIER

.esn=

★ Galerie L. Leiris, 47, rue Monceau. Jusqu'au 17 juillet.

La méthode américaine

Le portique rénové de Ferrare

présentait aux Immire I travers deux expositions Radiographie d'une ville. I la Maison i'homme, 🔳 kes Fresques restaurées 🚛 palais Schi-I l'Institut culturel italien, mu expositions auxquelles il fallait ajouter 🛶 dessins du Name Bol-Camavalet (le Maria) du 12 mai).

yoir up place, nous convisit l'institut d'Alitalle. 📖 piace, Il y spectaculaires fresques du palazzo Schifanola, 💵 grande Will Will Mols. dont il m en au'un arras (fulandommagé), dues, pour l'essentiel, il Francesco il Commilliar génie India illi la ma teurstion. Il aveit, surtout, le III juin, l'inauguration illi portail central, 👫 portique restauré 🐺 la portique depuis ill deux décennies, et qu'une bonne génération et la ne donc pas.

Dans la façade grisonnante de

élégants marahai le roman, la gothi-🚃 🔙 origines 🕍 plus variées, ce il is déployés pour réparer, protéger saw dénaturer, un 🖼 📟 semble d'œuvres, l'un des plus exemplaires i la sculpture i douzième 💷 ir maine dans la ré-

jugement demier, 🗷 Marie 👢 l'enfant du portique, 🐷 🗆 🖛 grêce - qui se concilient il i ici que 📟 🖢 spiendeur rébarbative du château m Este - agissent, doute, force

I l'interminable pendant diam jours, in Ferrarais, bicyavec une ou deux sortes de pâtes et un relevé, bull ou froid, exquise spécialité = la ville. d'une pareille The sime Français (moved that patri-

li 🗪 vrai 📭 🛍 passion parsit · être une des règles de la ville : quelhistoire an font III. III sussi. IIII II III voi-🔤 🎒 l'hôtel 🛍 ville, un groupe 🝱 Punks, a Smaller pur l'ap-raide, le godillot pasant, qui, 🛍 veille il l'inauguration du portali, répandait jusqu'aux fortifications un bruit à créver le tympan 👪 la malheuresearche cathédrale. Enthousissme bruyant, comme calul in honorables représentants lecalitimes qui, le lendemain, we leur part, profitant de l'occasion, péroraient 📖 🕍 fianc gauche de l'église. 🝱 Rimini 🖼 Feliini n'est assurément pas 📖 🖨 Fer-

NI Comacchio, 🗎 📠 Venise,

testent in Wirking dequis qual-- ni Pomposa, calme splendide abbaye, desormais, que le portail 🖽 le 🍱 🖼 Ferrare, was laquelle an aurait, ici, i vous guidar, plutôt Bologne, mar lim Ferrarais dé-

Et puisqu'il 📺 📕 question 🖼 restauration, rappelons que in Printemps, de limite celli 🖛 🖛 nouvelle formule, 🖃 man and a la bouche vermeille, vient, armani de tout un cortège de expositions, d'être martu présence du président 🐠 la République italienne, M. Pertini in Manager Co. 25 juin). Lim Florentins, 🐸 leur côté, realization leur joie : le pallio, 🖘 jeu annuel qui s'apparenterait we rugby 🖬 🚟 🚻 coupe n'y 🌃 permis, n'a pu management laute ille companiems. Its an agent étripés il pelne arrivée sur le terrain, ce qui, mus secon dit, na s'était muma jail est vrai 💶 🚾 deux ti i Amo w détestent cordialement.

FREDERIC EDELMANN.

bel III and linge III III passé, de amidonné : de Hamma douces In couleur, the pierres Malles, saines, um multime reigintovée dont on aublie I disin in fractures, Mi nem tornbés, 🚃 📖 amputés. Il faut 🔙 photos d'archive pour imaginer l'humble et grand manus sculptures rongé www. illes, we boursouflures, ses America (Marie : une Marie présentée la mairie reprise illus un fescicule xxx there, makes progress one officers at

jadis 🚃 🖼 esprits de Ferrare, 🕮

LE PALAIS FARNÈSE, PAR L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

Livres monumentaux pour un monument

r N palais et 🗪 quartier à travers cinq d'hisline : lorsqu'il s'agit du plus le palais de Rome, le Farnèse, et de cette boucle du Tibre, entre le Campidoglio et Saint-Pierre, où se lova le foyer 👪 Rome la Renaissance, projet ne peut être qu'ambitieux et monumental. Les trois volumes, mail ot pule titre fr Palais Farnèse l'Ecole française in Illiani (1). fruit i dix ans de travail d'une sure in Liche entreprise.

Cet ouvrage, présenté la semaine dernière au Campidoglio, siège in la municipalité de Rome, en préamme du maire, M. Ugo Vetere, et de l'ambassadeur de France. M. Martinet, fera de les Made sur Rome, Mais il a mus aussi, dans l'esprit 🌃 🚥 auteurs. un hommage de la France.

directeurs - française de Rome, auteurs de l'Introduction de l'ouvrage, et qui, avec l'historien d'art Giulio-Carlo Argan, le présentaient, n'ont pu qu'esquisser les ridu polois. MAL III am insisté um 🕍 fait que, autrefois symbole de la volonté 🜬 pouvoir 🕍 trois générations de princes-prélats et matra de culture, la Farnèse doit devenir un foyer d'échanges franco-

Le Farnèse est un manuraut : il a fallu d'années pour le construire et 🗎 décorer que pour édifier Saint-Pierre. Ouvrage scientifique, le Palais Farnèse permet de rectifier certaines légendes (comme | l'axe qui devait lui ouvrir la perspective de la Piazza Navona, et Michel-Ange ruit eu l'idée), d'apporter im préci-

André Chastel et Georges Vallet, sur les all'amplans as sa construction, voire de interprétations nouvelles mi fresques du Carrache, par exemp Monument 🔤 Rome, et toujours

intégré i vie de son quartier (à quelques pas de Campo illi Fiori, and limit in the odeurs ill marché, qui date du quinzième siècle), le Farnèse est très naturellement l'objet d'une approche muitidisciplinaire, coordonnée - Philippe Levillain - directeur des études d'histoire moderne et contemporaine ili Illia française Rome – Francois-Charles Uginet, approche centrée sur cinq grands 🕮 : l'histoire du quar tier (du Campo Marzio de l'Antiquité 🕰 projets 👊 📥 Farnèse) : la construction et la décoration du palais (notaniment l'histoire is son édification, i laquelle travaillèrent Jes plus grands du Cinquecento : Sangallo,

Michel-Ange...) (dont level pièces un été transportées à Naples et à Parme): In 🌃 au pa zième au dix-neuvième siècle, à Imvers cour, ses fêtes, ses artistes; enfin. l'histoire de la famille Farnèse...qui appartenait à la petite nodu Latium et alle mu seulement s'emparer de la tiare pontificale, mais aussi pénétrer la maison royale d'Espagne. Un volume entier a consecré à

L'ouvrage est un soi exhaustif, il en appelle d'autres sur la bibliothèque, 🖿 manuscrits, 🛅 monrecèlent im profondeurs du Farnèse : des études auxquelles travallle l'Ecole française 🍱 Rome.

PHILIPPE PONS.

(1) Prix: 1 200 F.

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT Le film in Marie Marie

au cinéma Језп-Состеви.

AMERICAN COMPRESSOR 72, pur limitera dilibidi Mi au-dela du bien ET DU MAL Un film de Lillene Cavani

JOCKEY

127, bd du Montparnasse Pas comme les autres on s'y amuse !...



Richard LOUGUET Muître Ebéniste Restauration de **STATUES**

MEUBLES ANCIENS 49,rue des Partents, 75020 Paris Tél. : 797-85-90 -

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE Exposition photographies

Victor Flores Olea

T.l.j. (af dim) 10 h - 18 h, sam. 12 h - 18 h MAIRIE ANNEXE 1 1 arrdt 4, pl. dull LOUVRE

ET SON QUARTIER 800 ans d'histoire architecturale 9 juillet – 23 septembre O.L.I.j., sf lundi, de 11 h 30 à 18 h ENTRÉE GRATUITE

- HOLIDAY INN INTERNATIONAL -HOTEL PARIS-ORLY -

> ISDIB Peintures Jusqu'au 15 août

POLR MUN PLAISIR XIX SIECLES SCHMIT

75001 PARIS

TÉL.: 260-36-36

TRIANON de BAGATELLE CHAILLOT-PASSY-AUTEUIL: ENTRÉE GRATUITE

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau 75008 PARIS Mephone at 563-37-14 G. BRAQUE **ET LA MYTHOLOGIE**

16 Juin - 17 Juille: formé dimanche et lundi)

ANDRÉ BEAUDIN 1962 SCULPTURES Juin-juillet, GALERIE DE L'ATELIER LAMBERT, III. rue La Boétie, 8º, 563-51-52

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

LE PORTRAIT EN ITALIE AU SIÈCLE DE TIEPOLO MUSÉE DU PETIT PALAIS, avenue Winston-Churchill

5 SEPTEMBRE

Tous les jours (sauf lundi) de 10 h à 17 h 30

■ GALERIE DE PHOTOGRAPHIE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ' 4, ma 1996 - PV 1996 199

GRAVURE ET PHOTOGRAPHIE Les Milius em procédés mécaniques, 1827-1857 = 4 JUIN - 🚻 AOUT - Tous les jours (sauf dimanche). 12 h - 18 h - Entrée libre =

GALERIE DE LA SEITA Le dessin animé français

un siècle de création

Tous les jours de 11 h à 18 h (sauf dimanches et jours fériés) Projections tous les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 15 h à 17 h Les samedis 10 et 24 juillet, 7 et 28 soût, 4 et 25 septembre, II et 16 octobre de 15 h à 18 h. DU 22 JUIN AU 16 OCTOBRE - Entrée libre

183 OEUVRES INTIMES

OLYMPIADES

Buel en Allernagne, à Freiburg, où l'prépare un spectacle sur civile, qui devrait plusieurs pays, 💵 entier en 1984, 🌡 🔙 Angeles, a Columbia in Control Jaux olympi L'obligation d'organises artistiques « d'une qualité égale 🚃 manisportives a all di-Fidèle | la tradition de la 🗀 📥 antique — où 🛏 poètes rivalisaient avec les athlètes - il mangan children (3) humain,

corps et esprit. A Los Angeles, les 🕮 📟 ront in a grand. La supple abilité en 🗷 été confide 🌡 Robert Fitzpetrick, de l'Institut Avent d'accepter un fonction, il a posé ses conditions : du mina (deux ans), 👫 l'argent 🖿 budtowns des 10 mild'administration un consultatif et im l'épauler, Target & Indiana aux deputies pressions. « Elles ne peuvent pas manquer de se mas sentir, blen que l'organisation ner à in charge d'une impodition privée, Fitzpetnick, Familie villes 💷 🖼 gouvernaments sont in a la en cause, la pomene joue un rôle mus imresture. Daniel part, un Miledifficiement dire non aux autorités 🍱 tutelle, sa 🛋 📶 📨 en jeu. Priir moi, 🕍 i etre le le je prendrai militari une invita intibatique en 1984.

Hari and ear: je veux un contact direct avec la comme e olus mil lever Main avons commencé li libi personnes. nous serons cing mille. les hors de question en passer les intermédiaires, on n'a pes in temps. Mon idée est de avec petite équipe professionnelle et 🖮 former avec coproductions — qui, naturellement, ont ille s'intégrer en femille Plutôt spectacles, je multipiler mas compétents il mais les ination : my exemple, Bella Lewitzky, qui ma una bim bonne compagnie 🖿 danse, est toute désignée pour s'occuper introupes chorégraphiques. De manière, II y a participation, sens minimum D'allleurs, j'en refuse l'idée, elle est încompatible www. II. qualité. 🖆 des Intilia reconnus, des grands, ont l'impression 🖮 🟬 w un meanment. It en illusticati

. méthode, Ro-Fitzpatrick . . précédentes organisations, an a annual page : 1) le

de Robert Fitzpatrick-; 2) in cinq concerts par soir revient | | | salles; 1 U the Bink die 4) 🖩 budget publicitaire 📖 🏬

is to course the production artis-

« Les maquettes d'affiches.

précise-t-il, ont in demandées quinze peintres a graphistes, début m 1983. La Francia se parties. La première six semaines avant im Jeux it s'achèolympique au Hollywood Bowl. Il y aura un grand un un classiretransmis, susceptible d'intéléspectateurs. Financia Cas semaines présentées les expositions - III manifestations étrangères. On 📖 pouvait cinquantequi participent aux Jeux, man an avera thick quinze parmi ceux qui um orgaimai 🚛 Jeux précédents, dont 🔟 Grande-Bretagne, 🛍 France, l'Italie, 👪 Grèce, le Japon, le Mexique, ■ Canada, I'U.R.S.S. Plus M Chine, qui lemm en compétition première depuis l'aris - u c'était à Lim Angeles, - in Little qui e le pays invitant e TELE Pour représenter in tiers-monde, nous avons pensé 🖩 deux nations la Côte-d'Ivoire francophone, le Kenya anglo-

durera deux semaines III aura lieu pendent les Jeux. C'est-ànive can in thirtie man chartal. was attention sero prove attention. Les specteoles seront plus souples, exigeront moins de lement i la musique, et bien entendu du iazz, un 💷 spécifiquement américain. Im spectacles, i ce moment-ià, risina mai em origine nationale, c'est la loi bien que ya ne vaulile pas nimi grand-chose à Los Angeles, où il y a plus de Coréens qu'à Sécul, plus - Handale qu'à Acapulco, où quatre-vingt-trois langues mus parlées, quatrevingt-trois cultures 🖊 cô-

Filiani Fitzpetrick et la artistes, prendre contact avec Man Bausch, avec deux grands metters en français > im pourrait ibu favini Chillian in Jérôme Savary), Culturellement #1 affectivement, Fitzpatrick, Canglais) naturalise américaln 🔤 📹 français : il 🛊 III die stages i l'institut d'études françaises d'Avignon. a été professeur de français, a épousé une Française.

COLETTE GODARD.

Festivals de jazz

COTE D'OPALE (jusqu'au 8 août) : Debarbat, Portal, Urban Sax, Gramaks... Renseigne-(21) 30-40-33.

CARPENTRAS (jusqu'au 2 = 1) : Texier, Portal, Manager Williams Renseignements: (90) 63-46-35.

VIENNE, ISÈRE (jusqu'au III juil-let) : Ray Charles, Verbeke, Les m von Freeman, Adams, Pullen, Hubbard, Joe Henderson Art Farmer Benny Petrucciani Trio, Ella Fitzgerald, Jay McShann, Gerry Mulligan Big Band, McRae, Tubapack, Nuit du (16). Renseignements: (74)

NICKELSDORF, AUTRICHE III 11 juillet): Muhal, Braxton, Jenkins, David Murray, Newton, Leo Smith, Willem Breuker, Renseignements : Jazzgalerie, 💵 💷 Hauptsr. 13, A-2425, dorf. Tél.: 023-59-2146.

MONTREUX (9-25 juillet) : FUEU Taylor, Sugar Blue, Gillespie, Jay McShann, Lionel Hampton, Carmen B.B. King, Billy Cobbham, Tony Williams, Chico et von Freeman, Lasse Bowie, M.J.Q., Jimmy Giuffre, Lloyd, Petrucciani, Lou Donaldson, Musique brésilienne, rock, etc. Renseignements: 021-

NIMES (10-17 juillet) : David Murray, Est-ce bien raisonnable?, Ray Barretto, Tom Anatz, Art Tritle of Benny Colors ciani, and Freeman, Mulligan, Tubapack, Levigne, Lionel Hampton, Vidal et Sylvestre, Caratini Onztet, Herb Ellis, Musi Roach, Braxton, Art Or-Renseignements : Jazz Club, 45, rue Flamende,

NICE (10-20 juillet): Lionel Hamp-ton, The Crusaders, B.B. King, Brubeck, Blakey, Jimmy Cliff, M.J.Q., Multigan, Gillespie, Mar-Quintet, McRae, Griffin, Toshiko Akiyoshi, Clark Terry, Barney Ellis, Charlie Byrd, Farmer Ellis, Pullen, Wall Attenoux, Baudoin, De William Fosset, Marie-Ange Martin, Debarbat, 🝱 Lann, Michel Roques III IIIII IIII Michelot, Arvanitas, Dale Walton. Renseignements: (93) 81-

AVIGNON (10 juillet-7 août) : Petrucciani, Groupe Éphémère, Ensemble musical Bekummernis. Renseignements: (90) 86-

SAN-SEBASTIAN (13-18 juillet) : M.J.Q., Nina Simone, Akiyoshi/Tabackin, The Crusaders. Randy Weston, Marsalis, hommage 🖥 Tete Montoliu. Amateurs, ateliers. Renseignements : (943) 42-31-80, 42-10-02.

DROME, DIEUR EFIT, CREST, VA-LENCE (13-27 juillet): Robin Ke-Band Drôme. Marion Williams, Joe Kane. Yosh'ko Seffer/François Cahen,

baleau

ADIO-TELEVISA

the second of the second of

and the second of the first later of

La dietaten

「And Andrews Andrews これによる。

the Martine and white the place with the great The state of the second state of the the statement of artifactor printings. Talking adapted a seeing to compare Software the designation was The state of the s

Control applications and applications of the control of the contro ing A treat to seeks & Property species his I THE HARM WAS IN THE WALL · Trimera En Shammanife Man The Books are instrumed the said the second section of the second The state of the s CONTRACTOR - #8 - West New Court

principare that a griddinistime , since the state of the s THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN e ill track a finish and arming CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE and the problem of the All the Man of the state of THE RESERVE OF PROPERTY. THE PROPERTY AND ADDRESS. the state of the same of the same THE REPORT OF THE RESIDENCE OF THE RESID ाराधानक । अस्ति विश्वतिकार्यकृतिकार the territoria beauty and a secto a work the 18 Erickets the 1995.

iallet

12. .

द्वीत सम्

in the party

A SAME AND A SAME AND

DEUTIFAL CHAINE AT · 中 AL 中藏中心療療を

Springer ways the Publican 12 miles - Britis | Million To be seen the second \$2.00 Barte to the Bank Store 44

STEE GOLDEN

据 医听心性的人

Allegers

Mr. Impression

素的なし

e proprie de 🕾

(###) ### (###) ### (###) ### (###) ### (###) ### (###) ### (###) ### (###) ### (###) ### (###)

A SHIP SHOW

- Minister &

Mary Carlotter

The same of the same of

Marie Marie

RADIO-TELEVISION

UN ENTRETIEN AVEC ANNE SINCLAIR

Le bateau ivre

En télévi-sion? Vous plaisantez! Le ton désinvolte, tennes décontractées, les visages halés et la pléthore da dis-tractions « légères », c'est bon pour le petit écran ; un brin de vernis estival, une brin de vernis estival une pincée me bonne d'optimisme adapté à l'air du temps : la recette est ancienne, la pratique guère renouvelée. Tout cela, cependant, n'est que parade en attendant septembre. Soucieux de mettre le demière metre les demières metre les demières metres les demières de la demière metres les demières de la demière metre les demières les demières les demières de la demière metres de la demière metres de la demière de la de mettre la dernière main aux programmes de la rentrée let d'attendre la loi sur l'andlovisuel?!, messieurs les P.-D.G. n'iront pas aux

TF1 la chaîne par qui le A scandale a fallii pinsieurs arriver, bilen est délà dépassée et l'on fignole la grille de la rentrée. Maintenus : Polac, Sédony, Sabatler ; promu : Belmarie, lequel dit-on, des dimanches après-midi vrais : attendus : Jean-Christophe Averty et ses cinglés en music - hall » version télé, Stéphane Collaro et son « Cocoboy », le retour de Guy Lux, les Carpentier en très grande forme... Priorité aux valeurs sûres. Vous avies dit changement?

Ce sont «Les invités du jour», d'Anne Sinclair, qui font les frais de ce mouvement de balancier, qui, avec constance, avance pour 28 juin à la dernière émission, Pierre Desproges ne décrivait-il pas l'alternance comme « Quesix mois d'Anne Sinclair, qua-torre ans de Danielle Gilbert, six mois... » Dès la rentrée, c'est done Patrick Sabatier - que l'on espère meilleur aur courte distance. - qui prendra le relais d'Anne Sinclair auprès du public du « regretté » « Midi première ». Un public qui, semble-t-il, n'a pas mordu à la nouvelle formule de « Midi trente ».

Comme un magazine que l'on femillette

e Trop intellectuelle? Pas du tout, s'exclama Anne Sinclair. On a beaucoup glausé sur l'aspect culturel de l'émission. Comme si l'évoquais Kant ou Kierkegaard tous les jours! C'est ridicule. C'était un magazine de variétés vrai sens in terme, avec de la musique de tous genres : du jazz et du classique une jois par

semaine, des chausous, de l'opéra; des livres (une cinquan-taine en six mois); de la pein-ture et des expositions. On y a aussi parle de jostball, du M.L.F., de médecine, de météo, de diététique et du Chili, de Borts Vian, d'Amnesty International, de la mode et de la Pologne... Comme un magazine que l'on jeuillette. Je voulais proposer un éventail varié, ne pus me contenter de construire un jond sonore, rompre avec les habitudes de tourner tistes et d'être le déversoir de toutes les campagnes promotion-nelles. Genevière Galley et moi-mème sommes d'abord des fournalistes. Notre démarche ne pouvait qu'être journalistique, et l'émission — toujours en di-rect — en prise sur l'actualité.»

> La dictature des sondages

réticence du public et la chute des sondages? COn ne rompt pas impunément avec un sitte et des habitudes visilles de quatorze ans. Tout le monde s'attendait à la baisse des sondages, oupérés comme la preuve intan-gible de la médiocrité de la télévision. Les six derniers mois et réaliser chaque jour, avec une toute petite équipe, une demi-heurs de magazine, au milieu d'une campagne déni-faniastique, une gageure. La télévision était devenue un cheval de tout trouvé pour l'opposition en mai de combat. Orchestrée par la presse écrite, elle a fint par convaincre les téléspectateurs, soudainement critiques devant leur petit écran. 2

Six mois ne permettent-ils pas de se faire une idée de l'accueil réservé per la public à une émission? « Sans douts, selon. les spécialistes. Et les siz ou sept points de moyenne des « visiteurs du jour » sont encore très loin des douts points de Danielle Gilbert à son dépari. Alors, ou bien c'était une erreu de programmation — mais je ne vois pas pourquoi ce type d'émission ne conviendrait pas au public de la mi-journée, — ou bien il suffissit de s'entêter, et persister dans le choix. L'émission seratt répartie sur d'autres bases en septembre, « Midi Première » n'étant plus la réfé-tence obligée. J'ai l'impression sans avoir en la chance de toucher les dividendes qu'une te lle bagarre aurait de rapporter. Amère ? Non, ce n'est p as doute a-t-elle bénéficié d'un ae totale liberté à l'intérieur de : m

tranche horaire. L'expérience à été enrichissante — « f'ai appn : que-t-elle; monter tous la s jours en piste quelles que soien t pour en pace queuer que soien ;

Phumeur et la fatique » n'est;

pas évident, — elle avone pour ;

tant être un pen décue. « Tout !

est possible à la télépision, à

condition de procéder en dou
ceur, et en prenant le temps

népassaire Si en décide de pronécessaire. Si on décide de pren necessure. Si on accase de pren-dre le risque du changement, encore faut-il que echui-ci de-vienne une habitude, avoir la patience d'attendre le résultat

a Depuis six mois, le débat sur la télévision s'est cristallisé autour de personnalités et d'épi-phénomènes. Rien n'est ressorti qui révèls une politique de programmes, une conception de et de la détermination. On a péché à la fois par excès de natureté en voulant bousculer le passé, et par excès de nèle, en changeant brusquement de vi-tesse et de direction pour se plier à la dictature des sondages. N'est-ce pas révélateur du statut étrange d'une télévision d'Etat qui a finalement les mêmes tmpératifs qu'une télévision natiol'esprit d'innovation.»

> Une émission bimensuelle?

La période transitoire que vit le monde de l'audiovisuel en attendant la réforme n'est pas non plus génératrice de stabilité. «L'énergie des projessionnels est polarisée sur tout autre chose que la conception d'un produit. Les grilles de la rentrée sont ne savent même pas s'ils occuperont encore leur poste quand alles seront mises en viqueur. Plus qu'un chantier, and à un bateau tors que restemble depuis

Anne Sinclair vient de refuser 'a présentation du journal de 20 h en duo avec un autre journaliste, comme le lui proposat Jean-Pierre Guérin, La produc-tion d'une émission bimensuelle à 21 h 30, l'attire devantage. Les téléspectateurs de midi n'auraient-ils alors toujours droit qu'à de la chansonnette?

ANNICK COJEAN.

FRANCE-CULTURE A AVIGNON

L'envers du décor

Part faite au théitire musical, à Tempoctou, de Fran-cois-Bernard Mache, ou aux Récitations d'Aperghuia et puts pites encore - un amment in comme Impréreplesif = celor sorte, une radiopho-

, souhaite Durel, responsable ; et qui priorité à quelques - Incomu tique d'Avignon, and nécessité, puis ingénieux groupes s'appellent Space,

Taion aiguille. La malice et l'intelligence viennent d'un montage qui utimueiques de film a la quand la interdite ou musifilm ont leur virginité : « L'image tue »,

l limagination désamorcés, par l'optique, de la de -, avec souple ou amplies, gilsse le quotidien du tival, labyrinthe encore en les répliques, où les se jettent la and sult on the same

Cavalier, reconautour chaque L'imagination et l'écriture Pour Temboctoy dans noire,

on immigrés.
Tout vivent, tonique, officielles; récréatif,
puisque,
régulière, on
l'auditeur feuilleton la familie Fenovillard, 📭 🛌 quelestivants, Mireille Lauton...

THIERRY FRESLON.

d'Avignon : « pez sulvant le pointillé » : de 23 h à 34 h. le dimanche du 11 juillet au 8 août, « Sulvaz la piste » 1 17 h 30 à 29 juillet, « Avignon » : tous les mercredis à 11 h, 17 h 30, 20 h.)

UN TÉMOIGNAGE SUR ROGER LOUIS

La simplicité chaleureuse

Louis, ancien grand repor-ter TO.R.T.F., and less le 24 juin Paris. Joifre Dumazedier hi rend hom-

OGER LOUIS, ce professeur solenose passionné par

No us bien connu première époque première époque promises 50 où il concevait, en plonnier, une relation nouvelle entre et l'observation socio-logici: te. de grand report #r l'émission « Cinq colonnes & la une », il cr rangé d'une longue de étaiées six mois, favoriser le dévepagnes, ,

le petit des l'interviewé des l'avait l'art peuple a exprimer le meilleur d'euxnemes, un peu comme sait faire le cint la ste québécols l'err Per-rault. (Date simplicité qui portait sa question = simple-

regard au fond - êtres, quel d'instruc-tion, il par une longue villages entre Château-Thlerry et Laon, groue eciences de la management

cation, il la population est talble et que l'alle réalle des télécommunications le plus

a sont intermédiaires, dans chaque collectivité, qui appelés les sociologues des d'opinion ». If no president pur filedaments

sociologique manus inutile, banale ou li savalt toutes les illusions qui la représentation pro-🖛 « lettr » public.

iss in fex-O.R.T.F.
n's guère suivi la
louis. Tout en un
travair reporter, il gardait nostalgle de cette conception gio-

Le journaliste Boger par JOFFRE DUMAZEDIER bale d'un développement outbres Tournalistes. animeteurs. les Intérnanés

En 📆 🏗 au grand

H La éliminé La La La par #2 #2 J fit m production m de réalisation m the street of Handle II (easy) pements 📰 🔚 Institutions 🔄 ou postecolaires me leur action l'injustice | l'oppression. egale i mi de Roger. La libraria in loin du riva.

fi vensit réintégré la nouvelle sur de R.T.F., il n'a su le de la masure. En ce co la politique 🖦 la

télévision, d'ouvrit de la perspectives, in ia conclusion = ---- acos-"héritage Roger Louis, encore peu exploité, s'impose plus que jemais pour miles

Vendredi 9 juillet

— Un film — UNE JOURNÉE BIEN REMPLIÉ Film françois de Jean-Louis Trintignent (1972), avec J. Du-filho, A. Falcon, V. Caprioli,

A 2, 23 h 5, Le Dufilho, neuf

meurires » de l'humour ori-tannique, irréadisme burlesque, poésie étrange, réflexion sur la vengeance individuelle. Les débuts de Trintignant dans la réalisation.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 30 Feuilleton | Jean Pinot.

médecin d'aujourd'hui 13 II 35 Série | L'horame qui veinit trola millards.

14 h 30 Tennis : Coupe Davis. 17 h 25 Croque-vacances. Variétés, dessins animés.

bourg.

Réal. B. Hecht, avec P. Le Person,
J. Thomast, I. Dullos!

19 h 20 Emissions régionales.

■ h 45 Tour de France (résumé). 20 | Journal. 20 h 35 Variétés : Melody. 1 be B. Lind Plastic Liber Signis !... 21 h 30 Sério : Harion. Réal J. Pignoi; avec M. Demon-geot, F. Guers, J. Rispel... Cariette civilque où les pension-neires perdent conneissance ou la mémoire etc... La compane décommagna les victimes mais une enquête discrète est en court.

22 h 30 Documentaire : Histoires glaise, à la pronçaise on à glaise, à l'har ou au bou-

DEUXIÈME CHAINE : A2

m 5 30 A.N.T.I.O.P.™.

III à 15 Spécial tour de France. 12 h 45 June 4

13 h 35 Sárie : S.O.S. Héfice. Une pouraulte mouvementé 14 h Aujourd'hul la vie. Les lauréata du conserv

C'est ma femme. Théo. 15 h 55 Sport : Baskel.

18 30 C'est la vie.

19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Spécial Coupe du monde. 20 h Journal.

25 h 35 Téléfilm : La Christ s'est arrêté à Eboti. D'après le roman de Carlo Levi, réalisation : Francisco Rosi. (Lire notre sélection). 21 h 35 Apostrophes.

La ierre sombre 3

«LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI », de Francesco Rosi

"Sur cette terre sombre, sens pêché et sans rédemption, où le mai n'est pas un fait moral, mais gauche exilé ao un village france et missère, dont il ne pouvait avoir conscience avent.

Le beat film - France Rosi, tiré a a roman autobiogra-phique de C Lévi, soufire un peu du dé quatre épisodes, l roupt la sion. du personnage, disparaît, le film apparaît uns apparaît de campagnard.
D'autre part, doublage cais est insur portable; les dislogues étant ; seu nombreux, les acteurs sembl ent complétement en retrait de l'ieurs personnages quand ils com mencent à parier.

de M. Le), N. Bokov (m. Tâte de Lémins), J.-C. Darnal (Bien jous, M. Marins), M. Vasquaz Montal-ban (Meurire su comité central), R. Topor (Caté panique). 22 h 55 Journal.

25 h 5 Clas-club (chatan d'été cinéma d'auteurs) : Une journée bien rempfie. De Jean-Louis Trintignant.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 55 Tribume Rhce. Comité français d'éducation pour la santé.

h 20 Emissions régionales.

king : Les Armes et Accessoires de l'homme. 19 is 55 Dessin : animé.

20 is 35 Le nouve our vendred : Hon-

grie 82.

Dann la série e Pointe de repère 2.

Boportugs : P. Geny.

20 030 km2 pou tr dix millions agent cent mille hel rétante, le Hongrie, dans le cump ; des démocraties siècle : Quatre générations musiciens français contemporaina.

21 h 35. Agent : e La fable én mysportium origins de Elle fouit d'une positique de planification plus souple, une ou perture plus large serr les pags l'és l'ouses et une cértaine libéral "mation de le misce caltisorèle.

21 h 35 Jean Giorn o ou un désertissement de : roi.

22 h 35 Jean Giorn o ou un désertissement de : roi.

23 h 35, l'antique de Bail.

24 h, Sais : Foot.

25 h 36 Les incounus de l'antique de Rail.

26 h 45, Un livre, des voir : cCarla de zulle part », de M. Huntet.

27 h 46 fi. Les incounus de l'histoire : L'impératrice l'rème au temps de Chariemagne.

22 h Encyclopédie audiovisuelle du cinéma. Une serie de C.-J. Philippe

(Bedd.). Louis Peulliade. N° 7: Louis Peulliade. Directeur de la société Gaumont dés 1907, Louis Feuillade donne au film è épisodes ses lettres de noblesse.

27 h 30 Préinde à la suit. Bécital Chopin, par B. Fommier. FRANCE-CULTURE

au dix-huitième a composè la Encyclopédia composè la Composition de Composè la Composè l

tacle.

18 h 45, Le buite et la marge :
« Laurent le Magnifique », avec
Yvan Cloules.

11 h 2. Perspectives du
stècle : Quatre générations
musiciens français contemporains.

12 h 5, Agera : « Le fable du mystique », avec M de

1 h 45, Panorama : avec Ariette
Farge.

15 h Commile la musiqua.
16 h, Pouvoirs la la musiqua.
18 h 30, la la la la Verplande.
19 h 25, la l'ancienne.
19 h 36, la grandes avenues de la science moderne : Les parties profondes de la la 36, Elack and bline : Opera in vous.

ce due je chidne ; 35 p 26' Majte mežnetjánse : din,est-kont:

FRANCE-MUSIQUE

h 2, Musiques du matin : couvres de Tartini, Schubert, Berlioz, 7 h 5 Genves de Haydn,

h 5 Chures de Debussy.
h 7 musique.
5 Musicient d'aujourd'hui
Monk par lui-mem concert Hall Tourinternationale Monk
cesse (1970).
12 h Léo Ferré : Verlaine, Bundslaire,
et les Martinu :
pour clavecin et petit orchestre.
13 h Histoires de jazzer imaginaire.

13 h Histoires de jazzer : imaginaire.

In 4 d 4 d'uns oreille Pantre : d'un temps et d'un lieu, œuvres de Bizzt. Weelkes, Sibelius.

16 h Histoire de la musique.

18 h La règle d'or : concert donné le 8 mai su Pelais du Luxembourg par le London Baroque Eusembje, avec E. van Evera (Couperin, Pignolet de Montéclair, Glerambault, Marais).

18 h 38 Janu : Le clavier bien rythme.

Stuttgart), par l'Orchestre symphonique de Stuttgart, dir. S. Ceibdache, «Obron », ouverture, de Weber, «Symphonie n° 40 en soi mineur K 550 », de Mozart, symphonie en ré mineur de France.

22 h 15, La muit sur France-Musique de Stranfake.

que de Stravinsky, Liezt; Ecrans : John Williams ; Le Tour du monde : Afrique noire.

ls de juza

41) . 18 m

9.4 G 33"

Samedi 10 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI

12 h 30 La bonne condulte. Journal. 13 h 35 L'homme qui

trois

18 h 55 Les recettes de mon village.

h 20 Croque-vacances. 17 h 30 Auto-molo.

🧰 h 10 📟 : La maile 📜 Hambourg.

Commonwealth | Com

= 48 TE Cycliste.

Journal. 20 1 35 mm; Starsky m Hutch.

21 h 30 Variétés : 1 + 1.

Le Professionnel »
L'dpouse l'agent
Alexander Drew l'agent
fustiande, chainas
rictimes sur les listes l'agent
secret : Starsky

Arec J. Higclis, U Par Têlê-22 h 30 Magazine d'actus

sur sept. Réal J.-L. F.-L. Boulsy. Le journal de la comeine ; le thévision autres ; le grand 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

des sourde majentendants 12 h'15 de la

13 h 35 Série : Wonder woman « Concours de beauté ». 14 h 25 Les carnets de l'aventure.

h 20 Ces current of Favorities Balour et Balu ; les marlom de Hong-Kong ; Yao.

19 h 55 Sport : Football,

21 h 55 Téléfilm : les Rois de

beaux parleurs, grands seduc-teurs don feux cartes, et acolytes stent point hold-up dans un grata, hold-up qui doit pers ils

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3 15 h 58 Pour les Jennes. Mon and Guignol.

A if 40, 1 domestique;
Ordinaçui 2
in 10 Journal.

19 h 55 Dessin animé. li était une fois l'homme 20 à Les jeux de l'été.

h 35 On sort ce soir : Re méditerranseures.

Béjari à Aries, réal., Y.-A. Hubert.

à Eros et Thunatos N. de Maurice

Béjari. Son dernier speciacle au premier l'estival de la Méditerranée. Le bullet l'eu Kal, sur une musique de rook japoneis. les danseurs Shone Merk, Merin Boirou, etc.

22 h 5 Journal.

22 h 35 Prélude à la mil.

Bérial Chools. Der Bernard.

FRANCE-CULTURE

I & 2, Edentités : les lleux (l'Inde).

34, Comprendre aujourd's our vivre demain : Professeurs

resus aujourd'hri 17. Maiinée du monde contens-suain : En direct de Budapest-143. Démarches avet... François hubrat : Culture et création. Masique prend la parole siful a 1882-1923.

h 5, Les cent aus de Piniochio. h 28, Le livre ('er : M. Delberto, plano, interprète Schubert, Schu-

plano, interprète Schubert, Schu-marin.

17 à 30, Pour mémoire : Les lundis de l'histoire. (Enseignement de Phistoire. Pantagmas nationaux et idéologiques.)

18 à 5, Jazz à l'ancienne.

18 à M. Radie-Canada présente : 2 repontre internationale des écrivaine. (Écrire l'an 2000.)

2 à Carte blanche : Reportage d'un match international de frochail. mitch international de football, do J. Thibaudeau. Avec : D. Gélin, S. Montfort, C. Martin et J. Thibaudeau. et c. Thibaudeau.

1 1 h 15, Munique enregistrie.

2 h 5, Fagne du samedi,

FPAMCE Addance.

FRANCE-MUSIQUE

8 h 2, Samedi matin : couvres de Bostini, Chopin, Sibelius, Schu-bert, Gottschalt, Dvorak, Ysaye, Dargomyjski.

8 h 2. Avis de recherche : eguvres de Ehendel, Gagneux, Mehul, Ries, Schumann. Schuittke, J.E. Bach.

13 b, La tribune des critiques : « Paraphrases sur des opéras », de

In h 35, Avis de (suite) : Pierné : Tillitionnei français (arrangement F. Meyer).

14 h & Littlet en musique nste, de Debussy ; c Echo I s,
li h M. Musiques
Occitanie i R. M. Pelra,
chant ; D. Vielle ; Groupe
Montjois. Bachas (musique
proventale).

provençale). 18 h. Le disque de la tribuné. thosen. I pecheurs II 1

Techniche (F.-M., 8 2). - Si l'on se risquait à prétendre producte France - Musique manquent d'imagination on passarait mus un culstre : lie en ont à reven-

dre, la ne peuvent connaître et, depuis ma la THE R LESS CO. LANSING DOUR MANAGEMENT TO THE PROPERTY OF THE PROPERT Philippe Care (m) etal anno a collection to

tionaux. Philharmonic de 19.3.22) Benvenuto Cellini 2. 11 (Serliux) :

Ronzerstick pour piano or
sort piano orchestre :,
(Strauss) : Symphonic Mathis der Mahler a (Hindemith), par l'Orchestre Philharmonique Berlin, dir. E. 11 sol. C. Arrau, plano.

œuvres de Brahms, Julia

22 h 15, 1 unit sur l' Musique; musiques 1 1 (Bach, Mozart, Wolf, Scriabine); 0 h 5, En direct de la grande parade du juzz II Nice.

Lejeune), on 📖 prend

arrièrepensées. Ilam mai limite im na peuvent ille luis disques demeu-France of and a enregistrements - many SOMMA WAS SOMMA exorbitante : enfin, compte IIIII du courrier, (retenir lu plus intéressantes, man are no manquen! on we rendra compte au fil de Feet.

. . .

 $0 \leq t \leq t' \cdot T$

dicease, or

State of the state of

Marian Marian Marian Marian

A change from

15 juilier

 $\mathcal{B}_{2^{n}-\frac{1}{2^{n}}}$

5 m 1 14

Mar.

AT A MARKET TO SEE THE SEE THE

*E. ,

Sir

M. Fr

Dimanche 11 juillet

– Un film. –

MACAO. L'ENFER ... JEU

Film français Delannoy

Stroheim, M. Balin, R. Toutain, L Carletti, H. Guisol, G. Lam FR 2. E h 40.

(d'après Dekobra) individual in their part last inche We introduced d'occupation à mus de la présence d'Eric paraissait furent refaites... avec Plan Renoir Voilà donc. on mount la - trees originals = qui sortit en France après la liberation Stroheim, trafiquant d'armes na di hasard jaçon Marian Dictrich, forment un couple naute volée. I l'on surpris III voir avec quelle ntere Jean Delannoy a traite l'intrique ultra-romacréé l'atmosphère de jeux.

J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

h 15 A Bible guverte. 9 h 30 Drainhaile. 10 h Présence protestante 18 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe. h Messe. Cataline en la paroisso du Mal-seu-Ville (Logère). Prédicateur : Pêre Michel Quoist.

III Journal. 13 h 20 Le Le Le paillesson (St & 13 h 85, 16 h 10, 18 h et 19 h 5).

18 h 25 Série : Spiderman.

18 h 25 Sparts dimension.

Tennis, Tour de France cycliste, tiercé à Auteuil. 1a h 10 Série : Pour To B 30 James

18 h 50 Coupe du monde de football. reme en arest de Madrid. 21 ii 50 mirrell .: Jean-Louis Trin-

ignant.

De P. Laforet.

Un acteur passionné de course sutomobile, qui a joné dans E de Costa-Garris, dans Et Dien més is femme, de Vadim.

22 h 30 Pielns feux.

Massine gritting de J. Astru-

Magteine culturel de J. Artur et C. Garbien. 8 pécia 1 Fostival d'Avignon : mise en soena d'A. Mnouchkina 23 h 10 Tour in Train Cycliste. 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 40 Cours d'angisis.

12 h 30 Spécial Tour de France. til h 45 Journal. 10 h 20 Line : Hunter, Les témoins.
h Document : Un manie dis-

ferent.
Les Djinns real.
F. Rossif.
Au cour PAirique
Lout — de de cuellette
Rossif. os férent.

15 h Feuilleton : Las amount de la belle époque. Le maître des forges.

Cheval.

Les Andalous et l'arène, réal. B. Bourguignon.
Le cheral andalou, son extrel nement au combet avec le tax
reus en Espagne et au Portuga |
18 h 25 Le Muppet show.

16 h 55 Série : Médecine de nuit. De B. Gridaine, Christophe, 17 h 55 La chasse aux trésors. 18 h E Stade 2.

Journal 20 h 35 Variétés : Sylvie Verian.

h 40 Série documentaire : Les

grands travaux du mos de.
Le barrage d'Itaipu, de J. Li bib
et B. Sculler.
(Lire notre sélection). 22 h 35 Document : La

Moral d'naud, père de l'amilie, chel de servios estimé, enti un persers : la coméra serr des de J. Bonan agit comme t in cell qui regarde par le tron d'une serrure et vois l'enjance.

TROISIÈME CHAINE : FR3

b 30 L'écho des besseus.

De magazine de Vincen :
Sapito,
sard Lubet, Renaud, etc a
h 30 Dessin animé : 🟙 h 30 L'écho des benanes. Magoo.

19 i 40 Spécial Dom-Tom. 20 h Pour les jounes.

Il était une fois l'hon A. Barille.

L'homme du Quattroce 210 l Desprinations réveuses de Pierros dans Florence. Une muraille de Chine

ITAIPU, LE BARRAGE LE PLUS PUISBANT DU. MONDE » A2. 21 h 40

Un chantler grand comme Paris, nécessitant autent de béton que la construction d'une ville cinq millions d'habi-tants, d'acier que dix tours pour construire un bar-rage de 7 kilomètres de long qui produira l'équivalent de six barrages d'Assouan... Où peuton trouver cela al ce n'est au

Brésil'? Mais au-delà de la démesure et de la sécheresse de ces chiffres, nous découvrons le ri du pavail, de ces houmes das coulefit ce béton, qui soudent cette ferrallle, de ces payeans bréelilens devenus ouvriers, qui nettolent le moindre centim carré de terrain aur lequel repo-

sera l'ouvrage. La même fatigue qui doit poe-séder un ouvriers nous saisit la vanité, l'inutiapparente du travali camions de 75 tonnes minuscules. Et, malgré tout, maigré 🔳 solitude de 📠 travailleurs, malgré lée 50 degrés 🖮 température, III « Todo bom / » (tout ve bien) ponctuent le moladre expriment leur foi dans l'édification de muraille de Chine . 8.0.

an a so il cuin une son le pouver :

Sous le règne de la terreur.

Une série de R. et P. Verhaepen
Des images guerrières du Salvador
tournées en 1979 à l'occusion
d'événements oppouent les groupes révolutionnaires et les puisannees mittlaires : une belle série
vivante à voir.

21 h 25 Courts métrages français.

A MARIA. produme », de M. Allá-

A La Course metrogram mangane cattaque nocturnes, de M. Allégret avec M. Guitty, Fernandel, etc.; a el Univers d'Uzillos, ... G. Bêgnier.
L'univers d'Indian à travers les

22 h 10 Journal. 22 h 40 Cinéma de atinuit (cycle drames et mélodram Macao, l'enfer du jeu. Un film de Jean Delannoy. O la 10 Prélude à le nuit.

Carrefour mondial de la gui

FRANCE-CULTURE 7. h 7. La fe

7 h 15, Horizon, magazine religioux. 7 h 40, Chapteurs de sen ; Percus-\$ h. Orthodoxie : Propos sur la vie

th, Orthodoxie: Propos sur la vie monastique.

h B, Protestantisme.

h 16, Ecoute Estal.

h 16, Ecoute Estal.

h 16, Ecoute Estal.

h 16, Ecoute Estal.

i 18 Libre Pensie trançaise.

le h, Nesse en l'église Rotre-Damedes-Doms, à Avignon.

li h, Regards sur la musique : l'Exception de Stravinski.

h 5, Allegre.

ii 45, Convert par l'Orchestre de la philharmonie de Lody: Saabelaki, Saymanowski. Tchalkowski.

k 16, 18 : En attendant le 16 juil-let.

Min 5, La Paix, a min trimping 16 to S. Avignon : Allers |

Madrid (musique srabo-audalouse l'abbaye de Senanque). Crespin : La l'amour d'une 20 1 49, Shanicae : Yvon, Maurice : Alexandre, all victoire

23 h, Ramma : Découper allimant la pointillé (rock, cinéma).

FRANCE-MUSIQUE

et musique legère,
œuvres de Beethoven, Schumann,
Salzado, Zelwocker, Stolz, Irro
Dvorak, Humperdink,
Gffanbach, Raym
nov, Sandauer,
h 2, Cantate BWV 103, 4 Herr
gehe nicht ins gericht s, Bach.
h 18, international.

12 h 5, Concert (cycle donné 3 mars 1982 a 7 de des Champs-Elysées) : « le Preis-*Symphonie n° 10 * (extraits), de Mahler ? « Concerto pour piano et orchestre n° 1 », de Brahms.

h 4, D'une oreille l'autre : Schu-bert, Roussel, Chopin, Chaynes, Waller, Ravel, Liszt, Mozart, 17 h, l'entrodez-rons : le Haydn, Sart, Onslow, Beethoven, Schu-bert, Smetana, J. L.

19 h, lazz : La publica du

26 à, Les chants de la terre : musi-d'Asie, d'Afrique de Indien.

Indien.

grands
d'archive): «Symphonie Miracle», de Harun; «Symphonie
fantastique». "Berlioz. ('Orchastre philinamonique MewFork, dir. B. Walter.
h — La set fur France-Musique:
Zino — (Kreisler, Paganini, Reethoven); 0 h 5. en direct
de la parade jazz, à
Mice.

Lundi 12 juillet

— Denx films — CHAUSSETTE SURPRISE

de Jean-François Pavy avec B. Latoni, A. Kerine, L. Pescel, M. Gelebru, B. Haller, Rufus, B. Le

TF 1, 20 h 35. * Un spécialiste in cinéma érotique et porno, recycle la burlesque. Après un hommes font to least une chambre d'hôpital penand our iron femmes, 18demnes, temps. « dingue » 💴 🕒 🛌 routell ic leiter cruft Le isterprètes copains, comme au

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE Film français Georges Laut-(1970), avec M. Darc, Rufus.

FR 3, 10 4 31 * management pour rire, n'mes bijour, bandit police qui son jeu. Ce n'est pas a grande Barbouzes pas en minul des Yanne, Darc la charmeuse, dans 🔤 fracussantes péripéties du film. - J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF1 12 h 30 Fauilleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui. Journal.

13 h 35 Séria : L'hogues qui valait trois milliarda. trois stillitrois.
16 h 25 Croque-vacences.

Dessitus animés, variétés, bricolago.
18 h 25 Série : La maile de Ham-

19 h 45 Tour de France cycliste.

20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : Le cheussette Surprise
De lean-François Davy.

22 h 10 Magazine:

Los maladies du réal.

L. Say chimiothérapiques.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h III Spécial Tour de France. 12 h 45 Journal. h 35 Série : S.O.S. Hélico.

L'Embuscade. h Aujourd'hai is vie. 15 h Série : Kojak.

Tour de France ; Hand-ball. Kum-Kum : d'autruche. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : La lettres. 19 h 20 Emissione régionales. 19 h 45 Dessin animé.

la Journal 20 h 35 Emmenez-mol au thiáire : de A Maouchkine Avec in Compagnie du du

Compagnie (Lire sciention). 22 🛮 50 Musique Le Nouvel Orchestre philhermo-nique, dir G Amy, interpréte des extraits du « Martyre Seint-Sépastien »,

h 15 Journal

La révolution volée

THEATRE : e'A. MNOUCHKINE A2 3 3 3 1789 - qel a l'égide l'estro, - le du l'assignati, il a a l'estro

sa Cartoucherie . L'action de censée ; se pendant 🚾 🚾 🗗 u 📜 juillet 1791; se passi las regarder l'imagerie révo-Et la va aux peintures, aux chromos,

■ h ■ Messages PJ //().

14 55 Tribune libr a.

csines

10 Journal

■ h 20

19 h 55 Desska ani mė.

22 h 15 Journal ·

20 h Les joux de l'été.

22 h 45 Magazine : Thalensa.

28 h 15 Musickub.

Di Tue is is

20 M 35 Cinéma (I e rire de londi) :

Laisse all it c'est une value. Un film de G corpts Lautuet.

Musique cont amporaine . Mete

clowneries, aux tresques, aux drames, 'aux Copiédies, aux. comptes rendus... Un kaleido-scope fantesmagorique qui en-traîne, physiquement, le public

and the great of the second of the second

dans son mouvement. - 1789 - s'est joué deux ans et use légende. Le fin, l'oc-Mnouchkine de tourner son prefilm. Elle a tourné pendant les uput taleurs qui font pertie du spectacle, qui sont les premiers paracteurs. = 1789 -; le film, est la synthèse d'une représentation privilégiée.

TROISIÈME CH/ LINE : FR3 FRANCE-CULTURE

7 h Z, Identités : Les apportenances 18h 30 Pour les joue et.
Idem ditto : portrait ambigu
de vrais jumea 30
A 19 h 42, Dor 1 et Paper : TV (Chatesubriand).

a. Les chemins de la consuls-sance : Le point sur le darwinisme (darwinisme et hiologie molécu-laire) : 8 h 22 Le douce amie : Le numan de Grainné et de Diar-

A 19 h 48. Doe 1 et Puter: TV
labyrinthe
155 Tribune libr a.

155 Tribune libr a.

156 St. Behee as hasard.

15 h 7. Les landles de l'aistoire :

15 la complant de Grainne et de l'aistoire :

15 la stional-sociations et les juifa.

16 h 48. Le texte et la marge :

16 la malab a, avec l'idre Prain.

17 h 20

18 h 48. Agora : c'Lettre aux nouveaux maîtres a, avec V Grousset.

12 h 45, Panersua : avec Tves 13 h 34, Avignon | La famille 14 h. Sons : En attendant le 14 juil-

14 h 5, Un Head des voir II c'Avo Geogra, de la Perrein. III 17, Contect. 14 h 50, Le mende au singulier : L'activalité solon l'architects L. Mortant.

15 h 30, Un homme à cheval : Jacques Floran.
17 h, Houe libre : la couleur.
17 h 32, Avignon : Sulvez la piste (Nuit des rols : Ce soir on impro-

(Null des rols; Ca soir on improvise).

It is, Fedificton: La, Ve. planeta, d'après P. et C. Hoyle.

It h 25, Jazz à l'aucteume.

It h 36, Présence des arts : la Temple, au musée Massage biblique Maro-Chagall, à Mice.

It h Le syndrome un de V. Pennington Ferguson. Avec : C. Meot, E. Labussère, Y. Clech, etc.

etc

1 h. L'autre mae ou tes vivants et
les dieux : La philosophie de Maurice Clavel.

22 h 39, Nuits magnétiques 1 La
d'Autronn.

(on direct

d'Avignon). FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 Musique légère de Radio France : œuvres de Inthelbrecht, Magne. 6 h 33, Musiques de matin : Vi-valdi. valdi.

8 h 7 Quotidien musique.

9 h 5. D'une orelle l'autre : couvres
de Bach. Hayda, Bartok, Mozart.

12 h Chanson Irançaise : Léo Ferré.

12 h 35 Contarto pour piano et orchestre E 246, de Mozart, par M.

J. Pires.

dhestre it 200, the much to J. Pires. 12 h, Histoires de james : diner au

L'orelle 📥 🖿 Révolution

(F.M., 14 h 4, du lundi au

ancore trouvé leur place... un de par leur nombre, 🔤 la 🛌 originale leur rôle social et par la concepd'art qui a inspiré plus importantes. « C'est ce qu'affirmait barieu cependant sobre ra guere fait de progrès depuis.

près deux
cents chœurs, mille chanparmi suteurs, on paut citar Gossec, Méhul, Cherubini, Grétry 🔳 🚛 Lesueur, Catel, Dalayrac. long du on s'était querellé sur musique, philosophique « de musique, celle-ci sémble » un acte

politique au series e l'idéal

d'une nation. Les sommes

loin du alora, «ça ira»... G. C.

Carcia, par Tost, trompotte, et S. Sravetes de la musique française de la musique française de l'été; le bassin méditarranéen ou le aixòme conlinent.

Service Service

The Part of the State of the St

Property in Section to the

Later of the said was a second

and the second

ments with distribution the big

war water water before the state of the and a few orders a self-designed

 $x^{\frac{1}{2}(n+1)} = x^{\frac{1}{2}} \cdot x^{\frac{1}{2}(n+1)} + x^{\frac{1}{2}(n+1)}$

ที่ ที่กระสาดการกระบางสมัยสามารถสมาชิการสมาชิ no in the first in the second with the second with Made Inches Department 4. Williams - The same and the state of the same A THE WAR BURNEY THE MARK

· 子知 翻译作品 (200) 我愿 The second second of the second of the より機構機

and the suggested thing surpose. the state of the agency of the same والمنطاب والمعطوم والمراجي المعادرة T THE THE THE THE TANK AND THE THE a stranger to the same of the same

The second second second second second second I to be Particular Constitution to my the Company of

The Company of the Company The bridge Constitution of the The state of the s of the force to seem an about

Street, Pd. Street, Spiriter, Mr. Ballings. THE PROPERTY BOSON the state of the state of the state of

Teransangan) Siling Samuran A STATE OF S

- material and the state of the TO N. DE PROPERTY AND A SECURITION OF PERSONS ASSESSED. AND THE PARTY OF T Contracts on Management of the Contracts

T BE - STREET DESIGNATION AND STATE OF · 数 本學者 · 安安县

1 's branch and the frame. 1 h +4 24444 The by Santa . S. S. C. Martine. the second section is the Spring Bridge

t to bit Batte 48 THE PROPERTY STATES AND Straig May

The Company of the Co to the same definition THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O -

TOURS COMMENTS

Mardi 13 juillet

_Deux films-

DO RIFIFI A PANAME.

Film trançais en Denys de La Patelilàre (1965), avec J. Gabin, N. Tiller, M. Darc, G. Froebe, G. Raft

A 2, 20 h 35.

Mark Street

Marie Telep

·

東大会に 出い

di difficult

philosoph + this

WE'R .

......

化二氯甲基苯甲酚

4 2 7

Targetter (

Contract of

F. Sara

FRANCE MUSIQUE

Tous les clichés, toute la routine de la Série noire & la française. Ni George Raft, venu des Etats-Unis pour refaire le coup de la pièce de dans Scarface. Jean Gabin, en vieux truand cortace, n'arrivent '& sauver Pentreprise.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h & Feuilleton : Pinot,

16 h 55 Croque-vacances

13 h 35 Série : L'homme qui vetait

bourg.
comptable s. riel. B. Becht.
avec G. Ledoyan, A. Valmy, F.
Lambre J. Thomast...
19

BOULEVARD BU_RHUM

G. Marchand. FR 3, 20 h 35.

Film français de Robert Enrico (1971), avec B. Bardot, L. Ven-

ura, B. Travers, C. Revill,

* Les années 20, la contre-

bande de l'alcool le long des

côtes américaines et la pas-

sion d'un aventurier pour une

cherche à travers 🔚 🕍

Sompteuse Té-

tro, rythme - - gré la bra-voure ». La rencontre de Lino

Brigitte Bardot

19 h 45 Tour de France cycliste.

22 h 35 Série : Mé Casson

DEUXIÈME CHAINE : A2

1k k 15 Belots True de lies 1k h III Journal.

Course contra la montra, 1° la Aujourd'ha! la vie Tes chanteurs de charme. 18 h 5 Série : Kojsk. Chantego à la mort. 15 à 55 Sports. 18 à Récré A 2.

18 h 50 Jeu : Des chiffres lettres. 19 h 20 Emissions régionales

19 h 45 Dessin anima 20 h 35 Cinéma : Du riffil à Pé

De Denys de la Patelitère. 22 h 15 Document : La syn du nouveau monde.

lastastique.

De Berlion, pak l'erchestre de Paris à Tokyo. Dir. D. Barenbolm.

DEUXIÈME CHAINE: A2

1" h 15 Spécial tour de France. 12 h 45 Journel:

13 h 35 Série : S.O.S. Hélico.

Capture et déportation des maux sauvages.

14 h 50 Sports.

Tour de France : Athlétisme.

16 h 45 Réoré A 2.

Yao : les Pierres sacrées 17 h 15 Cinéma : Rio Bravo. De Howard Hawks.

Un policier

14 h. antierre des bêtes.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

les loups : Atout-jeunes

18 h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'acumus.

28 h Les joux de l'été.

20 h 35 Chéma : Boulevard

rhum Un film de Robert Enrico. 23 h 5 Encyclopédie audio

Les Percussions de Strasbourg ; Elerophonie V. FRANCE-CULTURE

(Kenneth White).

1 point ganetique puintions): 8 li La mane: U jeung li li la la balaine.

partie, Dauton. réal. S. Lorenzi, arec. J. Regrobl., J. Ferrière, D. Manuel... (rediff.).

De nocembre 1733 après son metrique scaret, è as mort es surfi.

1794 : le rée de Dance, per un grant réalisation.

18 h 10 Journal.

19 h 10 Journal.

19 h 10 Journal. type.

10 h 45. Un quart d'heure avec...

Hourdin : Lamennais.

11 h 2. Avignon : Informatique (prolongement instrumental ou menartifice).

12 h S. Agora : Regard our l'Afrique noire. 12 b 45, manual ; addated == ls

h, Sons: En 14 julilet.

14 h S. Voix: Hôtel
blanc: D.H. Thomas.

15 h S. Les points cardinaux: L.

16 h Témoignage: Aumônier de 18 h S. Micronag.

17 h S. Micronag.

17 h. Roue libre : La coulant.
18 h planète,
d'après P. et O. Hoyle.
19 h Jazz à l'aucienne.

19 h 30, sur les Thuillier.

h. Dialogues : Joyce - III. 21 h 15. Musiques on on 22 h 30. Nuits magnétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

Frescobaldi, Borodine, Saint-Saëns. 9 h oreille l'autre : cru-

12 h. 33. Chanton trancaise: Ferral

2 h. 33. Charte: le Devin de vil
2 da J.J. Rousseau. B.

Cottret. A. M. Miranda. Wilfart

1 Torchestre de chambre, dir. R.

14 h. L. L. L. Court, Goe
de la Révolution: le bonnet sur l'orcille. Becourt, Goe
1 Jadin. Mehul,

Delayrec. Cherubini, Pils. Le
Gretry. Viotti

16 h. Repèras contem- rains.

17 h. Intégrales: quatnors cord. Haydn.

h. Concert

Pompidou Ceay; Temps/

couleurs e. F. Vandenbogaerde:

2 Dar lo Groupe de musique a chambro expérimentale et l'Ensemble l'Ithiaraire, dir. B. de Vinogradov.

1 Jazz: Irrétutables ténors.

h. Premières log: « Tannhauser »

dello » (air l'echanges interna-

Mercredi 14 juillet

-Trois films-

LE TEMPS BES VACANCES Film français & Claude III.
E. Klarwein, N. Deion, D. F.-E. Gendron,

TF 1, 15 h 25. Premier dune adoqui, après cances Disrba une petite orise, parents séparés. La chaéma jamilles Marcel Domault. producteur el scenariste de insignifiante.

RIO BRAVO

Film Howard Hawks
J. Wayne, D. Martin,
R. Nelson, A. Dickinson, W.

Brennen. A 2, 17 h 15. ** Un des plus grands mesterns du cinéma américain, un film' majeur de Hanks, dont chaque nouvelle

listition.

9 h Revue navale.

(En revue in Tonion).

h marguerites coquelicots.

11 h b La mueique est à tout le

pision accentus in fascination. L'humour mele m drame d'uns 'jaçon stupé-jiante John Wayns affronte d'Angis
d'Augis
d'une
tueurs, soutient son
Martin, déchu par l'ivrognerie. Riqueur et pureté du style. — J.S.

françalà de Claude Lara (1969), avec Plotte

FR 3, 20 h 35. D'après le récit de Marcel Aymé, les avatars d'un brave gargon qui avatt des pom-mes de terre dans son jardin pendant l'occupation Pre-mier rôle cinématographique pour le chanteur Pierre Perret, guf s'en tire tant bien que mal, et échec complet des velléttés comiques de la réa-

Stravinsky les de la dividue de la sarde républicaine, la direction de la Boutry.

h 36 d'aujourd'hui.

trois milliards.

13 h 35 L'homme qui vaieft

vacances.

20 h Journal. Réal B Lion.
Annie Cordy.

15 h 25 Cinéma : Le lemps des 20 h 35 Spécial 14 juliet.

21 h 30 Revue. du 14 juillet. 23 h

16 h 45 Croque-vacances.

Dessins animés, variétés, brico-

lage. 18 h 15 Série : La maile de Hass- TROISIÈME CHAÎNE : FR3

bourg.
L. gardien de Ruit, réal. B. 18 h 55 Tribune Sobort.

19 h 11 Charile Brown.

19 h 20 Dessin animé.

to m to therite Brown.

e To m un

19 h 45 Tour du syclisie.

(Résumé).

(Résumé).

techniques.

12 h 45, Le Hvre, ouverture-sar la vie : Denis Brun dialogue avec de jeunes lecteurs.

11 h 2, Avignon : Une nouvelle façon de voir l'actualité tout au long d'une journée conserée à l'artifice (et à 17'h 30 et 20 h).

12 h 5, Agora : Qu'est-il arrivé à la manuel de deseve.

12 h 36, A vignon : La famille Penouillard. Penouillard.

14 h. Sons : En attendant in in juli-

let.

14 h 5. Un livre, des voix : « Comme, passions, caractères ».

15 h 5. Janz : pormit le .

16 h 5. Janz : pormit le .

26 h, Equivalences : « Rosace », le .

27 h, Equivalences : « Rosace », le .

28 h, Equivalences : « Rosace », le .

29 h, Equivalences : « Rosace », le .

20 h, Equivalences : « Rosace », le .

20 h, Equivalences : « Rosace », le .

21 h 20 none : 9-4-82 E Estimo-France] : « Une éducation manquée », cpé-

l'actuelité le livens.

15 h 45. La listes : Tanguy.

Gonzalez Matisse, Laurens.

16 h 25. La Ve planète, d'après P. et G. Hoyle.

18 h 25. Jans I. La Ve planète, d'après P. et G. Hoyle.

19 h 25. La setience an marche i Pro
19 h 30. La setience an marche i Pro
20 h, Avignon.

21 h 30. La magnétiques :

d'Avignon).

20 h 35 Il était une fois in télé : La caméra explore le temps.

La Terreur et la vertu : 2º partie, Robespierre : réal. S. Lorensi, avec J. Regroni, D. Manuel, E. Bierry—Anrès la figure de Deuton, l'incorreptible Robespierre d'avril 1794 à sa mort : un tablese de la Terreur par le matteur en schue de Jacquou le Croquant.

22 h 23 Concert : La Symphonie fantastique. sellaise.

Réal. J.-M. Royer.
Une trentaine de persons de la Manelliste, qui sura bientôt deux cents uns de Diango Zeinhari à Duke Ellington en pasant par celle de Sarpe Geine-boury.

FRANCE-MUSIQUE

bourg.

23 h 40 Encyclopédie audiovisuelle du cinéme.

Une etrie de C.-J. Philippe (Redif.).

0 h 45 Présude à la nuit.

Un film de Claude Autsot-Lars.

Il était une fois l'homme 20 h Les jeux de l'été 20 h 36 Cinéma : les Patales.

22 h 40 L'invité de FR3 : la

Carrefour mondiel de la guitare : Belgique, Japon. FRANCE-CULTURE 7 h Lidentités : Les appartenances (S. Parahdjis et la langue française).
3 h. Les de la langue française).
3 h. Les de la langue française (l'évolution un projét) : la s h 32, La douce amie : Emer et Cuchulainn.
5 h 58, Echec au hasard.
9 h 7, Matinée des sciences et des techniques.

Petró.
Il h 35, Promenade en traineau,
Es L. Morari.
Pro Arte de Munich.

de (l'orelle bianes):
Vranicky, Haydn, Clementi, Cl-

17 h 2, Les intégrales: Quaturs de Haydn.

h, (donné su pre du le 3-3-81, Festival d'été de Dubrovalk): « Quaturs à cordes n° 14 », de Mozart; « Quaturs à cordes Rasoumovaky », de Beethoven; « Quaturs à cordes n° 4 », par

de Chabrist.

Miracle s., opéra-comique Bizet, par le N. Orchestre
Philharmonique, dir. J.-E. Gardiner, chef ... M. Paubon,
sol. M.
S. Nigorbo sian.
Sh La nuit pur l'ilque: L'Italie, romantiques (ceuvres de
Respishi, Paganint, Pu coin i,
l. Bussoti).

h S. Le ... monde: Les
cartes sonores l'été; le basie sixième

• Ilm éducation

(F.-M., 30 h. 301). - Pausanies

un précepteur ; 1

de Boimaself, tout de qui 📰

trouve dans les quand ce dernier, les tête

a cousine Hélène

6 h 2. Miniques pittoresques

: cuvres Bonrdin

Tellam, Calvi,

M. Jaubert B. Ciraud, L. Lust,

C. Arober, J. Strans.

\$ 30, Musiques du matin : convres Purcell, Ravel, Debusy,

Batts, Eight, Bibellus,

\$ h 7, H musique.

\$ 5 h 7, Dune orelile l'autre : cuvres de Biset, Barlioz, Fauré,

Debus, Offenbach, Lefébure-

A Perque, Itemas

qu'il vient d'épouser, 📰 🕶 🚾 ce qu'on peut les lorsqu'on s'alms, qu'on est 🔤 🕝 qu'on seuls. vleux · philosophe fort vina et 🔤 aucreries, 📼 Je jamais soucié des tem mes... Sermonné par mu élève. Il consent néanmoins a ailer se providential, IUI biottir auprès - Gontran : elle fait alors des découvertes intéressantes 🔳 🖂 d'avenir. L'argument ce qu'il vaut,

la musique poéra-

comique d'Emmanuel Chabrier,

créé en 1870, un chef-d'œuvie de malice, de légèraté et de malice, de légèraté et

Jeudi 15 juillet

___ Un film-__ CHERE INCOMME

chetori, D. G. G. D. H. Ozeray. jambes, corresqui = fait publier. netite matrimotests by their as some since and the second second second gereux. Ce sujet ambigu, émouvant, se sujet ambigu, platitude que sans 📟 🖚 Signoret, Trend derait mer per une delle au

PREMIÈRE CHAINE : TFI 19 h ... Emissione régionales.

12 h 30 Fauilleton : Corsaires et

Journal 13 h 35 Série : Serie : The saint

isgo. h Feuilleton : Prince noir. 18 h 25 Série I La malle de Ham-

bourg.
Le voyage V réal
Hecht, avec A Valmy, P. Lambre,
G. Gobin.
19 h D Emissions régionales. 19 h 45 Tour E France cyclists.

(Résumé.) 20 h 30 Tirage du lolo.

filbustiers.

pilliards. milliards.

14 h 30 Objectif Les mésarentaires d'un jeune poète rhémin dans Vienne su début une pole peinture d'une cité décadents.

Variétés, dessina animés, brico-lago.

22 h 35 Variétés : Sour empress.

Cocagne:

12 h III Journal.

13 h 35 14 : 8.0.6. Hélico.

Le motard.

13-h & Série : Kojak.

Kum-Kum.: le peuple de la man. 13 h 30 C'est la vie.

h 20 h 35 Téléfügt (chib des télévisions du monde) : Au m

15 h 55 Sports.

Réal: P Weyrich:
Ares Forchestre de James Last,
Mireille Mathien, le groupe
a Sunday n'et les grands succès
allemands de ces vingt dernières
années evec Lena Valaihe, Anton
Kanas, Udo Jurgens, etc.

TROISIÈME CHAINE : FR3

29 h 25 Téléffim (le « politier » du 19 h 10 Journal.

jeudi) : les Meris à vil.

d'Yves Clampi. 18 h 40 Pour les jeunes.

22 h Documentaire : Espace de l'Islam. 18 h 55 Dessin animé.

| Journal | James | Ja

(Redif.) 37 10 : Marcel l'Herbler on chématogra-

propressionalisme enfemaciographique. Un des premiers estables de Phistotre du cintum : Léger construit et peint la décor de ell'inhumaine » de Marcel l'Herbier, Darius Milhand compose la munique et Poèret les costumes. 23 h 10 Prélude à la ...al. 18 h A2 Récital III musique française, par R. Flachot et A. Jolivet.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-GULTURE

? h 2. Mentités : Les appartenances
(5. de Mailly-Mesie et l'astrologie).

\$ h, Les chemins de la commisde consiste de projet) : à 8 h 32. La douce
amis : Le chavalier Bohort : à
8 h 30. Le colombe et la baleina
3 h 7. Matinée de la littérature
12 h 45. Questions en algeza : Les
secrets des chefs-d'anne.
12 h 2. Avignom : Image.
13 h 2. Avignom : Image.
14 h 3. Agora.
15 h 3. Agora.
16 h 5. Agora.
17 h 3. Agora.
18 h 5. Agora.
18 h 5. Secrets des arts phastiques.
19 h 5. Agora.
19 h 5. Fanorama : avec C. Sailes :
Actualités des arts phastiques.
19 h 5. En articulard.
16 h 5 no : En attendant le 14 juillet.
16 h 5 no l'ure des voix : « Enche-

FR3

14 h 5, Un livre, des volx : « Bocheflamme», de Claide Micholet.

15 h 47, Départementale : à Mane.

15 h 38, La man sur la place i Les
sint.

16 h 38. Le renden-vous de 18 h 38.

17 h. Roue libre : La couleur.

17 h 32. Avignon : Sulves la pistà (danses maquées d'Indonésie).

18 h 38. Freuliston : La V planéte, d'après F. et C. Hoyle.

19 h 38. Les progrès de la bislogie et de la médecine : La tubercu-lose.

20 h. The la médecine : La tubercu-lose.

21 h 38. Nults magnétiques : La conditions des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

13 h, Musique légère : œuvres de Gérard, Defaye, Au-cilfie, Lotter, Jemmus, Zamfir, M h 4, Musiciens à l'œuvre:

clarinette th 15; La nuit sur France-Musique: Studio de recherche radiophonique: - et de MurrayShafer; 0 h 5, Le tour du monde. 6 h 2, Musiques am matin : cod-

TM.C., It is, in Maison de Mai-feil, film de P. Chenal.
R.T.R. 19 is 35, Document : Un homme, une ville : 30 is 56, Get rollin, film de J. Terrance Mitchell.
T.R.R., 20 is 66rie : Dallas : 20 is 58, de de la vie : in h 55, ks Anges de busieure.

TARR. 20 h 06. beside invited to businessed in the X. Marsh.

SAMEDI 10 JUILLET

R.T.L., 20 h, Coupe du monde de footbell; 21 h 45. Opération desper.

T.M.C., 21 h, Opération fupons, film de B. Learder, film de Coupe Learder, film de Coupe de Marsh.

Laventure I. Levin; 21 h 35. Ren. frontières, frontière

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

18 h. Concert: Jast. avec D. Brand
19 h. concert: Jast. avec D. Brand
19 h. son stérée: convres de Buch, Frescobaldi.

wres de Esch, Freicobald.

30 h 30, Concert: In mémoriam Karl Boehm « Symphonie n° 25 en sol mineur K 183 »; « Concerto pour clarinette et orchestre an si béssol majeur K 622 », de Mosart: « Symphonie n° 5 en si béssol majeur D 485 de Schubert, par l'Orchestre Philisarmonique de Berlin, K. Leister, carinette

Rappel des émissions

Mercredi 7 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF I

- 20 h 35 ll était une fois le télévision : les Eaux Réal. J. Kerchbron, avec G. Segal, C. Brassenr, L. Mikaël... L'implantation d'une famille juive en France.
- 22 30 Le joune cinéma français de mu métrage. Châteaux de sable, d'E. Clot; Arms, de Ph. Charigot.
- Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- Téléfilm: Requiem pour un pigeon, Réal P. Krasny, avec S. Winters, B. Primus, M. Constantine, J. Van Ark. Enquête de Big Rose Winters, propriétaire d'une agence de détectives, et de son associé Ed Mills. Tous deux s'embar-quent dons une sale affaire alors qu'ils commencent une enquête sur un crime.
- III h 55 Documentaire : Un homme dans le tour
- 22 II All Chefs-d'cauvre un péril.

■ Passionnes d'archeologie. ■ Villerest (Loire), ■ Selongey (Côte-d'Or), à Tours et à

23 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 20 h 35 Cinéma 16: Une autre femme.
 d'ambs M. Chapsal. Réal. H. Misserty. Avec : N. Chatelet,
 F. Giorgetti, V. Vilers, etc.
 Une ville de province: un mari volage, une mère qui croit au
 couple idéal et une maltresse.
 22 h
- couple idéal et une mattresse.

 2 h Journal.

 2 h 30 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.
 Une série de C.-J. Philippe (redif.).
 N*5: Le cinéma et son temps (les années 10).
 Les années 10 et la grande vogue des fantasmagories pu
 cières et l'arrivée de Charlot.

 2 h 55 Prélude à la nuit.

 Fantaisse en fa mineur », de Chopin, pur J.-B. Pennmier.

FRANCE-CULTURE

III h 30, La science ou marche : Dos idées dans la tête aux objets d'un musée, avec J.-M. Kantor.
 20 h, La musique et les housmes : Liszt ou les ténèbres de la gloire (récitals du pianiste Kun Woo Paik au Théâtre du Rame-

ingh). 22 II 30, Nuits magnétiques : Le cirque.

Les jeux de l'Alla

22 h 50 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma. Une série de C.-J. Philippe (radif.). Nº 6 : Max Linder.

7 L. Identitis: Révella en d'autres lieux, avec Guy Weelen.
8 Les chemins de la commaissance : Le point sur le darwinisme (Darwinisme, paléontologie et anatomie comparte) ; à 8 h 32, Le petit jardin : les jardins ouvriers à Carall ; à 8 h 22 La colombe et la baleine.
9 h 7, Maninie de la lintrature.

is, Questions en zigzag : « Les loups en France », avec C.,

h, Soss: Foot... h S. Un Byre, des voix : «L'homme du Labredor», de

h 47, Départementale : à Aries, h 2, Le monde su singulier : Les Rencontres internationales

de la photographie.

15 h 36, Le rendez-rous de 16 h 30.

16 h 30, Le rendez-rous de 16 h 30.

17 h, Roue libre : Les caux fascinantes.

17 h 15, Carnets de balle, électrolyse d'un match de foot.

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la midecine, la tuber-

b 2, Musiques de austin : ouvres de Palsielle, Gervaisa, Dvorak; 7 h 5, œuvres de Couperin, Brahms, Ravel.
b 7, Quotidies-Musique.
b 5, Musicien d'aujourd'bui : Thelonious Monk : « Monk, h 6, Musicien d'aujourd'h 6, Musicien d'au

23 h 15 de nuit. Étados 2 3, 7 et 8 de Chopin, par B. Pommier.

In h 35 Cinéma : l'Héritage.

22 h 15 Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE 20 h. Équivalences: Œuvres de Franck, Debunsy.
20 h. 30, Concert: « Ouverture de concert », « Symphonie nº 4
pour piano et orchestre » de Szymanovski et « Symphonie nº 4
est et mineur » de Schumann, par l'Orchestre national de
l'adjo-France, dir.; T. Stragola, P. Pacce y (piano).
22 La mait sur France-Musique : Clares de Messiam,

Jeudi 8 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF

- 12 h 🜃 Feuilleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui.
- Journal. 13 h 35 Série : L'homme qui valeit 3 milliards.
- 14 h 30 Objectif senté. L'œil en vacances.
- 14 h 40 Histoires sens paroles. Les animaux dans la maison.
- Tour and cyclists
- 16 h 25 Téléfilm : Les fils du bois.
- De Jacques Meny. 17 h 5 Eurovision : Football. Caupe du monde, demi-finale en direct de Barcelone :
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression: Les formations politi-
- ques. Le **ma**li,
- Journal.
- 20 n Journal.
 20 a 35 Dramatique: Le cercle fermé.
 De P. Ducrest, avec J. Sorel, S. Femnec, F. Anglade...
 Fablen Moreau, chef d'entreprise dynamique, fait l'expérience du double. Cette situation l'entraîne dans un véritable
- Tour Tour
- 22 h III Documentaire : Un description in
- rian a r. raux. Le 29 juillet 1598, la petite ville espagnole de Villagoyasa, attaquée par le pirata Arroez, repoutsait l'escalade grâce attaquée par le pirate Arroez, rep - m secours de sainte Marthe -. 23 1 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 ii 16 Ces gens du tour.
- 12 h Journal. 13 h 35 Série : S.O.S. Héllos.
- Aujourd'hui la vie.
- Série : Kojak.
- 15 h 55 Sports.
- Basket ; Athlétisme. h Récré A 2. 18 h
- 18 h 30 C'est la vie. 19 ii 50 Jau : Des iii et des lettres
- (et à 20 h 35). 19 h 20 Émission régionale.
- 🖿 h 45 Spécial Coupe du monde.
- Journal. h 35 Sport : Football.
- Première demi-finale (résumé) : 20 h 55, deuxième demi-inale en direct de Séville : Franço-R.F.A.
- Ray Briant et Milt Jackson. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 19 h 🖿 Tribune libre. Rassemblement des usagers des services publies (RUC).

 10 h 10 Journal.
- 19 h 20 Émissions régionales.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Puris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 12 mais

273 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F

1L - SUISSE, TUNISIE 667 F 949 F 1 230 F

Par voic

Tarif su

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur une moins

la dernière bande d'envoi 🛭

Venillez and l'obligeance

rédiger es les nons propres es

avant leur départ.

capitales d'imprimerit.

- h Pour les jeunes.
 Papiers, s'il vous plait ; Clic, clae ; Les pellicules.
 Dessin animé.
- Il était une fois l'homme.

- Sur les grandes ondes --

- VENDREDI 9 JUILLET R.M.C., 12 h 45 : Spécial
- Festival d'Avignon. • FRANCE-INTER, 17 heures : Télescopages, demière émis-sion de Philippe Meyer.
- SAMEDI 10 JUILLET ● R.M.C., 12 h 45 : M. Charles (en direct de Lyon).
- DIMANCHE 11 JUILLET ● R.T.L., 21 heures : « Symphonie en 🔳 > 📠 Bizet (dir.
- R. William et >, Ravel (dir. Froment), par l'Orsymphonique de

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HERDOMADARE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étrancer

Exemplaire spécimen aur demande

9 h 5, Mesicien d'sujosse'ibul : Theleulous Menk : « Monk, musicien contemporain » ; œuvres de Gillespie, Stravinski ; 12 h. Léo Ferré : Verlaine, Bandelaire, Rimbaud ; 12 h 35, œuvres de Gréry, Le Rouz. 13 h. Musique légère : œuvres de Devevey, Nicolas, Debussy. 14 h 4. D'une oreille l'antre : « D'un temps et d'un lieu » ; œuvres de Giazounov, Janacek, Brahms, Chopin, Liszi. 17 h 2, Les intégrales : Les quatuors de Hadyn. 18 h. Concert Le pandémonium de François l'annuel : création mondiale ll l'Iterrains vagues ». 19 h 38, Jazz. 26 h. chasseur de sou stérée : œuvres de Persichetti, Vlak. 20 à 30; Concert : quatuors à cordes op. 291 m 13 et 15, de Milhaud, octuor pour cordes op. 20 de Mendelssoim par lu quatuor Eder et le quatuor de Keuzzberg. 22 h 15, La neit sur France-Musique : œuvres de Sibelius ; 23 h, Atelier de recherche radiophoniqué : œuvres d'Almuro, Denis, Ballif ; 0 h 5, le tour du monde. TRIBUNES ET DÉBATS

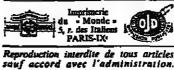
MERCREDI 7 JUILLET - M. Pierre Mauroy, premier minis-tre, and lie l'émission « Face au public » sur France-Inter à 19 h 15.

JEHDI SJUNIJET

- M. Jean Poperen, secrétaire du P.S., et M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., sont invités au jour-nal de 12 h 45, sur R.M.C.
- M. Charles Hernu, ministre de la défense, est reçu sur France-Inter, à 19 h 20.
- M. Roger-Gérard Schwartzen-berg, président du Mouvement des radi-caux gauche, participe i III. La parole aux partis politiques »,
 TF 1, à 19 h 45.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



paritaire journaux et publications, = 57 437. ISSN | = - 2037.

LA CONTROVERSE AUTOUR DE SOIR 3 .

Qui est scandalisé?

M. Maurice Séveno, directeur 📠 « Soir 3 », répond 🖼 aux critiques dont fait l'objet le journal national I FR 3.

Les journaux manufait naviouent entre deux ben parfaitement energienskie. Gebruikset met in contenu, manual surgit la critique tant de fois lue et entendue ; « Le journal 📻 📰 📭 d'une chaîne de télé, ce n'est pas l'équive lent - du Monde » (en d'écriture).

pourquoi encourtr le reproche nverse si, ma modestement, on plus ? Il convient 🛍 Sur III Dremière Manual tout responsable ournal IIII de résou-📬 : 🖦 qui résulte 📦 l'antagonisme entre le fond in la lise Elle and installed a light se minima is l'information = spectacle, = qui est notre cas, tout en sachani 🚃 🖬 🕯 📶 elle-même spectacle at pure le par le plus grand nombre, um s'aperçoit mus I manual M manual and atroits.

Man d'un convaincre, il maint de Marie I un rideal pe peut paraître somme I mineur I de géné-rique. I le fonction d'un générique d'une suum du fic-7 D'évidence au nous disper rapport à la maille le 🖼 nous réceptivité, en état de rêve. Quoi de plus afficace h 35 Cinéme: l'Héritage.
Film italien de M. Bolognini (1976), avec A. Quinn, F. Test,
L. Proierti, D. Sanda, A. Asti, P. Bonicelli, R. Rusconi.

Rome, dans les années 1880, la fille d'un quincaillier
épouse le fils d'un boulanger qui s'est retiré fortune faite et
dieste se enfants. Elle itsse des tetrigues au sein de sa
belle-famille, pour capter l'héritage du patriarche.
Étude de mœurs, d'après un roman un L'ambition.
l'argent, l'érotisme. Étomant portrait d'une femme qui
cache su perversité, son cynisme, sous un visage d'ange. Des
inne su perversité, son cynisme, sous un visage d'ange. Des
que. um 🚛 que 🗎 prélude tonitruant d'un de la company que la company que chatoyantes d'une En quelque le www.baigne dans un and onlingue.

Mais ce qui est bien, minim ce qui est fondé, mu la plan artistique d'attention, menipulation 🔤 masse quand 🛚 s'agit d'annoncer l' a actualité », c'est-à-dire la vie de tous les jours, le La primier acteur qui a su crier au théâtre en 1908 et au cinema (1910) un sype » comique. Avec la participation de ou il faille de move eser de pacotille empruntés su

Et même si le provide est incons-Chuvre par les c professionnels = disposant = technique il recoupe souvent in image in mais in the des prur vole de rendre la citoven de citoven as propre vie, sens qu'il ait C. et G. Ragache.

11 h 2. Perspectives du XX* siècle : Quatre générations de municiens français contemperains.

12 h 5. Agora : New-York, avec J.-F. Chaix.

12 h 45. Passerams : avec Alain Porto.

13 h 30. Ressissance des organs en France : Restauration et animation des organs en France.

par MAURICE SÉVENO

aucune prise sur un destin qui semble

venu d'ailleurs, 📠 🛍 haut, de 🛍 loin. L'idéal serait d'introduire séquence d'actualité dans la programme, aucun simplement i journaliste prémil & coup, sur l'infiame Nous y avons songé pour « Soir 3 ». III n'est guère possible de la libraria et de l'enchaînement programmes. C'est pourquoi lique générique montre des gens de tous les jours, chacup marchant was but. plongé il pensées, pensées, i problèmes min vivan d'espoir. avons souheité solution de continuité avec in the trans out nous internally m nous regardent.

Com ta filma du mada public que de pouvoir échapper aux interes terminal du marketing, il la man démagogique des lement s'établit une l'actualité qui ne s'inspire 🛍 👪 la mode, ni de du du Une sang-froid w rigueur justifiée . posteriori quand dearniers represent four time place dans himself

L'histoire, c'ast le maître-mot : qu'est-ce 🔤 l'information 🗯 💷 The name of jour le jour ? Man faut-li en perspective me son pour expliquer son

Continuons au chapitre des

avec le plus imporuner 🌬 unem : u contradiction politique. C'est une supercherle 🛤 prétendre que l'on peut entrer « en journalisme > (comme = en religion) tout 📟 s'extrayant du champ politique. Tout nous y ramène au contraire, nous pur me au centre de mora les participations. Mais II est de bon ton de feindre en faisant profession d' € apolien toute been fol.

L'apolitisme ? plus faurum ihr im finn derenger im surtout per la message illarane : celui d'une société instrum à un moment Face I constat d'évidence, nous avons perier

politique. Chacun avec sa son style parfois we make tout en respectant ce qui est la ce ce una la la la ce : Is it is affirme que sans s'expriment | c | 2 | 2). C | nouscandalisé, sinon celui qui n'accepte d'entendre la parole, analyses de l'autre C'est pourtant de la

Make nous makes a small a l'actualité au comme un produit a comme un dit « produit ill grande consommation . In gout constant in the second C'est artist and artist a day of dont l'atout principal 🖛 🐷 📹 riat. Id alla system was une d'objectivité, l'information Une d'une mal su Liban, une imal mal Après, quand la sur la servi. qu'elles and de la commune de échangés (mais bi em donc Gic-

Nous must une substantion conception of its d'un journaliste. A la substantion commentaires, plateau, approfondissant sa technique, se perfectionnant & sur le tas ». Tals ne pas eens hours. Persons n'est parfait. Mille tout lies will fait « visage découvert » stricto sensu 🗃 minimum 🐸 📖 🖼 📆 d'approbation. Le vole/voix naturelle ======

avons choisle, sans prompter (1) qui le discours au point ille l'apparenter I une in la litanie, - un difficile. Nous travaillons sans filet. Mals must savons aussi que nous le com le com any Laboratoria de Caraciano de Car

entreprise nouvelle et sans précédent dans de de nous avons - : Il serait dommage de a normeliser > a Soir 3 >.

(1) Système de la défilant la la de la de la des caméras et qui peut donner l'illusion que le présentateur improvise alors qu'il lit son texte.

PRESSE

LA SUCCESSION DE L'ANCIEN PROPRIÉTAIRE DU « PARISIEN LIBÉRÉ » 🛭 🗷 Prête-nom 💌 de son père

Le testament d'Émilien Amaury en faveur de sa fille Francine n'est pas valable

estime la cour d'appel de Paris

b. Le regard du rol, de C. Laye. Avec : S. Rougerie, P. N'Zozzi, T. Koukoui, etc.

22 h 36, Nuits magnétiques : le cirque. La première chambre de la sesse d'appel de Paris e confirmé le juillet le jugement de la première chambre civile du tribunal, qui avait le 11 juillet 1991 le partage par la la d'Émi-lien Amaury, ancien propriétaire du Parisien libéré, sa fille Fran-et son fils Philippe. Pour co faire, la cour refuse, martin le tribunal, prendre considération l'écrit du mai 1968 qui a été produit en justice Mile Francine Amaury, par lequel mu père prévoyait qu'après sa mort, elle le rem-placerait à la la son empire de

Il s'agissait d'un papier rédigé de la main d'Émilien Amaury, daté mais non signé. Sa fille a fait état de l'enveloppe qui contenait. Elle portait au la ceci mon deux paraphes. Mile Amaury a indiqué qu'elle avait trouvé cette enveloppe fermée - un coffre du - fermée - IIII un coffre du Crédit du Nord, l Chantilly, quelques jours après li mort de père, survenue le 2 janvier 1977 🏿 ia d'une de cheval.

L'arrêt remarque : ... Du point n'a l'expertise en écritures, il n'a la relevé aucun d'ann suscepall in the en doute la trestal du et de son enve-loppe... - mais - les de les de les témoignages relatifs aux circonsnume de la sissimorte de l'écrit litigieux empreints de union dictions peu cohérents. La explications 🖺 Incide Amaury, 📫 🖛 insuffisamment précises, 💌 pas corroborées par les menportées sur les fiches de viriu aux coffres. I mental n'emporte pas la conviction in in cour pour

permettre 🌆 lever catégoriquement risque la fraude. (...)

- Les deux seuls paraphes sigul'enveloppe en présentent en aspect suffisamment caractéristique par rapport 📭 pièces 🛍 comparaison pour pouvoir être attribués mu une totale certitude la plume d'Émilien Amaury. (...) ce dernier d'apposer de nombreux paraphes III and docuparfois um grand intérêt d'enveloppes assurer moralement fermeture, a signifi-deux paraphes en 🖿 ambiguë. De ce fait (...) il n'est pas possible signes signes véritables signatures, incontestablement destinés authentifier les volontés exprimées le feuillet signé comme dans l'enveloppe 🛍 🛔 les approuver... =

Comme - on m peut déroger aux prescriptions impératives de l'article III III all civil (1) si nul doute n'existe II que II la liaison intellectuelle II III III éléments débattus est exempte de faille, qui en définitive n'est pas le l'espèce, l'écrit du 29 1968 pour un incluee, ai l'omission de signature. 🔹

Après décision, M. Philippe Amaury a librari que, disposant désormais avec ses amis de la majoau 📥 du groupe = Parisien différentes publications de groupe == = nouvelle impulsion =.

(1) N.D.L.R. - Car article précise qu'un la main n'est pas



M. JACQUES HERSANT A ÉTÉ INCULPÉ

M. Jacques Hersant, président-directeur général Presse-Alliance (France-Soir), M. M. Leprétre, directeur général de Paris-Normandle, ont inculpés, mardi 6 juillet, par M. Claude Grellier, juge d'instruction, d'infraction l l'article 4 🖿 l'ordonnance du sur l'organisation 🚵 la presse française.

Cet article réprime le se d'avoir prété son nom . au propriétaire, an copropriétaire ou au commanditaire d'une publication. En 1972 à ... 1976, if directeur de publication de quotidien Liberte 🏜 Morbihan, son père, M. Robert Hersant, avait le contrôle, un a été. I la même époque, le directeur publication de Paris-Normandie, journal partie du Hersant.

Les deux inculpés ont claim Albert Benatar, qui esiste déjà M. Robert Hersant depuis son inculpation le III novembre recupation le la novembre du la la dispusa du juge Grellier porte à cinq le nombre inculpés puisque la déjà, depuis 1979, lur M. Robert Hersant, son fils Michel et M. Maurice Chenailler, mura dirigeants du groupe

 La Suisse, premier quotidien change de mains. I Jean-Claude Nicole vient, en effet, d'acquérir du capital de Ing S.A., so-éditrice Suisse. M. Jean-Claude Nicole est, d'autre part, l'acmajoritaire 🕍 Prominiorm S.A., qui contrôle Radio-Mont-Blanc et qui soutient le projet de La Tel-Sat. Il vient également de participer 💴 🌬 🚾 du mineuri I. Temps stratégique.

■ L' International Herald Tribune - sera imprimé à Singapour I partir du 4 prochain grâce

système du fac-similé, qui permet déjà le ce quotidien de - sortir - en même temps à Paris, Londres, Zurich et Hongkong. Di journal sera pour, et en vente en Indonésie Malaisie le jour même, ajoute le communiqué de la direction. Le de l'édition Hongkong. créée voici deux ans, expliquerait le lancement de l'édition de Singapour.

alle un etre humain

法成分法事务

and the state of the state of et in artificial profession (# 1) in the second and the second section of the second section is Berthall Control of the State of the State of

يبيسقهاية أنهه المجادات

R N FII

and the state of t The same was been been all the same and the second of the parameter of the contract of A STATE OF THE PARTY AND ADMINISTRATION OF e e este antique s'approprie ALL THE WHITE THE PARTY OF THE ा १९ । १ कार अस्पर्वेशित्र क्षेत्रकारिके The comment of the manufacture, whether the war The transfer of the second with the second Commence of the same of the same of And the same beautiful programme of the

and the second s

The secondary and bridge The in the contract of the con and the second trade property of applications the appropriate appropriate to The Control of the State of the and the second of the second of the second of الهويين بالجراء عدجته وينجد بالأر and the first residue algebraic flooring signifi-

- - - The form of Bary to be so were the first service the service of the service of بهالريق الزبروسة سنعر فدجاسه بعادم Contract to president ways and a spin of the I I ME TO MAKE BY MAKE TO BEEN BE and displace with the same of the a the same of man there is not the same to dispute their substitute again

فيهيطيها عبادا فدويه فالمصادد

人名 開発し新かれる ここと 芸

- イス・1つ (機能が開発) The state of the s The real transfer of the second P4 18 18

THE PARTY AND THE PROPERTY. white the same that Marie Marie The Parket was The same of the Tables from Bank The state of the s Committee of the

Are Boy Tomer The State of 李 -The second services of The Court of the C the State of the last

Action to the second The same of the party

-

« DRESSÉ POUR TUER », UN FILM DE SAMUEL FULLER

Entretien avec le cinéaste

Comme un être humain

UIT et brume sur l'écran. On un voi-ture, un choc, une exclamation, un crissement de freins brutal, Comme une photographie surgissant d'un bain de révélateur, une auto-apparaît, une une mar de maller californienne. Une jeune desétendu. 🗀 un grand 🗀 au 🗩 lega blanc, un berger allemand, qu'elle à ranversé et blassé.

ar hair

翻奏新典

rition. を表する。 鬼

Egen de

Min Bart

September 1

in this rece

年 樂 福

群 都 (14)

M MICHAEL

Profession

الرادينينين

Received to the second of the

Approximately and the second of the second o

dia i

All the second of the second o

\$44 fee 156.

1352 pt 14

3 6 A. C

Peter Hum u de sera

. . . .

8-4 3 CA-43-

-

And the second second

ter and the terms

The Park of the last

MARITON SA

Qual 2 400

April 1980

4. 4 25 5

Mark the

20 March 1

Falling with the

Service (d. Paris

-

多多數

1.00

commence, en quelques Julie Sawyer et du chien blanc ». L'animal soigné, guéri, mais, pur lui lum la fourrière, lum la garde illes Me ill Man petites annonces was law arbres, pour se ses propriétaires viennent la Elle maison en peu vision calling un film de guerre, un rôdeur entre chez Julie et cherche è la Mile Suspense : Im bruits mombats, I in télévision, movem de la lutte. La chian, pourtant, armed un cri, with the l'agresseur, mord, sauve Julie. C'est un chien, de la quelque de quelque de la quelqu berger and a file un martir où Julie tra me un film publicitaire, il se met i gronder et se pertenaire de la jeune fille, qui a la peau noire, la vérité se révèle : ca chien . III conditionné pour la « chasse aux nègres ». Il obéit à des pulsions racietes. Il 🚚 🎏 👢

Le nouveau film de IIII Fuller Line original : Will Dog, scénario d'après un roman de minimi Gary) construit sur un modèle hollywoodien : un délinquant, recueilli, adopté, inséré dans un milieu I temps a sutre, rejeter, de le livrer & la police, on va chercher 🛮 le rééduquer. Fuller 💵 en mans / asses comme un Mis humain, de perni-Cet être Feellement Julie. Mals, au cours ille frigues that it is the self couvert. sang, il avait déjà tué des Noire. Le mal qu'on lui a lim peut-li fini dé-7 Paut-on extirper in inches et l'instinct iii marie di cerveau de - c'est le nom au au chlen qu'on le femil pour m

Fuller un grand d'Hollywood. Il a marie a thrilier a sans temps mana 📓 sans failles, où 🖿 pouvoir de l'image 🗫 prima tout aller carette ou démonstratif. Il a mělé l'univera du 🗃 🖛 🖼 (Julie est actrice, son ami acénariste) i mili d'une étrange i i pour où l'on Keys, un noir, ethnologue, associé Carruthers, propriétaire, prendre Hans en mains, mener à la raison. 🖾 n'est pas sa

mitter all une peau noire s'expose volontairement and de la infin a contaminée par en des jusqu'au bout, incer-

Postetuli de militare de sipieren (dont extraordinaire, day église où un égorgement par le IIIIIII se Im au pied d'un vitrail représentaint François - entouri de ses para amis, 🛌 animaux), le rich the i was tilling. Give plans, plans movens, plans généraux, sation, parfois, d'une portée I la main, la mise un labor au d'un I through the d'une of the little of the lit extrêmes. Style a poing poing puissance, White from Service and propoison du racisme, l'aller et le bonne conscience. se référer i des faits qui n'ont rien In métaphorique.

Fuller broom them in the sure if ardeur qu'il : toujours apportée ! montrer l'anti-héroïsme Ma la corruption, la brutalité, la cynisme mu bus-forchi de la inschill americaine. Individualiste forcené, il mara i l'alema da réactions pri-PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA NEW HOLDS UP STONE HOLDS IN pourtant, with makes aux États-Unis, Fully a deald l'horreur de ce phénoinima im civilisation, esquissé ima le faire disparaître. Dans is surprenente indies finale, is film reste tendu un arc. Et 🗎 maîtrise di direction (Kriety Paul Winfield, Burl Parker | les autres) ne se relâche jamais. - J. S.

« J'ai expliqué au chien qu'il était un acteur »

A né, précise-i-il, en 1912 en non 1911 comme l'écrit partout, - Sa-muel Fuller, la tête couronnée de cheveux blancs, l'éternel cigare Churchill . | la bouche. distanta de vitalité, de jeunesse. ne tient en place, mime in fa-de l'acteur, moi le chien, regardez-moi, j'ai 📶 📥 📆 plans d'yeux et, après, le chien sauté, hop! a, — parle d'humour passion. Oui, il Romain Gary une lorsqu'il combattatt dans la division d'infanterie, The Big Mail d'un chien dresse par Allemands pour repérer les soiaméricains a leurs uniformes ■ leur odeur ; oul, Him Gary, plus tard, a écrit mun histoire mu a de rociste, I l'époque II Jean Seberg, sa femme, militati pour les areas civiques des Noirs. Oui, lui, Fuller, a tiré, avec Curtis Hanson, un wante du roman in Gary. partie autobiographie d ce n'était par la même inspiration, juste coincidence. D'all-leurs, a chien de Allemands était

peint en blanc! remier vrai thriller. Il au entièrement aur au MIII authentiques, sur use fiction, sur l'imagination was last Aux Etats-Unis, la makera est une une gédie. Dans la régions la Sud, on des chiens d'attaque les Noirs. Vous avez | que Hans assimilé i un fur humain, un délinquant qui avait trouvé un re-

fuge. C'est ma la fait cela. Je ne voulais pas expliquer trop de choses. Un film, m n'est mu une pièce de théâtre, une émission de radio, an alle à l'église. C'est was œuvre qui a avoir un impact visuel III fort. Si on ne comprend pas ce qu'il ma dans les images, alors, c'est ma faute.

- N'y a-t-il pas and de rapport amoureux and le Julie, 🖿 jeune fille? Le seul honime blanc qu'il attaque wo celui qui a voulu la violer.

- Oui. Julie a MM confiance Hans; III l'a nourri, elle lui a fait avaler im pilules de pénicilline. Quand il s'est enfui, elle est aliée, plusieur fois, à la fourrière, pour le reprendre, s'il avait voué I la mon comme 'All les une relation profonde entre leurs même auprès de Julie. C'est l'histoire d'amour que je voulais faire voir mu l'écran. Man Julie ignorait que Hans Will perverti. Quand II l'a défendue, il n'était per considéré mechant. Seul Roland, le

Très peu d'hommes, dans vie, envie de faire l'amour avec une fille lorsqu'il sun chien la pièce, que Julie apprend que Hans un monstre, elle dit qu'il faudrait le tuer, puis elle le de combattre pour le protéger. Julie représente milliers jeunes qui aiment leur chien et sont tout qu'ils peuvent pour le guérir s'il malade. est normal. Mais qui ma anormal, c'est ma chien soit raciste. In touche m grand problème de la ségrégation et la déségrégation, la la société américaine. Keys, l'ethnologue noir, man am nouvelle éducation du chien en ses doigts quand il lui tend an hamburger l relevant pour lui montrer sa peau. C'est une méthode à la psychologique et scientifique. faire disparaître la haine. Le chien que nous mue alla les un chien d'attaque mais un raciste. Nous l'avions loué. Nous ne vouplans d'ensemble – le chiens Hollywood, and pour is the Pidèle Lanta ».

Délicate approche i la violence

- Ce n'était mus ils manue pas facile 🚵 le diriger.

- Il était habitué, par maitre, à Mali à lim signaux : attaque et arrêt. J'avais, sur le tournage, un dresseur, Karl I. . . . Miller. Il m'a dit : « Faites ce que voulez

 avec le chien, il suivra mu indica-> tions. > Alors, devant IIII 14 monde, j'ai expliqué li Hans qu'il était un acteur 🖬 je lui indiquais 📠 jeux de Au bout de quelques jours, il word avec attention,

pression qu'il comprenait. La difficulté venait du temps de manœubouge, saute, il suit me instincts, et tout le monde s'inquiète, car il faut deux trois pour qu'il recoive le signal ne mordre. En tendant le hamburger, Paul Winfield passé l'épaule barreaux ■ la man Il a continué la scène rendre compte, tant le réflexe de Hans avait a rapide qu'il avait Ma Après, on a appelé un médecin. Toutes les pernoires attaquées, tuées, dans le film, étaient des cascadeurs, portant des épaisseurs et caoutchoue leurs vêtements. Quand le called sautait our war ou signal the l'entraîneur, il arrivalt, imm de même, il déchirer une partie il caoutchouc avant | signal d'arrêt. Les scènes devaient être réglées en conséquence. Trois assistants il l'entraîneur, armés de pistolets muc seringuo médicale, surveillaient Il fallait tourner vite et faire très attention. Illim = pouvait per répéter comme un maint ordinaire, s'il obéissait aussi à mus indications, ce dont je n'ai jamais and am à fait sûr! J'étais temps inquiet nour in the temps los cascadeurs. 🌬 ne pouvais 🚃 🕼 anametira des épreuves répétées. Je n'ai tourné qu'une prise des scènes d'attaque.

> – La fin, ırès dramatique, peut guérison : du racisme.

- Non. Une fin pessimiste, c'est de lune expérience pour toujours. Il y un un mant de situation multiple que c'est dangereux de jouer sum le cerveau. Mill l'ethnologue est ille cidé à une un autre de l' puis encore un jusqu'à ce qu'il arrive à la guérison complète. C'est l'optimisme. Le progrès de la américaine dans l'antiran'est encore and d'un centimètre disons, mille mètres, mals je tout in tout lorsqu'on arrivera à donner une convenable 💵 enfant dès leur naissance. J'aurais pu l'expliquer, mais je serais allé vers le documentaire social. Or, pour moi, 🖿 idées passent par 🗎 speciacie,

- Comment le propriétaire du chien a-t-il réagi devant le film?

- Quand l'entraîneur lui 🛚 rapporté Hans, il a changé les signaux change la combinaison d'un coffre-fort. Il craignait que son chien ne lui plus. Il a m le film en rushes. I a aimé. Maintenant, il veut, 🗎 🛌 doit jouer soit grand, à l'affiche, la même manière qu'une vedette, »

> Propos Inclination :--MOQUIE SICLIER.



Samuel Fuller pendant le tournage de « l'État des choses ». de Wim Wenders. me Portugal. (Photo Sophie Ristelhueber/Rapho.)

Festivals de jazz

Main Taylor, Vidal/Sylvestre, Stages, Renseigne-Renseigne-

FESTIVAL MÉDITERRANÉEN : DIbonne : le 16 Port-Camargue), Barcarès-Coudalère), Christian Escoudé (le 7 août, Port-Barcarès-Coudalère), Randy 20 I Gruissan). seignements : [4] 86-82-14, 86-84-71.

PORI, FINLANDE (15-18 juillet) : Lester Heat Ted Curson, Fig. Hot Club Norvège, M.J.O., Mulligan, George Martial Big Band, Bjoken-heim, N.H.O.P. Trio, Renseignements: 939-12-24 ou 411-

BREST (15-24 juillet) : Elia Fitzgerald, Charles Lloyd, Petrucciani, Art Blakey, Wanghan, Lavelle, Tocanne, McLaughlin, sœurs Labèque, Griffin, Gillespie, Bley. Renseignements I III 44-54-04.

VIENNE, AUTRICHE (16-18 juil-: McLaughlin, Dollar Brand, Hubbardet, Hender-son, Bley, Getz, Kassel/Ellis/Byrd, Akiyoshi/Tabackin, Lounge Lizards. Renseignements: 0222/72-

SOUILLAC (16-18 juillet) : Aristo-Swing Machine, Guy Lafitte. Durit Cobb, Clark Terry, Frank Foots, etc. Expositions, stages. Renseignements :

BAGNOLES-DE-L'ORNE (16-18 juillet): Roger Big Band, Renaudin, Kenny Clarke, Guy La-fitte, Lou Ranseigne : (1) 887-74-96 ou (33) 37-24-06.

HAYE, HOLLANDE (16-18 juli-Hamilton, Mulligan, Mel Terry, Gillepsie, Brubeck, Griffin, III Norvo, Farmer/Goi-Blakey, Kühn, Pass, Kes-sel/Byrd/Ellis, Adams/Pullen, Hubbard/Henderson, David Abbey Lincoln, And O'Day, Lease Elvin Jones, McCoy Tyner, Giuffre, Cecil Tay-lor, Sanders, David V ray, Sun 📭 Carla Bley, Freeman Fils, Akiyoshi/Tabakin, George Russell, Archie Shepp, The Lounge Lizards, Defunkt, Eric Ray Barretto, Trio, Buckwheat Zydeco Band, Screamin Jay Hawkins, Al-Collins, Late Taylor, Lady Bianca Bobby Murray Trio, Charten Major Holley, Leroy Vinegar, an Renseignements :

(70) 50-16-04. ESPACE GAITÉ, PARIS (16 juillet-15 août) : Michel Devillers, Michel Roques, Roger Guérin, Debarbat, Sonny Grey, Loireau Artero, etc. Renseignements : 327-95-94.

SALON-DE-PROVENCE (17-23 juillet) : Dear Brand, Lockwood, McLaughlin, In Labe-que, Jimmy Cliff, M.J.Q. Renseignements : (90) 56-27-60.

ANTIBES (17-24 juillet) : Lester Bowie, Nina Simone, Roach, Braxton, Bric Watson, Hubbard, Ray Charles, McLaugh-lin, Grappelli, Bley, Sun Petrucciani/Lloyd, McCoy Ty-ner/Elvin Jones. Renseignements: (93) 33-95-64.

LONDRES, CAPITAL RADIO JAZZ FESTIVAL (17-18, 24-25 juillet): III King, Jimmy Cliff, Farmer/Golson, Jay Norvo/Farlow, Stanley
Chico Freeman, Leon Band, Gillespie, Ray Charles, Mulligan, Carmen McRae, Clark Terry, M.J.O., Hubbard, M. Kessel/Ellis/Byrd, Blakey, Bru-Knoworth Ma (Hertiordshire). Renseignements : NI 388 12 M. VITORIA-GASTEIZ, PANS BAS-

QUE (19-21 juillet): Ella Fitzge-rald/Rowles, Albert Collins, Gil-lespie, Getz. Renseignements: (45) 23-24-34. PISE, ITALIE (21-25 juillet) | Perry

Robinson, Rusconi/Rutherford, Abbey Lincoln, Max Roach, Maria Lacy, Braxton, Old and Dreams, Deed Bailey, Carter, Cas Taylor, Maarten Altena, Shepp, etc. Renseignements : Arci/Crim 050/48456.

LA SEYNE-SUR-MER 122-18 juillet): Jaume, Canappe, Levallet, Siracusa, McPhee, Mechali, Boni, Francioli, Lété, Renseignements : (94)

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE (23-27 juillet): Rusconi/Ruther-ford, Warra Philips/Catala, Marmande/Guérineau/Réda, WWI-

son/Lindberg Siracusa/Robert/Montera, Lester Bowie, Irene Schwelzer/Joëlle Leandre, Shepp/Dollar Brand, The Lounge Lizards, temps/Drouet/Didonato/Humair, Swing String System, McPhee/Jaume infernale. Stages, séminaires. Renseignements : (66) 81-14-73,

SALANCHES Jullet : Marion Williams, Lavelle, Gourley, Philippe Catherine, Tubapack, Blakey, Taylor, Ferez, Frequence VI, Libra Quartet, Macadam Swinger, BeBop Deluxe, Parodi, Perruchon, Holy Twenty Orches-Renseignements: (50) 58-

MOLDE, NORVÈGE (26-31 juillet) : Fils, Bowie, Garbareck, Gruntz, Adams/Pullen, Nordic

gnements : (072) 53779. GOUVY, BELGIQUE (7-8 août) : Renseignements: (080) 51-77-69. CLIOUSCLAT (7-8 août) : Cara-

tini/Fosset, Compagnie Lubat, Module, Cossi Anatz, Renseignements: Lim Docq, 24270 Lo-ANVERS (13-15 août) : Willi Fanfare, Goudbeek, Vi Hove, Marc Chafig, Malfatti, Maggie

Cusak, Irene Schweizer, Bennink,

Bushi Niebergal, Globokar,

Renseignements: King Kong,

Keizerstraat, 38, Anvers 2000.

BILZEN, BELGIQUE (14-15 août) :

ROCHE-JAGU, JAZZ E BREIZH (19-22 : Kan Di Gor, Caratini/Fosset, Mo-tian, Diettrez Quartet, Tusques, Mosalini, Rava, Tamia/Favre, Fa-Nissim, Portal/Bennink, Workshop Lyon, Diaguled Ar Menez, Avenel/Lazro, Cossi Anatz, Drouet/Humeir/Lubat, Achiary/Quemeneur, Kerdoncuff/Le Bihan, Henri Quartet, Le Lann, Eddy Louiss. Stages. Renseignements : 95-62-35.

CIGURI JAZZ FEDSTIVAL, OR-THEZ (25-28 : Quasar, Alen, Humair Quartet, Gourley, Lacy Sextet, Stella Levitt,

Petrucciani, Cokelaere, Codona-Cherry. Expositions, films. Renseignements : (59) 39-

02-07, 69-94-51. UZESTE août) : Compagnie Lubat, Tonton Quartet, Philippe Petit, Courtionx Big Band, Lazro/Avenel, Allibaux, Portal/Lubat, DiDonato, Me-fano, Lous Pignadas, Evan Par-ker, Quatuor saxophones, Vander, Benedetto, Cullaz, Grail-tier, Alyce, Richard Borhinger, Yvan Dautin, Vanina Michel, Jean-Claude Vannier, Vassiliu, S.O.S., Tubapack, Saufnier/Sclavis, Surman, Bennink, Mosalini, Wander, Christian Vander, Bourde, Barre Philips, Renseignements: (56) 25-38-10, 25-37-98, 25-

Revue des revues

- Tout sur In in festi-

with w, announce comme chaque année à même époque la coude Jozz Magazine, il-lustrée par Cancel, le maison. Effectivement, les programmes, complets que possible de dannec, sur les stages, de dans une longue rubrique spéciale, sur les manifestaparticulières à chaque festival, sur les listes de musitournée, on unima dans ce numéro un luxe de détails et 🍱 renseignements.

Sous la photo de Frank Zappa, Jazz Mel livre moisdeuxième partie d'une interview de Milm Davis. Au New Morning, récemment, un soutien organisé pour remédier aux difficultés financières 🔤 la revue a réuni Siegfried Kessler, Didier Levallet et Swing String System, Martial Solal, François Jeanneau, Escoudé, Da-Humair, etc.

SELECTION

CINÉMA

Dressé pour tuer de Samuel Fuller

(Lire notre article page 19.)

ET AUSSI : le Secret 🛲 Veronika Voss. de Rainer Werner Fassbinder (boulevard du crépuscule d'une sur in la U.F.A.). Interdit de treize 🔤 🖎 Jean-Louis Bertuccelli (un casse l'amour). Z. In Costa-Gavras (heureprise d'un film qui inaugura série 🛍 témoignages politiques). Passion. Jean-Luc Cart peinture 🔳 lumière, 📂 et métaphore.

THÉATRE

Festivals

CARPENTRAS (jusqu'au 17 août). - L'Ecole i femmes (30, 31 juillet). Le Livre de manu (6 août). L'Invitation 📖 château

(9 = 12 juillet). -Une soudaine richesse, d'après le film Schlondorff (soudaine rides pauvres gens de Kom-bach) par les Telles Rens. : nue Marcelin-Simone, 03190 Hérisson (70). 06-84-66.

MARTIGUES (24 juillet-8 août). - Atelier Pierre Ascaride. wille a renaltre, pur la Carriera (24, 25), Titales Erlnener di li Martinique (25, 26, 30, 31). Com-Martigues. (42) E-31 et 42-19-29.

SALON-DE-PROVENCE. -Nuits théâtraies 🛍 l'Emperi (26 juillet au août). Le roi s'amuse (26, 29, 30 juillet, 4, 6, 7 août). I Volx (27, '31 juillet, 3, 5 août). La la d'Ar-Rens.: 1, rue 1 l'Horloge, 1100 Salon-de-Provence. (90) 53-90-00.

MUSIQUE

Mario Bertoncini au Festival de La Rochelle

On n'avait jamais entendu en

1932) qui expérimente notamment lutherie éolienne. Pour trois le 🖺 9 📰 III juillet, 🖫 Festival de La Rochelle l'a invité I préles instruments qu'il fabrique lui-même, et qui sont aussi 🖮 sculptures : a à cordes, spi-rales cuivre, harpes tige, vi-brant le pulsé dans tuyaux par une soufflerie. Le amplifié et des micros contact. Mais il utilise également instruments plus « ordinaires ».

Festival Hoffnung rue d'Assas

Dessinateur in humoriste musical, Gérard Hoffnung (1925-1959) avait imaginé des festivals loufoques dont le premier, au Festival Hall, 👪 Londres, 🔤 1956, fit... beaucoup 🕮 bruit. D'autres suivirent anna la même succès. 🔳 🚛 disques perpétuent le souvenir de ces joyeuses soirées. Pour la première fois an France, un Festival Hoffnung aura liou au grand amphithéâtre 👪 la facultil de droit (rue d'Assas) unus le concours i l'Orchestre philharmonique de Lille. Sérieux s'abaterir (le 10 juillet, répété le 13 juillet I Hardelot).

III AUSSI : S. Richter at le Quatuor Borodine (salle Gaveau les 7 la juillet). Concert la l'Orchestre tional de France dirigé par M. Rostropovitch 📭 Théâtre 🕍 Champs-Elysées (9 juillet). Journée M musique française de 17 24 heures, à mail Manage (10 juillet). Temboctou, F.-B. Mache (les 11, 12, 13, 15, IB et 17 juillet, à

DANSE

L'Ensemble » au Festival

du Marais

Cette nouvelle troupe, placée sous a direction artistique de Wan Van Hoecke, exclusivement compod'artistes i l'Ecole de Mudra International, fondée à Bruxelles par Maurice Béjart. Elle présente Monsieur, monsieur, voyage chorégraphique et poétique, inspiré du recueil de Jean Tardieu; le Fleuve caché (Centre culturel de communauté française de Belgi-France la musique de Berton-que), run Quincampoix, la la et cini, un compositeur italien (né en 22 h 30, jusqu'au 10 juillet.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



En v.o. 1 PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARAMOUNT ODÉON - STUDIO MÉDICIS En v.f.: PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de III h II 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrés libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite. mardi = dimanche, à 16 h et 🔛 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); jeudi, 17 h, galeries

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE - Jusqu'an 27 septembre.

CLAUDE VIALLAT. Gaieries contemes 🗷 forum. — Jusqu'an 20 septem-YVES TANGUY. Rétrespective 1925-

1955. - Jusqu'an 27 septembre. CHOIX DES ACQUISITIONS RÉ-CENTES. Parcours des collections per-masentes. - Jusqu'au Il octobre

CONTRASTES. Acquisitions net d'art graphique. — Jusqu'au 6 septem-

- Saile tion, Entrés libre. Jusqu'an & septembre. JEAN RENOTR. -

gions, jusqu'au 13 septembre. UN VOYAGE EN ALPHABET. -Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 juillet.

DAVID HOCKNEY, photographs. -Juaqu'au !2 septembre.

NANTES ET LYON, Au fil des florres en France. — Carrefour au régions. Du 9 juillet au 12 septembre.

C.C.L

PECHES MARITIMES: traditions s. – Jusqu'au 19 septembre. ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN

EN CHINE. - Jusqu'au 20 septembre. REPORT FOR BATHRANDS

D. D. Y.

VACANCES EN FRANCE 1869-1982.

IMAGES DE PINOCCHIO. - Salle d'actualité. Jusqu'au 30 août.

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE su siècle Palais, 1, Winston-Churchill (265-12-73). Sauf Inadi de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au

AU PAYS DE LA TOISON D'OR. AIT meien de Géorgie soviétique. — Grand Pa-ion. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer-credi, jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F; samedi : 11 F. Jusqu'au 26 juillet.

DE L'ÉCRITURE. néiformes et hiéroglyphes. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Einenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 9 noût.

VERSAILLES, PALAIS D' IMAGES.

J.-H. KARTIGUE: Paysages. Palais. avenue W.-Churchill
(256-37-11). Sauf lundi et mardi, a. 12
h. Entrée: 8 F. Jusqu'au m septembre. L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE. Grand Palais D). - Seuf sam. et dim., de 10 h à 1 h. Jusqu'an

LA PIOCHE ET L'AIGUILLE. Grand Palais (espace 404). – Sauf mardi, de 10 à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

LE XV. SIECLE FLORENTIN AU Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sanf mardi, de 9 h a 17 h. Entrée : !! F (gratuite iii mercredi Jusqu'an 6 septembre.

REVOIR DELACROIX. - Manual day Louvre, porté Jaujard (voir ci-dessas). Jusqu'an 22 septembre. – Muséc national E. Delacroix, 6, place Furstenberg. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au

li h 30 ; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au

JOAN MITCHELL. Choix de peintures 1970-1982. UNE EXPÉRIENCE MU-SÉOGRAPHIQUE : Echange entre ar-tistes 1931-1982 Pologue-U.S.A. – ARC an Musée d'art moderne de la ville : Paris ms). Jusqu'an 6 septembre. DELICES DES ILES, du groupe Julie.

Musée des enfants au d'art mo-

derne 🌆 🖥 Ville de Paris, 12, avenue 📠 Jusqu'an 29 (Animations pour les groupes, sur rendez-vous au 723-61-27).

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES, Nonvelles acquisitions du musée d'Orsay ; Vi-suges de l'homme : Exposition de mou-lages = sculptures à l'intention des non-royants ; Picasso, l'atelier du sculp-teur ; Saulcy et la terre sainte. — Musco d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue Président-Wilson (723-36-53). mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F ; le dimanche, 3.50 F.

SURA DJL Visages et racines du Zaire. - Musée des arus 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Sam. et dim., de 11 h à 18 h.

PARIS POSTERS. - Minde de l'affiche, 🏬 rue de Paradis (246-13-09). 🚟 mardi, de 12 h à 18 la Jusqu'au 12 sep-

LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-ÇAIS : m did de minde - Made galerie de la lana 12, rue lanama (555-91-50). Sauf dire. et jours fériés, de 11 ii ii 18 h. Jusqu'an 15 octobre.

BACCHANALES ET CHITTED PIEDS. - 16, rua 16, rua (548-67-27). Jusqu'au 27 sep-

LEONARD DE VINCI : LE CODEX HAMMER, manuscrit sur les caux. la terre, Panivers. — la Jacquemart-André, 158, la la la la la la La-39-94). Sauf le mardi, de 13 h à 18 h. Ba-10 F. Jusqu'au 29 juillet.

MUSICIENNES DU IIILIVITA -Musée 85, rue du (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F (le dim. : # F | grande le mer-

LA GRAVURE AVANT DURER. Écoles (1440-1500). -F. Jusqu'an 📰 juillet; JEAN DUBUF-FET, three in (récents sements). I : F. Jusqu'au 13 juillet (261-82-83). Tous les jours, 12 h

GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES, photomécaniques 1827-1857. — Bibliothèque nationale, Gaphotographie, 4, rue (261-82-83). Sauf le dimanche, de 12 h I 18 h. libre. Jusqu'au 13 août. PEINTRES INDÉPENDANTS

DE MONTMARTRE (1920-1940). -Montmartre, 17, Saint-PHOTOGRAPHIE. Acquisitions ré-Entrés : 6 F. Jasqu'à fin octobre.

CHYPRE La jours. — jours. — La de l'emperature Palais de Chaillot. (553-70-60). La mardi, de la à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 31 soût. LES PREMIERS HABITANTS DE

L'EUROPE - IIII II l'homme ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'an 🔳 avril PATRIMOINE ET PROTECTION.

irimin des monuments français, public -Chaillot, (727-35-74). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre. LA MODE DU CHALE CONTIN MURE EN FRANCE. - Marie de la mode

et Costume, 10, Pierre-Pierre-(720-85-46). Sauf and de III h ii 17 h 40. Jusqu'au 10 PLANTING A LA MONNAIE DE

PARIS. - Hôtel de la 11, quai Conti (329-12-48). dimanches at jours fériés, de 11 li à 17 h. Jusqu'an 30 sep-

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DE LA CONCORDE. Jasqu'an 14 soft; CHAHINE, Paris, Jusqu'au |- Musés Carnavalet, 23, rue de (272-21-13). Sauf lundi et jours fériés, de | h à 17 | 40.

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE TIN-TIN. - Musée en herbe, Jardin d'acclima-tation, in Boulogne (747-47-66), in 11 h à 18 h. Jusqu'an 31 soût.

Centres culturels

LA LITHOGRAPHIE DES ORI-GINES NGS JOURS : Cent trente Il-thographies 1 16-1982. — Parameter thographies 1=16-1982. — Functionale III graphiques et plastique 11, rue Berryer (755-90-55). Sauf man de 12 h à 19 h. Jusqu'an 30 soût.

PARIS-ROME-ATHENES, le voyage en Grèce des architectes français aux XXV et XXV siècles. — beaux-arts, 17, quai Malaquais (260-34-57). — le 17, quai Malaquais (260-34-31). mardi de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'au 18 juillet.

LA VILLA LAURENTINE ET L'IN-VENTION DE LA VILLA ROMAINE, jusqu'an septembre. – KISHO KURO-KAWA. Une architecture de Jusqu'au 18 septembre. – français d'architecture, 6, de Tournon (633-90-36). — dim., L. jours de 12 h 30 à 19 h.

AUX CONFINS DE GASCOGNE. "Salles » et châteaux en Lomagne. — C.N.M.H., 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). Jusqu'an 19 septembre.

PICASSO. - Jusqu'an 25 octobre : VOSTELL - Jusqu'à juillet. Centre calturel Marais, 28, rue Francs (272-57-28).

BOLDUC, FOURNIER, GRAHAML bre. - LE CANADA. - Jusqu'au 31 août. Centre culturel canadica. 5, rue Constantine (551-35-73), 10 h 1 19 h.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ Le Raphael de la fleurs, 1759-1840. — Centre de la française française (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. ; 10 F. Jusqu'au 3 octobre.

L'ART ET L'ORDINATEUR. Peintures et sculptures. — Anditorium FNAC, less des l'amb (niveau 3). Jusqu'au 31 juillet.

J.-C. ELLEHAMMER. Inventeur da-nois. — Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Élysées. De 12 h à 19 h : Dim et fêtes, de 15 h à 19 L Jusqu'au 17 juillet. CAROLINE, ERAWAGNA, OMAN, WALKENSTEINER. - Institut autri-

VICTOR FLORES OLEA, Photogra-phies. Centre Laboral du Mexique, 41 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet.

chien, 30, boulevard des Invalides. Jusqu'an 30 juillet.

ART HONGROIS CONTEMPORAIN. - Espace Pierre Cardin, 1-3, avenue Ga-briel (266-17-30). Jusqu'au 23 juillet.

L'ART ET L'OISEAU. - LE LES des antiquaires, 2, du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, du 11 h h h. Entrée : 10 F. Da 9 juillet au IN

DANILO ROMERO. - Erresa. 75, rue 2 Temple. Sauf mardi, de 12 h 1 20 h. La

AVANT LES TROIS COUPS. Sources méconnues de l'histoire du théâtre 1850-1950. — Lothèque historique, 24, rue les (272-10-18). Sauf dim., de 9 h 30 h 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 juillet.

L'ALMANACH DU MANGEUR PA-RISIEN AU XIX^{*} SIELL que Vandara la avenue de Mana (540-96-19). Jusqu'an 31 juillet.

PARIS, CARREFOUR ISS MUSTUS DE COMPOSTELLE. — Mairie annexe du 5-, 21, place du Panthéon. Sanf le lundi, de 18 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au

LE LOUVRE ET SON QUARTIER : \$00 ans d'histoire architecturale. – Mairie annexe du 1" arrondissement, 4, place du Louvre.Sauf lundi, de 11 h 30 à 11 h. Du 9 juillet au 23 septembre. CHAILLOT-PASSY-AUTEUIL, Pro-

menade historique dans le XVII arrondis-sement. — Trianon de Bagatelle (bois de Bonlogne). Sauf lundii de 11 h à 17 h 30. Du 10 juillet m 15 août. SOHEIR YOUSSEF. Céramique. —

J d'Égypte, 111, boulevard
Saint-Michel. Sauf sam. et dim., de 16 h à
21 h. Jusq'au — juillet.

Galeries

LE RELIEF MURAL EN IIIL DE 1955 NOS JOURS, - Galeria Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 31 juillet. POUR MON PLAISIR, XIX-XX.

- Galerie Schmit, 196, - Jusqu'an 22 juillet. CHAT PLUS CHATS. - Galeria

Observateur/Delpire, 13, == de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 30 juilles. ANTENNE DE LA DOCUMENTA VII : Boetti, Cragg, Disler, etc. — Galeria C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 31 juillet.

LES JOLIES VACANCES. anciennes. – L'imagerie, 🖺 rue Dante (325-18-66), Jusqu'au 18 septembre. L'AUTRE FACE DE L'ART EN SAR-

ANDRÉ CHABOT, un environ SUZANNE MAHLMEISTER. Installetion. - Art contemporain J. et J. Donguy, 57, rue 🖿 la Roquette (700-10-94). Jusqu'au 🔝 juillet.

GENERAL METRICA RL Em d'art de l'hôtel de 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'au 3 septembre. PIERRES ET TIGRES.

C. Alvarez-Urbajtel. — Ciamon.
Femmes. 74, rue in (329-50-75).
Jusqu'au 20 septembre (fermé en août).

PLUI-CIRCII BORES, 1923-1972. -Arteurial, 9, avenue Matignon (356-32-90). Jusqu'au 31 juillet. BERNARD BOUTET DE MONVEL

1881-1949. - Y. Plantin, 33, ma de Seice (633-82-41). Jusqu'an 25 juillet. BRAQUE ET LA MYTHOLOGIE. -Galerie L. Leiris, 47, rue de (563-28-85). Jusqu'an 17 juillet.

ABEL CANTU. - Instruction C. Reilé, 6, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au 24 juillet. FRANCESCO CLEMENTE. - DU-

Templon, 30, rm Beautourg (272-14-10). Jusqu'an 16 juillet. MAX ERNST, couvre gravé et scalp-

Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au GÉRARD GASIOROWSKI, Facadémia Worosis-Kiga. - Galerie A. Maeght,

KISHIO SUGA. — Baudoin Lebon, 36, — (272-09-10). Jusqu'au 17 juillet.

ÉTIENNE MARTIN, scriptures - Arteurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au 31 juillet.

MATTA, pastels. - III S. Kinge, 54, res de (261-19-07). Jusqu'au STAZEWSKI. - Saint-Germain (222-

77-57). BILLY SUILIVAN, pastels. - Galerie Alain Bloodel, 4, rue Aubry-le Boucher (278-66-67). Jusqu'au 15 juillet. LONG VIET MILAMIL Corps

ourné, — Le Ranciagh, ue — (288-64-44). Jusqu'an

En région parisienne

scalpture contemporaine: hommage il Jo-scalpture contemporaine: hommage il Jo-ley Bernard, sculpteurs yongoslares, -Parc Meunier, Noisiel, Epamarne, Boule-vard P. Carle. De 9 h à 12 h et de 14 h à III h. Jusqu'au 18 juillet.

NOCENT-SUR-MARNE. Dignimont (1981-1965). - Maison nationale tistes, 14, rue Charles-VII (871-28-08). De 🔳 🖥 🖩 🖪 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 juil-

En province

Le Mand daté le juillet a publié une d'expositions en province. En quelques:

AIX-EN-PROVENCE, Vesserely, passi futur. - Fondation Vasarely,
Marcel-Pagnol (20-01-09). Jusqu'au
15 septembre. Traduire Saint-John Perse.
Perse. Hôtel ville. Etć. ANGERS. Raymond Corollie

Beaux-Arts, 10. mm du (88-64-65). Jusqu'au 19 semptembre. En Egypte an temps de Flaubert : les premiers photographes Mu-III Pincé, 32 . . . rue Lenepveu. Jusqu'an ANTIBES. A manual Rétros-sective Martial Raysse. – Finance Picasso,

(33-67-67). Du 10 juillet

pelatures, sculptures. - !! République (52-26-27). Jusqu'au 30 octobre.

BEAUREGARD (Loir-et-Cher). Deals Vincent i dessins, gravures. Rémy Aron : peintures. — Château (44-20-05). Jusqu'au 29 juliict.

CAHORS. Regard saints popu-grenier du chapitre (35-12-30). Le 10 juillet au 19 septembre. CANNES. Picasso: œuvre gravé 1947-1968. - Herbage, 17. rue des (39-19-15). Etc. CLERMONT-FERRAND. ar-chiologique. - Musée Bargoin, 45, rue (91-37-31). Dn III juillet

DIEULERIT. Charles 1828-1877. – Morin, Promonades. La 10 juillet au

FONTAINE DE VAUCLUSE. D Krasno, -- En GRASSE. Portrait d'une ville provenla. - Photographies d'A. Land Cen-

tre hammal avenue Maximin-Isnard. Du 10 juillet au 18 septembre. EMANUEL (Tarp-et-Garonne). Lanro. Francis et gravures. - Culture.

Jusqu'au 15 septembre. LE TOUQUET. Robert Lassos : desstas hunoristiques. — Palais de l'Europa. Du 10 au 18 juillet.

LILLE. Trente-deux propositions peur un bestroi. – IIII III conclave, palais Ri-Jusqu'au 24 juillet.

LORGUES. Habiter e'est vivre : archiecture, art mural, tapisseries, scelptures. - Galerie d'art mural, place L.-Accaristo (73-72-66). Jusqu'au 30 septembre.

LUNEVILLE de Lané-ille d'aujourd'hui. Jusqu'au septembre. Lucien Ciergne : photographies en Jusqu'au 20 s - Musée du Maria (3-18-27).

Ecritures, boulevard de Courtais, Jusqu'au 17 julijet.

MONTLUÇON. Pierre Lafoucriire.

lagne (47-18-15), Eté. sique. Chapelle. PONT-AVEN, Casio - Music

QUIMPER. - Métrospective.

(95-45-20). Jusqu'au 1 RENNES. Le Man d'ombres. - Man la culture, I, mas Saint-Helier (79-26-26). Jusqu'au 🛍 aoilt. SAINT-PAUL-DE-VENCE. (32-96-92). Jusqu'au
TROYES. et chemins. - Contemporaine. Maison le boulage.

16, rue Champeaux. Jusqu'au 5 segue: VALLAURIS. Biennule internationale des céramique d'art. — Gymnasc (64-24-24): à partir du 10 juillet.

VENCE. Kim en Joong. - Galeria. A.-Chave, 13, rue Isnard (58-03-45).





MARNE-LA-VALLÈE. X' ===

The FATOMER'S 1965 of States Alberta الهومونة الراجا وأرا

and a servening to be beginned and the state of t And the second se

化水光线 医脱氧性原始线

The State of the part of the same of

A STATE OF THE STA

The second of Manager

القاد الخواج La Francis To The Landing Straight

Committee of Superior Co., Bright Ser.

المتحارية والمتحارية والمتحارية

Section & Section 1 ্ত্ৰিক কৰা কৰিছে। আনহাত্ত্বিক কৰা কৰিছে। بالقرابطة ويهاجينه وتعشيطه البحاء السارة الساب was in a second

Augustian Lagran

いっこう 大学年 (第1後 発験化を設け The state of the second The second of th and the second section of the second

The second secon the marging the Bull of Bull. That the Bull of the Bull of Bul

di**gitary pi** Labation

منتهر مردد

water 1

Res and

-

WHITE S

to the d

-

THE PARTY NAMED IN

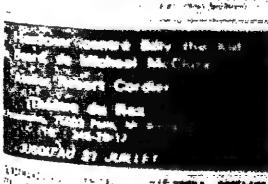
MATERI

ATTACHMENT

1 3

人名西西西斯西斯 医腹腔管 化甲酰胺 マット 研集 と、1995年開催し A 19 19 19 19 19 Section of Statement of

MOUNT ON THE MARKET <u>ئېلىن ھ</u>ە 177 ھەڭ يەتھى ئىلىدىك was a second of the party of the second



No. of Line

*** (1)

THE MENT . SHETHER COLUMN TO MARKET STREET, CO. CO. 人名英格兰 医电子管管室

Service - LANS HOUSE FROM The State of Banklet Toronto. - 1016 . Directed Mantes - to Burtette g feinen.



FESTIVALS

<u>PARIS</u>

Mary Mary States

4...

MONDE DIS ART

3355 April 100

*** E35 8...

State Compa

. . .

4,1

The state of the s

Burney Street

427

Primary Company of States

Section of Property and Control of

Berkery, and the second

Mark Mark 1997

100 6

\$ 100 mg.

1.4 - 1

 $\| a - b \|_2 \leq g(x) + \lim_{n \to \infty} \| \| \|_{L^2(\Omega_n)} \|_{L^2(\Omega_n)}$

Appropriate the second second

Residence is a

100 to 1000

新語を書き (m 事務のooks)

THE METER AND THE PARTY OF THE

表示表示有关

Mary - Africa

THE RESERVE

60 M. 18 " 4

KAMA 40W

Print bei ...

 $\hat{\mathcal{G}}(x_i) = \{x_i \in \mathcal{X}_i \mid x_i \in \mathcal{X}_i\}$

(物) (物) (4) で

Alekander F. Kerrit Link

MINTER THE

Mr. Steel Berger.

Arabana 147 July Co

他は長齢を大きな

ampathys May Charles in May Charles

Marie Sale Par III -

:-

ANTO PARTY IN

Min A materia

A Company of the Company of the Company

E- Santa

5 11

単大学 アナヤー

Pipp Mt. garylay

4.1E/

XIX. FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31) **OPÉRA**

Théâtre Essalon (D), 🔣 h 30 ; l'ile de DANSE

20 h 22 h 30 : l'Ensemble (der. le 10). THEATRE

Cour de l'Hôtel d'Almonat, 21 h 30 : la Bavard improdent (dem. le 10).

Essaion (D) L 20 h 15 : la Blanc cassé ; 22 h : Il s'appelle peut-être Dupont. — Il, 20 h 30 : la Kabbale selon Aboulafin ; 22 h 15 : De quelle falaise dites-rous ? CAFÉ-THÉATRE

Café de la Gare, le 7 II 21 h 15 : SUR LES PAVES DU MARAIS
PL du Marché-Ste Cafferine, M h 30, le
8: Tony Stager, le 10: la Salamandre, le
13: Cerf-Volant; 20 h 30, les il et 13: Pochette surprise

FESTIVAL MUSIQUE EN SORBONNE . (251-69-11) MERCREDI7

Grand Amphithfaire, M h 30: Chour Reuseable instrumental Paris-Sorbonne (Gastoldi); 21 h: M. Damerini (Vartiglioni, Beric, Fellesser).

IEUDI
Grand Amphithélire, 1 h 30 ;
Ensemble
Apollon • (Monteverdi).
Cour d'Homeur, 21 h : Orchestre de l'université Paris-Sorbonne, dir. : J. (Galuppi, Pergolèse, Salieri).

VENDREDI 9
Grand Amphithéatre, 18 h : mational, Ensemble d'instruments accions - Apolion - (Monteverdi); 21 h : Gruppo - Recitar Cantando - [Caccini, Frescobaldi, d'India, Monteverdi, Perl). SAMEDI 10

SAMEDI 10
Grand Amphithélitre, 1 h 30:
d'instruments anciens « Apollon »
(Cima, Falconiero, Frescobaldi,
Gabrieli, Selma).
Com d'Homment, 21 h : Chœur national,
Ensemble d'instruments anciens « Apollon » (Monteverdi, Carissimi).

XVII- FESTIVAL ESTIVAL

DE PARIS SAMEDI 10 Faculté de droit Assas, 20 h 30 : Indiana philharmonique de Lille, dir. M. Halasz, sol. M. Few (Hoffnung).

MUSIQUE I LA DÉFENSE (979-00-15)outsine Agam, les 9, 10, 22 h : l'Oiscen 🖮 feu (bailet d'eau).

JUILLET MILW AL (523-15-10)**MERCREDI7**

19 h : Ensemble in musique baroque La Stravaganza ; 21 h : Ensemble polyphoni-que in France, dir. M. Bourdon (Monteverdi, Palestrina, Donato).

JEUDI & 19 h : M.-Th. Pfeiffer, Scotto le Massese (Stradella, Fauré) ; 21 h : Duo Ondina (Marais, Vivaldi,

THE SOLDIER!

VENDREDI 9 19 h : I. Morane, R. Magnifique (danse et percussions) ; 21 h : A. Hervé Jazz Quar-

SAMEDI 10 19 h : Trio Henry (Schubert, Ravel); 21 h : Essemble G, de Machaut, dir. J. Belhard (musique du Moyen Age).

LUNDI 12

19 h : A. Marion, B. Sylvestre (Vinci, Nadermana, Mozart, Donizetti); 21 h : F. Bebey. MARDE III 21 h : Orchestre chambre B. (Vivaldi, Nardini,

PROVINCE

AQUITAINE
BORDEAUX: Exprintemps du
jazz (56) 44-60-27; Palais des Sports, les
15 et 16, 21 h: Count Basie Band.
LANQUAIS: Programma Que Yo
(53) 61-05-35-(53) 61-10-12; Grange
dimière de Lanquais, le 7, à 21 h;
Concert Jean Malgoire, quintet à vents
(œuvres du XVIII an XXI siècle).

AUVERGNE

BRETAGNE LANESTER : du-Bombomme (97) 21-51-51.Cimetière

de bateaux du Pont-du-Bonhomme, im 9, 10 et 11, à 22 h : « Don Giovanni et son serviteur Pulcinella ».

41-85). Salle des Congrès, le 15, il 21 h : France Clidat, plane.

LANGUEDOC-ROUSSILLON CARCASSONNE: Festival de la Cité (47-58-06). Cour îm Midi, les 11,12, 13, 15 m 16, à 21 h 30 : Les Possédés ; égilse Saint-Nazaire, le 10, à 21 h 30 : Ensemble instrumental de Grenoble, choeurs de Carcassonne (Vivaldi) ; Grand Théâtre, la 7, ii 21 h 30 : Ballet national polonais

MONTPELLIER: Festival international de danse (67) 66-27-07. Cour Jacques Cœur: les 7, 8, à 23 h: Ballet royal du Danemark; le 10, à 22 h 30: Groupe Emilo-Dubots; les 12 et 13, à 22 b: Ris et danceries; le 15, à 22 h: Bellet de l'Opéra de Bucarest. — Salle Mollère, les 8 et 9, à 22 h: Compagnie Karine Seporta: les 13, à 20 h 30, le 14, à 22 h: Gemeviève Sorie.

CHAMPAGNE-ARDENNES d'été (20) mar all Chésean, le 10, l

MIDI-PYRENEES

ALBL - III Festival IIII 54-22-30, cour d'honneur du palais de La Berbie, les 8. 9, 10, 12 à 21 h 45 : Des Quichotte.

Jean Harlow contre Billy the Kid

The Beard, de Michael McClure

Atelier Robert Cordier

Théâtre du Rex 5, bd Poissonnière, 75002 aris, Mª Bonne-Nouvelle Tél.: 245-28-12

JUSQU'AU 31 JUILLET

GRAND REX - UGC NORMANDIE - UGC ERMITAGE VO - UGC OPERA - BRETAGNE

UGC DANTON . MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION

USC ME DE LYON - MURAT CYRANO Versailles - C2L Si-Germain - MELIES Meatrevil - CARREFOUR Pentin ARTEL Nogent - ARTEL Crétail - ARTEL Name La Vallée - FLANADES Sarcelles LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - USC CONFLANS - DOMINO

VELIZY 2 - MEAUX 1.2.3.4 - ARCEL Corbeil - 9 DEFENSE-4 TEMPS

NORD FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE (21) 38-49-33

CALAIS. - Trade 1 10 1 21 h : Illinois, J. Florencic.

CONDETTE. - Châtean d'Hardelot, le la 21 h : Macunda la ...

HARDELOT. - Honntry-club, le 11 à 21 h : A. Lagoya-G. Prouvest : le 13 à 21 h : concert Hoffmag, Orchestre national de Lille : le 15 à 21 h : Maurice Barress - MEMEMERONARE; quet, « M&S-M&lomane ».

LE PORTEL - Cinéme Cusino, le 15 ll 2] h : Y. Dantin, J. I OUTREAU. - des le le la la 21 h : Paco Ibanez, J. SANGATTE - V.V.F. lo 11 à 21 h : Ato-WIMEREUX. - Salle de la mairie, le 15 à 21 h ; Atelier de l'Arconest.

COLUMN TWO Xº FESTIVAL DES SOIRÉES DE NORMANDIE (31) 86-27-65

BAYEUX. - Cathédrale, le 8 à 21 h : Louis Thiry, orgue (Messiaca). CAEN. - Salle de l'Echiquier, le 7 à 21 li ;

HONFLEUR. - U- à sel, le la à 21 h : C. Ivaldi, piano (Hayda-Schubert) Schubert).
MORTREE. - Châtean d'O, le 10 à 21 h :
Una de le Huguette m Martine Ge-liot (Lully, Debusy, Haendel...)

PAYS DE LA LOURE

SARLE-SUR-SARTHE. - Festival & 66 [IEE] (43) 95-04-17; Centre culturel, le 9 à 21 à : Baffet polonais de Pyrayce. POSTULATION IN

LA ROCHELLE. — Festival de La Rochelle (46) 41-03-35: Rencontres internationales d'art contemporain; Maison de la culture, le 7 il 20 h 30: Voin et luteric éclienne ; les 8, 9 et 10 à 20 h 30: Mario Bertoscini; le 7 à 18 h : Noël Claude; le 8 à 18 h : Liin Groene-Mark Tompkins.

Tompkins. – Xir Immed (46) 93-41-35; Anditorium, le 7 à 18 h : Nigel Rogers, Christopher Hogwood (Hayda, J.F. Reichardt, J.-J. Ronsseau); le 8 à 18 h : Collegium vocal de Gand (Bach); le 11 à 18 h : Gay Reibel et un ensemble de solistes (M. Ohana, G. Aperghis, H. Pousseur et G. Reibel); le 12 à 18 h : Récital de Statley Hongland plannforne (C.P.E. seur et G. Reibet); se seur et G. P.E. de Stanfey Hongland, pianoforte (C.P.E. Bach, Haydn, Dussek, Mozart); le 13 à 18 h; Anna Bijtsma,

Eglise abbatiale. — Le 7 II 21 h; D. Vermeulen, Christophe Coin, P. Cohen (Becching

meulen, Christophe Coia, P. Cohen (Sec-thoven); le 3 à 21 h : Quatuor de Lucy Van Duel (Mozart, Haydn); le 9 à 21 h : Anner Bijlsma, violoncelle, et Stanley Hoogland, pianoforte; le 10 à 21 h : Ov-chestre de la Chapelle royale, dir. Phi-lippe Herreweghe, avec A. Bijlama et K. Ebbige; le 12 à 21 h : Barbara Schlick, René Jacobs, Klaus Linder; le

13 21 h : de de Chapelle Chapelle, dir. Philippe Herreweghe

Sanjon, église. – Le 9 1 18 h : Bernard Foccoolle, — (Bruhns, N. Grigny, J.K. Kerl, J.E. Eberlin). Caves de l'abbaye. – Le 10 à 18 h : Aller Parker-Zylberajch, clavecin, et langet, violon (Corelli, Lechir, Rach, Gavinica...).

Claire Soint-Pierre. - Le 11 à 21 h : Irène Jarski, supranu, et Danne 80, Joan Po-

FESTIVALS ALPES-COTE D'AZUR

ATELEN-PROVENCE : La danse Aix 1982 (42) 26-23-38. Parc Jourdan, le 13 juillet à 21 h 45 : Compagnies régio-nales, Josette Beiz et Jeanne Valauri ; Compagnie Doza Follene ; Compagnie du 4-Septembre.

Campagnie Dara Follane; Compagnie du 4-Septembre.

AVIGNON. — Festival d'Avignon 32 (90) 86-24-43, coar d'homaeur du Palais des papes, les 9, 11, 13, il 21 il 30; il chard il ; les 10 et 12, il 21 il 30 : il chard il ; les 10 et 12, il 21 il 30 : in Nuit des rois; Thélitre municipal, les 12 et 13, à 21 h 30 : Danses masquées de Madura (Indonésio); Cloître des Carmea, les 11, 12, 13, à 21 h 30 : il lance des soies, les Benoît XII, les 10, 11, 12 13, à 19 h : il Sept Samourals; Condition des soies, les 11, 12, 13, à 19 h : Romance of Mexico; Chapelle des Pénitents Blancs, les 12 et il, à 21 h 30 : le lien du sang; Église lill Célestins, le 13, à 24 h : Wayang Golek; Villeneuwe-len-Avignon, ill 10, 11, 12, 13, il 21 h 30, le 14, il 17 h : Tinel de la Chertreuse; Métropole des Doms, le 14, il 18 h: A Torgue doré; le 11, à 10 h : Musique sacrée; Cycle d'orgue, le 11, à II h 30; Pertheine; Thélitre de rue, les 9, 10, 11, 12, 13, 14 : Ateliers de commedia dell'arta.

dell'arte.

FRÉJUS: Forum des arts et de la musique (94) 51-20-36, Cinquièmes Rencontres musicales et chorégraphiques, place Calvini, à 18 h 30 : le 8 : L'art du tambourinaire; le 12 : Rencontre autour de deux cors ; le 13 : Rencontre autour de deux harpes ; Caubédrale, 21 h 30 : le 7, Orchestre régional Cannes-Côte d'Azur; le 11, Essemble vocal orthodoxe siave; Cour de l'éréché, le 9 à 21 h 30 : Clavier trio français ; Thôitre romain, le 11, à 21 h 30 : Compagnie Quentin Rouiller-Mochus danne.

FESTIVAL MEDITERRANGEN

(42) 86-52-14
PERPIGNAN: Palais des rois de Majorque, le 7: Montserrat Caballe et José
Carreras; Orchestre philharmonique de
Strashourg (Verdi, Puccini, Donizetti). SAINTES - MARIES - DE - LA - MER :

Eglisc, le 10 : Andres et Christo Morano (guitare flamenco) ; Valérie Duchâteau (guitare) ; (Villa-Lobos, Sor, Giuliani). (guitare); (Villa-Lotos, Sor, Gianam).

CAP D'AGDE: Salle de la Clape, le 11:
Katia et Marielle Labeque, piano (hommage à Gershwin).

SAINT-CYPRIEN: Église de la piage, le 12: Katia et Marielle Labeque (hommage à Gershwin).

LA GRANDE-MOTTE: Thélitre de la Verdure, le 13: Baden Powell (guitare), aussique brésilienne.

musique continue, III Daniel Lesur; Cloitre Basilique, III 12,2 21 h30: Motets et Madrigaux Ememble woral et instru-

NUITS MUSICALES DU SUQUET (93-99-42-37). Parvis la l'église. 21 l 30 : le 8 : Una Jean-François (Scarlatti, Vivaldi, Rossini...) : le 10 : Récital Jorg Demus, piano (Bec-thoven) ; le 12 : Bach Collegiam de

SALON-DE-PROVENCE, Festival de ce (90 - 91-30-63),
— l'Emperi, 21 h 30 : le 7 :
Amar et Barroll : le 9 : Orchestre de chambre J.-F. Paillard : le 11 : Aldo Ciccolini, pieno; le 12 : Jean-Marc Rootz,

TARASCON-SUR-RHONE, Festival inmusique (90-91-07-74);
Collégiale Sainte-Marthe, le 7, à
21 h 30: « les Cathares ou la Chute de
Monsegur »; le 9, l 21 h 30: Récital Galina Vishnevikaya; le 11, li 18 h:

— Châtean du roi René, le 8, à 18 h 30:
J.-L. Andreani (Verdi

— ple) | le 10, à 18 h 30: J.L. (Chopin et G. Sand).

SAINT-MAXIMIN: Soirées musique française (94) 78-01-93. Basilique cloître chapelle, le 10, à 17 h, 24 h: Journée de louis-Hyères, le 7, à la h: Orchestre de lou Haendel, Sammartini...). - Fort de Bre-le 10, || 21 h : Octuor de l'Or-bilharmonique de Berlin (Hinphilharmonique de Berlin (Hun-demith, Mozart, Beethoven).

VAISON-LA-ROMAINE, Festiva (90 - 36-24-79): Théâtre Antique, le 11, à 21 h 30: Lonel Hampton, Orchestra Featuring Cobb; le 13,

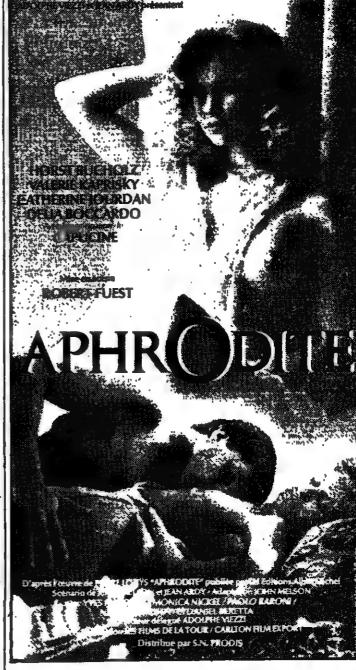
RHONE-ALPES

ROMANS, Jardins du musée. 21 h 30 : le 8 : - Piège dans la ville - Ensemble vocal Valence. d'enfunts, Ensemble instrumental; le 10 : Danse ; « la Tra-

VALENCE, place des Ormeaux, le 9, à 21 à 30 : - Piège dans la ville -.

En v.o. : MARIGNAN PATHÉ. En v.f. : FRANÇAIS PATHÉ **GAUMONT RICHELIEU - QUINTETTE PATHÉ GAUMONT HALLES - MONTPARNASSE 83 GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - NATION WEPLER PATHÉ**

> **PARAMOUNT MAILLOT** la périphérie



POUR LES SALLES, VIIII L'ANNE PROGRAMMES. FRANCIS FORD COPPOLA

4.6



UNFILM DE WIM WENDERS

Les concerts

MUSIQUE

MERCREDI 7 JUILLET SALLE GAVEAU, 21 h : Quenor Borodine S. Richter (Dvorak). EGLISE SAINT-MEDARD 21 1 : G-

Funet, J. Galard (Vivaldi).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES,
20 h : Ovchestre de Paris, dir. : D. Barenboûm (Mozart).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h : Lieuwe Visser, Claude Villevieille (Vivaldi, Bach,
Scarlatti, von Dittersdorf). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

19 h et 21 h : Ars Antiqua de Paris (mu-sloue élisabéthaine). ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT, 21 h : Orchestre de chambre de Heidel-berg (Bach, Vivaldi, Dimersdorf...)

JEUDI 8 JUILLET ÉGLISE SAINT-MÉDARD, 21 h : (voir

SAILE GAVEAU, 21 h : Quator Boro-dina S Richter (Chosmhovitch). dine, S. Richter (Chostahovitch).

LICERNAIRE. 19 h 45: S. Reymo
(Beethoven, Albeniz, Liszt, Schumann)

VENDREDI 9 JUILLET THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : M. Rostropovitch, sol. : M. Kliegel (Walton, Saint-Sains, Datilleux). ÉGLISE DES BILLETTES, 20 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : M. Tran-chant (Monteverdi, Brahms, Lesur...).

SAINTE-CHAPELLE, 21 b : (voir la 7). LUCERNAIRE, ID & 45 : (voir le 8). SAMEDI 10 JUILLET **BCLISE SAINT-MERRI, 21 h : Emem-**

LUCERNAIRE, 19 1 (voir le 8). DIMANCHE 11 JUILLET NOTRE-DAME, 14 h 30: American Music Abroad, 17 h 45: S. Lambale (Bach, Vierue).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, 16 h 30: A Tanana (Scartatti, Reger, Krebs, Hindenith).

LUNDI 12 JUILLET EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

19 h : Ars Antiqua de Paris (musique éli-sabéthaine). MARDI 13 JUILLET ÉCLISE SAINT-SÉVERIN, ■ 1: P. de Mozert). SAINTE-CHAPELLE, 21 h : Ensemble français, dir. : J.-F. Gonzales, sol. : J. A. Thiel (Vivaldi, Pergo-

kerfyser

Jazz, my rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), les 8, 9, 10, 11 i 21 30 : Ch. SEde, les 12, 13 : G. Collier's London All Stars. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 7 et 8 à 22 h., les 9, 10 et 11 à 22 h 30 : Los Salseros ; les 11, 12 à 22 h :

Deka.

DÉPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30:
Variance; le 9: Rockin Rebels.

DUNOIS (584-72-00), les 7, 8, 9, 10 h

Di M: Company, le 13 h 21 h : H

L'ÉCUME (542-71-16), les 7, 8, 9, 10 h

22 h : Ch. Lancry, les 12, 13 : Le,
Nguyen, L.-l.. Pino, G. Polue, D. Borker.

FEELING (271-33-41) les 7, 8, 9 h 22 h :
J.P. Richaud, Y. Micmalter, J.-Ph. Viret,
les 10, 11, 12 : H. Singer, G. Nemat,
A. Jean-Marie, O. Johnson.

HIPPODROME DE PARIS (205-25-68), le P à 20 h : Jimmy Cliff.

NEW MORNING (523-51-41), le 7 à 21 b 45 : D. Murray, le 9 : T. Akiyoshi, le III A. Braxcos, le 12 : A. Collins.

OLYMPIA (742-25-49), le 8, à 20 h : Steve Miller Bund, le 9, 20 h 30, J. Jack-

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), las 7

20 h: Talking Heads.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30,
mer.: Watergate Seven + One; jez.:
R. Delage Quartet; ven.: Whollyons;
sum.: Tin Pan Stompers; lun.: docteur
Choucus Airs; mar.: New Jazz Bandar.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 20 b 30 : Ph. Petit, A. Jean-Marie, R. Del Fra, Ch. Bellonzi (dern. le 11) ; il partir du 12 : Betima. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 ;

Le music-hall

CASENO DE FAILE (874-26-22) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., III h 30:

COMEDIE DE *ALL (281-29-36) (D.), 20 h 30 : Brel, je pensiste et signo... L'ENVOL (347-33-06) (Mar.), 20 h 45. mat. dim., 17 h : Ch. Timoteo. ESPACE-GAITÉ (327-95-94). III la Ricardo d'Afrique (deraière le 10). TROTTORS DE BLENOS-AIRES (260-44-41) (L.), III b + V., S., 23 h 30 : Sexteto Mayor.

Les comédies musicales PENAISSANCE (208-21-75), la 10, 20 h 30, le 11, 14 h 30 : Viva l'opératte.

Pour tous renseignements MANAGEMENT l'ensemble salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

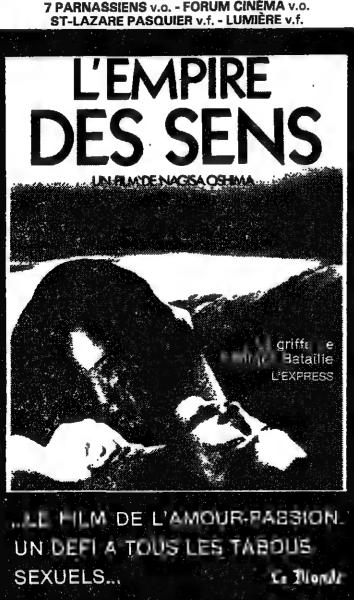
784.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures 121 heures,

sauf les dimanches 📰 jours fériés)

UN FILM DE JAMES M. GLICKENHALIS LE SULDAT KEN WAHL THE STATE OF THE STATE



ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. 7 PARNASSIENS v.o. - FORUM CINÉMA v.o.



THEATRE

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées

municipales

OPERA (742-57-50), les 9 et 12 à 19 h 30 : Tosca ; le 14 à 14 h 30 : Roméo et Ju-liette ; les 8, 10 et 13 à 19 h 30 : Il Ta-barro ; l'Pagliacci. SALLE FAVART (296-12-20),

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 9, 11 et 13 il 20 h 30, les 11 et 14 il 14 h 30 : la Dame de chez Maxim; les il CHAILLOT (727-81-15). Relâche. (325-70-32) T.E.P. (797-96-06), Relache.

PETIT TEP (797-96-06). Relâche

CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi). Débats, le II II 7 II 15: A propos de la Coupe du monde de football. Caéma-Vidéo, les II, II, II et 11 II 19 h: Collection du M.N.A.M: les 8. 9, 10, 11 à 15 h: A propos de l'exposil Yves l'anguy. Théâtre-danse, les 9 et II h 16 h: II II sected en la E. Lux-

THÉATRE DE WILLE (274-22-77). THÉATRE MUSICAL EL PARIS (26!-CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34). Relâche.

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (202-34-31), mor., ven., sam., 20 h 30 : les Bonnes. ATELIER (606-49-24) (D.), 21 h : le

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.). 18 h 30 : les Amours de Jacques le Fata liste: (D.), 22 h: Virage. ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D.), 22 h: la Forêt des bienfalts. (dern. le 13).

le Forêt des bienfaits. (dern. le 13).

ESPACE-MARAIS (271-10-19). (D. soir.
L.). Il h 30, mat. dim. Il h : le Tour
mystérieuse, le Philosophe sol-disant.

FONTAINE (874-74-40) (D.). Il h 30 :
Si jamais je te pince, jurvite le colonel.
GALERIE \$5 (326-63-51) (D., L.).
20 h Il Entertaining Mr. Il
HUCHETTE (326-38-99) (D.). Il h 15 :
le Cantatrice chauve; 21 h 30 : le Leçon.
LICEPRAIRE (544-51-34) (D.).

22 h 15 : Gustave Parking. — Petite salle, 18 h 30 : Parlons français ; 21 h : le Fêti-chiste ; 22 h 15 : Dialogues de sourdes. MADELEINE (ESTATI (D., L.), 20 h = ; met. sem. 15 h : l'Alouette. MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.),

(ders. la 10).

MONTPARNASSE (D.) NOUVEAUTÉS (770-52-76) (jeu., dim. soir), 20 h 30, and dim., 15 h: Folie Amanda.

CEUVRE (874-42-52), 20 h 45 : Qul a peur de Virginia Woolf?, (dern. la 10). III. 10 h 15 et 22 h : Pauvre France, (dern. le 10).

POTINIÈRE (261-44-16) (dim., lun.), 20 h 30, mal. dim. à 15 h : Une fille dré-lement gonfiée. REX (245-28-12) (D.), 20 h 30 : Jean Harlow contre Billy the Kid. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), mer., 20 h 30, jeu., ven., sam., 22 h, dim., 17 h : l'Écume des james THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : im Baba cadres ; 22 h : Zouaves d'aujourd'hui.

TRÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : Drôles de bobines, (dern. le 10). THEATRE DES 400 (633-01-21) (dim., lun.), 20 h 30 : Pen-tius; 22 h : Karl Valentin,

(dern. le 10). KISTAN-BERNARD (D. soir, lun.), 20 h 45, mat. dim., 15 h : le Troisième T TRISTAN-BERNARD VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : Lorsque Fenfant paraît.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D). 20 h 30: Tohn-Bahut; 22 ii: le ii: le ii: la prochains?

En v.o. : GEORGE V - GAUMONT HALLES - STUDIO DE LA HARPE LE MAYFAIR. En v.f. : IMPÉRIAL PATHÉ



INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA avec Géraldine CHAPLIN Ana TORRENT

AUJOURD'HUI



Canmont

CINEMA

MANTEAUX (887-15-84).
(D.) I : 20 h : Areuh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), L.
h 30: Tiens,
21 h 45: Mangeuses
[L. 30: France et Berlingotte;

21 h 45 : L'amour, c'est comme un ba-L'ENVOL (347-33-06) (Lun.). III h :

FANAL (233-91-17), (D.) 20 h : Use sai-son en enfer ; 21 h 15 : les Grandes Ser-

ie 10).

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.).

III h 30: C. Epinal, D. Bourdon;

III h 30: Phèdre; 22 h: l'Apprenti fon:
Sam., 16 h: la Timbale.

THÉATRE DE DIX HEURES (60607-48) (D.), 20 h 30: Les voyages délorment les valison; 21 h 30: C'est en ou les
lles Balèares?; 22 h 30: Cerise.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : A. Burton ; 22 h 30 : B. Fon-tainc et Areski. — II. 22 h : Catherine

44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : Austre tez François.

BRETEUIL, (052-05-11) le 11 à 17 h : Sous le dernier pin.
VINCENNES, Th. D. Sorano (374-73-74) (sam., dim. soir, mar.) 21 h, mat. dim. 18 h : La dernier bourgeois.

ALANCHES

■ LA LIBRAIRIE DU POLAR ■

ON SOLDE TOUT du 6 au 31 juillet

32, rue Delambre, 76014 PARIS

du merdî au samedî de 13 h li 19 h

En région parisienne

Les chansonniers

moins de treize sus, (**) sux moins de dix-+ sam. 24 h: Des bulles dans l'encrier. 11: 20 h 15; Embrasse-moi idiot : 21 h 30
+ sam. Bl. 45: Qui a La Betty
Grandt?: 22 h 30: Comment ça va

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 7 JUILLET MERCREDI 7 IUILLE 1

15 h : le Puritain, de J. Musso : 19 h ct

21 h : 30° anniversaire de la revue « Positif » (19 h : le Sang des bêtes ; Hôtel des
Invalides : le Grand Méliès ; Poussières ; la

Première Nuit. de G. Franju ; 21 h : Douro,
recess d'un leure de M. « Oliveira ;

Bembi in Citta, de L. Comencini : III

Sarret, d'O. — Now, de S. Alvarez)

JEUDI 8 JUILLET 15 h : la Reine des midinettes, de G. van Bolvary : 19 h et 21 h : 30° anniversaire de la revue - Positif - (19 h : la Chute de la maison Usher, de R. Corman ; 21 h : Mun chemin, de M. Janeso).

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.).
21 h : la Garçonne ; 22 h 30 : Un occur
sous une soutane.

LE PETIT C. L. J (278-36-50) (D.). 1:
21 h : Douby... be good ; 22 h 30 : les Bas
Hurleveau. VENDREDI 9 JUILLET 15 h : l'Impeccable Heart, de C.F. Ta19 h et 21 h : 30° anniversaire de la
revue « Positif » (19 h : les Cent Cavaliers,
de V. Cottafavi : 21 h : le Monument de la
vérité, de F. Rosi). POINT VIRGULE (278-67-03) (D.). 20 b 15 : le Petit Prince : 21 h 30 : Tran-ches de via : 22 h 30 : B. Schlossberg. LI SOUPAP (278-27-54) [D., L., Mar.), 20 II 30 : le Mur mar., (dern. le 10); 21 h 30 : F. Margarita. A. Duclos, (dern.

SAMEDI 10 JUILLET 15 h: Leur unit, de II La-eombe: 17 h: l'Aventure de M= Muir. s J.L. Mankiewicz; 19 h et 21 h: 30° anniver-saire de la revue - Positif > (19 h: l'Arme à gauche, de C. Sautet; 21 h: Signes de vie, de W. Herzog).

DIMANCHE II JUILLET 15 h : les Frères Bouquinquant, de L. Dequin ; 17 h : Madame Bovary, de J. L. L. 19 h et 2! h : 30° anniversaire de la revue « Positif » (19 h : Terre en transe, de G. Rocha ; 21 ll : De sang-froid, ll P. Brocks

LUNDI I JUILLET

MARDI 13 JUILLET 15 h : Louise, d'A. Gance 1 19 h et 21 h : 30° anniversaire de la revue « Positif » (19 h : Charlie Bubbles, d'A. Finney : 21 h : la Chate des feuilles, d'O. Iosseliani).

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 7 JUILLET 15 h : le Voyage imaginaira, de R. Clair ; 17 h : Hommage à Samuel Fuller : Liu pl-geon mort dans Beethoven Street | 19 h : la Question, de L. Heynaman.

JEUDI 8 JUILLET 15 h : The Affairs or Anatol, de C.B. De Mins : 17 h : Hommase à Samuel Fuller : Au-delà de la gloire : 10 h : le Coup de sirroco, d'A. Arcady.

VENDREDI 9 JUILLET 15 h : Que Viva Mexico, de S.M. Eisenstein ; 17 h : Hommage II Semuel Fuller : Independance S.W. ; 19 h : L'enfer à dix ans, d'Y. allie

SAMEDI 10 JUILLET 15 h : la Légende de Costa Berling, de M. Stiller ; 17 h : Sanjuro, de A. Ruro-sawa ; 19 h : Chronique des années de bruise, de Lakhdar-Hamins.

INMANUTHE IT JUILLET 15 la : la Parade, de K. Vidor ; 19 h : Avoir vingt ans les les de de Vantier ; 21 la : la Centurions, de

LUNDI 12 JUILLET 15 h : Zvenigora, d'A. Dovjenko : 17 h : Umberto D., de V. de Sica : 19 h : la Voie, de M. Slim Ruid.

MARKI II JUILLET

<u>Les exclusivités</u>

ALLEMAGNE MERE

(All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86).

AMERICAN TOUR LETTE

STONES 1981 (A... v.o.); Video
(325-60-34).

(325-60-34).
LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.):
Quintette, 5: (633-79-38); St-Ambrusse,
[1: (700-89-16) H. Sp.
LE AVENTURIERS DE LATE
PERDUE (A., v.o.): George-V, 3: (56241-46); (v.f.): 3 Haussmann, 9: (77047-55)

BANDITS. BANDITS... (Arg., v.o.) ... (Luny-Ecoles. # (354-20-12).

LE LLU MARIAGE (Fr): Hautefeuille, # (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier. # (387-35-43).

BREL (Fr.): Forum. 1" (297-53-74); Pu-Saint-Germain. 1" (222-72-80); Paramount-City, 8" (562-65-76); Paramount-Opera. 9" (742-56-31); Paramount-Bastille, 11" (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); 90-10).

CANNIBAL FEROX (**) (A., v.o.) : Paramount-City, W (562-45-76). LA MINTEL (Fr.) : Berlitz, 2º (742-

(633-08-22) | Normandie, (635-08-22) | Normandie, (635-24) | Norma CINQ ET LA PEAU (Fr.) | THE I

NOE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

11-40).

LA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.o.):
Forum, 1" (297-53-74); St.
Germain-Studio, 5" (633-63-20);
Elysées-Lincola, W (359-36-14); Parma-14 (329-83-11).

200 000 DOLLARS EN CAVALE (A.), v.o.: Marignan, ■ (359-92-82); v.f.: Berlitz, 2: (742-60-33) Galté-Rochechouart, 9 (878-81-77).

DIVA (Fr.) Movies, 1st (260-43-99); Ven-2st (742-97-52); Fig. 5st (354-15-04) : Marignan, 8 (359-92-82) ; Parnassiens, 14 (329-83-11). MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.o.): Lucernaire, 6' (544-57-34). L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Cocteau, ■ (354-47-62). H. Sp.

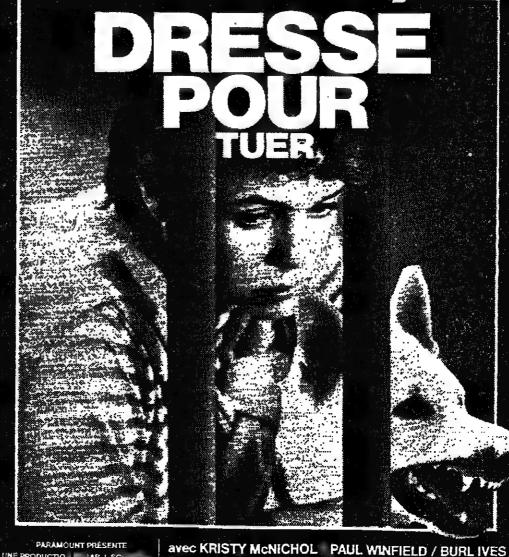
Try.

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES VO • PARAMOUNT ODEON VO • PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF . PARAMOUNT MONTPARNASSE VF PARAMOUNT ORLEANS VF . PARAMOUNT BASTILLE VF . PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT GOBELINS VF - CONVENTION ST-CHARLES VF

LA VARENNE Paramount • COLOMBES Club • NEUILLY Village ARGENTEUIL Alpha . MARNE LA VALLEE Artei . PANTIN Carrefour . NOGENT Artei

> Le nouveau film de Samuel Fuller tiré du livre de Romain Gary

"Chien Blanc"



UN FILM DE SAMUEL FULLER "DRESSÉ POUR TUER" L ER et CURTIS HANT. H d'a . he la to ON FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTES

CE FILM COMPORTE CERTAINES SCÈNES QUI PEUVENT IMPRESSIONNER LES PLUS JEUNES SPECTATEURS

- Public Street aut

the many of the second section is the second second

1 · 中心10 · 中心 中央 1 · 多年本年11 新年

ALL MAN BY CONTROL PARTY MAN

医木头毛囊虫

In advantage | March 22 | Sant

可門取 建盐 對稅

EEEEE

Street of -M. Printed to

to 13

TARREST SE - N

Bridge de la

Market British

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IS NOT THE OWNER.

海の種である。

A France

Marie Committee Committee

9.50 500

建設的時 しい * F&PAPAPODET

BOOMSHIE MODERN PARKANSE

■ PRODUCT NO.

Br A. B.

Market Carry

46.4.4.1

The state of the

英雄 [字]

1667

建筑非正义

Market Market -

Management of the 17 g

Addition to the grant

Addition to be book

CAN MAKE DOLLARS

A STREET AND THE STRE

Part of the second

المراجعة فياست

LES FANTOMES DE MILBURN (*) (A. v.o.): Quintette, (633-79-38): Gaumont-Ambassade, (529-19-08; V.f.; Impérial, 2º (742-72-52), Nation, 12º (343-04-67); Montparasses 83, 6º (544-14-27); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Clichy-Pathé, 18º (522-46-11)

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.): Quintette, 5- [633-79-38); Cos-sée, 8 (359-29-46); Montparuasee-Pathé, 14 (320-12-06). FTTZCARRALDO (Ali. v.o.) : Ambassade, 8 (359-19-08); Parnessions, 14 (329-83-11); Kinopanorama, 15 (306-

50-50). GEORGIA (A., v.o.) : Cumy Ecc. 5* (354-20-12) ; U.G.C. Marbeat 8* (225-18-45).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.f.): Berlitz 2- (742-60-33). NTERDIT AUX MOINS DE TREZE ANS (*) (Fr.): U.G.C. Opéra, 2* 150-32); Ciné-Beaubourg, 1« (271-52-36); 14-huller Parrasse, 1 (23-68-23); U.G.C. Biarritz, 1 (723-69-23).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.): U.G.C. Danton, II (329-42-62). LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (fr.): Noctam-bules, \$\Pi\$ (354-43-34); (606-36-47).

JEUX D'ESPIONS (A., v.o.) : Ambas-mide, 2 (359-19-08).

**Rade, ■ (359-19-08).

**LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C.
Biarritz, 8* (723-69-23). — V.f. : U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde,
6* (633-08-22).

**LA MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (Ang., v.o.) : Épée de Bois,
5* (337-57-47) : Elysées Lincoln, 8* (359-36-14) ; Sahn-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Studio Cui... 5 (354-89-22) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). H. Sp. A MEMOIRE FERTILE (Balg-Palest.): Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

FLORA DANICA

RELAIS BELLMAN

LES TROIS MOUTONS 63, av. F.-Roosevelt, 8*.

ue du 8-Mai-1945, 10.

RIVE GAUCHE _

5, rue Szinte-Beuve, 6

15, rue J.-Chaplain, 64.

LE MAHARAJAH

LA FERME DU PĒRIGORD

37, rue François-I", 8º.

LES I LIMOUSINS

96, rue La Boétie, 8º.

8, roo de Berri, 🖭

LE B'ŒUF

DOUCET EST

KL TAN

ABSSA FILS .

L'ORÉE DU BOIS

VISHNOU 297-56-54, F/dim. Angle rue Voiney et rue Dauzou, 2ⁿ.

AUB. DE RIQUEWIHR

12, Fg-Montmartre, 9. T.I. jours.

AU PETIT RICHE

F/dim.

El. F/lundi-mardi.

Pte Maillot, bois de Boulogne. T.Ljrs

I, m to Robertabletti 9.

LAPÉROUSE 51, qu. Grands-Augustins, 6. F/dim.

CL FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7°.

LA BERGERIE 551-93-08 56, bd Latour-Maubourg, 7. F/dim.

LA CHAMPAGNE 10, bi pt Clichy

Haitres - Coquillages soute l'année.

GDE BRASSERIE DE LA MER.

WEPLER 14, place Clichy, 18

SON BANC D'HUITRES

gras frais - Poissons.

MEURTRE AU SOLEIL (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

LES FILMS NOUVEAUX

APHRODITE, film français (en langue anglaise) de Robert Fuest (**), v.o. : Marignan, 8* (359-92-82) ; v.f. : Gaumont-Hailes, 1** (297-49-70) ; Richelieu, 2** (233-56-70) ; Quintette, 5** (633-79-38) ; Mont-parassec (544-14-27) ; Fran-rais (770-12-93) ; National 1** cais, 10 (770-33-88); Nations, 12: (343-04-67); Faurette, 13: (331-36-86); Gaumont-Convention, 15: (828-42-27); Paramount-Maillot, 17º (728-24-24); Wepler, 16º (522-

DRESSÉ POUR TUER, film DRESSÉ POUR TUER, film

Samuel Fulter, v.o.:
Paramount-Odéon, 6 (325-59-83);
Publicis-Élysées, 8 (720-76-23);
v.f.: Paramount-Opéra, 9 (74256-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 13-99-10); Paramount-Orléans, 14 (54045-91); Convention 1 (54045-91); Convention 1 (578-24-24); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24);
Paramount-Montmartre, 16

LES RISQUES DE L'AVENTURE, film Stewart (354-07-76); v.o.: Chmy-Palace, (354-07-76); U.G.C. Biarritz, & (723-69-23); v.f. U.G.C. Caméo, (246-6.44); Maxéville, (770.72-86); U.G.C. Gare Lyon, (343-01-59); U.G.C. | 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); Convo. Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-; Secretar, II (241-77-99).

Mistral, 14 (539-52-43); Magle Convention, 15 (828-20-64); Mu-rat, 16 (651-99-75).

VOTRE TABLE CE SOIR

ার পর গড়ত আরু পরি নতারীত 🗆

£LY, 20-41 8 T.lj.

F/s. soir-dim. 723-54-42,

F/dim.

225-26-95 T.L.J.

225-37-19

F/dim.

T.l.jrs

THE PERSONS

F. dim. et landi.

325-12-84

F/mardi

Ambiance musicale to Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert jusqu'il... heures

DINERS AVANT SPECTACLES

DINERS

PARTY OF THE PARTY

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE MODULE 106, bd Montparment 354-98-64

FRUITS DE MER ET GRILLADES

🖷 12 h à 3 h du main sans interruption

Parking - Me Vavin

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42.

F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

19 h. 22 h. agréable sur jardin. Spéc. danoises et scandinaves. danois. Festival de saumon. Mignon de renne. Canard.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs II Parls dans un Massa authentique. AGRÉE par l'AMINATURATI et le BUREAU IN TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cocktail, mariage.

Jusq. 22 h. Cadro élégant, confort, salle climatisée. Cuisine française trad.

Ouvert après le spectacle. Le spécialiste des grillades de BŒUF. Menn d'Été : 130 FT.C. Salle climatisée.

Ouvert après le spectacle. Griffades d'AGNEAU et de BŒUF. Memu d'Été : 130 F T.C. Salle climatisée.

L'ŒUF et le BŒUF blen mal. Spécialités du PLAT DU JOUR. P.M.R. : 80 F, dans le cadre d'un bistrot sympethique.

De 12 h 1 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciennes. Vins

Diners, de 19 h ii 0 h 15.- Bistro 1880. - Cuisine bourgeoise. Environ IIII F. Vins du Val de Loire. Salons privés jusqu'à 45 pers. DESSERT MAISON.

J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chanssée. Brasserie, menu 46 F s.c. et

Déjeuners, diners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. : 100 F. Salle pour banquets.

Nouvell cadre Fear. Déjeuners d'affaires. Diners dansants. Circhestrianimation. Salons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré.

D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises Jusqu'à minuit Tél.: III Ouvert tous les jours. Parking gratuit.

J.0 h 30, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla. Couseons - Beurre - DESSERT MAISOIII. Réservation à partir de 17 h.

J. 23 h 30. Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécial de TANDOOR. Egalement 72, St-Germain, 354-26-07. Ouv. T.l.j.

Jusq. 23 h. Grande carte. Menu d'affaires : 100 F s.n.c. Menu dégustation 200 F s.n.c. Salons de II 50 conv. Cadre ancien et réputation mondiale

Son menu il 85 F et carte. Foie gras frais maison. Pot-au-feu de turbot. Grands crus de Bordesux en carafe, 44 F. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et hundi.

J. 22 h. Repas d'affaires. Diners aux chandelles. Spéc. de POISSONS. Tripes aux morilles., 48 F. - MENU 95 F, boiss., S.C.P.M.R.: 120 F.

AUBERGE DAB 161, av. Malakoff 500-32-22, T.I.j.

FRUITS DE MER - ROTISSERIE

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19, cadre élégant et confort. T.Ljrs. de

12 h à I h mat Grill. Poissons.

LA CLASTRIE DES LILAS

171, boulevard du Mostparnasse 326-70-50 - 354-21-68

Au piano: Yvan MEYER.

Rest, gastronomique au premier. Spéc. du chef : les poissons.

MUSSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.) ; Gaumont Halles, 1st (297-49-70) ; Saint-Michel, 79-17) ; U.G.C. 6st (325-71-08) ; Normandic, 8st (359-41-18). - V.f.: Bretagne, & (222-57-97); Caméo, & (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Maillot, 17-(758-24-24) (522-46-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14-Juillet Racine, 6* 1633-43-71); 14-Juillet 6* (326-58-00); Olympic Balzac, 8* (561-10-60); 14-Juillet Bastille, [1* (357-90-81).

NOUBLIE PAS TON PÈRE AII VES-TIAIRE (Fr.): U.G.C. Opéra, # (261-

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): de la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11); 28, 18 (606-

ON S'EN FOUT, NOUS ON S'AIME (Fr.): Colisée, 8 (359-29-46); Fran-çais, 9 (770-33-88); Gaumont-Sod, 14 (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Gambetta, (636-10-96).

PARSIFAL (All., v.o.): Pagode, 7* (705-12-15).

LA PASSANTE DU (Pr.): Marivanx, 2(296-80-40); Marivanx, 2(296-80-40); Mercury, 2(562-75-90); Paramount Galaxic, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

PASSION (Pr.): Studio-Alpha, 5* (354-39-47); Paramount City, 2(562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7 (705-

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (Bré.) (*) - V.o. : Studio Cujas, 10 (354-89-22) ; Capri, 2* (508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Montperson, 14 (327-52-37).

QUEST-CE QUI FAIT COURIE DA-VID * (Fr.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-52); Biarriz, 8 (723-69-23); U.G.C. Cambo, 9 (246-68-44); 14 Inil-lat Bartille, 11 (357-90-81); Bienvende Montparmassa, 15 (544-25-02); Studio 28, 18 (506-36-07».

RIVE DROITE

QU'EST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES ? (Fr.) : U.G.C. Ermitage, & (359-15-71) : Maxéville, ■ (770-72-86) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Miramar, 14 (320-89-52) ; Magio-Convention, 15 (828-20-64) ; Tourelles, 20 (364-51-98).

REDS (A., v.o.) : George V, ■ (562-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Le Paris, 8º (359-53-99) ; Mont-parnasse Pathé, 14º (320-12-06).

ROX ET ROUKY (A., v.f.) ; Napoléon, LE SECRET DE VOSS

ASECMET DE VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (1-12-15). (V.F.): U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02). (Fr.): Richelies, 2 (233-56-70).

TAXI ZUM KLO (All., v.o.) : Marais, 4

(278-47-86).

TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL (A.) (**): V.o.: Marignan, 8* (359-92-82). (V.f.) Montparnasse ⊞, ■ (144-27); Français, 9* (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (434-10-96). (636-10-96).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (°): V.o.: Marignan, 8 (359-92-82); V.f.: Berlitz, # (742-60-33); Gaumont-Richelien, 2-(233-56-70); Fauvetto, 13- (331-56-86).

LE TOUR DU MONDE (Fr.) : Studio 43, 9• (770-63-40). UN MATIN ROUGE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2 [296-80-40]: Monte-Carlo, II (225-09-83): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pu-Matignon, & (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Cinny Palace, 5-(354-07-76); Elysées-Point-Show, & (223-67-29).

VALENTINA (Sov., v.o.) :

T A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE II (Fr.) (*): Saint-Michel, 5-(326-79-17) | Ambassade, 8- (359-19-08).

Les festivals

FASSBINDER (v.o.) : Ciné Beaubourg, F FASSEINDER (v.o.): Ciné Beaubourg, F
(271-52-36), 1.j. II dim., 12 h + V.
24 h; le Marchand des quatre salsons;
t.l.j. of dim. 12 h: Gibier de passage.

BUSTER KEATON (v.o.): Forsai, 4(278-47-86), mor.: II Mécano de la Géneral; jes : Ma vache et moi : ven. : Il
oles an folle; sem. : la Crolaière du NaviIdm.: Steamboat II Junior;
lun.: les Lois de l'hospitants; mar.:
Shedorek Junior

L'ETE DES CHEFS-D'ŒUVRE (v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h; le Cairassé Potemkime; 18 h; Hult et demi; 20 h 25; le Septléme Sceau; 22 h;

Drole de dreme.

CINEMA LIBAN-PALESTINE (V.O.): CINEMA LIBAN-PALESTINE (v.o.):
Studio Saint-Séverin, 5º (354-50-91),
mer, ven., dim., 14 h, 16 h, 18 h; sam.,
20 h, 22 h; mar., 18 h, 20 h, 22 h: Kafr
Kassem; mer., 20 h, Nahia; jeu., sam.,
ina, 14 h, 16 h; is h; dim., 20 h, 22 h;
mar., 14 h, 16 h: is Mémoire fertile;
jeu., 20 h: is Dupe; ven., 20 h: le Maibour des uas; Beyrouth jamais plus;
ium., 20 h: The House; Tyr.
MARILYN MONROE (v.o.): Nickel
Booles, 5º (325-72-07). mer., sam., ; is

Ecoles, 5 (325-72-07), mer., sam., : la Rivière sans retour; jeu., lun. : Sept ans de réflexion; ven. : Marilyn; din. : le Prince et la Dunseuse; mar. : Trouble-

moi ce soir. HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action Lafayette, 9 (878-80-50), I: mer.: la Caravane héroique; jeu.: Stan in; ven.: la Grand Sommell; sam.: la Femma à abatre; dim.: le Trésor de la Sierra Ma-dre; lun.: Une femme dangereuse; : Across the Pacific.

une; inn.: One lemme unigereuse;
inne; Across the Pacific.

COUP DE CHAPEAU A CHABROL:
Sindio-43, 9 (770-63-40); sam., 16 h: le
Beau Serge; dim., 16 h: les Cousins;
mer., dim, 20 h: l'Œil du Malin; mer.,
18 h: Ophelia; 22 h: Marie-Chantal
contre docteur Kha; jeu., 18 h: la Ligne
de démarcation; 20 h: la Route de Coriathe; jou., 22 h, lun., 20 h: les Biches;
ven., 18 h: la Femme infidèle; ven., 20 h,
lun., 22 h: Que la bête meure; ven.,
22 h, lun., 18 h: le Boucher; sam., 14 h,
inner., 18 h: la Rupture: sam., 18 h:
Juste mail la nuit; 20 h: la Décade prodigiense; sam., 22 h, mar., 20 h: Docteur
Popaul; dim., 14 h, mar., 22 h: les Noces
rouges; dim., 17 h 50: Nada; 22 h: Una
partie de plaisir.
LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.);
Bonaparte, 6 (326-12-12); mer., sam.,

LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.a.):
Bonaparte, & (326-12-12); mer., sam.,
dim., 14 h: Liquidez l'inspecteur Mitchell; jeud., sam., dim., 16 h: Un condé;
ven., sam., dim., 18 h: Un shérif à NewYork; hun., sam., dim., 20 h: Casseurs de
gang; mar., sam., dim., 22 h: Builitt.

JACQUES TOURNEUR (v.a.): Daumesnil 13 (343-52-97); mar., 13 h: Vaudon; 15: la Féline; 15 h 30: Berlin
Express.

Express.

CARY Govern (v.a.): 12°

(343-52-97); jeu., 15 h 20. dim., 1 h 40.
mar., 16 h 45: Un million dé en main;
mar., 16 h 45: Un million dé en main; mar., 16 h 45 : Un million dé en main; jeu., 17 h 10, ven., 13 h 30, dim., 19 h : Moz épouse l'avarite; ven., 16 h 45, dim., 17 h 20 : Soupçons; ven., 15 h 5, dim., 22 h 20: Sylvia Scarlett.

BUNUEL-SILBERMANN (v.o.) : Denfert, 14º (321-41-01); en alternance : le Charme discret de la hourgeoisie - le Journal d'une femme de chambre - Cet obscur objet du déair - le Fantome de la Liberté - la Voie lactée.

HITCHCOCK (v.o.) : Olympic, 14º (542-

HITCHCOCK (v.o.): Olympic, 14: (542-67-42); mer., jeu.: les Enchaînés; ven., sam.: Psychose (**); dim.: Rebecca; lun., mar.: la Maison du docteur Ed-

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.a.): Olympic, 14 [542-67-42); mcr., jeu.: la Vengeance aux deux visages; ven., sam.: Un nommé Cable Hogue; din.: le Vent de la plaine; lun., mar.:

Vera Cruz.
PAUL NEWMAN (v.o.): Boîte à films. 17^a (622-44-21) ; en alternance : la Tolle d'araignée, Madame Croque-maris, le Piège, Luke la main froide. **LETTRES**

Des tziganes uux cathédrales

(Suite de la première page.)

C'est dire si me en ima pour que se La délicieux narcissisme 📠 l'intelligentsia i culture, û mon miroir !... De un côté malai combattant de la culture, auquel n'échappe per l'auteur, 📭 Voilà la quoi ma la adpartisans. La gauche comme partisans. Clément fait pourtant 🔤 louable 📶 📰 pour déclivages politiques traditionnels, convier tous de culture i une célébration unanimiste un la foi. Las, il music qui qu'on s'oppose il l'Etat, intrinsèquement pourdonne man les têtes et n'est pas encore chassée ia En quoi Lang opposition manu entre in inmilesticki sur mann blevenic se l'homme politique 💶 maha maka 🍴 s'agit toujours de pouvoir ».

L'Etat-mécène ne fait, peur la tout la monde. Jérôme Savary, qui les d'argent en ce gouvernement qu'en quinze ans, 📭 s'émeut guère « Da wat Me mervailleuses embalinar a qui m la managant « ni dans - ni dans son tra-». Le Remin d'action à la création (Fiacre), was exemple, finance travall, the relation nouartistes, Indépendemproduction.

« Creuser des puits de vin »

culturelle du gouvernement. « J'ai dit, confie-t-il ii Catherina Dimeri : moyens ... pour qu'ils développent 🗷 📖 en France. Ou lin lin man man disponible 🛢 ceux qui l'ont et 🖟 ceux qui ne l'ont pes au qu'ils produisent, eux sussi, a culture. > au Lang, qui croit us s utoples mobilisatrices 🚞 l'Imagination populaire », 💵 e creuser des puits 💷 vie 📭 l'endu territoire ».

Donc, Lang vint, avec budget doublé. Cela fit budget bruit dens le la des arts. Le se marvine encore de Malraux, Son le emplissait les la des cethédrales, with qui in the des Ses auccesseurs III Fire (pas riam nantis. Druon manual les' mércaus de tricier arrer la miliés et le cocktell Marient

gouvernement, tout culturel. L'opéra, la la musique, la philosophie, le cinéma, 📓 livra, les arts plastiques, bien war mais aussi les minorités verre, in photographie, le vitrali, in B.D., le sauvetage des bateaux, etc. La pratique il handicapés un prise en compte. « La mara n'est plus le jardin 📠 qualques-una », 📖 Cathérine Clément.

ministère de la solidarité, ditun miller in professeur de droit, Jean-Pierre Colin, a rencontré les gitans, symboles a'll en est d'une dépositaires d'une culture irim fragile. 🖹 l'opposé 🖮 la massive, il a me proposé 🕍 répartition par petits qui rend trajets possile rapport file le sur régionales 🖬 minoritaires, 📖 🖺 communauté.

qui petit, ca difféname jollment « le principe tziganes », – my γ embarun peu rapidement im psychanaivetes.

demourant, la demourant tziganes n'empécha président ». Au banquet culturel, sime son menu. grandes machineries, l'Opéra ou 🖹 Comédia-Française, per exemple, du répertoire. A les façon, est sont l'expression prétends tions », » prévenu François Mitter-Chaillot, Antoine Vitez prône « l'élitisme pour tous ». ■ Est-ce que personnes em em soirées, demande-t-il, c'est plus **est p**ue en une ? »

La question du bonheur

tziganes-là 📉 🚾 🚾 peur. Mais, a qu'il s'agit d'évoquer culture crie l'embri-gadement. La culture à l'audiovisuel jaillir plumes indignées ; ne va-t-on pas enfermer celui-ci un « ghetto », l'empêcher 🖷 « distraire » —
- en

d'une ■ pédagogie ■ Relayes par la dictature des sondages, censeurs que pense 🖥 bon peuple. Catherine Clément rencontré en Pierre Despessimiste, proie au point d'écoute ». A la point traduit quatre mille télespectateurs. Une émission qui ne compte sum quelques points et qui retient plus de fervents qu'aucun autre spectacle est péril. « Pour « injecter » la culture des programmes qui bien, soupire ■ T■ Desgraupes, il ■ encore plutôt ou et longtemps. Pourquoi eux aussi, en 🚟 !...

e La alla elle-même, dit Fleuret, directeur 📉 🖫 musila danse, n'est possible massive. On peut déléguer. 🔳 🛚 fut 🖥 l'origine 🞩 l'effervescence musicale la plus précise doit doit Pour ce joueur Es a à heures, 📱 « révolution cultuquantitative ne Parier uniquement 📖 la qualité more lawner from the profession are précèdents gouvernements. Maurice Béjart 🔐 🚃 danseurs inspirèrent 📖 A PROPERTY OF THE REAL PROPERTY. tions; Il faut « aider les troupes minuscules, conforter is www. s. Elles und interlocutrice : musique n may bether the Plantin 📰 il n'y a 🚃 🖨 délinquance. 🛚

Bellaville, warm du rapport 🞟 la culture du travail : 🗉 🖟 l'acheand an inger of the larger (blank less ballion) thèques d'entreprise se reconnaît aussi la degré de Bernin de la Le question de la « citoyen hadi culturelle » mm, cm le salt, à l'ordre du lour. Catherine 🖦 d'emblée, 🖦 s'inspirant 🜬 🖼 : « 🞑 question 📖 bonheur est posée. » Elle ess secte derrière 🚛 lois, 📥 dispositifs. 📥 débats. parlementaries ».

« Nous, 🚃 rêveurs de 🛢 culture, na sommes pas mana mana les plus plus 🖛 🖹 France, 🖿 vieux pays Inégalitaire 🦫, lucidement.

Partageons l'utopie Maurice Fleuret quand il dit : # Il me ave notre la dispades amma (...) comme a Bali, par exemple. Tout le monde y pratique l'art. » Oui, ma aiors comment se distingueraient 🖿 élites et les professionnels de la lama un épanoul ?...

BERNARD ALLIOT.

* Le l'autre, de



DES PLACES ENCORE DISPONIBLES
SUR LES VOLS TWA SUIVANTS, DU AU 10 JUILLET; **NEW-YORK** 12 L 00 et 13 h 15 WASHINGTON 12 h 40

BOSTON 13 h 45 TEL-AVIV 11 h 30

. . .

PRIÈRE DE TÉLÉPHONER . VOTRE AGENCE DE VOYAGES

__ OU A TWA : 720-62-11__

PER THEN SECRETEES 陳文の登録を持る。 Special Control + NOSE & Samuel P Romain Gory INC#

MANDES D'EMPLOI MOBILIER TOMOBILES	La ligne "	La ligne T T
D.EMPLOI	71,00	83.50
EMANDES D'EMPLOI	,21,00	24,70
MMOBILIER	48.00	56.4
UTOMOBILES	48,00	56.4
CO COA	48,00	56.4
III COMM, CAPITAUX	140.00	164,64

ANNONCES CLASSEES

NNONCES ENCADREES	ue nom pot *	Le remises 7.7 C
FFRES E EMPLOI	40 00	47.04
EMANDES D'EMPLUI	12 00	14,10
MOBILIER	31 00	- 4 -
UTOMOBILES	3100	36,45
GENDA	31 00	
Degressifs selon surface ou	niombre 🔤 par	utions



xmploir regionaux

emploir regionaux

emplois regionaux

emplois ragionaux



1et Fabricant Francais d'equipements pour l'automobilé PARTENAIRE RECONNU DES LUMBILITATION MUMERIAUM JI 000 PERSONNES - C.A. 7 MILLIARDS DE FRANCS

recherche dans le cadre de 💻 politique 🕮 gestion prévisionnelle 🚛 Ingénieurs 🗷 Cadres, 🌬 jeunes Ingénieurs diplômés 🛍 Grandes Ecoles 🔳 🖥 fort potentiel d'évolution

INGENIEUR RESPONSABLE GESTION

Matériaux de Friction - VALEO - Condé/Noireau (14)

Ingénieur, mun une formation complémentaire en gestion un de préférence I la 3 ans d'exreston de preference i ans.d expérience. Dépendant du Directeur i l'établissement, responsable de l'gestion de
cette (C.A. millions). Vous en analyserez il interpréterez il résultats (production
commerce) études rentabilité d'investissements. Vous participerez
l'élaboration il plan et il budgets animerez une patite équipe de collaborateurs.

WIE 46338/1

INGENIEUR GESTION DEBUTANT

Matériaux de Friction - FERODO - Condé/Noireau (14)

Ingénieur, une formation complémentaire gestion. Au sein du Département in gestion du mortant établissement le production, un acquerrez un expérience opérationnelle du contrôle de gestion II production II grande série un prenant, après formation, la responsabilité des prix II cessions : définition in normes standard, établissement les prix, suivi il contrôle. Pour iri il collaborerez étroltement de différents services de production et II département Achats.

INGENIEURS **DEBUTANTS ACHATS TECHNIQUES** Embrayages - VERTO - Amiens (80)

Matériaux de Friction - FERODO - Condé/Noireau (14)

Ingénieur généraliste mécanicien, avez des connaissances d'une en gestion. Au sein du Département Achats d'Usine (1800 personnes) au serez responsable, après formation. d'unarchés d'achats de produits techniques (matières premières, semi-ouvrés). Vous en la gestion (prix, qualité, délais, ...). Vous proposerez de évolutions techniques mégocièrez les cahiers des charges des charges (B.E., production, gestion, ...) d'avec nos traitants des charges de ch

A partir de mum l'ère expérience, notre gestion des Ingénieurs A Cadres ouvre de larges possibilités de carrière diversifiées dans le Groupe.

Adresser CV, prétentions et photographic en indiquant le référence du poste man à PALLU Service Recrutement I. et C. - 43 rue Bayen - 75017

INGENIEUR CHARGE D'AFFAIRES BATIMENT Region Lyonnaise

POUR IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE GENERALE

Ingénieur diplômé disposant de 5 ans au moins d'expérience technique dans le bâtiment, il sera responsable 📤 la conduite opérations qui lui seront depuis la conception jusqu'à la réception.

Adresser CV, photo prétentions No PUBLICITE 20, l'Opéra Paris Cedex 01 qui

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS recherche l'un de ses literature (1500 personnes) dans l'EURE et LOIR

JEUNE CHEF DE PROJETS INFORMATIQUES

Diplômé Grande Ecole, Ingénieur de préférence, vous disposez in 3 ans d'expérience informatique de gestion. In au Chef du Service Informatique d'une 1 autonome (3 établissements, 1 ill personnes) conduirez projets d'organisation informatique complets, in des charges avec services utilisateurs (gestion, production, commerce, personnel, ...) à la mise en place systèmes in la formation utilisateurs. Vous animerez méquipe de la analystes il programmeurs. Materiel: IBM 43-31, CI - CS, HP 3000, images view.

De larges possibilités d'évolution de carrière sont

Adresser CV, prétentions in photographie man Nº 8223 PARFRANCE AMARIA 4 mm Tallin Estienne - Lift PARIA qui transmettra

Chef du personnel et des relations sociales

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS au au d'un les plus importants établissements (1800 personnes) un poste intéressant le évolutif le du personnel relations

En collaboration A Thurs name le Directeur - l'Établissement, il aura la responsabilité 🔤 l'élaboration 📉 💶 🖛 mise 🗪 🚾 d'une gestion dynamique moderne du personnel :

• développement im l'autour humaines, recrutement, promotion, formation, e gestion prévisionnelle 📭 camères et animation d'une politique 📟

ommunication interne.
• relations avec • partenaires sociaux. Ce poste exige une solide formation supérieure grande école au juridique.

une bonne expérience pratique III 8 I III ans II IIII qualités foncières III rigueur, d'ouverture 📰 🔤 dialogue Rémunération : 240 000 F.

vilie universitaire nord.

4.rue Massenet 75016 Paris

INGENIEUR DE VENTE EN **SPECTROPHOTOMETRIE**

Il a une formation d'ingénieur chimiste 🛋 est spécialisé 📺 absorption atomique, UV - visible, infrarouge.

En outre, il a des connaissances en chromatographie gaz et HPLC et possible une expérience dans la vente instrumentation.

ITINERANT, DE ZONE D'ACTIVITES S'EXERCERA A PARTIR DE LYON, et couvrira plusieurs départements.

Anglais lu et parlé.

Envoyer lettre manuscrite + CV et photo à SA PHILIPS - Service Personnel 105, de Paris - 93002 BOBIGNY m tél. au 830.11.11 poste fill ou 522.

Ordonnancements

Nous cherchons l'homme (ou 🐚 femme) qui, à la tête du service, manura pleinement la fonction pour um production en moyennes m grandes séries 🖿 plèces mécaniques 📑 précision.

impératifs 🕮 îm 🖚 🖂 🗈 respect 🖦 Ill souplesse d'adaptation aux im-

Par 📭 compétence 🎟 🍱 fonction, 🛌 dynamisme, was aptitude aux relations niveaux, ce cadre sera l'un Ha membres de l'équipe de la la d'un éta-

Ecrire avec C.V. ■ prétentions anue n° 229.543 M a REGIE PRESSE, № 544 mm Réaumur 75002 Paris, qui l'amanue.

LA MANUEL DE VALÈRIE dynamique vente par correspondance
Loir-et-Cher

ADJOINT # L# DIRECTION MARKETING

Formation études supérieures.
Le poste requiert un esprit de création, une grande ouverture à l'amovation, des bases solides en statistiques et l'expérience d'un dulogue avec l'informatique.
Une expérience dans une société de vente par correspondance

LE C.V., ph. ■ prèt. ■ M.V. Serv., B.P. 4, III Vincuil

Organisme Nantes, rech. pupitreurs syt experience DPS.

Hall petites annonce: 44040 Nantes

CHARGE(E)

D'OPÉRATION eyant connaissances technique financière, jundi matière de réhabilitation

PLACE DE JAUDE CLERMONT-FERRAND.

l'habrat. Capacité d'arimation. ARIM AUVERGNE VILLE DE VALENCE (Orôme) - [70. habit.) recrute par voie de conçours sur épreuves : ANIMATEUR

Responsabilité I l'anime-tion I de la IIII de l'équipement

tier. Diplômes : — D.E.F.A. au ====

sociales. Expérience Act C.V. au Burgeu du Person-nel, Mairle, 26021 VALENCE, avant = 31 JUILLEY

tevins (Transports Urbains du District de Postiers 100.000 hab., 5 communes)

IN SERVICE MOUVEMENT

Montage des programmes d'explortation des lignes ui'barnes ; Organisation sionnels ; de la mide en adaptation né

du personnel de cette unite.
déroulement de carrière la cadre de la Convention collective

- Av. Northampto pour importante sales

JEUNE INGÉNIEUR **FORMATION** MÉCANIQUE (A.M., INSA...)

pour seconder directeur des RM.

lettre +
C.V. + photo et prétentions à :
R.D.T.S., 23, avenue de La
73000 CHAMBERY. Ass. recherche animateuritrice), secteur adultes. Demander dos-sier M.J.C., transcier M.J.C., 1997. 1

JEUNE INGÉNIEUR

formation Arts et Métiers ou équivalent. Poste à pourvoir en septembre. Réponse exigée avant congés d'août. Adres. C.V., prét. + photo, Havas 1855, B.P. 287, 38044 Grenoble Cedev.

Importante entreprise
tuyauteries industrielles
recherche pour poste
région Marseille
JEUNES INGENIEURS
DIPLOMÉS A.M.
Expérience souhantée
en chaudronnerie ou service
engineerng, T.P.

ques, Commercia

Env. réponse manuscrite ave

R OUI S &C LITS DE COLLECTIVITÉS.

e UN ANIMA SURVEILLANT DE MIN.S.

● VOILIER-C.A.E.V URGENT : (1)

> Nous prions 🔚 🔤 teurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" m vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro III l'annon-■ les intéressant 📶 vérifier l'adresse, min qu'il s'agit du " Monde Publicité "

ou d'une agence.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

La Direction Internationale d'une importante banque française recherche un cadre de haut niveau pour être le

RESPONSABLE DE SON SERVICE ÉTRANGER

Son expérience bancaire de 🛮 années minimum appuyée sur un diplôme de l'enseignement supérieur ou technique (LTB, C.E.S.B.) lui a permis: - de maitriser 🔳 réglementation des changes 🔳 la trésorerie

- d'exprimer de réciles aptitudes à l'encadrement 💵 des qualités

Une évolution vers des responsabilités plus importantes est envisageable.

Adressez lettre manuscrite, C.V., photo m pretentions man n° 240 615 M, à RÉGIE PRESSE, Le Monde, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE PÉTROCHIMIQUE

appelée à s'installer début à SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES recherche

UN INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN-ÉLECTRONICIEN

pour ÉTUDES ET RÉALISATIONS iveau anglais apprécié

Envoyer curriculum vitae à HYDROCARBON, possible 5, place du Général-Leclere à LEVALLOIS.

ASSOCIATION POUR LE LOGE-MENT EN FOYERS DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS recherche pour région part-sisnne et province GESTIONN. ANIMATEURS **DE FOYERS**

ÉCOLE PRIVÉE 11º

1 SURVEILLANT

PROFESSEURS

1" et 2" CYCLE en : FRANÇAIS - PHILO ARTS PLASTIQUES

SCIENCES NAT.

Adr. C.V. + photo à A.M.P., sous 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui

PROFESSEURS

1" et 2° CYCLE HAUTEMENT QUALIFIÉS

ANGLAIS - HISTORIE/GÉO. TANÇAIS - MATHÉMATIQUES

ÉDUCATEURS (trices)

75015 PARIS, qui transmet.

4 nuits par semane. Véhicule recommé C.V. + photo à A.M.P., référence nº 5020/JT.

Trace.

GÉNÉRAL, répétitu 35 ans minimum

Logement foyer eppartement confortable. Envoyer C.V. manuscrite, photo prations, sous ref. 6715 à I.C.A... 3. rue d'Hauteville. 75010 Pans qui transmettre.

ADIL 95 scherche pour le Val-d'Oise 1 TECHNICIEN SUPÉRIEUR. EN BATIMENT D.U.T. gérie civil avec quelques années d'experience sur chan-tiers ou burseux d'études. Se-laire 5.000 f brut X 12.

Envoyer C.V. ADR. 95.

DEMPLOIS

COLLABORATEURS

A SALE OF STREET

いっかことの。神子子は神神神

र ^{हर्} । अस्ति क पुरुषेत्र <mark>स्वत्रेश्वर है असे पुरुषेत्र ह</mark>िल्ला Mr. to State Ma de Contrat & The St.

record and provide their respective comments. in in \$15000000000 个智慧性的基础。 CONTRACTOR AND ARREST

ANG NATIONALE I CREDITAGRICOLL

The state of the second of the second state of the second The second production of the Second

Ingenieurs informaticiona

- start one publicated their grants · The street by a serie decrease. the first reference a regularization parameter of the Mac tien. e la la distribuição de Alberta 🛊 .

Children and the state of the s

TO THE PARTY BOOMS

And the grade of

service comptabilité-tress $h_{k_{1},\ldots,k_{d}+k_{d}}$

, 3⁻² - 3 ---the same of the sa $^{1}\mathbf{x}_{1},_{1,\ldots,n}^{2}$

DE LONDON REFERENCE VINNAL

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second secon

the super service

FINECO GESTION

the party of the same

formation informatique.

14.15

general and

-

mplair regionau

u personnel

ations sociales

MOUSTRIEL FRANCAIS

BEDGE FRANCISCO TO THE STATE OF THE STATE OF

Manuscript at c 240 000 E.

R DE VENTE EN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

京日本 神 元

STATE OF STREET

A 14 Bee .

· ·

Market State

阿拉斯克尔克尔

自由

Control of the Control of the Control

)TOMETRIE

OFFRES ETEMPLOS

1/4333

or Stell

was summer to

in Cohlecter to the Barrier of the Control of the Contro

7神主を行って、221年によって Charles of the control of

神神神神を大ちない。

(Marie of Land

distribution for a second

82 - W.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

\mathbf{OBC}

BANQUE ODIER BUNGENER COURVOISIER (total bilan: 1,5 milliard - 240 personnes) quartier ETOILE

Nous mettons en place une nouvelle génération d'applications informatiques bureautiques bancaires, et proposons à des

COLLABORATEURS HF

de rejoindre - Service Organisation et informatique. candidats diplômés de l'enseignement supérieur auront une expérience le le l'enseignement supérieur auront une expérience le le l'enseignement supérieur auront une

en création de la un fort potentiel. Ils offrent 👛 larges i possibilités d'évolution: Esprit d'équipe indispensable.

prétentions sous 300 M.J. PARGUEY
O.B.C. BP 195 TITTE PARIS CEDEX 16

Financer les investissements des entreprises

mler organisme fiauprès entrepreneurs d'ouvrage BTP et Transports.

Nous recrutem pour nos délégations de

Laur rôle : des entreprises, promouvoir des (crédits crédit-ball, crédit-ball, crédit-ball, crédit-ball), crédit-ball, cré De formation supérieure (Sciences Po, ESC, Land au équivalent) in justifient de 2 il il une d'expérience, il possible financière et dans les landes BTP et Transports.

D'autres mem teleponibles me mêmes unités pour tel

Il un impératif pour le poste de Strasbourg de connaître l'alsacien. Merci d'adresser autilities motivée un précisant l'affectation de 4193 I DESSEIN - 69, rue il France - TION PARIS.

Les une auront lieu localement in mi siège.

CAISSE NAU OTHER DE REDITAGRICOLE

recherche war le développement du meriones de 144 years de Crédit Agricole

Ingénieurs Réseaux

pour laire connaître toutes possibilités techniques du rési aau aux différents partenaires, analyser 🖿 besoins spécifiques 📭 chacun et coordonner les opérations il mise en place. Ces postes conviendraient à des ingénieurs possés rentaux à la pratique la manufacture de systèmes informatiques.

Ingénieurs Informaticiens

pour concevoir porganiser le contrôle qualité du réseau. In postes conviendraient in ingénieurs possédant une expérience de 3/5 pur des miniordinateurs prime réel et de la mise en place en systèmes informatiques. La pratique in télécommunications serait très appréciée.

Adramer CV, photo, salaire et prét. en précis. la réf. du mare à CNCA Recrutement Carrières - 747111 Paris

Filiale d'un groupe multinational ununissant un produits in grande consommation et des biens d'équipement, réalisant un chiffre d'affaires de 1,5 Milliard in F.F., recharche :

l Chef du service comptabilité-trésorerie

Intégré dans le département comptable, en liaison avec le trésorier de le société, il devra assumer les fonctions suivantes :

Di Gestion de la Transpara journalière en date d'opération et date de valeur.

Europe mécassite im bonnes connaissances des techniques manimies et comptables, l'utilisation de l'ampliques informatiques. Responsable d'un service de 3 personnes, ce collaborateur devra faire preuve

e d'un esprit de méthode, d'organisation et de synthèse, Les capacités à gérer elle des mouvements de fonds nombreux et

Il pouvoir justifier d'une première expérience similaire

Envoyer C.V., photo récente et prétentions sous réf. 5012/JT à : A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS qui transmettre.

SOCIÉTÉ DE COMMERCE INTERNATIONAL **PARIS**

UN RESPONSABLE « EXPORT = BIENS DE CONSOMMATION

- Pratique du Commerce international.
- Permation: Sup. Co. cquivalent.

Il devra diriger et animer une équipe de six personnes, élaborer des objectifs commerciaux, négocier avec de nombreux partenaires français m étrangers.

Ecrire avec C.V. et indiquer prétentions à **FINECO - GESTION** 168, rue du Temple, PARIS.

T dossier sera traité confidentiellement.

CHARGES **DE COURS**

- PROFESSEURS RESPONSABLES PÉDAGOGIQUES

MARKE DE VELEPRITE SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

Envoyer condideture et C.V. à M. le Maire, 93240 Villepinte.

NANTERRE

INFIRMIÈRE D.E. Pour remplacement Téléph. pr R.-V. ; 725-90-48, LA COMMUNICATION EN MATIÈRE D'EMPLOI

chef de publicité pour grand quotidien national

La Bégie des Annonces "Emploi-varrières" d'un grand quotidien national rocharche une jeune feume CHBF DE PUBLICITÉ.

Dans ce domaine, le rôle d'un chef de publicité est de tenir informée en permanence une clientèle d'entreprises, de Conseils en Recrutement, d'Agances de Publicité spécialisées dans les offres d'unploi.

Hors la mission d'information, il assure la promotion-vente de la rubrique et pour cela participe aux études faites par le quotidien lui-même ainsi qu'aux études Presse au général.

Le poste tautes par le quivalen un meme ainsi qu'aix etnate fresse en genéral.

Le poste tel qu'il est défini conviendrait à une jeune femme, àgée de 26 ans minimum, possédont une PORMATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE, susceptible de s'intéresser à l'évolution des méthodes de communication en matière d'emploi et ma l'exercer une activité sur le terrain (avec d'épentuels courts déplacements dans toute la Prance). Elle possédera une première expérience l'uyant sensibilisée aux procédures de travail des professionnels ayant recours aux ennonces d'ofires d'emploi ou aura travaillé dans le secteur Emploi.

L'annuelle à la compétence doit déboucher sur un poste d'ASSISTANTE au DIRECTEUR COMMRRCIAL; cette évolution ne diminuere pes l'importance de la partie "terrain" de la fonc-

Le salaire est à la heuteur des exigences demandées et lié partiellement à la connaissance du

ure – sous réf. 2471 N k préciser sur l'enveloppe – seront traités

DEVELOPPENENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

UN GROUPE DE SOCIETES DE PRESTATIONS DE SERVICES SOLIDE ET DE VANT ENCORE PROGRESSER AU COURS DES PROCHAINES ANNEES, NOTAMMENT

recherche mili **CHEF DES**

DANS LE CADRE DE DIVERSIFICATIONS EN COURS,

(COMPTABILITE GENERALE, ANALYTIQUE, TRESORERIE, CONSOLIDATION)

Ce poste convient à un maille de moins 30 ans, son expertise, disposant d'une mail expérience d'un poste similaire en entreprise.

Le poste est situé # PARIS.

disposibilité + rémunération actuelle ss No 41037, CONT PUBLICITE, 20, au de l'Opéra, 75040 75040 FAZE Cedex 01 qui transmettra.

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

UN INGENIEUR DE SECURITE

Former du Trevail : C.N.A.M., Connaissances es opérations sol es l'aéro-Lieu = travail : ORLY

avantages

CV, photo prétentions su département Effectifs Recrutement Orientation 1 avenue du Maréchal Devaux 91550 PARAY

médecin (phase IV)

CONSEIL DE LA DIRECTION MARKETING

La division WANDER IMAXMA DES LABORATOIRES SANDOZ à Rueil, dont les principaux produits appartiennent aux le un thérapeutiques suivants: pneumologie, cardio-vasculaire, neurologie, cherche un mèdecin.

Intégré à la Direction du Marketing, il a pour principale mission de réaliser des cliniques phase 4.

Il est par ailleurs, pour ses produits, conseil médical III Marketing, participe à III formation des visiteurs médicaux, répond au courrier

Vous êtes médecin, homme ou femme, 30 ans minimum. Vous avez déjà l'expérience un cette fonction depuis 2 ou 3 ans dans l'industrie pharmaceurique ou une pratique de la clientèle en cabinet ou une expérience Homme de rigueur et de communication, vous souhaitez Min me carrière

l'industrie pharmaceutique.

Nous with remercions d'adresser with dossier à muit conseil, sous la ré-

7 rue de logelbach . 75017 paris iacques tixier s.a.



membre de syntec

Dane II cadre de son développement nous recherchons pour : PARIS - METZ STRAMIQUES - LILLE - TOULOUSE - MARSERLE professionnels

phinelec

Clorius

Philadella Clares

de la vente

Is some pay is prospection at le diveloppement de le vente de noire répertitour de charges de chauf-lage ITTELE, (n° 1 Une formation est prévue, mais ils seront surtout capables d'être rapidement apérationnale.

Le rémunération est composés d'un finn + printes + frais, devrais intéresser des candidate de valeur. Statut VRP. Poste à pourvoir fin

Envoyer CV au siège : PHINGELEC v.a. 99, rue de Lyon Département Comptage Immobiler 13015 MARSEILE

recherche pour service PROJETS ET DEVIS

INGÉNIEURS

D'AFFAIRES

REDACTEBR

CORRESPONDANT INFORMATIQUE

POSTE STABLE A MONTREVIL-\$\$-80IS (93100).

Société électronique région Paris - Le Défense, recherch INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

CADRE BIRIGEANT devenir ASSOCIÉ. Expér. in-disp., rémunérat, importante. Exire Bolta Postale MAZET, 186-75062 Com. 02 (serv. 55) qui tremmation. Adresser C.Y. décains ex pri-tent. à SETAM (cd., 1197), av. du Pdc-Kennedy, av. du Pdc-Kennedy,

RÉSEAU TÉLÉMATIQUE 50 TÉRMINAUX TRANSMISSION COMMANDES INFORMATIQUE DE GESTION

Posta autonoma Seisire: 100.000 F.
Reletion directe evec la directeur de la chaîne, en collaboration permanente evec les Stife coue-traitentes, assure l'applotation, fait évoluer les chaînes et propose les développements. Expérience 5 ans sociétéservice les des les coditéservices l'applicables de la coditéservice l'applicables de la coditéservice l'applicables.

B pourvoir rapidement Emoyer C.V. avec parties: LIBRAIRIE DECITRE. 6, place Bellecour, 69002 Lyon.

expérience contrôle et/ou méthodes, poete évolutif. Ecrire sous le réf. 82,324. ECOP. 100, evenue Lénins 82000 NANTERRE (chargé de le aélection). ENTREPRISE de NETTOYAGE à PARIS recherche UN

Harts Raymond Poulain Course

a complex du 1 millet Mouveaux bureaux/ 74, we de la Federation 74, We de us reacted 104.16.16
25015-Paris -Tel: 734.16.16



IMPORTANT GROUPE IN A WILLIAM spécialisé dans III équipements électroniques et électromécaniques

recherche pour son Département Informatique de la la la la Paris (50 personnes), ordinateurs IBM 1 - 1 **JEUNE**

DIPLOME(E)

d'Ingénieur d'Informatique ou MIAGE. MISSION : Chef Projets.

Responsable applications financières comptables de Société.

Adresser C.V., photo et prétentions à No 41261 CONTRSSE Publ. 20, avenue Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Représentation - Illes

ENTREPRISE EUROPÉENNE D'OUTILS POUR L'ÉLECTRONIQUE

recherche REPRÉSENTANT

marque déjà introduite dans le marché avec un rapide rythme d' ce qui garant d'intéressants revenus... Résumération: +

Les personnes intéressées peuvent diriger leurs offres & : SOCIÉTÉ MOESA, R.P.21, 92600 ASNIÈRES.

SCAP FRANCE

AGENTS COMMERCIAUX

a domicile J.F. 26 ans, excellente dactylo. Très bonnes réf., cherche ou-

travaux domicile.

ZEONKIIN

l'*imm*ob*ilier*

D'EMPLÖI

IMMOBILIER

AUTOMOBILES

3º arrdt

HALLES POMPIDOU

4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS

5° arrdt

CHARAGE PROVINCIAL BELLE MAISON JARDEN 55 m²

sous-sol aménagé 70 m². TRES CALME - 474-41-71.

PANTHÉON. Studio,

kitch., 2 dt., tt cft.

CENSIER

3 P., 1/2 cus., bains, 3º ét. Pierre de 1 - 331-89-46.

CONTRESCARPE

S/pl., mies. 2 P., 375.000 F Tel. | 723-72-58, P. 344.

144 m'

LOFT TRAVAUX

Prop. I directement imm. récent près du jardin des Plantes, 2º étage sud. APPT., tt. oft. living dèse. 2 chères, entrée, cuisine équipée et

alns, 87 m², cave, par Tél. 587-04-51 après 1

6° arrdt

ST SULPICE 328-20-77

26. RUE VAVIN

Appt. 2P. + www culs. bal w.-c. cave sens vis à vis.

150 m , dens cilibre immouble a gradina Beuvage, vende d'urgense APPARTEMENT DE 420m + BALCON-TERRASSE Profession libérale possib.

PRIX

TRÈS ATTRACTIF

SI RÉALISATION

RAPIDE

SUR PLACE JEUDI 13/17 H. THE 633-40-09 hree bur. et 492-73-38 après 19 h.

7º arrdt

UNESCO - 8- ÉTAGE SS ASC. 9 P. CFT, 90 m¹. SOLEIL, CALME, 633-38-94

RUE DE VARENNE - 280 m² Vasta ricaption, 4 3 beine, 2 chambres service.

Garage double fermé. GARBI - 567-22-88.

8° arrdt

RUE DE LA NEVA

11° arrdt

AV. DE LA RÉPUBLIQUE Très bei imm. ancien appart i moderneer 235 m² environ 6 ét. sec. 7 P. princp. conft 1,500,000 ř. Tél. 563-58-69.

12° arrdt

DIDEROT

2 PCES TT CONFORT

J.F. E3 ans, d'alle-mand, 2 ans passés en Autri-che, donne cours d'allemand, (d'anglais). Prend traduction de tout doc. allemand.

Ecrire sous le re 8.568

YRAI ADJOINT

POUR GRAND P.-D.G.

ans, supérieure complète (drort, Po.). expérieure P.M.E. + 50

phnaire, gestion 🔚 🔭 📜

keting, clientille française et internationale, marchés

étrangers.

• Un coprit • synthèse, crés-

Angl. + espagnol.

d'adjoint i P.-D.G. ou D.G. ou - P.M.E. ou française internationale. s.'n' Monde Pub. sonuce ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

71.00

21,00

48.00

48.00

ipparter his vente

SAINT-MANDE

Pr. bois, P. de t., séj., salon, terresse, 3 ch., cuis., w.-c., s. de bns, asc. Park. Soleil, calme, 1.080.000 P. 345-82-72.

AV. BEL-AIR

P. 5 P., cuis. + ch.

13º arrdt

TOLBIAC

PCES TT CONFORT

Terrasso, 7º ét. Vue, soleii. P. - 345-55-10.

M d'ITALJE. Stud., bns, cuie., m², m², m² ét., vue dépapée. Réc. 240.000 F. 822-22-56.

UNIVERSITÉ UN IULII

Universite in imm. rénové, ascanseur, très beau living + chambre, cuis.

Prix: 350.000 F.
GARBI - 567-22-48.

- TOLBIAC

dans cour Imm. plain Sud. Res-chauss.: livg. w.-c., culs. 1° 6t.: 2 chbres, bains, w.-c. Direct potalro: 283-36-82.

convisant exceptionnel inva- ricent appt. 5 pr cft 2 bains + 100 m² de terrasse aménagés en VRAI JARDIN, park osve px: 1.080.000 F. Sur place Jaudi, Vandradi 14 à 15 h.: 18, RUE MARTIN BERNARD.

14° arrdt

R. DE L'AUDE. 2 P., kitchen dau. + bre, w.-c., 3 dt., ed. 320.000 f. FAC 337-69-59

15° arrdt

MÉTRO COMMERCE -4 E oft s/jardin Jean PEUILLADE - 566-00-75.

98 m², standing, 520.000 F ou viager 400.000 F + 4.000 F de rentes. Tél. 268-05-43.

RUE DE VAUGRARD

Bel immeuble 1979, kosueux 4 pièces, 2 sees sur under. 950.000 F. 825

PASTEUR

Bel immeuble ravelé, 3 pièces de charme, saile de bains, grande plein plein 734-36-17.

16° arrdt

TROCADERO

VILLA SUR LE TOIT

STUDIO + GDE TERRASI standing, VUE, SOLEIL. 450,000 F. - 345-55-10.

17° arrdt

PEREIRE-MAILLOT. 4/5 P., bns. 80 m², Salme. 860.000 f.

DANS HOTEL PARTICULER Pierre de taille, magnifique tiou-ble living. 2 chembres, grands terresse aménagée, orientation Sud-Ouest. Sur place jeudi 9, 18 h E 20 h, 116, E Villiers, NEUILLY.

R. POUCHET. Idéal jeune mé-nage, 30 m² de charme, cuis., - 734-36-17

DEMANDES D'EMPLOIS

Ingénieur et M.I.T.,
ans. dynamique, responsa-ble, représ. produits européens aux U.S.A. 76. (6) 941-90-39 répondeur. télex T.C.S.F. 800-062 F.

ATTACHÉE DE DIRECTION

ans, trilingue franç... anglais. sliemend (langue maternalle). Expér. dans groupem... industries aurop... et org. de racherche. Etudierait tres propositions: pour activité in dans immediant de dans immediant de dans auropinistatur.

Ecrire sous le nº 8.483

RÉGIE-PRESSE 85 bis. r. Réaumur, 75002 l'am

Cadre de formation supérieure exerçant important groupe de distribution non alimentaire (2 miliards to C.A.), rech.

CHEF D'ENTREPRISE

ayant haut niveau d'eugence sur les résultats, l'évolution et

TRADUCTEUR TECHNIQUE

RÉVISEUR, INTERPRÈTE

qualifié, longue expér. Internation., commi

man managi., mason),

organisateur, don 🍱 🖛 🖚 🗚 ans, 🖦 🛍

intér., préf. em groupe ou monte. F. ou étranger, nº 11705 1

Pub., ANNONCES CLASSÉES, 5, rue De la

liens, 75009 Paris.

éques. Il cft, bel imm., bes part. vue urgence. 528-00-38. 4- ét., 900.000 F. 271-54-54.

PETITE MAISON RÉNOVÉE

83,50

24.70

56,45

56,45

18° arrdt

LAMARCK

3 PCES TT CONFORT

+ baic. Plafonds à la français F. Gros crédit. - 345-55-10.

20° arrdt

GAMBETTA

GD 3 PCES TT CONFT

THE PERSON NAMED IN

GAMBETTA

STUDIO TT CONFORT

MARIOU P. - HOLESON

Process vd studies et 2 p. tt équipés, neufs, depuis 145,000 f. pett imm. rénové, jerdin, 75. r. Pixerecourt, lim Télégraphe. 8/pl. 15/19 7 jours sur 7 m 590-88-06.

Hauts-de-Seine

(92) immauble standing. 5 pièces, 101 m², cuisine équipée, saile de beine, douche, jerdin privatif 25 m², calme, proche R.E.R., proche sentre. 5:38-52.53 p. 31, 11 bureau ou 681-19-04 ap. 11 30.

DANS HOTEL PARTICULIER Pierre de telle, magnifique dou-ble living, 2 ch., grande ter-rasse amériagée, orientation Sud-Cuast. Sur place jeudi 8, 18 h à 20 h, 116, rue de Villiers, NEUILLY.

SEVRES

71, GRANDE-RUE LE PARVIS DE SÉVRES 2 au 7 pièces. Contracce. Renseignements: 82, Grande-Rue, to les irs stuf mercr. de 14 à 19 h. sem. et dimanche de 11 à 13 h et de 14 à 19 h. 907-12-47 ou SERCO 723-72-00.

PARC VANVES Bel Immeuble

Gd 3 P. tt oft, pet. baid. 550.000 F. COTIMO 783-82-74.

VANVES — RÉCENT

Pptaire vd f4 batoon -asc. park. 550.000 F s/place Mercredi jeudi 14 à 19 h. 17, r. Gabrielle DESTRÉES

94

Val-de-Marne

GENTELY p., neuf, 88 m² + 10 m² c. Vista ca p, 9, av. Gellieril, 11 h-13 h at 14 h-19 h.

VINCENNES, BOIS

DANS GD STANDING

Province

73-Méribel, 8éj. + 2 sh. 480.000 F. 11 (08-63-24 H.8 et (79) 1-81,

PORT-BARCARÈS

Front de mer, aur la physician sussion exceptionnelle.
Studios 8 partir de 222,000 F
LES PORTES DE L4 MER 2

Tél. : (68) 86-12-17.

TRES GRAND STANDING

J.F., 20 ans. Bae 8 (option économie) + D.U.T. Technique Commercialisation. Anglais equant + bonnes notions d'aller. Cherche poste. Ecr. s/nº 1 te Monde Pub. service Al. CES CLASSEE 5, and l'alleris, 15009

Homme, 40 ans.

GRANDE VIE

d'axpérience, emploi sédentaire, compagnic ou cou

Notions comptabilité at informatique.

a/m 6.330 Pub. service ANNONCES CLASSES, ir rue des tratiens,

DOCUMENTALISTE
D.U.T., 10 ans. exp. scientifi-que et technique cherche poste responsabil. Pans au province. Ecr. s/m² 2.838 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

du secondaira (math) en congé, recyclés en informatique, désire enseigner bénévolement l'algorithmeque et programmer en LS.E. ou FASCAL in juttes langages), Coletté Lemané.
7, résidence Mancaeu-Normande.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
45 ans, réellement bil, angl, autonomie, ini-bative, cherche ser,
stable PARIS pour septembre,
oct., déplacements acceptés.
Ecr. s/m² 2,640 le Pub.,
ANNONCES CLASSIES,
I takens, 75009 Paris.

Lemmical * Le monical TiC

villas

PART. CH. A LOUER A

L'ANNÉE A PARTIR DU 1º

SEPTEMBRE PETITE VILLA

30 KM MAXIMUM

AIX-EN-PROVENCE.

maisons

de campagne

AFFAIRE A SAISIR MAISON

47.04

14 10

100 (100)

12,00

TRANSPORTS

31.00 36.45 FLOUE FOUR LA VOIE D'EAU 36.45 31.00

In the said of the Re-Dr. Santager & Square Miller Hall

> the state of the s The second of th to the same whole the same

a to a service place of the service of the service

Farrantieriami 🗯 🚧 and the second second second AND A PROPERTY.

and the second Annual Polices, have been been a general and

are to be personal 🚓 Miles for springerseigenparates. Charles and the friends & grand

300

THE PROPERTY OF PERSONS ASSESSED. man erfeife feb femilieben - Sa tombeterin de ... detter right attagements, and deputing being tricke between contents in the temperature ் நடித்த நடித்திருந்தைக்கு இடித்திருந்த in the Bridges that I the Supple managaga, gasa p 🗻 dai jawana والمراجع والمحاجد المحاجد المحاجد المحاجد 有人不足 医加纳集节制 医免疫性 遺紀 الزهامينية برازية الأراب المتعل كتاب الدار

A SECTION OF THE PARTY.

WANTE TO THE WASHING

en pour les factures téléphoniques détaillees

Street of the st

The same of the same of the same and the same of the s

and the state of the second state of the second CONTRACTOR OF PROPERTY PROPERTY.

the and to have being sometimes and the A CONTRACT SINCE P. P. P. S. of Superior the distance of the property of their 大大學 医水杨素

> Transmissioner Plant in and the second s The transfer was a second transfer to the second s The second second second : Survey with the sails the The same of the sa THE ROLL SHOWS THE STREET, MANY SERVICES

Fairs of projects

ASTE:

ANGLETERRE **A LOUER ANTIBES**

ANGLETERRE
Séjours
par association pri
d'angleis, accueil familial, cours
par professaurs britanniques.
Sports, excursions, voyage.

B serr 3.125 F.
APPRENDRE ET VIVRE.
Téléphonez au:{1}350-80-71.

Vidéo

Séjours

linguistiques

ouvert du mardi au dimanche matin

Sans abonnement : 15 F PAR JOUR

SUPER STOCK 53, avenus du Général-Leck CRETEIL VILLAGE

> VIDÉO LOCATION PLUS DE 500 TITRES

Abonnement:

300 F/AN - 10 F PAR INTERPRETATION

200 F PAR AN

SI ABONNEMENT PRIS

EN JUILLET OU AOUT.

A SAMONAC A JAMIOTRO

40 km de Bordesux
Plaur-paed.

Plaur-paed.

1980;

Le rout en très bon état.

Prix: 220,000 F.

Tel.: (56) 42-12-93.

M. BIBES.

Blays.

EXCEPTIONNEL
Cause santé, part. vand
18 lures Royan. 800 m. Berzan Plage MAISON.

t cft, 2 chass. ger.
annexe. fournel, putts. jardins.
f. T. (46) terrains

(30). pinècle 2 noctores possib. comping/cars (déphone M ANFRAY au :

ST-TROPEZ

viagers **ANTIBES**

43 - MALLY-LA-FORÈT
F gare, Part. vand (cause
ert.), mais. Individ.
5 poss. cornstruction grad.
99 m² hob. 15 m² garage.
Rez-de-ch. 1 + Entrée. cuiséjour repea, w.-c.
Escalier intérieur 1º étage 1
3 ... salle de bains. Sur
250 m² terrain clos arborisé.
PRIX: 175.000 F
+ 230.000 F PRÉTS P.A.P. ALFROY: 11

Couple cherche
PAVILLON III.
Proche benieue persenne.
Tout confort, jerdin clos
(3.500 F mssimum).
845-86-19, ap. 20 h.

ANNONCES ENCADRÉES

immeubles

16

Potaire vd petri imm. R. «
rénové. Très bon placemen
POUR INVESTISSEUR
7

17º BROCHANT

imm. — libre, 400 m² GÉRANT :

individuelles

CLAMART
Reture. E
projection of the control of the

pavillons

45 — MALESHERBES

DEMANDES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

pureally

NANTERRE

Propriétaire vend SUREAUX de 40 à 450 m². Bonne rentabilité. RCI, 758.12-21.

TOUR PLEYEL

781 ET 775 m²

DE BUREAUX SUR 2 NIVEAUX claisonnements, park., archives restaurant d'entrepnse,

SAF - 622-10-10

M™ Merthès.

PORTE MAILLOT

Centre international de Paris
URX MODERNES

(1)
messages, photocos, teléphone, teles.

UFI - 622-10-10

100.000

Domiciliations 8-2

ACTE S.A. 261-80-88 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL

355-17-50

MEMBRES F.F.E.D.

SAINT-GERMAIN-

EN-LAYE

150 m² R.E.R. of il lower en 750 m²

551-58-Q3, heures

sociétés,

Ventes

Locations

AUTOMOBILES

77 ~ LAGNY — SAINT-THEAUD-DES-LAGNY — A ven-dre MAISON meusère compr. : rar-de-ch., s. à manger, salon, cuisine, w.-d., 1" ét., 3 chbres, s. de baine, 2" étange, 2 chbres + possib. s. de baine. Sous-soi total + dépend. Sur 1600 m' de terrain, moitid verger. Prix : 550.000 F à débattre. Tél. 404-75-51 après 20 h.

Propriet. vd directement (94) SUPERBE PAVILLON, 5' R.E.R. Botssy-Saint-Léger. In-cent, dievé sur se-sol total, gar. B volt. + 2poss + 8. Jun., gd aéjour + superbe cheminés + cuisine meublée. 4 chores à l'étage + 12. La be to fon-tionnelles, jardin gazonné. Px tionnelles, jerdin gazonné. Px Elevolució F. Tél. 56941-67.

precine et parking. Tél. le matin (94) 97-33-20.

quartier résidentiel 75 m² + 60 m² une tête, 350,000 Frs + 1.700 l' reme/mois. te/mois. TE 12-08-21.

Libre 7°, la Motte-Picquet, 2 p... cft. R. de balk 165.000 + F. P. rue la 256-18-00.

12 km Avignon, vds mais. and, pierre 2 niv., ch. centr., vue impren., gar., terrain 1.200 m². PRX: 180.000 f. Tél. hree bur.: 68-32-52-93. शिवाणि के जिल्ला है।

L'ALLEMAND A MUNICH

Instruments

dn musique

Ameublement^{*}

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, importateur réputé de canapés haut de gamme vous fait profiter du circuit court et bénéficier deses prix sans intermédiaires sur le tion : du canapé il ptoces mu buffle véritable.

A partir de 6.900 F

à l'élégant 2 pleces et la partir de 2.850 F.

TOL HOT SHADO

Le coatraire d'un chenil

Vie de famille. Tél. 731-36-11.

95 - VAL-D'OISE

M. J.J. Morosoly 95600 Eaubonne Edmond-Ro

PLOMBERIE

CHAUFFAGE

SERRURERIE

ENTREPRISE PEINTURE Papidement bureaux, appts.

PAUL TERRIER

comprant E or, argentene, déchers or. 35, r. du Colisée, 75008 Paris. Métro : St-Philippe-du-Roule. Lundi au 225-47-77.

se choisesent chet GILLET, 19,r. d'Arcole, 4°, 384-00-83. ACHAT BUOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hâtel-de-Ville.

DIRECT USINES

BOGAREL: 357-09-46.

Carrelages

Animoux

Artisans

Bijoux

Chasses privées vous verrez d'est direct.

viron de bols sur la commune de Borneavalyn, canton de Neuelly-Front. Proche de l'auto-de l'Est. Faire offre écrite à M. Din Devers l'op-pitalier de Soissons, 44 bis, sv. du Gal-de-Gaulle à Bolssons. CAP 37, rue de Citeaux - 75012 Paris

ANNONCES CLASSEES

locations

III ul lées

demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris, du STUDIO 5 p. LOYERS MATAINES par Stér ou

L-UniUX

commercians

Société étrangère cherche, sans agence, locaux commen-ciaux de 120 li 150 m². grand standing, avec parking li, 18°, 1° ou Neuilly côté Bois, Tél.: 747-12-01, P. 418.

A louer d'entrepôt, 330 m², se gare de Reully, Téléphone : 370-36-88.

A louer moderne
19.1 m², couvert
45.000 m², terrein près
Charieville-Méxière, 10.000 f.
monsuel. Tél. : 370-38-86.

Reprise de bail local Cial. 400 m², passage Mont-Louis Tátéphone 370-36-85,

Bell commercial à céder, 25 m². r. Delambre, Pare 4º. Tél. : 13 h.- 19 h., 327-98-47.

de commerce

KINÉSITHÉRAPEUTE

cabinet HÉRAULT d'affaires. Écr HAVAS Montpellier 163987

COUP DE FUSIL

meanique, tolerie, penture avec station-aervice at appart, atten, dans le Mid. Prix: 185.000 F, avec toutes poest). Taities III pelem. Tél.: (16-90) 31-10-77.

NICE Cause maledie, vd magasin ES m² + a., prod. exoti., souv., prêt-è-porter. 150.000 F.

ic., stock compris. (Joyar), (93) 89-78-87,

propriétes

appartements

achats

Recherche 2 à 4 p. Paris. préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 18°, 18°, 18°, 4°, 18°, avec ou sa travasur. PAIE COMPTANT chez Tél.: 873-20-67 même le soir.

3 à 6 p. tt cht 8*, 16*, 17*, RIVE NEUILLY, - Tél. : 293-36-82

locations

non meublées

demandes

Paris

Etudiente 18 ans. Iya. Henri-IV. cherune studio à Paris. Eur. s/mº 5.326, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiana, 76009 Paris.

PROPRIÉTAIRE LOUSZ sous 24 Clientèle assurée - 770-88-68

PROPRIÉTAIRE

Louer sans frais

VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres

TEL. 359-64-00

(Région parisienne

locations

meublées

offres

Paris

| loue grand studio 45 m², tr | 2,200 | Juillet - sout - sept | Td. : 755-88-30.

ODÉON, Duplex, 70 m², 5 ét.,

our Stas auropiennes

254-62-30.

Décoration

Cours

ART LIGHTS 3 JOURS DE REMISE 30 à 40 %

sur les lampes et suspensions, 12, rue de Tille 75008 Paris, Tét : (ÉTO(LE).

Éditions

DEVENEZ YOTRE

PROPRE PATRON avec une pet, entreprise à forte rentabilité.
chiffres, adresses, conseils, cré-neaux paraissent de une publication de le RESUMES GRATUITS à (LM 71). Place à Lycée, DO Colmar.

296-15-01

Enseignement

pu de publichté en suivant les cours de l' 15 F. Admission avec le bac ou susman d'entrée. Rensegn. au : (1) 272-93-04. INSTITUT DU CHATELET de 4º à Termi-nales A. B. C. D. Effectif réduit, hebdomedaires.

DU 38 au 48 ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

(Métro : Havre-Caur Seint-Luzure.)

NE LOUEZ PAS

Pura laine.

Fil d'Écosse.

Soie, Casherrire.

Seans diestique.

74, bd Heusemann,
Téléphonex au : 387

MOQUETTES PURE LAINE - 50 %

MOQUETTE

PURE LAINE

PRIX POSÉ

PROMOTIONS
GABINE douche complète
en couleur 2,200 F.
SANIBROYEUR S.F.A.
complet 2,300 F.

complet 2.300 F. SANITOR, 21, rue de l'Abbé Grégoire, Paris (64). Ouvert le samedi, 222-44-44

Sanitaires

A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refairs et garantes
per
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION
PIANOS TORRENTE **DE SA VALEUR** Téléphone 842-42-62 334, rue de Yaugirard 75015 Paris.

12 etc.) Cours intensifs 1.700, - FFr. avec logement (2.500, - FFr. Renseignements:

Moquettes

PIANOS MAGNE

75116 Paris. Tél. Location

de voitures

un véhicule d avoir consulté : EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50.

Mode

KIMONO LINGERIE MASCULINE FINE SPECIALISTE DE LA CHAUSSETTE

• #11 • PRACHINSTITUT • 8000 MUNCHEN 1 • 1 • 12-14 TELEFON 089 • 2249 39 Vacances

> Tourisme Loisirs Propose an juillet andit des séjours en Corse, Grèce, dies Cévannes et des séjours inguistiques. Rens. : 272-93-04.

3 semaines (6 9.

CARAVANING NOQUERE 83490 LE LATI-loue à l'année emplacement viabilisé pour Mobit-Horne et Caravene. Lac et plage ardicel dans le camp. Plage à 12 km. Téléph. su 16 (94) 44-43-78.

FONT-ROMEU, résidence HOTEL à louer, salle de belns, kitchenette, rasse, vue unique, q mois de juillet à re-Téléphone : 503-36-90, maun.

GITE RURAL DE GROUPE Libre 2º quinz de juil, Cape-cité 16 pers. (55) 39-56-56.

pour quanzaine ou EN AOUT, 1 STU-EN AOUT, 1 STU-2/3 personnes, p. balle privée svec et 2 courts de tennis, com-merces à proximité. Téléphone : (52) 47-09-16.

URGENT. perticulier love jusqu'à fin juillet. appt 2 P., tt confr. garage, près gare JUAN-les-PINS. 300 m plage sable. Tél: (83) 07-00-03. LE CLUB VERT, 20 km Paris, mate, enfants/adolescents. Stages internells tennels: 11/07 - 4/09. Initiation-Perfectionnement petits groupes. Tél. au: 203-50-80.

URGENT e marson ca-ractere, campagne, per-proximité Cahors (Lor mois de juillet. 1.800 F la quanzane, túl. la soir au : (65) 35-65-61.

the state of the second of the

in it is a supplied the sale the second the second the COLUMN CONT. OF THE PARTY STATE OF A Comment of the second

A CHARLEST NAME OF BELLE A PART ELECT OF MERIDINE INC. A STATE OF STATE STATE STATE OF THE PERSON O

THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PE THE NUMBER OF STREET

the state of the same And the same of th The second second and definition the ----The state of the s ---

Secretary American AN INCHES OF THE PARTY OF THE P The W. Latte & World

TRANSPORTS

INFORMATIONS & SERVICES »

A PROPOS DE... --

Des propositions pour la défense des voies navigables

SUPPLIQUE POUR LA VOIE D'EAU

Au terme de l'assemblée générale d'Association pour le développement et la connaissance de la voie d'eau, le 5 juillet à Conflans-Sainte-Honorine, M. Michel Rocard a cédé la présidence de cet organisme I M. Jacques Mellick, député (PS) du Pas-de-Calais, maire de Béthune = afin que l'association, a précisé III ministre III Plan et de l'aménagement du territoire, puisse disposer d'une liberté de manœuvre totale dans ses contacts avec im ponvoirs

en avril 1981, association présente l'originalité de compter parmi ses membres aussi bien des organismes publics, des villes, des entre-prises, des représentants de la plaisance, im syndicats, des conseils régionaux, 📠 ports autonomes et une agence l'eau. Elle prétend donc jouer un rôle fédérateur des multiples (et divergents) intérêts qui promotion des et du fluvial. moyen de pression sur le gouver ne soit plus la « Cendrillon » du budget de l'Etat. On constate en effet que, depuis cinq an au moins, les crédits public comcrés aus canaux diminuent régu-Designant of managed surport.

L'association a adopté, l'unanimité, une plate-forme commune qui sera présentée aux pouvoirs publics et qui devrait servir de base. - parmi d'autres études - aux travaux de la commission Grégoire », instal-M. Charles Fiterman, qui en préparer le schéma en articles desvoies navigables.

Cette plate-lines in-line nu les avantages de la voie d'eau par rapport au fer ou à la route (économie d'énergie) el fili sept propositions

- l'entretien (voire la restauration) du réseau constitue une impérieuse nécessité ;

- l'aménagement du grand gabarit doit être poursuivi (liaisons entre grands bassins fluviaux et interconnexion avec les mismu des paps voisins);

- le fluvial doit être pris en compte plus que par

les P.T.T. et leurs usagers, va deve-

nir effective après l'ave l'avendo

qui vient d'être donné par la com-mission Informatique et libertés,

puisqu'il s'agit documents infor-

Les marelles families comporte-

ront la liste de les communi-

cations dumin par l'abound avec le

iour. l'heure et le numéro de la cir-

conscription de les En revan-

che, les quatre derniers chiffres, qui

mes news the examples the Puliment II.

qui la communication adressée,

Bracque, membre de la Informatique et

pouvoir reconstituer, la la la factures, le profit téléphonique

d'un abonné correspondants. Cette mesure a

prise was pour livium to mivele au

Après les grèves qui ont paralysé

la ment de unicina (Nord),

l'usine électrique al à nouveau me-

nacée. A la requête du anti-

pollution de Dunkerque, le tribunal

administratif de Lille vient d'annu-

ler l'autorisation de rejets gazeux

délivrée I l'entreprise par les minis-

tères de l'industrie, de l'environne-

et de la santé, en man 1979.

Les juges ont que l'étude d'impact présenté par E.D.F. à

· insuffisante » et ne

permettait pas de juger des Men I

long terme des eller radioactifs

viait our interrompre ses émann-

tions gazeuses, ce qui la condamne

stopper progressivement réac-

CENTRALE

INTERDITS

de 🖪 région.

DE GRAVELINES:

REJETS GAZEUX

ll s'agit, a expliqué M. Farm

ne paraîtront pas sur la facture.

P.T.T.

- tout projet d'amémagement doit systématiquement les articulations possibles entre les multiples fonctions de la voie d'eau (irrigation, éner bydro-

électrique) : - effort pur moderniser beteaux:

 le transport, quel qu'en
 le mode, doit être évalué à 6conomique et initial réel (allusion aux privilèges, budgétaires notamment, dont la S.N.C.F., selon transporteurs fluviaux) |

- création d'un Centre culturel de l'eau.

Le futur schéma directeur des navigables, peine de rester un vœu pieux (et combien de vœux pieux ont été prononcés Limi ce domaine depuis décennies, notamment pour Rhin-Rhône!), s'intégrer la repris plans quinquennaux, une loi-programme et les lois de l'inances successives. :

Dans l'immédiat, l'association estime que, dès l'an prochain (et chaque année), il faudrait déga-ger de millions de francs pour l'entretiez des canaux, ce qui est prioritaire, a milliard de nam pour investissements. ent 🛲 les voies 🛚 grand gabarit

1,15 milliard ! Cette enveloppe représenterait une multiplication par trois du budget actuel... Les membres de l'Association sux-mêmes ne sont pas assez nalfs pour croire à ce miracts. Ils se contentent de dire que, si le budget de 1982 était reconduit, en li constants, l'an prochain, il y au il déjà vraiment quelque chose de changé – en bien – dans les cercles gouvernementaux.

F. GROSRICHARD.

correspondants

cette note détaillée, conteste tou-jours la facture des P.T.T., il pourme

consulter les numéros exacts des communications qui lui sont impu-

tées en se rendant à son agence com-

merciale où il pourra visionner la

bande magnétique qui conservera, pendant in mois, le détail complet de ses communications. Passé ca

délai, les bandes seront manite obli-

satisfaire | la fin de 1983 | |

mille qui déjà

contral électronique. Le

exact il la fourniture de ce

nouveau service n'a encore de la 30 F pour deux

teurs. C'est la première fois qu'un

tribunal annule l'autorisation de re-

jets gazeux délivrée à une centrale

PAYS DE LA LOIRE : OUI

A LA CENTRALE DU CARNET

Par 71 (opposition com-munistes) et 11 (socia-

listes) = a figura régionaux

Pays de la Loire ont exprimé leur

présérence pour le site du Carnet

(Loire-Atlantique) Danie lieu

Le groupe socialiste a exprimé

son aleman par le lat que - pro-

visoirement, la Basse-Loire a lame

d'emplois et um d'énergie - et qu'il

conviendrait avant man décision

an plan régional arti-

culé sur un plan national ». Selon

les socialistes, la centrale utiliserait

au mieux, en 1989, 500 emplois lo-

caux et les emplois induits seraient

« inexistants ».

d'installation d'an centrale nu-

L'objectif du minimum et de

gatoirement détruites.

Si, cependant, l'abonné, malgré

UNE DÉCISION DE LA COMMISSION

INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

Feu vert pour les factures téléphoniques

détaillées

des factures téléphotiques détaillées leur permettant de vérifier que

collections qu'ils ont effecti-

Cette disposition, demandée par d'une famille, le ma échéant, les

Faits et projets

de ses membres.

Les abonnés du téléphone recevront bientôt, à leur demande,

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 7 juillet à 0 heurs et le jeudi B juillet à 24 heures s

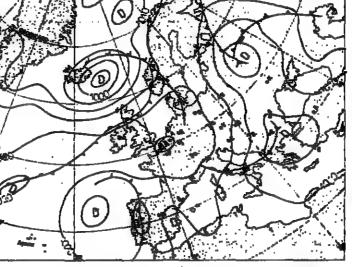
Des masses d'air chaud et sec circulent sur la France tandis que le mini-mum centré il l'ouest de l'Espagne in déplacera lentement vers le nord-est et apportera une évolution orageuse près des côtes atlantiques. Jeudi, on observera le matin des

Jeudi, on observera le matin des nuages bas sur les régions du nord-est, mais ils se dissiperont rapidement, et un beau temps ensoleillé et chand prédominera sur la France. Cependant, des Élevés seront observés sur la Dans l'après-midi, le temps deviendra lourd et orageux près des atlantiques, quelques orages Isolés éclateront de la Vendée à l'Aquine et aux Pyrénées occidentales. Les vents seront faibles, et les températures, toujours très élevées pour la saison, com vocapes le matin de 16° 24° de du nord au sud, et atteindront l'après-midi 23° C 1 40° du nord-est au sud-ouest.

La pression atmosphérique de que au niveau de la mer était à Paris, le 7 juillet à 8 heures, de 1 015,2 millimètres de mercure.

761,5 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours le la Journée i. 6 juillet ; le second, le minimum de la nuit du 8 au 7 juillet) : Ajaccio, 30 degrés ; Biarritz, 24 et 17; Bordeaux, 36 et 18 ; Bourges, 31 et 16 ; Breat, 22 et 15 ; Caan, 25 et 13 ; Cherbourg, 21 et 14 ; Clermont-Ferrand, 39 et 15 ; Dijon, 30 et 16 ; Une ... 34 et 17 ; Lille, 20 et 15 ; Lyon, 18 et 16 ;



Marseille-Marignane, 34 et 22; Nancy, 25 et 13; Nantes, 30 et 16; Nice-Côts d'Azur, 26 et 22; Paris-Le Bourget, 26 et 13; Pau, 33 et 18; Perpignan, 35 et 25; Rennes, 29 et 14; Strasbourg, 26 et 15; Tours, 30 m 13; Toulouse, 39 et 22; Peirs, A Bires, 20 et 23; Peirs, A Bires, 20 et 25; Peirs, A Bires, A Bires, 20 et 25; Peirs, A Bires, A 22 : Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger Alger, 33 et 19 degrés; Amsterdam, 19 et 7; Athènes, 17 et 20; Lette, 20 et 12; Bonn, 21 et 16; Bruxelles, 21 et 14; Le Caire, 32 et 22 ; Iles Canaries, 24 et 18: Copenhague, 19 et 8: Genève, 32 et 15: Jérusalem, 29 et 22: Lisbonne, 27 et 15: Loudres, 24 et 12: Madrid, ■ et 19: Moscou, 23 et 18: New-York, 22 et 20 : Palma-de-Majorque, 33 et 18 ; Rome, 31 et 20 ; Stockholm, 16 et 11 ; sur, 40 et 25 ; Tunis, 33 et 22.

avec = support technique spécial de la Météorologie nationale.)

'LA MAISON

Bricolage d'été

KIVLIEGIE D bien des travaux d'aménagement. Et. partant, pour acquérir, ou compléter, l'outil-

Pour, des movem in place importants, imm nouvelles pergrâce il felectronique. Le marille D 310 E, de Black at Decker, associe à trole vitesses mécaniques un electronique donnant une « plage » 📥 vingt 🛍 Codx moves 800 F environ). Sur II perceuse PC 988 de Peugeot, un mortule réunit la sélection des vi-perçage; celle-ci s'affiche en lumineux sur le dess l'apparell (prix moyen 875 F en-

Une gamme d'outiliage électrique sans fil, produite par la firme japonaise Makita, permet de travailler au jardin, sur un bateau ou une caravana. Chacun des outils - perceuse-visseuse. visseuse saule, scie circulaire, ponceuse, meuleuse - est vendu avec une batterie et un chargeur (temps de recharge fimité à une heure). La capacité de travail sans recharge, de la perceuse-visseuse est de trois cent cinquante trous de 5 millimètres forés dans du bois mi-dur, la scie circulaire effectue une découpe de 20 mètres de long en continu dans un bois mi-dur de 9 millimètres d'épaisseur. Selon les outils. les prix vont de 690 à 890 F environ, avec batterie et chargeur.

Pour des travaux de soudage, le nouveau chalumeau ∢ Chalu-gaz » de Camping-Gaz International a un brûleur à flamme enveloppante, réglable par volant; une bagus de réglage d'air permet le soudage à 1400 °C ou le brasage à 1850 °C. Ce chalumeau fonctionne au butane ou au propane, 150 F environ. L'Air liquide présente un nouveau petit de soudage automatique, vendu Il moins de 500 F. Ce ■ Coxynel > Immin 2845 °C per combustion du butane dans l'oxygène sous pression, ce qui permet des travaux de plomberie et de réparation sur tous les métaux performances sont égales il celles de l'« Oxypack 2845 », sorti précédemment par L'Air liquide, mais avec un peu moins d'autonomie, 📟

Les vacances sont le mo-

🕍 travaux du bois sont 🖦 Talling on the dec browns. de bricolage. Dans sa partir de machines à bois « Fip », Peugeot présente une nouvelle touple. pour image de moulures, des piècas droites ou himmende moteur intégré a un plétement repliable (prix moyen 2 100 F environ). La magroupe sur une lumbrium ; une dégauchis une raboteuse, une morminimum at une topole. Un mai moteur actionne tous les éléments de ce petit ateller de menuiserie, in practice d'une madéplacement de la courroie d'une poulie il l'autre (1 500 F

Dens le distributi thei manisoires, deux produits (MANNE) peuvent in the law and the Le premier est un man teur. Il la fois de métaux et de Carrier électrique; iff a'assurer, mur in percer un trou de un mur, qu'à l'emplacement with the second party and d'esu, 1 >, 80de électronique, 150 F environ). Le appareil un décapeur thermique Decker, 300 F environ); ressemfle un air à 580 °C qui permet de décaper par ramolissement des surfaces revêtues de peinture à l'hulle. Det et chaud media également le le peinthe course of the secretary section.

JANY ALJAME.

* Pour obtenir les points de vente des appareils cités, on peut s'adresser aux fabricants : - Black et Decker, Le Palsy, 69870 Dardilly, Tél. : (7) 835-

- Pengeot, 66, averme François-Arago, 92003 Nunterre. Tél.: 780-72-17. - Makita-France, 2, allée des

Performances, Z.I. des Richardets, 93162 Noisy-le-Grand. Tél.: 304-~ Camping-Gaz Internation

16, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris. Tél.: 343-04-09. - L'Air Bouide, 75, quai d'Or-say, 75321 Paris Cedex 67. Tél. 1

555-44-30. - Kitty, B.P. 39, 67240 Bisch-willer. Tel.: (88) 63-06-66. Bothon électronique, Nido-Rres Tresserre, 66300 Thair. Tél. ; (68) 83-13-62.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 7 juillet 1982 : DES DÉCRETS

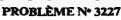
du 12 mai 1981 décret du 12 mai 1981 du 28 soût 1969 portant illine consultatifs en matière d'opérations immobilières, d'architecture et d'espaces protégés et du dime du 12 mill 1981 reportant a date d'entrée un vigueur.

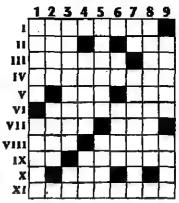
■ Modifiant in die du f avril relatif i l'organisation et au imenantament des commissions instituées par le titre le 🕍 🛍 la loi du f janvier III. portant illimin dispositions relatives à la réinstallation rapatriés.

· France effects of conseil mpérieur du médicament.

 Portant abrogation du du 🖾 mai 1981 perpun 🗁 🖮 😁 la commission départementale à la commission supérieure des et du Mart du 12 août mil reportant m Mild d'entrée en vigueur.

MOTS CROISÉS _





HORIZONTALEMENT

Il. Amateur de un en émettant un autre dont personne | amateur. Où le prix de PIIII rassembla un séduisant. – III. Infinitif évoquant le présent d'un futur passé, Personnel. - IV. Étoile de Mille grandeur parfois dalla l'œil. nue V. Telle une œuvre consommée.

Peigne. - VI. Ca n'est pur sur bénéfice qu'il échange de limi am francs. - VII. Sa miniti que l'entendement. Peut qualifier le du colonel. -VIII. Artère frappée d'oblitération. Quand en subit leur IIII que, il litta songer à sauver un peau.

IX. Couleur dominante de l'automne. pain celui penvres pour devenir des anobs. - X. Un tel score est de ment is middle tout le monde et personne. - XI. Séparent l'entrée 🛋 a pièce principale.

VERTICALEMENT I. Trouble parfois in hommes

quand = tournée. Meuble pour grande famille. - 2. d'une somptueuse ima élevée un l'honneur d'une Diane ayant du chien. Possessif. - 3. Suivre me chemin I l'abri des poursuites. Touchant à sa fin. - 4. Eboueur auxiliaire bidonvilles de Rio. Qualific un comme un mauvais gout. - 5. Joner sur les man avec un détachement. Empressé. il Mari Minifession d'un caractère 🗀 🚾 - 7. Spéculateur. The ses sommets ne se trouvent pas obligatoirement baut. -avec le Barrage 📥 retenue des caux du lit. Même en les possédant tous, on me pas sûr d'avoir le

Solution du problème nº 3226

Horizontalement

I. Pilleurs. - II. Epousseté. -III. II. Eva. - IV. - V. III. Clmon.
Rai. - VIII. Ali. Tard. - IX. Confiance. - X. Stolles. -XI. Ses. Élite.

Verticalement

i. Perapicaces. - 2. Ipéca. Ilote. - 3. Lô. Alaminos. - 4. Lumbago. Fi! - 5. Es. Rien. Re. - 6. Tael. - 7. Revu. Transi. - 8. Stase. Arc. - 9. Sidéré.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES VENDREDI JUILLET

« Musée de la Chasse et in la Nature », 15 heures, 60, rue Archives, Mme Lachener.

sa demeure in Passy ». 15 heures, 47, rue Raynouard, Mme Bouquet des Chaux.

Beauvais -, 15 beures, Saint-Paul, M. Hulot. u L'île de la Cité », 15 heures, mêtro

Cité, Mile Leclercq.

La Basilique Saint-Denis ... in heures, man Saint-Denis, Mile Os-wald (Caisse nationale historiques).

jardins du Marais .

heures, XIII, place Vosges (Approche de l'art).

- Palais de justice -, 15 h 30. métro Cité, M. Czarny. -Le Panthéon -, 15 heures, devant entrée, Mine Moutard.

« La Franc-Maconnerie », III heures, 6. rue Cadet, Mme Ragueneau (Connaissance d'ici 🔳 d'ailleurs). - Les Impressionnistes -, 15 h 15, entrée Musée du Jeu-de-Paume,

III. Jasiet. « Marais », 21 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

- La campagne parisienne ». 15 heures, metro Pala « (Paris » son Du cloître des Billettes à l'église des

Blancs-Manteaux -, 14 h 30, 24, rue des Archives (Paris pittoresque et insolite). - Hôtels du Marais, place des Vosges », 14 h 🌇 métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Hôtel Lauzun -, 15 heures, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel) "Village III Saint-Germain-des-Prés ", 14 h 30, 2, rue IIIIIII (Le

VIVRE A PARIS

DES TAVA RENSEIGNENT LES TOURISTES. - L'Office -

risme de Paris de de préfecture i l'autorisathe district on second touristiques de de etc.) aux quinze chauffeurs de mi parisiens, i charge pour distribuer II Land passager

Un autocoliant de téléphone sur lesquels vingt-quatre heures www vingtde in man de de manual de en français, m anglais m en allemand, ar l'une be are di chaque voiture. La (highwich this temperature

par l'intermédiaire et chambres syndi-* Office de tourisme de Paris,

127, Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 723-61-72. Informations loisirs : en français, 720-94-94 ; en an-giais, 720-88-98 ; en allemand, 728-57-58.

LA CAISSE D'ALLOCATIONS FA-MILIALES PENDANT LES VAd'allocations familiales 📭 🖢 région parisienne informe informe familles que Seront au public les jusqu'au 18 septembre inclus. c'est-à-dire pendant 🗎 période des congés d'été.

concerne les vices d'accueil, 📓 guichets du siège 🔳 🔚 unités de gestion. Que La centres de diagnostic de la et les cliniques den-

in the second .}`s = -

BANKS AND THE

EN ST was a

HATE GITTER 14

The Lines MA THE TANKS

IT BROCKAK! ANTARA CONTRACTOR

行為特殊的政策 of a of continue

AR HILLSON

systems and the special sections of the special section of the speci

Man and a second

Davillons

MALISHERBES

BAN DER DE PLONE DE PROPERTO DE LE CONTROL DE PROPERTO DE LE CONTROL DE

The right of the Brest was a functional to the state of t

MARLES SHOWN

CALLES MAN AND THE STATE OF THE

30 ME AL Fire Time

WEISER

A SAMSKI

\$ h

STREET

21.544 24

SOME SHOP IN THE SECOND

A Property of the Control of the Con September 1997 Annual September 1997 The second secon to profit to MOQUETTES

PIRE LAINE - 50 ° a M SA VALLUE M rue de Variant

为是约季此段 phone years are an MINE !! PROFE LATEL **经线 致弱**

Marie Sales Par

The second secon

A STATE OF THE STA

L'investissement est étouffé par le niveau des taux d'intérêt

souligne l'O.C.D.E. dans ses ■ Perspectives économiques ■

« Une reprise de l'activité économique paraît actuellement s'amorcer en Europe Japon et semble devoir intervenir prochainement Amérique du Nord » ; mais reprise risque de ne pas Man durable, I l'investissement ne lui emboîte pas le pas « sans tarder », indiquent » experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) leurs « Perspectives économiques » pour 🜬 dix-huit prochains mois.

Le produit national brut vingt-quatre membres in l'Organisation château la la pourrait s'accroître - en les annuel - III 2,3 N au cours du de 1982, après avoir 0,5 janvier j juin reprise, provenant pour l'essentiel d'un redressement 🖦 ia consommation d'une recommentetion an stockes, confirmerait l'an prochain, le P.N.B. pouvant augmenter 4 2,5 durant in the pre-miers mois 2 1990 et 4 J 6 de juil-

Ainsi, la terrait co 0,5 pour l'ensemble année, et de 2,5 % l'an prochain. différences importantes IV les pays : en Europe, le P.N.B. prorait 🏜 1,5 % 📰 1982, 🗷 🏝 gresseran 1983; aux Etats-Unis, il diminuerait 1.5 1.5 année pour augmenter 📥 2,3 % l'an prochain ; au Japon, il s'accroîtrait respectivement de 2 % et 4 %.

Cependant, la la prix la la chiffre (13 % en IVIII et 11 % en 1981), de 8 % au premier semestre de 1982 à 7,5 % au premier semestre de 1983 - avec des écarts très imu d'un pays à l'autre, (de 1 à 1 pour les sept grandes industrialisées). En revanche, le shômage s'aggravera probablement, indirts. touchant 32 millions de personnes durant les

- (Publicité)

SANCHEZ-O'BRIEN **ENERGY 80 N.V.**

AVIS AUX ACTIONNAIRES

MM. Inter O'Brien, A.R. Sanchez Sr. m. A.R. Jr. se rendront aux bureaux Merrill Lynch suivants pour discuter una les actionnaires des résultats in forages et des plans d'avenir de la Sanchez-O'Brien Energy 80 N.V. Londres, le 27 juillet, Paris, le 28 juillet, Genève, le iuillet. Pour plus amples détails, contacter M. Arthur Reynolds au bureau de Londres de Merrill Lynch International.

Tél.: (1) 628-70-00.

premiers mois de l'an prochain (29,3 millions de janvier mars 24,4 millions pour la même période 1981) pour maintenir ce niveau pendant le reste de l'an-

Le taux - chômage se la fin de l'année prochaine à 9 % de la population active contre 7,5 la la fin de 1981. En Europe, ce taux, qui augmenté tous 🔤 🚃 depuis 1974, atteindrait même 10,5 (12,5 % m Royaume-Uni, 10 % m Italie, 8,5 % en France, 7,3 % = R.F.A.), and 17,5 millions = per-

prioritaire . In responsables Aggravation du chômage in miles membres il l'O.C.D.E.

change et de prix a delle de pé-trole. Ayant la le

les 1982, le l'appréciation du les

d in réajustement des mandes -

Fire I la marie du chômage,

liée m grande partie la mai me série la rigidités structurelles accumulées

par le mothe petrolier, les experts de l'O.C.D.E. estimate des leur préface que la « td-

la politique économique m peut-

être, aujourd'hui d'a améliorer les

perspectives an entreprises ». Il

s'agit 🔳 - créer 📰 conditions d'un

réveil l'investissement... qui n'a guère jusqu'à présent si-d'un redressement suffisant

pour que in reprise économique

puisse se poursuivre in incide ex-

perts, « avec des d'intérêt

élevés qui, "l'hypothèse de politiques inchangées, le resteront,

des investissements des entreprises

semble devoir être étouffé ». Aussi

longtemps qu'il n'y aura 📻 de

baisse générale de la taux.

concluent-ils « la alla compos manifestement des risques ».

de redémarrage

au cours im précédentes

24 pays membres	1981	1982	1983
P.N.B. (variation population active) Prix (variation en %) Belance courante (en milliards de dollars)	1,2	0,5	2.5
	7,2	8,5	9
	9,6	8,3	7,5
	- 28,7	- 15,3	- 20,3

Ces prévisions ont été établies avant le 24 mai 1982 (source O.C.D.E.) avant le ent an sein du S.M.E.

Le chômage des jeunes s'aggraverait, le trus pouvant dépasser 19 le la fin 1985 (18,5 % pour les sept grands pays industrialisés 17,5 % en 1982). Enfin, la du chômage a limite la s'accroître de qu'actuellement en Europe un libra carriera libra chômeurs sont me emploi depuis me male me

Ces prévisions en l'ondées en and aller at changement are po-

Raientissement de la croissance en France

La reprise économique, amor-en France en 1982, amorse poursuivre à un rythme moins élevé an 1983, estime l'O.C.D.E. : le im croissance, qui = die ti pu then de 3 % in secret mille-Drs 1982, desertives à 2,25 as delived verticates 1945.

Dans projections qui un sté de la vant la chi du linna du 12 juin demier, l'organisation prévoit um modération de la progression 🗯 📧 mercenta a privée, un metro progressif investissements privés et une in the chômage ii un inimali TOTAL OF THE STREET OF BUILDING

m me demier). im prévisions sont marqués négatifs la persistance d'intérêt d'intérêt un inician ini entreprises il la falla progression de la demercial 🔳 la France, 💳 légère régression, pourrait fois, modification material taux risque d'audi les inciimportantes ifévolution in l'inflation in une

Pour réduire le nombre des billets en circulation

UN « MONTESQUEU » **DE 200 FRANCS**

Le nouveau billet de 200 F à l'effigie de Montesquieu (1689-1755), destiné il remplacer en partie celui 🖿 100 F, 🚃 l'abondance est jugée trop importante par la Banque *** France, est mis en circulation à nactir du mercredi 7 iuillet.

Ce billet, d'un formet intermédiaire entre les coupures de 100 et 500 F, et de couleur vertjaune, comporte au recto un portrait de l'écrivain, ses armoines. une représentation allégorique de la Loi, et des armoiries imaginaires symbolisant la justice et les sciences. Au verso, sont reproduits le même portrait au'au recto, la statue de Svila, rappelant une œuvre de l'écrivain, Dialogue de Sylla et d'Eucrate, et le château de Labrède, sur un fond de style person.

Course coupure, inside a manufacture quarante d'examplaires pour 1982, et dont le coût de fabrication unitaire est de 80 centimes, sera également disponible ques de billets : à partir de septembre et d'ici à la fin de l'année, 60 % des trois mille sept cents appareils actuellement en service ⊯ seront adaptés.

■ L'UNAF pour le relèvement de 7,5 % des allocations familiales au le novembre. — L'Union nationale familiales (UNAF) a demandé, mardi 6 juillet, que l'augmentation de 7,5 % des prestations familiales prévue pour le janvier 1983 soit avancée au le novembre, à la sortie de la période du blocage.

AFFAIRES

NÉGOCE DES VINS

par les brasseries britanniques Whitbread

Le groupe britannique de brasse-Muitbread a racheté la Calvet, bien manuel le négoce du vin la Ballana et, également, l'exportation, vient an quatrième des grands négociants girondins, après Castel (le plus gros, 800 millions de d'affaires) ; Barton et la ; Cordier, La Bergerie (baron Philippe de Bender); I éga-We was Dourthe-Kressmann. Premier exportateur français de vins im au Japon, elle mégalement bien implantée au Canada, en Grande-Bretagne et en Allemagne.

C'est l'un le derniers bastions du négoce et la le de familial, éta-bi depuis longtemps quai des Char-trons Bordeaux, qui passe ainsi en des mains étrangère. Avant lui, lana et Guestier fut manut par le Seagram, tandis que les Britanniques John Let Buss-Charington (autre brasseur) prenaient le mil des le et Alexis Liching que Delor (disparu depuis) quis (encore des d'outre-Manche). Il a par de temps, Dourthe-Kressmann est entré dans le giron de la firme Dowe-Eggbert, le Remy-Martin une Luze au papetier britannique Bowater.

La grande l'in de 1973-1974, qui vit la chute li cours des vins, exagérément gonflé l'in précédentes, l'une ca 1978, avait déjà

5,3865 2,6879

27778

14.5130

3,2624 4,9454 11,9063

24910

2,7765 2,5160

14,5295 4,9510 11,9200 + 175

+ 130

+ 120 + 120 - 80 + 280 - 240 + 175

S cas. Year (100) .

Florin F.B. (100) .

L(I 000)

tionnel. La célèbre famille Cruse, venue du Danemark au début du dix-neuvième siècle, affectée, au surplus, per un manufale sur le conpage des vins blancs mir d'un procès pour fraude, dut vendre Taliana son château Pontet-Canet, puis, en 1969, de de commerce à la vins de France. La maison Ginestet, le couteau sous la gorge avec un découvert bancaire de 60 millions de francs, finit par mettre aux enchères Château-Margaux, acquis == André Mentzelopoulos, pur le compte de la Société Felix-Potin, puis se minit elle-même à M. Jacques Meriant (maison Bernard Tail-lan).

Quant à la maison Calvet, son Whitbread, avec ses 8 milliards de chiffre d'affaires, chaînes de pubs et son réseau international, n'est pas considéré par ses diri-geants, MM. Jean et Hubert Calvet, comme uniquement une opération financière. Les capitaux familiaux atocks, le vieillissement des vins, la promotion des marques à l'étranger et les couts élevés de la prospection notamment aux Etats-Unis, il conve nait de la film relayer pur un groupe puissant. Tel est le sens de cette opération, initiée par Drouot Etudes Financières et Investisse ments, et qui montre qu'en France l'industrie agro-alimentaire ne sait pas toujours, ou parfois ne peut pas valoriser ses produits à l'étranger, faute de moyens ou faute de ré-

FRANÇOIS RENARD,

+ 675 -1030 +1430 -1610 +1285

Rup. + as Dip. -

+ 725 - 535

+1525

Step. + ac Dip. -

+ 236 + 256 - 55 + 575 - 435 + 440

+ 335

M. Jacques D. affirmé
in qu'un blocage prix i de
revenus - stratégie de sortie ne rien = ct ccst seulement an de dixmois gouvernement a peut espérer manuer la pouvoir d'achat de la grande majorité lle Français ». La stratégie, a expli-

En ce qui me la prix, le ministre rencontrera Il partir du 15 juillet le organisations profession

S'exprimant devant la commission sénatoriale des finances, M. Delors a, d'autre part, estimé que la de la crise dépendra en grande partie de la capacité de la nation l



M. DELORS : sans stratégie de sortie

le blocage ne sert à rien

qué la manam de l'Essente Saint le Conseil économique et social, vides salaires et celle des prix.

Pour Im salaires, M. Delors compte un prédétermination grâce de manus public privé grâce de manus négociés qui associeront de cultura de celle de productivité a au part ai

falle preuve de solidarité. Il a mansouligné - l'effort de solldarité par une croissance rapide les prestations sociales m pourrait La solidarité, a-t-il ajouté, devra donc - se manifester sous des formes nouvelles a devra prendre appul ner na mauerure militali pour la compétitivité et summe l'in-flation ».

Le déficit un budget de l'Esat. - Apportant une précision au dési-cit du budget de l'Etat tel qu'il a été enregistré depuis de difficie de l'an-née (le Monde de 7 juillet), le mibudget souligne que le déficit m situait . autour de M millimin de francs » au 31 mai dernier, compte and avances recettes que l'Etat

l'Etat

qui s'élèveat à
plus de 34,14 milliards de francs.

L'indice des prix calculé par la C.G.T. s'est accru de 0,5 15 en juin, ce qui représente depuis le 1^{er} janvier 1982 une augmentation de 6,7 %. En an an, par rapport au mois de juin 1981, la hausse a atteint 15,1 %, indique la C.G.T.

L'AGENCE D.D.B. ÉLUE ACC. DE L'ANNÉE .

M. André DELELIS, Ministre Commerce et de l'Artisanet a remis le 25 mai an Salon Paul-Ricard à M. Pierre de Plas, Président de l'Agence D.D.B. le trophée de la « Meilleure Agence de l'an-

Ce prix est décerné par l'E.M.P. à la suite d'un questionnaire envoyé aux cest cinquante premières agences. Les critères de choix ont été :

- Le plus forte progression (volume de New Business, l'évolution E. C.A.);
- Le nombre de nouveaux clients;
- La fidélité des clients;

- La créativité.

REGARD

SUR LA

VIEW PARAITRE **FISCALITÉ**

De nombreux ouvrages traitent ou maltraitent déjà de la fiscalité. Les uns rédigés par les universitaires jouent and les grands principes articles du code général des impôts. Les autres, écrits par des praticiens, s'adressent à des initiés et apparaissent comme un outil de travail difficile de maniement pour les fiscalis-THE SAME CONFIRMES.

Dès lors, il une apparu intéressant de faire partager l'expérience de l'auteur, à la fois praticien en enseignant, qui porte un regard amusé et original.



Règlement 🗆 chèque bancaire 🗀 chèque postal Adresser à l'ordre 👛 Édition S.A. 16 rus Spontini -75116 MM

		Édition	SA Spontin	i - 751	16 PARIS	
. Mme tresse	_					
					-	

désire recevoir exemplaires # 72 F TTC REGARD SUR LA FISCALITÉ

négociations chez P Acres of the thirty and the The party property and the second or made states the per a producti gyelik de S

C.G.T. demande for

and the second of the same of the second of Committee to the property of the second The same of the sa the title dates with the late. the a second of profession a a green ann ann an Arain 🕏 a 🛲 Const. Arter 14th 1978 Stand grame grands on producing their sections of the control of the con

Sep. 575

357.003

والاشالاء

300000

a graphia

皇祖的祖的

With Street

are a marrier de l'Aprendience grafie de is not recently in which with the PROMINE & SPRINGERS IN THE PARTY COLUMN TON HOME SEMESTER A comment of the control of the cont free or more free fields from Salah Barat An Salah こう おおりが 変換機に連絡を成り機能 The second of a first sour with the Cong Miles the Williams is the explicate for favorer applica-- - - Partie program

mirmi, beigen im fried gliffe. The application thereases the Commission of the Commission of o en W. Suga proces 水蛭 机碘 美名学集 美 प्रकारक पूर्वकर र जन्मकृष्ट कर है हुद्रीकर reported in first of distillatings

THOUGHT WE WITH THE

altes vos c



aura lieu de 1er Octobre 1982

ouvert aux

UII CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGÉS DE III A 26 ANS

(les obligations militaires)

pour le recrutement d'

INSPECTEURS

SOCIĒTĒ (GĒNĒRALE

Renseignements et inscriptions:

écrire avec curriculum vitae détaillé sous référence Concours de l'Inspection

7, rue Caumartin - 75009 PARIS ou téléphoner : 266.55.55 (poste 308)

SERVICE DU RECRUTEMENT Date de la clôture des inscriptions | 17 Septembre 1982 TAUX DES EURO-MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 190

+ 145 + 250 + 130 + 230 + 20 - 250 + 305 - 250 - 206 - 455 + 246 + 335

SE-U..... 15 1/8 Florin 8 1/2 F.B. (180) ... 13 53/8 11/2 57/8 22 F.B. (180) ... 13 F.S. 21/2 L(1800) ... 18 C ... 125/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché inserbs qu'ils étaient indiqués par une grande banque de la place.

stratégie de sorte do no son à rien

Alt west Mir of Aug wi.; ; : , . . . B. A. S. S TELEPIN

A

· · (1) (1) 1. 個別學 東京18 ant. and the state of & agreet ber eten 医骨髓性 中一样点 🗯 S no 100 450 MS Market The P in the same is THE PERSON

tr**新**木 等 me FART STATE

🐞 Pipe Page 2000

A LIANT ***1.** # 1.4

SOCIAL

La C.G.T. demande l'ouverture de négociations chez Peugeot

En adressant un avertissement très clair à Pengeot, le leader cégé-tiste de la métallurgie, M. Sainjeon, a démontré notamment qu'après les conflits Renault à Fins, Citroën à Aulnay, Talbot à Poissy, c'est bien tout le secteur de l'antomobile qui est visé par l'action de la C.G.T. pour le changement.

Quatre enjeux de taille sont lancés: les salaires, les cadences, la formation et le droit d'expresssion

des salariés.

La recommandation de M. Dupeyroux chez Citroën puis chez Talbot modifie le système d'évolution des salaires et place Peugeot dans une position délicate. A la différence du professionnel P 1, qui peut espérer devenir P 2, de l'employé ou du cadre qui peut gravir les échelons de la grille des rémunérations, la majorité des O.S. n'ont aucune garantie de promotion salariale, et majorité des O.S. n'ont aucune ga-rantie de promotion salariale, et même d'informations sur la feuille de paie du voisin. En décidant d'ac-corder des promotions à l'anciemneté au bout de cinq à huit ans, selon les sociétés, les accords Renault puis les recommandations Citroën et Talbot ont enfin donné à l'« ouvrier robot » ont enim come a 1 a convier robot sune petite chance de ne pas rester O.S. à vie. Sur 2 200 ouvriers classés à l'indice 160, plus de la moitié passeront à l'indice 165 à l'automne chez Talbot. Cette modification bouscule le jeu de quilles de Peugeot puisque à Sochaux, 16 321 ouvriers sont à l'indice 155. La C.G.T. a donc mis les points sur les i : «Si la direction n'envisage les i: « Si la direction n'envisage pas de discuter, elle peut comaître des difficultés sérieuses car les ou-vriers de Peugeot ne peuvent pas avoir moins que chez Talbot. » L'avertissement est donc net : en cas de refus de négocier, rendez-vous est donné en septembre. Il concerne la firme automobile, mais aussi de nombreux chefs d'entreprise et le souvernement. Car les revendicagouvernement. Car les revendica-tions justifiées de la C.G.T. sur la promotion des O.S. pourraient re-mettre en cause, si elles ne sont pas maîtrisées, la politique de régulation des salaires et la nécessité de protéger les fragiles équilibres financiers des sociétés.

Deuxième enjeu : les cadences. En réclamant l'affichage des ca-dences dans les atellers, les grévistes de Renault-Flins, puis de Citroën, voulaient certes un droit à l'informa-

tion, mais aussi le pouvoir de ralen-tir la chaîne, dont le rythme est jugé trop élevé. Là encore, la revendication est justifiée, mais peut-elle être satisfaite tout de suite alors que la concurrence internationale se durconcurrence internationale se durcit? Toujours est-il que la C.G.T. et
ses délégués ont imposé chez Citroën à Aulnay depuis la reprise du
travail, une baisse de 30 % des cadences. Mais cette réduction des cadences, si elle devait devenir une règle et s'étendre à d'autres firmes
comme le craint la direction Talbot,
où très neu de voitures out ét secomme le craint la direction Talbot, où très peu de voitures ont été assemblées lundi et mardi (à peine 15 % de la production normale), risque de mettre en difficulté les firmes automobiles. La C.G.T., assure M. Sainjeon, est prête à faire des propositions pour maintenir la productivité. Encore faut-il que des mots on passe aux actes. Chez Citroën, mais aussi chez Talbot, où une reprise trop leme du travail pourrait remettre encore en question l'application de la recommandation, il est urgent que, là aussi, des négociations s'engagent et que les cégétistes acceptent de lier productivité, salaires et emplois. salaires et emplois.

Troisième eajeu, la formation des O.S. La nouveauté introduite par la recommandation chez Talbot, insiste, au-delà des promotions sala-riales, sur la nécessité d'offrir enfin aux ouvriers la possibilité d'acquérir une formation qui leur donnerait une véritable polyvalence puis le droit à d'autres formations. Un tel processus devrait aussi faciliter leur participation à l'application de nou-velles technologies. Là encore, il s'agit d'un objectif ambitieux et dé-terminant si l'on veut à la fois mettre fin à la condition des O.S. et rendre les entreprises plus rentables. Mais Talbot peut-il se lancer seul dans cette opération ?

Quatrième enjeu : le droit d'ex-pression des salariés. Devançant les lois Auroux et même les recomman-dations de M. Dupeyroux, la C.G.T., mais aussi la C.F.D.T., a mis en place chez Citroën et Talbot plusieurs dizaines de délégués d'ateier ou de chaîne.

Faut-il parler d'une génération spontanée ou au contraire réflé-chie? Pour une part, il s'agit de re-prendre, au bénéfice de la C.G.T., les acquis de la C.S.L., qui disposait,

selon les cégétistes, d'un nombre im-portant d'heures de délégation et de collecteurs de cotisations — jusqu'à trois pour deux cent cinquante per-somes. Mais le risque est grand de trois pour deux cent cinquante personnes. Mais le risque est grand de voir ces délégués, qui ont subi pendant des années pressions et violences, entretenir, en réaction, un enthousiame musclé ». Le risque est grand aussi de voir les immigrés et tous les O.S., quelle que soit leur nationalité, faire confiance à un seul syndicat (2), comme jadis ils le faisaient à la C.S.L. et de transformer le délégué de chaîne en simple et unique agent revendicatif contrant l'ascendant du « petit chef ». Mais faut-il comme chez Talbot nier cette réalité? La mise en place des délégués de chaîne peut être une occasion inespérée, comme le souhaitent certains cégétistes et d'autres syndicats, influencés par les expériences italiennes, d'organiser sur le tas un nouvean dialogue entre les O.S. et la maîtrise. Les expériences menées à l'étranger n'ont certes pes toujours été probantes. Adapté au tempérament français, cet essai pourrait cependant être transformé, mais il suppose que dans les firmes automobiles, les syndicats fassent preuve de réalisme, que la C.G.T. intègre dans son plan — si plan il y a — les données économiques et que les directions se dépêchent d'aider la maîtrise à s'adapter à cette nouvelle situation. Les propositions que constituent les recommandations

situation. Les propositions que constituent les recommandations chez Cirroën et Pengeot pourraient être jetées à la poubelle ou aux ou-bliettes si les directions boudent le bliettes si les directions boudent le changement ou encore si les syndicats se contentent des seules majorations de salaire et réclament tout, tout de suite, en niant la crise ou en refusant d'en expliquer les contraintes aux salariés et en priorité aux immigrés. Nuancées et programmées, les modifications obtenues par les grévistes peuvent constituer une chance pour un secteur condamné au déclin s'il n'améliore pas sa productivité.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Sauf refus écrit d'ici à jeudi soir, exprimé par les syndicats ou la direc-ion, la recommandation sera considérée comme acceptée et ayant la valeur d'un

(2) « Il a'v. a pas de place pour deux syndicats — C.G.T. et C.F.D.T. », avait déclaré un cégéliste.

Poursuivant ses manifestations

Le S.N.P.M.I. annonce un rassemblement de « dix mille patrons » en septembre

Les petits patrons continuent de manifester leur colère contre le blocage « Injuste » des prix et des sa-laires. « Au blocage » nour répon-drons par le blocage », a déclaré mardi 6 juillet M. Jacques Tessières, président national délégué du Syndicat national des petites et moyennes industries (S.N.P.M.I.).

Après le blocage des trains à la gare de Bellegarde (Ain), lundi 5 juillet, le blocage des conations à la Bourse de Paris le lendemain, retar-Bourse de Paris le lendemain, retar-dant d'une heure les opérations sur le marché à terme, et le blocage, le même jour, à la gure de Noyal (Ille-et-Vilaine) de la voie ferrée Paris-Rennes, le S.N.P.M.I. poursuivra ses interventions jusqu'au jeudi 8 juillet dans les pays de Loire, la Pi-cardie, le Midi-Pyrénées, la région Rhône-Alpes et le Nord, près de Saint-Quentin (Aisne), pour aboutir le 13 septembre à une manifestation à Paris de « dix mille patrons ». à Paris de « dix mille patrons ».

Mercredi, une quarantaine de manifestants ont bloqué la circulation des trains en gare de Noyon (Oise), interrompant la trafic entre Paris, Lille, Bruxelles et l'Europe de

Le syndicat va encourager ses, adhérents à ne pas acquitter le point de T.V.A. supplémentaire afin, selon M. Tessières, de constituer « un trésor de guerre ». « Nous ne sommes plus des vaches à lait mais des fauves blessés qu'il est dangereux d'attaquer », a-t-il ajonté. Dans un communiqué, le S.N.P.M.I. souligne qu'« il manifeste pour obtenir une véritable négociation et qu'il continuera ses actions tant qu'il n'aura pas obtenu satisfaction. =

■ Détente parmi les cheminots de la Manche, qui observaient depuis six jours une grève à l'appel de la C.G.T., au départ du centre de Saint-Lô (le Monde du 7 juillet). Mardi soir 6 juillet, ils ont en effet décidé de libérer la gare et les trois postes d'aiguillage de Folligny (Manche) qu'ils occupaient, et la ligne Paris-Granville a recommencé à fonctionner normalement à partir de O heure mercredi.

NEUBAUER

VEND

SES PEUGEOT ET SES TALBOT D'EXPOSITION (O KM) et SES VOITURES DE DIRECTION

Conditions exceptionnelles jusqu'au 31 juillet M. GÉRARD: 821-60-21

Institut Européen d'Administration des Affaires

Programme International de Gestion Générale

7 semaines : du 24 Octobre au 10 Décembre 1982

« Que fait l'INSEAD pour le cadre supérieur, expérimenté et avec un haut niveau de responsabilité dans un secteur fonctionnel de l'entreprise ? »

Notre réponse : le P12G ou le Programme International de Gestion Générale.

Il s'agit d'un programme intensif et résidentiel de sept semaines, conçu pour des hommes et des femmes possédant de 10 à 15 ans d'expérience professionnelle qui seront amenés à contribuer, dans un avenir assez proche, aux réflexions et aux problèmes de la direction

Un programme de perfectionnement de mi-carrière, le Pl2G a le double objectif d'accroître l'efficacité du cadre supérieur aussi bien professionnellement que personnellement, tout en lui apportant une préparation pour des responsabilités plus étendues.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez écrire, téléphoner ou envoyer un télex à : Philip Marchand

Directeur Education Continue INSEAD 77305 Fontainebleau Cedex France Tél: (6) 422.48.27 - Telex: 690389 F

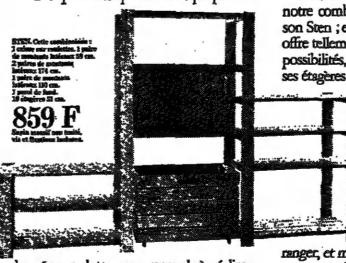
REGARD SUR LA FISCALITE

Faites vos devoirs de vacances.



En Suède, nous aimons bien les vacances studieuses qui préparent les bonnes rentrées. C'est notre côté élève appliqué.

Cest pour cela qu'Ikea vous propose



des séances de travaux manuels à réaliser

Mais si nous vous faisons travailler, c'est pour vous faire faire des économies.

Regardez notre combinaison Sten, par exemple; elle vous coûters moins cher chez Ikea que si vous vouliez la concevoir vousmême, acheter votre bois et la construire de toute pièce. Cest tellement plus simple quand Ikea a pensé à tout.

Quant au montage, il est tellement facile que même vos enfants peuvent vous

Votre probleme sera plutôt de faire votre choix.

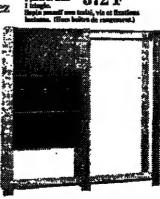
Cest le cas de notre combinaison Sten; elle offre tellement de possibilités, avec Seria manif non traini, via et fi

ses étagères à bouteilles, ses étagères de rangement, les caisses

> hésiterez sûrement devant le parti à prendre. Rassurez-vous, il y a une solution. Cest de revenir nous voir pour pouvoir compléter vos accessoires de rangement. Vous pourrez enfin tout

sur roulettes, ... que vous

vos souvenirs de vacances, car chez Ikea, la qualité est à de tels petits prix qu'il : vous restera de quoi vous offrir de belles



Ils sont fous ces Suédois



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOHIGNY 2.
TEL: 852,92.95. (A 5 mn de la Poste de Pantin.) LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE. VALILX-EN-VELIN. TEL: 892326

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le résultat consolidé de l'exercice 1981 s'élève à 586 millions de francs, au lieu de 556,5 millions de francs en 1980, après prise en charge de 72 millions de francs, du fait des provisions constituées pour la cinquième semaine de congés payés. Sans cette charge supplémentaire, la progression du résultat consolidé par rapport à l'année précédente aurait été d'environ 18 %.

Ces chiffres ne comprement pas les plus et moins-values à long terme de ces-sion d'actifs, d'un montant net de 55,5 millions de francs (contre 61 millions de francs en 1980).

Du fait de l'augmentation de la provision pour congés payés, le résultat conso-lidé part groupe se trouve ramené sensiblement au même niveau que l'exercice pré-cédent, soit 403 millions de francs, au lieu de 404 millions de francs.

L'impôt sur les sociétés pris en charge au titre de 1981 par les sociétés intégrées s'est élevé à 770 millions de francs — impôt sur les plus-values non compris (contre 691 millions de francs l'année précédente).

Les amortissements se sont élevés à 1.629 millions de francs (contre 1.565 millions de francs) — non compris la fraction couverte par prélèvement sur les provi-

Le total du résultat consolidé global et des amortissements s'élève ainsi à 2.215 millions de francs, contre 2.121 millions de francs en 1980.

La distribution externe prévue au titre de l'exercice représente 55 % du résultat consolidé global, au lieu de 49,5 % l'année précédente.

Le bilan consolidé au 31 décembre 1981 s'élève à 68.217 millions de francs, en augmentation de 15,5 % par rapport au 31 décembre 1980.

Après affectation des résultats de l'exercice, la situation nette part groupe ressort à 5.288 millions de francs, représentant 746,50 F par action.

Les capitaux permanents s'élèvent à 17.075 millions de francs, en regard de valeurs immobilisées d'un montant total de 10.077 millions de francs.

Le dette à long terme - obligations convertibles incluses - représente les deux tiers de la situation nette globale.

Les actifs d'exploitation (effets à recevoir inclus) sont couverts à 94 % par les

Les disponibilités, prêts à court terme et placements représentent sensiblements le double de la dette finanicère à court terme.



Cofacrédit

Dans sa réunion du 23 juin 1982, le conseil d'administration de Cofacrédit a nommé M. Michel Aussavy président et M. Jean Levoyer directeur général (respec-tivement directeur général et directeur général adjoint de Factofrance Heller).

Cofacrédit, établissement financier dont le capital est réparti entre Facto-france-Heller, Coface, B.F.C.E., C.I.C., Crédit du Nord, C.C.B.P. et B.U.E., est spécialisé dans l'affacturage à l'exportation : sa vocation repose sur deux principes : la spécialisation et l'association de partenaires puissants et raprésentatifs.

Dans cet esprit, la Coface, dont le rôle est primordial dans le soutien des entre-prises exportatrices, a réaffirmé, lors de ce conseil, sa volonté de faire de Cofacrédit un instrument efficace au service des P.M.E.-P.M.L

TESTUT-AEQUITAS

L'assemblée générale ordinaire de Testut-Acquitas, réunie le 29 juin, a approuvé les comptes de l'exercice 1981.

Le résultat déficitaire s'élève à groupe en 1982, il a été constaté, après un essoufflement des prises de commandes en début d'année, une certaine 9 671 245 F après dotation de 12 323 855 F aux comptes d'amortisse-

ments et aux comptes de provisions. Cette perte a été affectée par imputation : sur le report à nouveau créditeur de 438 388 F. sur les autres réserves de

1 500 000 F, sur les primes d'émission d'actions de 668 040 F et le solde, soit 7 064 817 F. à un compte de report à Dans son allocution, M. Robert Perrier, président de Testut-Aequitas et Trayvou, a rappelé la conjoneture éco-

nomique maussade qui affecte particu-lièrement l'industrie du pesage. Le groupe Testut-Trayvou a décidé d'acctérier sa mutation vers le pesage électronique. Les orientations suivantes ont été retenues :

- Un schéma d'évolution du groupe

impliquant une accentuation du regrou-pement des grandes lonctions techni-ques, administratives et financières aboutistant à une structure opération nelle commune entre les deux sociétés Testut-Aequitas et Trayvou avec le maintien des spécificités des deux marques dont la réputation est incontesta-ble :

 Un programme d'investissements pour l'adaptation et la rationalisation des unités de fabrication, le maintien de l'effort de recherche, la sortie de nouveaux matériels, le développement de

La mise en place de ce plan industriel exige naturellement un renforcement des moyens financiers mis à la disposi-

A cet égard, un plan de financement établi en coopération étroite entre les actionnaires, les organismes publies et bancaires est actuellement négocié. Il comprend un ensemble cohérent de ressources financières nouvelles : apport en capital des actionnaires, réalisation d'actifs, prêtis participatifs, crédits à long et moyen terme. Dès l'aboutissement des négociations, les investissements nouveaux seront décidés et graduellement réalisés, complétant les mesures déjà progressivement appli-

Les impulsions données par les dispo-nibilités financières, par le plan indus-triel orienté vers le pesage électronique, créeront un effet bénéfique. L'outil forgé avec persévérance durant la der-nière décennie renforcera son efficacité, les sociétés étant dotées des moyens pour attendre les objectifé. pour atteindre les objectifs.

En ce qui concerne l'activité du

reprise sur le de ne trum A fin mai 1982, par rapport à fin mai 1981. l'enregistrement des commandes du groupe est en progression de 12.7 %, le chiffre d'affaires de Testut-Aequitas s'élève à 91 159 000 F contre 81 739 000 F, soit plus 11,5 %, et la fac-turation consolidée des sociétés Testut-Acquitas et Trayvou représente une augmentation de 10 %. Mais cette amélioration du chilfre d'affaires ob en partie aux dépens des marges bénéfi-ciaires apparaît insuffisante en volume

pour couvrir les charges financières et les frais exceptionnels qui grèvent le Les prévisions aur le deuxième semes-tre sont réservées. La faiblesse persis-tante du marché des biens d'équipement et l'âpreté de la concurrence continuent à entretenir l'expectative. L'application rapide de l'ensemble des dispositions que le président a exposé devrait néan-moins ouvrir, à court terme, des pers-

L'assemblée générale extraordinaire réunie à la suite de l'A.G.O. a autorisé le conseil d'administration à angmenter sur ses seules décisions, le capital social jusqu'à 40 millions de francs.

Cette assemblée a également autorisé le conseil à contracter des emprunts participatifs auprès du F.D.E.S. ou antres organismes publics ainsi qu'auprès des banques jusqu'à un maximum de 30 mil-lions de francs.

Cos deux autorisations sont demandées en prévision d'une révision pro-fonde de la situation financière de la société dans le cadre d'un plan de

BTP

Banque corporative du bâtiment et des travaux publics

M. Alain i reppoz, nomme adminis-trateur général de la Banque corporative du bâtiment et des travaux publics par décret pris en conseil des ministres le 30 juin 1982, a confirmé dans ses fon-tions, avec le titre de directeur général délégué, M. Paul Bernard qui était directeur général depuis 1970.

M. Alain Treppoz a, par ailleurs, renouvelé les pouvoirs précédemment détenus par les mandataires de la

... Le Carnet des Entreprises

MERLIN-GÉRIN

Le président et les membres du comité de direction du groupe Merlin-Gérin ont le regret de faire part du décès dans sa cinquante deuxième année, des suites d'un accident de la route, de RENÉ HEINGUEZ

ingénieur E.E.G., directeur de la division distribution basse tension terminale du groupe Merlin-Gérin.

Pour tous renseignements sur le carnet, téléphoner à : 770-85-33

Mobil Oil Française

Société anonyme au capital de 470 988 000 F Siège social : 20, avenue André-Prothin, 92400 Courbevoie R.C.S. NANTERRE B 542 031 117 Nº de gestion 80 B 299

MM. les actionnaires propriétaires d'actions sous la forme au porteur sont informés que en application de l'arti-cle 94-1 de la loi de finances nº 81-1160 du 30 décembre 1981, leurs titres de-vront revêtir la forme nominative avant le 1º octobre 1982.

Une résolution mettant les statuts de la société en harmonie avec la loi a été soumise au vote des actionnaires et adoptée lors d'une assemblée générale extraordinaire du 21 juin 1982.

MM. les actionnaires pourront faire procéder dès maintenant à l'échange de chets de leur banque ou de la Banque nNationale de Paris, établissement chargé du service des titres de Mobil Oil

française et qui procédera à leur mise sous forme nominative.

Selon les dispositions de la loi, à compter du le octobre 1982, les actinnaires ne pourront exercer les droits 21tachés à leurs actions que si celles-ci ont été présentées en vue de leur mise sous forme nominative.

Un décret d'application précisera ultérieurement les conditions et délais dans lesquels les titres qui n'auront pas été convertis seront revendus par la so-ciété, le produit de la vente en étant consigné jusqu'à restitution éventuelle aux ayants-droit.

Le conseil d'administration

MOBIL OIL NORD-AFRICAINE

Société anonyme au capital de 9.922.500 francs Siège social : 20, avenue André-Prothin, 92400 Courbevoie R.C.S. NANTERRE B 722 014 859 Nº de gestion 80 B 119 32

Messieurs les actionnaires propriéproprietaries d'actions sous la forme au porteur sont informés qu'en application de l'arti-cle 94-1 de la foi de finances nr 81-1160 du 30 décembre 1981, leurs titres de-vront revêtir la forme nominative avant le 1ª octobre 1982. Une résolution mettant les statuts de

le société en harmonie avec la loi a été soumise au vote des actionnaires et adoptée lors d'une assemblée générale extraordinaire du 21 juin 1982. Messieurs les actionnaires pourront faire procéder des maintenant à l'échange de leurs titres en les présen-tant aux guichets de leur banque ou de la Société marseillaise de crédit, établis-

sement chargé du service des titres de

Mobil Oil Nord-africaine et qui procédera à leur mise sous forme non

Selon los dispositions de la loi, à compter du 1º octobre 1982, les actionnaires ne pourront exercer les droits attachés à leurs actions que si celles-ci ont forme nominative.

Un décret d'application précisera ultérienrement les conditions et délais dans lesquels les titres qui n'auront pas ciété, le produit de la vente en étant consigné jusqu'à restitution éventuelle

Le conseil d'administration.

la nonvelle situation nette, déjà infé-

rienre an capital, sera un peu plus enta-

mée. Mais la qualité du carnet des nou-

velles commandes enregistrées et les

efforts réalisés pour la restructuration

de l'entreprise pourront alors porter pleinement leur fruits.

EURODEF: Une réponse européenne au défi énergétique. Née en 1973 de la volonté de divers pays européens conscerns de la nécessile de réchare leur dépendance énergétique. BURODE ést une Société dont le capital est répart entre SOB EN (Belgique), AGIP NUCLEARE et ENEA (Italie), ENUSA (Espagne), COGEMA (France) et SOFIDIF, Société Franco-tranierine;

EURODIF a pour but de metire en œuvre un processus industriel d'antichissement de l'uranum, étape capitale entre furanum naturel et la production d'énergie. A cette fin. EURODIF a étabore le complexe industriel du TRICASTIN, exclusivement destiné à des applications.



Le conseil d'administration s'est réuni le 2 juillet pour faire le point en cours d'exercice sur la marche de la société.

Au cours du premier semestre, certains glissements de délai au niveau des expéditions se sont produits et ont pesé sur les résultats, qui sont franch manvais mais à vrai dire pen significatifs à la mi-exercice. La perte compta ressort à 13.5 MF et serait même c frée à 27 MF sans la généralisation à l'ensemble des affaires de la méthode de prisc en compte au prorata de l'activité.

Mais il apparaît que le deuxième semais il apparatt que la deticale se-mestre viendra corriger et probablement compenser ces retards. En sorte que le résultat d'exploitation, avant toute pro-vision pouvelle sur les affaires de Riyadh, devrait être proche de l'équili-bre en 1981/82 et se trouver bénéficiaire en 1982/83 si la bonne évolution du carnet de commandes se poursuit dans les prochains mois, ce qu'on a lien d'espérer. Les performances commerciales ont été en effet comparables a celles de l'an dernier pendant le premier semestre et d'importantes affaires à l'expertation sont succertibles d'être finalle portation sont succeptibles d'être finali-

Malheurensement, le règlement des Malbeurensement, le réglement des affaires de Riyadh se prolonge pour des raisons diverses et étrangères à la volonté de la société, qu'il s'agisse de l'arbitrage du litige avec ses sous-traitants ou de l'instruction administrative des dossiers par le client, et cette situation prèse leuriement sur la tricorpoie Mol. pése lourdement sur la trésorerie. Malpése lourdement sur la tresorente, mar-gré l'importance des prêts participatifs déjà consentis par les principanx action-naires, le montant des frais financiers reste encore à un niveau trop élevé qui famine le volture du redressement finanfreine le rythme du redressement finan-

C'est pourquoi le conseil a décidé de convoquer prochainement une assem-blée générale extraordinaire pour solliciuse generale extraordinaire pour sollici-ter l'autorisation de procéder à un ren-forcement des fonds propres de la société.

A la clôture de l'exercice, le conseil examinera avec soin le montant de la provision qu'il lui apparaîtra opportun de faire pour lever dans la suite toute in-certitude nouvelle en provenance des af-faires de Riyadh. Ainsi l'exercice en



AGENCE HAVAS

Au cours de l'assemblée générale ordinaire de l'Agence Havas, réunie le 30 juin 1982, au siège de la société, sous la présidence de M. Pierre Nicolay, les acroppentes out actionnaires ont pris connaissance des comptes du groupe : le chiffre d'affaires consolidé a atteint 6,477 milliards de francs (soit + 13,7 % par rapport à l'an-

Le bénéfice net (part du groupe) ressort à 111,2 millions de francs, contre 96,8 pour l'exercice 1980 (+ 14,9 %). Le chiffre d'affaires de l'Agence Havas est de 1 366,59 millions de francs (+ 9,59 %) et le bénéfice net est de 58,47 millions de francs contre 36,93 millions de francs pour l'exercice précédent (+ 58 %).

L'assemblée générale ordinaire a voté la distribution d'un dividende de 12,50 F. assorti d'un avoir fiscal (impôt déjà payé au Trésor) de 6,25 F (soit + 25 % à structure comparable) qui se-lon la décision du conseil d'administration sera mis en paiement le 30 juillet 1982.

COFACE

qui se soldent par un bénéfice d'exploitation de 41 878 802 francs comre de travaux publics et de services. Le
27 362 707 francs pour l'exercice précémontant des nouveaux contraits couverts
dem. Ces chiffres ne se rapportent qu'à en 1981 (part transférable seule) s'est
l'activité privée de la compagnie, qui élevé à 129 milliards de francs contre
s'exerce sur les exportations de biens de
90 milliards en 1980, soit une augmenconsommation, de semi-produits ou
d'équipements de série qu'elle garantit
pour son propre compte au titre du risque commercial d'insolvabilité. Il y a
lien de noter que ces résultats sont imputables dans leur quasi-totalité
(39 796 883 francs) aux produits finanL'analyse de la répartition géographi-

hen de noter que ces resultats sont imputables dans leur quasi-totalité (39 796 883 francs) aux produits financiers des réserves et provisions constituées antérieurement par la COFACE.

Dans son allocution à l'assemblée générale, le président a précisé que le montant des exportations de marchandises assurées a progressé à un rythme plus rapide (22 %) que celui de l'enquisses (17%) et que la gestion de l'assurance rédit pour le compte de l'Etat s'était rapprochée de l'équilibre, après plusieurs années de déficit. Il a par ailleurs indiqué les objectifs prioritaires qu'il assignant à la COFACE : intensifier su présence régionale, améliorer son informatisation et simplifier ses procédures et surtout à la complexité croissante des opérations de garantie qu'elle

L'activité du court terme, y compris et long terme se sont élevés (récupéra-les procédures gérées pour le compte de tions réduites) à 1 764 millions de l'Etat, a été marquée par une augmenta-tion de plus de 6 %) du nombre des po-Si l'on considère l'ensemble des actilices, la progression la plus marquante vités d'assurance-crédit, le montant des étant celles des polices A.C.S., formule livraisons effectuées dans l'année au tiplus particulièrement destinée aux tre de contrats garantis par la COFAC P.M.E. Le montant total des exportations garanties par polices court termes en 1981 s'élève à 85 milliards de francs caises de 1981, soit un taux de couvercourre 69 milliards en 1980.

représentent 51 % du total.

(17,4 %), de la chimie-pharmacie garantis en moyen terme. Les livraisons (10,3 %) et du matériel mécanique et de l'outillage (8,5 %).

(17,4 %), de la chimie-pharmacie garantis en moyen terme. Les livraisons effectuées au titre de ces contrats ont st-teint en 1981 un montant de l'ordre de

premier fournisseur mondial

d'uranium enrichi à des applications énergétiques

L'assemblée générale ordinaire qui En moyen et long terme, la compa-s'est tenue le 29 juin 1982 sous la prési-guie gère pour le compte de l'État les dence de M. Francis Grangette a ap-pronvé les comptes de l'exercice 1981, exportateurs de biens d'équipement hors qui se soldent par un bénéfice d'exploi-série, de grands ensembles, de marchés

sante des opérations de garantie qu'elle sées au titre de l'assurance-crédit et des garanties annexes sur les polices moyen

Leur répartition géographique fait dentes. Pour apprécier ce taux, il y a apparaître, comme les années antélieu de remarquer que la moitié des exciteures, la prédominance du Marché portations françaises sont effectuées an commun et de l'Europe occidentale, qui comptant. Le taux de couverture est de l'ordre

Leur ventilation sectorielle place en de 22 % pour les contrats garantis en tête la branche de la sidérurgie et des court terme, qui représentent un mométaux, avec 18.2 % des exportations tant d'exportations de 85 milliards de garanties, suivie de l'automobile francs. Il atteint 60 % pour les contrats teint en 1981 un montant de l'ordre de Les règlements nets d'indemnités sur 93 milliards de france auquel il convicut polices court terme (récupérations dé-d'ajouter environ 12 milliards de presta-duites) ont diminué de 37 %, revenant tions non reprises en statistiques dous-de 523 millions de francs en 1980 à nières et correspondant à des services ou marchés de travaux à l'étranger.

and Million a Board was appropriate derry street is anything of the 18 ton Continued The T. William St. A. of Section 1995 Section 1 with the six help and the six for any The second section is a second second

The said to the said with the said

and the state of t

The same of the second and the state of t

open incompany appendix of financia faller of the hamilia in principles of species like on the second second for models of the page the state of the same of the s to the said because A to proper the said

- - - in in winder & wellenderen it im ermin affi and the state of t THE PROPERTY AND MARKET WE SEE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE The second state of the second second

 $(\mathcal{X}_{n}^{*}\mathcal{Y}_{n})_{n\in\mathbb{N}} \to (\mathcal{Y}_{n})_{n\in\mathbb{N}}$

te g gs. Tij

William W. C.

Mary.

, T.

٠. .

;;_

the grant between the party of the party of The same of the sa Company when it ment to the company

The same of the sa

SOUSCRIVEZ À L'EMPRUNT 1982 de 800 millions de francs.

Us grand pari tenu. Élabis en janver 1974, le devis de construction ans que le calendrier ont été pratiquement respectés. EURODIF a commencé a livrer en 1979 les premiers containers d'uranum enrich a ses clients et l'usine a attent en 1982 sa pleine

capacité de production. Actuelement, le combustible qui alimente près du tiers des centrales nucléaires en tonctonnement dans le monde utilise de turaitum entrichi par EURODIF. Avec sa capacité annuelle, EURODIF donne ainsi accès au gisement équivalent à 150 millions de lonnes de pétrole, ce qui en soi constitue un élement majeur de la cente des sources d'énergie.

La Société à obienu en 1981 un résultat bénéficiaire de 262 milions de trancs pour un chitire d'affaires de 5 759 milions de francs. Les exportations se sont élevées à 2,800 milions de francs.

L'usine du TRICASTRY: Un complexe industriel exceptionnel, il couvre une superiore d'environ 250 hectares dans une zone s'elendant du sud de la Drôme au nord du Vaucluse. Il comprend quatre unités de diffusion gazeuse et leurs installations

Le procédé de diffusion gazeuse utilisé est le seul à avoir cernonire sa matunté industrielle et économique. En effet, en application dépuis plus de trente ans dans le monde, il assure 98 % de la production mondiale d'uranium ennots.

Actuellement, avec une capacité de production de 10,8 millions d'UTSIan. Fusine du TRICASTIN peut fournir furantum enrichi entrant dans la fabrication du combustible nécessaire à 90 centrales électronucleaires de 900 NAV.

Visa C.O.B. Nº 82-110 en date du 29 juin 1982 - B.A.L.O. du 5 juillet 1982

Francière Privie Francière Investies, France-Gerantie

Fructivance
Gestion Mobifilm
Gest. Rendement
Gest. Sil. France
LM.S.I.
Indo-Suez Valenta

And the second s PRAIRE CALL ST. Special Control of the Control of th Manager Bill 17 1 the grant states and the 機能 神事 一点 " " Manager Street #19 42 (... \$21 1

الرباب أأباء بجنعين والعطا Me to send the send of the sen Many of the control o Manager and the second Branch Comments

The second of the second And white the same The state of the s

SELER MONITOR DICATIONS ENERGETION

Complete State of the Complete State of the

SECTION SECTION **見機能を見られない** アイエー・ロー April 1988 1 The Control of Et tor or

WE A TEMPHEN I POL million de lases

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS 6 juillet

Les P.M.L manifestent

et retardent les cotations

« Le blocage des prix = faillites = chônage. » De grandes banderoles portant cette inscription ont été déployées mardi sur les grilles de la Bourse vers midi, tandis qu'une centaine de manifestants se ruaient à l'intérieur du bâtimem pour y lancer des pétards et y allumer des bombes fumigènes. En même temps, des milliers de tracts ont été distribués faisant valoir les droits des patrons et accusant les pouvoirs publics d'ingérence dans l'entreprise, d'être « porteur de rêves irréalistes », « d'irresponsabilité et d'intolérance ». De ce fait, la séance n'a pu commencer à l'heure dite. Les manifestants s'étant retirés vers 13 h 10, les premières cotations n'eurent lieu qu'à 13 h 50 à terme et pour les actions seulement. Et encore, après de très vives discussions avec le personnel qui refusait de reprendre le travail, jugeant insuffisantes des conditions de sécurité, reprochant aux autorités de ne pas avoir fait appel à la police.

Bref, la plus belle confusion régna. «Le blocage des prix = faillites =

Bref, la plus belle confusion régna.
Mais des cours s'inscrivirent quand
même à la corbeille et sur les différents groupes. La plupart des offres
n'ayant pas été enregistrées et les investisseurs institutionnels se trouvant à peu près seuls en selle, d'assez nombreuses hausses furent répertoriées, et, à 14 h 20, dix minutes en principe avant l'heure de la clôture habituelle, l'indicateur instantané enregistrait une progression voisine de 0,7 % mais sans grande signification.

La devise-titre s'est traitée entre 8.44 F et 8,48 F, contre 8,39 F-8,50 F. Baisse de l'or à Londres : 313,10 dollars l'once, contre 315,25 dollars.

A Paris, le lingot s'est traité à 68 700 F (inchangé) et le napoléon à 599 F (- 1 F).

NEW-YORK

Hésitant

Reprenant son activité après us long week-end consacré à l'- Independence Day », le marché est resté très hésitant. La séance a été marquée par de nom-breuses baisses, notamment dans les soc-teurs de la sidérurgie, de l'automobile et de la chimie, et l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles s'est redressé peu avant la fin de la séance pour refléter une hausse (1,91 point) et s'établir à 798,90 points.

point) et s'établir à 798,90 points.

Les perspectives peu encourageantes, en termes de taux d'intérêt, continuent à peser sousiblement sur la cote et, à cet égard, les économistes de = Dow Jones and Co = estiment que les taux ne devraient pas varier sensiblement pendant le restant de l'année en cours. Pour l'instant, seule l'U.S. Trust Co a pris la décision d'abaisser son taux qu'elle consent aux courtiers, pour le ramener de 15 3/4 % à 15 1/2 %.

Conséquence directe de la contraction de

ner de 15 3/4 % à 15 1/2 %.

Conséquence directe de la contraction de la masse monétaire annoncée par la Réserve Fédérale (2,2 milliards de dollars pour la période du 17 au 23 juin), les taux de rendement des bons du trésor ont marqué un fiéchissement lors de la dernière adjudication en date intervenue mardi 6 juillet. Les 5,3 milliards de dollars de bons à trois mois ont été placés à un taux de rendement moyen de 12,806 % contre 13,269 % lors de moyen la mis tandis d'un m

VALEURS	Cours du 2 juillet	Cours da 6 juillet
Alcos A.T.T.	33 1/4	23 50 15 1/2
Boeing Chees Machattan Bank	15 3/8	15 1/2
Du Pont de Memours	33	38 3/4 33
Eastman Kodak Exxon	27 1/8	73 25 7/8
Ford	22 1/4	26.7/8 22.3/8 64 37.5/8
General Foods	37 3/8	37 5/8 44 1/8
Goodyeer	94 970	24 80 3/4
LT.T.	23 1/2	23 5/8
Mobil Cil.	21 3/4 54 5/8	21 1/2 53 7/8
Schlumberger Texaco	35 3/4	36 7/8 28 3/8
UAL Inc.	17.3/8	17 3/8 41 1/2
Union Carbide U.S. Steel	183/8	18
Westinghouse	25 1/2 31 3/8	25 1/2 31 3/4

LA

NOVOTEL/I. BOREL INTERNA-TIONAL – Les autorités boursières (Commission des opérations de Bourse, Compagnie des agents de change) et les pouvoirs publics (ministère de l'économie et des finances, commission de la concur-rence) ayant donné le « fen vert » à l'offre rublique d'échange des accions et abbienpublique d'échange des actions et obliga-tions convertibles de Jacques Borel Interna-tional (J.B.I.) contre des titres, à étnettre, de la société Novotel S.I.E.H., la Chambre syndicale des agents de change a publié mardi 6 juillet le texte de cette O.P.E.

Reprenent les modelités de l'offre qui avaient été déposées le 11 juin dernier, ce

C" DES AGENTS DE CHANGE (Rese 100 ; 31 dic. 1981) Indice général 98,3

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effete privés de 8 juillet 15 1/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		6	JUI	LLI	ET
	VALEURS	% du nom.	% de coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Damier cours	VALEURS	Cours prác_	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3 %	38 50	2 293 2 137 2 795 3 631	De Dietrich	295 50 99 80 130 433	300 135 20	Nacialia S.A. Navig. (Nac. da)	8 20 109 68 70	105	AEG	ngères 110	- <u></u>	Sabl. Morilion Cons. S.K.F. (Applic. méc.) J Total C.F.N. Ulines	120 58 80 74 221	120 d
5 :	Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 Emp. 9,80 % 78	::::	0 592 1 085 9 666	Dekrest-Veljtux Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Settin Disc. Indoctine	115 272 S0 350	275	Nicoles Nodet-Gougle Cooldent Part OPS Parities	320 141 28 15 80	325	Alcan Alum Alcan Alum Alganeiro Bank An, Petrofina	145 835 450	67	Voyer S.A	1 25	
- 6 5	E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-92 Ct., France 3 %		6 922 1 394	Drag. Trav. Pub Duc-Lamothe Duniop	181 60 243 4 60	190	Opeong Originy-Destriction Palais Nouvestaté	68 102 10 302	105 10	Arbed	170 47 50 103 90 12 75	105	6/7	Émission Frais inclus	Rechet net
[CNB Paribas CNB Same CNB jaov. 82		0 261 0 261 0 261 0 261	East Bass, Viciny Gott Vittel	501 890 477	1100 890 477	Paris-Ociéans Part. Fin. Gest. Im Paché-Cinéssa	94 20 144 120	144	B. Régl. Internet Barlow Rand Bull Canada	39500 40 80 115 53	28300 106 10	Sł (AV . 1488.	142 09
				Electro-Banqua Electro-Financ Eli-Astrogaz	149 300 195		Pathé-Merconi Pies Wonder Piper-Heidslack Poncher	43 70 260 200	260	Blyvoor Boweter British Petroleum Br. Lambert	28 38 208	28 30	Actions investies. , , Actions selectives , , Antificandi	179 24 203 16 233 15 176 32	171 11 193 95 222 58 168 32
t .	VALEURS	Cours préc.	Demier	E.L.M. Lablanc Entrapôts Paris Epargne (8)	315 165 20 1300	****	Profile Tubes Est Providence S.A.	8 70 32 280	2.00	Caland Holdings Canadian-Pacific Cockeril-Ougre Corninco	82 10 163 10 27 50 230	160 30	Aglimo	250 47 183 93 164 11 288 32	239 11 175 59 156 67 284 79
	Actibal (obl. cons.) . Actions Paugeon Actibal	167 55 20 122	57 40d 120	Epargne de France Epede-EF	280 683 204 30 31 20	685	Publicis Raff, Soof, R. Ressorts Indust.	460 189 116 40	465 176 50 o 83 60 o	Commerziank Courtaukte Dart, and Kraft De Beers (port.)	440 11 50 430 28		Bourse Investiss. Capital Plus C.1.P. Cooverument	198 02 1022 71 570 07 191 70	189 04 1022 71 544 22 183 01
	Agence Haves A.G.F. (St Corg.) A.G.P. Vie	284 356 3049 43	355 3049 40 10e	Eternit Félix Potin Ferm. Vichy (Ly) Files-Fourmes	290 973 195	971	Ricqüe-Zen Ripolin Risle (La) Rochelortaine S.A.	113 64 50 7 73 40		Dow Chemical	183 475 60 211	::::	Cortage Credinter Croiss, Immobil	847 80 228 25 234 12 52049 71	818 23 217 90 223 50
	Air-Industrie Alfred Herlicq Allobroge	13 30 54 340		Finalege	3 80 71 30 130 260		Rockette-Cenpa Rossrio (Fin.) Rougier et Fils	21 130 30 50	60	Finsider Foseco Géo, Belgique Gevaert	0 40 27 60 188 280	27 80	Orougt-France	187 90 410 24 175 66	51894 03+ 179 38 391 64 167 69
	Alsacienne Banque . André Rostlière Applic. Hydrael Arbel	71 215 73 50	220	Focep (Chile. eas) Foncière (Cie) Fonc. Agaste W	1515 144 50 342	1515 86 50 p	Rouselot S.A Sacer SAFAA Selio-Alcan	290 38 20 30 30 178 20	285 36 25 50 o	Gland Goodyear Grace and Co Grand Metropoliton	97 200 284 22	83	Epergne-Industr. Epergne-Industr. Epergne-Industr. Epergne-Oblig.	918 98 306 11 411 56 146 78	877 31 294 14 392 90 140 12
	A. Thirry Signand Artois At. Ch. Loire	18 10 256 10 33 20		Force: Lyconaise Forces Guagnon Forges Strasbourg	1050 101 12 90 130	1040	SAFT	262 130	es	Guil Oil Canada Hartebeest Honeywell list	87 250 10 535		Epergoe-Valeur Exerciseance Francière Privie	550 70 235 69 256 85 573 12	525 73 225 245 20 547 13

rale (2,2 milliards d	e dollars	DOUT IS	A.G.F. (St Cont.)	356	355	Félix Potio	973	971	Ripolin	64 50		Dragginer Bank	475 (30
de du 17 au 23 juin).	les tana	de ren-	AGP. Vie	3049	3049	Ferm. Vichy (Ly)	195		Risio (La)	7		Festimes of Aus.	60		
ent des bons du tréso	r out ma	roué un	Agr. Inc. Madag.	43	40 100	LECTOR ACTIVATION			Rochelortaine S.A.	73 40		Finoutremer	211		G,
desement lors de la d	ernière a	dindica-	Air-Industrie	13 30		Ties fourniss	3 80		Rockette-Cence	21		Finsider	0 40	••••	
en date intervenue m			Alfred Herica	54		Finaless	71 30	•	Rosario (Fin.)	130 30		F06600	27 60	27 80	150
nilliards de dollars de	bons à u	rois mois	Allobroge	340		RPP	130		Rougier et Fils	50	60	Gén. Belgique	188		E
été placés à un tau			Alsacienze Banque .			Frac	260		Rousselot S.A.	290	285	Goveent ,	280	270	Fo
m de 12,806 % contre	13.269 9	6 lors de	André Roudière	71		Focep (Chart. com)	1515	1515	Sacur	38 20	36	Gam	97	83	쁄
ise aux enchères du	28 iuin	dernier	Applic. Hydrael	215	220	Foncière (Cie)	144 50	••••	SAFAA	30 30		Goodyear	200	• • • • •	E
is que le volume des	bons à s	ix mois.	Arbei	73 50		Forc. Agache-W	342	86 50 p	Selip-Alcan	178 20		Grace and Co Grand Metropolitan .	284	•	BBBBB
montant identique, a	été asso	wti d'un	A. Thisry-Signad	18 10		Fonc. Lyonnaise	1050	1040			••••	Guif Oil Canada	87	••••	Ēρ
de 12,976 % contre 13	419 %		Artois	256 10		Foncina	101	and the same of th	SAFT	262	••••	Hartebeest	250 10		Ēρ
	,		At Ch. Loin			Forges Guiognam	12 90		Saincapt et Brice	130	****	Honeywell Inc.	536		į,
	Cours du	Cours de		33 20		Forges Streebourg	130		Seint-Raphali	85	85	Hocooven	42 20		m
VALEURS	2 indicate	5 juillet	Ausseclat-Rey	19 50	****	Fougeralin	155		Salins du Mici	216		L.C. Industries	255		fa
	22 1/4		Bain C. Montes	86	26	France LA.R.D	28	87	Same Fri	120		int. Sain. Chem	223	220	F
	錯行	23 50	Bacacie	373		France (La)	439	445	Setem	75		prudaennend	320		127
	15 3/8	15 1/2	Banque Hervet	****	****	Frankel	156 50		Savoisienne (M)	85		Kubota	10 80		F
Manhettan Bank	40 1/6	38 3/4	Banque Hypoth. Eur.	230	230	Fromagaries Bel	240	230 40	SCAC	186		Latonia	182 50	182 50	G.
e de Nemours	33	23	B.N.P. Intercognic	72	77	From PRenard	188 60	181 o	SCOS (Cest. B.)			Mannesmenn	488		Fee
in Kodak	第%	73 25 7/8	Banque Worms	****	****	GAN	660		Selfer-Leblanc	210	200	Marks-Spencer	22, 20	****	G
	22 1/4	22 3/8	Bénédiction	745	725	Gaussont	416		Semelle Maubance	124 80		Midland Bunk Ltd	48	46	GG
Sactric	63 1/2	64	Bernard-Moteurs	27	28 d	Gez et Even	740		SEP. 00	79	79	Mineral Respons	35 50		Ga
Foods	37 3/8	37 5/8	Bon-Marché	60 40	60	Genvair	170		Sécurite Bane			Nat. Nederlanden	338	****	LM
Motors	437/8	44 1/8	Bode	300		Gér. Arm. Hold	29 80		Serv. Equip. Villa	24	****	Noranda	80 11 80	78 12	Ind
	24 3/8	80.3/4	Boso, Glac, Inc.	430 10	440	Gerland (Ly)	360		Sef	61 10		Pakhoed Holding	112		in
	23 1/2	80 3/4 23 5/8	Bratagne (Fig.)	81	****	Gévelot	33 80					Petroline Cenade	716		inte
3	21 3/4	21 1/2	B. Scalb. Dan.						Sicottai	125	123	Piggring.	468 50	476	Inte
	54 5/8	53 7/8	Cambodon	151	148	Gr. Fin. Constr	128		Sintra	395	794	Phonoix Assurance	34 10		inv
berger	35 3/4	36 7/8	CANE	100	100	Gos Moul. Corbell :.	125		Sizvina	102 30		Profit	6 50		La
ine.	28 1/2 17 3/8	28 3/8 17 3/8		250		Gas Moul, Paris	274 50		Sph (Plant, Hilberg)	131 60		Proceer Gerride	607	••••	J.
ing.	25 3/0	41 1/2	Campenon Bern		247	Goulet S.A	302		Silmines	284	282 80	Ricola Cy Ltd	15 15		
nel	183/8	18	Caout Padeng	196	****	Groupe Victoice	265		SMAC Address	166		Rolinco	612		15
ghouse	25 1/2	25 1/2	Carbone-Lorraine	38 05		G. Trensp. ind	92 20		Société Générale	1		Robect	628		li.
Serp	31 3/8	313/4	Carrand S.A	41 40	41 40	Huard-U.C.F.	51		Sofal financiae	333		Shell fr. loors.	54		1
			Cares Roquelart	586		Hutchieson	18 40	12	Soffo	160 16		S.K.F. Aktionolog	158 10		12.
			CEGFig	119	120	Hydro-Energie	45 10		Soficomi	221]	Sperry Rand	187	187 80	
CIÉTÉS			Centers. Bluttey	478		Hydroc St-Danis	67 80		S.O.F.LP. DII)	90 50		Steel Cy of Can	113	113	1
			Contrest (ity)	125		Immindo S.A.	115		Sofzeri	407		Stitiontein	73 50		N
			Carabati	98	92 20	impireet	94				****	Sout. Alkamettes	145 50		No.
nineux document of	ine la ex	enihilité .	C.F.F. Ferralities	111 70		imackel	165		Sogeon	290		Teranaco	203		Ob
Mandana diamina I					117.10		100	100	Soudure Autos	101 30		Thorn 84	59 50		

¥	٧	ΙE	D	ES	SC	CI	É٦	ΓÉS
					_	_		

re e à	Georgia Flotons	Bon Herché Bosie Bosie Bosie Bose Giller (hr. Bretsigne (Fin.) B. Scalb, Dep. Cambodga C.A.M.E. Campanan Bern. Cappanan Bern.	430 10 81 151 100 250 196 38 05 41 40	440 148 100 247 38 50 41 40	Genvain Gér, Arm. Hald. Gér, Arm. Hald. Gerland (Lp) Sévalot Sc. Fin. Cowet: Sc. Fin. Cowet: Scis Moul. Paris Goulet S.A. Groupe Victoire G. Trensp. Incl. Huand-IJ. C.F. Huand-IJ. C.F. Huand-IJ. C.F.	29 80 380 33 80 128 125 274 50 302 285 92 20 51	170 27 30 s 360 114 272 265 50	Séquinaise Banq. Serv. Epiip. Yéh. Sicif Sicotel Sicot	125 385 102 30 131 50 284 166 333 160 10	123 400 106 10 282 80 338 160 10	Norancia Cienti Palabord Holding Patrofine Chenda Pisser Inc. Phonix Assuranc. Pissil Procier Genétie Ricoh Cy Lei Rolinco Robeco Shall fr. Ljort. S.K.F. Aktieloling	80 11 80 112 716 488 50 34 10 8 50 697 15 15 612 628 54 156 10	476	LM.SJ. indo-Susz Valens Jaterobig, Intersilect France Intersilect France Intersilect France Intersilect Indust, Invest. St-Hoopei Laffice-Expansion Laffice-Expansion Laffice-Obig, Laffice-Totayo Livest porteiouile Mondiel Investiss. Muci-Obigatione	189 53 278 39 426 37 453 34 139 02 125 96 189 32 517 08 307 53 219 10 357 57	232 69 36594 73 181 32 265 77 407 04 432 76 132 70 120 25 181 83 463 64 223 56 269 16 341 36
ES	SOCIÉTÉS	Contest (Ny)	476 125	••••	Hydro-Energie Hydroc. St-Danis Insmindo S.A	45 10 57 80 115	116 10	Soficemi S.O.F.LP. (M) Soficeri	221 90 50 407	••••	Sperry Rand Steel Cy of Can. Stitiontein	113 73 50		Multirendezaez Matio-Epergen Matio-Inter	123 06 10994 33 1 673 11	117 48 + 0885 48 642 59
A- es ec, les ie	volumineux document offre la possibilité aux détenteurs d'actions J.B.I.: — soit d'échanger leurs tirres sans limitation contre des actions Novotel à émettre à raison de trois actions Novotel pour vingitrois actions J. Borel International;	Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Martime C.G.V. Chambon (M.)	614 13 50 68	82 20 114 70 816 258 d	transvest issasbel issasbengse issasb. Maraelle issasb. Cap issasb. Cap issasbelle Cap issasbelle Cap	94 165 235 60 1028 221 50 2 30 415	96 163 1030 226	Sopposi Soutum Autog. Sovetheli S.P.E.G. Speichics S.P.L.	290 101 30 263 139 208 151 20	280 150 to	Sof. Alternations Teamaco Thorn EM Thysisin C. 1 000 Violis Mostagns Wagons-Lits West Read	145 50 203 29 50 268 320 225 9 86	231	Nerio-Valenta Obligent Pacifique St-Honoré Parities Gassion Flerre Investion Sécur. Mobilière Sécur. Mobilière Sécort terme	377 01 152 14 281 91 335 47 294 18 210 88 340 50	369 91 126 15 269 13 320 26 280 84 201 32 + 325 06 0858 93
TE pa- pa-	- soit, dans la limite de 50 % du capital de J.B.L. d'échanger une action J. Borel contre une obligation convertible Novotel, à	Chambourty (M.) Champer (Ny) Chin. Gde Paroliste .	870 111 55	860 112 50	leagur	177 SO 87 40 39 50	82 80	Spie Betignelles Seeni Synthelabo	120	165 118	HORS		_	Sec. Mobil Die S.P.I. Privinter Selection-Randam,	229 65 173 56 141 78	219 24 165 69 135 35
e, re jé	émettre, au prix nominal de 180 F, jouis- sance du 1° juillet 1982 et assortie d'un intérêt de 11,5 %.	C.J. Meritiste Circuits Vicas CIPEL	220 20 84 20	220 20 88 e	Kines S.A Leftte-Beil Lembert Friens	327 153 42 80		Testul-Acquizes Testul-Acquizes Traces et Male Tracesital	78	- 79 46 80 o 35 80	Compertin	•		Spect. Val. Franc S.F.L. fr. et étr	148 281 82 315 98 148 45	142 24 268 04 301 65 141 72
ni es	Ce communiqué appelle un certain nom- bre de remarques, la première d'entre elles étant que la cotation des titres J.B.I., su- pendue depuis le 29 juin dernier, fera l'objet « d'un avis ultérieur ». Par ailleurs,	Citrem (E) Claute CL MA (FrSelf) CNSA Micr Madeg.	315 292 19.95	295	Larapet La Brosse-Deport Labon Cie Litie-Bonnières Locabail Immob	174 65 10 330 232 279	65 10 230	Tour Sitel Trailor S.A. Ulimeg Ulimeg	223 40 130 73 50		Métallurg, Minière Novotel S.L.E.H. Sarakreek H.V. Sicomer Solibes	147 1020 214 112 219		S.I. Est Sivatunce Sivam Sivamite Sivinter	883 94 250 88 203 02 160 10 217 89	652 93+ 239 50 193 81 152 84 208 01
*	Il est précisé, au détour d'un paragraphe, que « la sociéé Novotel a décidé de présenter une demande d'admission à la cole officielle des actions composant son capital ». A l'heure actuelle, le titre Novotel S.L.E.H. est simplement inscrit au « hors-cole spé-	Cotracial (Ly)	501 135 320 151	441 136 50	Loca-Expension	110 128 384 117 215	109 30 104 90o	Ugiono Unidel	287 - 79	283 863 40	Autres vales	290 258 hors 138	cote	S.LG. S.N.L. Sofrierest Sognargne Sognar Sognar	493 678 61 292 60 287 07 529 62 689 44	470 11 648 03 279 33 274 05 505 6b 658 18
% O	cial », l'antichambre du marché officiel, ce qui hisse planer un doute sur sa négociabi- lité dans le cadre de l'offre publique d'échange. Décidé à pallier cet inconvé- nient, Novotel demande son admission au marché officiel, celle-ci devant en principe intervenir avant l'assemblée générale extraordinaire qui devrait, éventuellement, entériner le projet de fusion J. Borel/Novo- tel.	Concorde (LB) Colle. Conte S.A. S.B. Crédit (C.F.B.) Crédit (G.F.B.) Crédit Lyonneis Crédit Lyonneis Crédit Lyonneis Crédit Sala.	29 50 24 90 132 70 193 305 52 70	\$ 30a 23 q 191 20 305	Lachare S.A. Magnant S.A. Maritistas Pert. Magnant Cin Macroalisa Cin Maritistas Pert. Macroalisa Cin Massallie Crist, Massallie Crist, Massallie Crist, Massallie Crist, Missallie Crist, Missallie Crist, Missallie Cin Missalli	242	25 80	Un. Inch. Frames Un. Inch. Crisit Lieion Ind. Ceset Unipol Viscoy Bourget (Ny) Visox Watermen S.A. Brass. du Marce Brass. du Marce	170 220 50 308 153 60 10 65 40 70 183 60 147	291 0 143 0 40 60	Callinise du Pri. Coperes F.B.M. (L) Vane lockstries L. P. Nare M.M.B. Océanie Petroligies Pronagtia Racier Fox. G.S.P. Romato N.V.	20 10 345 80 70 13 85 152 50 45 336 156 7 50 478 50	23 o 79 50o	Solail Investine. U.A.P. Soversine. Uniformen Uniformen Uniformin Uniformin Uniformin Uniformin Uniformin Uniformin Uniformi Valorem Valorem Valorem Valorem Valorem Valorem	177 88 462 78 394 67 586 92 1410 78 1155 37 11 256 56 107597	314 87 215 27 169 82 441 79 376 77 580 31 1364 37 1155 37 244 93 107490 441 16

l deller Con	(ca year)	la briève	6 juillet 257, 66 da dé	TOKY 7 juille 258,60	tel	eriner	naire qui dev le projet de f our publier le c	ote com	Borel/		C. Sabl. So Durbley S.		85 10	Mo	al Déploys		127 142 180	8	Vatermen S.A , krass. du Merce krass. Cosst-Afr	. 147 . 22 8	24 50	Romano h	. G.S.P	- 476	132 50 0	Valradi Voras Invi	estina	482 10	244 93 7 107490 0 441 15
den	s nos demière niers cours. D	s édition	ns, nous	pourrion	s être cor	traints	parfois à me pr in dans la pre VALEURS	cours	n' les	Demier	Compt.	Via	valeurs	Cours	T(ern	Compt.	Compen	rela	Caust	ne pour	vons plus			entre 14 h. titude des d	Cours C			
Sation	VALEURS	précéd.	cours	cours	CONCE	sation	VALEURS	précéd.	Cours	cours	count	section.	VALEURS	précéd.	pours	COURS	court	SHOO	VALEURS	précéd.	ches		cours	\$100F	VALEURS	précéd.	cours	COLFE	COME
625 1340 1320 1380 296 1220 736 28 167 530	4,5 % 1973 C.R.E. 3 % Air Liquide Als. Soperes. Al. S.P.I. Alsthorn-Ad. Annep August Arjon. Prines: Any. Berney. Bail Equipern. Bail-Investins. Ce Banctare. Buss HV. B.C.T. Midd B. Bioghin Say Bic Bourgain S.A. Bourgain S.A. Bourgain S.A. Bourgain S.A. Bourgain S.A. Bourgain S.A. Carrefour — (obl.) Carefour — (obl.) Cesting CCFM CCFM CCFM CCFA.O. C.F.D.E.	1589 3220 458 50 330 70 131 835 161 50 168 790 145 168 334 80 116 50 116 50 116 50 116 50 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	.106 50 905 490 145 334 90 165 115 50 84 201 486 141 372 966 621	133 835 162 108 810 482 145 334 90 185	321	1100 143 141 50 85 400 185 320 1350 455 355 440 340 50 227 179 188 184 185 295 295 210 1480 745 181 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340	Fichet-Issuche Finantel Finantel Frest-Life Fondario (Gin.) Francurep Gel. Lefsystes Gén. d'Entrep. Gén. Géophys. G.T. Mass. Gryanne-Gass. Hechetts Heine (Le) Issuitat Imm. Pleine-M. Ind. et Parricip. Iest. Mérieux Internact-nique J. Borel M. J. Leisbyre Jeunont Ind. OKiéb. Colombes Leis. Bellom Lefrage Coppée — (pbl.) Lafarge rous. Legrand Lesieur Locartenos Locartenos Lyonn. Essut Machines Bull Mais. Pléchix	284 10 1330 448 343 454 335 50 10	139 50 10 84 400 144 50 263 1320 455 356 451 336 451 338 62 200 1155 700 910 128 138 18 50 216 10 203 1450 203 1450 203 1450 203 1450 203 1450 203 203 203 203 203 203 203 203 203 20	139 50 10 84 400	34	121 285 100 350 336 125 172 34 49 48 320 61 117 370 104 182 485 485 485 485 485 485 485 485 485 138 1080 785 178 880 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	Paris-France Paris-Risectorp Paris-Risectorp Parhost Perhoet Pernod-Risard Pérnise (Fas) — (oth) — (oth) Persons R.P. Persons R.P. Persons R.P. Poulair Poulair Poulair Poulair Poulair Poulair Printsurpe Printsurpe Printsurpe Printsurpe Radious Lai Riselin Radious Lai Riselin Routari Ro	115 245 39 352 350 117 29 30 128 20 321 58 129 322 103 215 58 131 90 246 80 246 80 277 778 279 279 279 279 279 279 279 279 279 279	29 50 43 132 90 125 330 102 162 640 480 281 50	95 327 6 348 112 90 43 132 90 66 50 125 50 102 162 281 50 136 1170 281 50 138 880 281 50 138 880 281 50 138 880 281 50 138 880	380 808 117	148 182 116 1060 780 148 335 425 58 360 710 376 184 570 48 123 225 141 123 226 123 226 123 226 123 226 123 226 123 226 123 226 123 226 37 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	U.T.A. Valifo. Valioure: V. Cicquen-P. Vriight. Armer. Express Armer. Express Armer. Teleph. Anglo Armer. C. Amglol S. Cictomanus BAST (Akt) Bayer. Charse Manh. Cie Pér. Ing. De Baers Deutsche Bank. Dome Affine. Dome Affine. East Hand Ericsson Esstmen Kodek. East Hand Ericsson Esstmen Kodek. East Rand Gen. Corp. Ford Motors Free Status Gén. Belgique	132 174 174 114 1001 820 170 10 330 90 429 90 64 400 50 738 392 372 189 28 40 340 40 90 300 28 30 886 54 90 138 40 90 300 23 1192 41 150 86 05 185 40 90 300 23 174 40 90 300 23 174 40 90 300 25 174 40 90 300 274 40 90 300 274 40 90 300 300 300 300 300 300 300 300 300 3	176 115 116 116 116 116 116 116 116 116 11	127 50		470 27 188 34 580 12480 295 12480 295 12480 295 1158 215 255 117 25 255 255 127 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	imp. Chemical inco. Limited in	343 158 50	187 12800 349 90 725 419 69 65 189 80 159 50 988 302 205 1 50 55 30 151 106 60 90 745 107 50 453 50 313 342 165	510 28 10 187 32 40 565 187 12900 350 730 730 413 69 65 1050 302 261 50 55 30 151 310 10 55 90 745 105 10 127 50 453 313 342 451 50	
10 50 130 800	Charg. Réunis Chies-Chéoil Ciments franc C.I.T. Alcasal	10 80 122 63 712	10 80 118 709	10 80 119 710		1250 315 43	Majorette (Lyl Mesurliin Mar. Wendel	1200 338 50 42 90 755	1202 341 42 80	1202 · 341 42 90 755	1195	395	- (obl.) S.A.T. Sauhes Sauhes	368 292 25 90 49 90	295 25 90	296 25 90	****	21 360	Harmony Hisachi Hisachist Akt.	18 35 374	18 05 368 60 3	18 10		260 1 52	Xerox Corp Zembie Corp	2 10	270 2 14	190 10 270 2 11	
88	Cleb Méditers Codetal	531 90 119 60	540 89 90 121 60	89 90 121 60		755 750 535	- (abl.) Merin-Geria	754 490	755 452	492		130	Schaide	124 30 40	122	124						_	-		lemandé ; * :	_			
200	Colors Compt. Entrepr.	198	201	200		1310	Matra	1440	1460	1460 10 15		115	SCREG	109 127 20	108	109		CC	TE DES	CHA	NGES	3 J	s des all K guiche		MARC	HÉL	IBRE	DEL	.'OR
320	Compt. Med Créd. Foncier	292 10 320 10	303	303 320 10		860 585	- (obl.)	610 581	626	B25	::::	155	Seb	177 80 154	176 154	177 154	•	MARG	HE OFFICIEL	COURS préc.	B/7	S Acha	t Ve	nte	MONNAIES E	T DEVISE			COURS
179 290 78 188 255 810 775 890 300 1010 117 118 570 210 330 485	Crédit F. Irren. Crédit F. Irren. Crédit Mét. Creusor-Loire Creusor C.S. Saupiquet Denary-Servip Deray Docks France D.M.C. Durres Esus (Dén.) Bi-Aquiraine - (cartific) Essio S.A.F. Europerché Europer 1 Europerché Europer 1	189 285 73 50 173 258 746 780 648 28 90	196 288 73 50 169 50 286 50 783 783 28 80 1115 280 1120 50 119 585 205 331 482	196 286 73 50 188 50 256 50 768 29 80 1115 250 50 120 50 1	256 50	540 103 38 595 780 400 53 320 169 15 46 200 82 410 188 675 115 900 66	Minis (Ca) Minis Kali (Sol) Minis Kali (Sol) M.M. Panarroya Mole-Hannessy — jobl.) Mot Lavoy-S. Moulinex Murren Marzin, Modes Nobel-Boxel Nord-Est Nordon (My) Nouvelles Gal. Occident. (Gén.) Odd-Calo OpS-Paribas OpS-Paribas OpS-Paribas Opfel (L.) Papet. Gascogne	622 102 38 60 724 845 318 53 70 305 10 155 16 90 48 90 168 77 415 180 675 119 80 63	822 102 39 50 734 320 50 53 318 155 17 48 50 188 76 90 412 178 525 124 50 64 50	222 102 38 80 734 320 50 53 10 308 155 17 48 10 188 76 90 412 178 685 124 50 64 50	168	7/0 345 305 171 102 580 285 127 187 280 770 122 195 1050 115 310 106	S.F.LM. Sgn. Ent. El. Sgn. Ent. El. Sence Sence Sence Sence Sence Sognap Sommar-Alib. Source Perior Tales Lorsena Tal. Blect. [obl.] Thorsena-C.S.F. [obl.] T.R.T. U.F.B. U.C.R. Usinor	754 350 301 174 102 555 300 124 163 40 276 726 122 30 134 195 965 112 10 301 172	755 346 303 175 101 20 550 301 125 161 20 276 726 726 139 50	550 301 125 161 50 278 728 139 50 983 112 10 310	101	Allernag Belgique Paya Bar Decema Norrège Grace (1) Inalie (1) Seines (1) Autriche Espagne Portugal Caracte (is (\$ 1) is (\$ 1) is (\$ 1) is (100 DM) (100 F) is (100 Rd) (100 Kd) (100 Kd) (100 Kd) (100 Kd) (100 KeV)	6 856 277 500 14 510 251 022 80 300 108 100 11 896 9 870 4 944 325 080 111 900 39 444 6 156 8 146 2 672	68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6	110 289 29 12 9 00 245 80 106 97 106 97 11 5 10 44 4 8 00 313 00 313 00 36 60 60 80 8 1	283 257 800 111 150 111 150 100 100 100 100 100 1	3 4 7 3 2 2 2 250 2 500 5 200	Or fin (bito en ban Or fin ten Angati Pilica française (2 Pilica française (2 Pilica sainse (20 i Pilica sainse (20 i Pilica de 10 della Pilica de 10 della Pilica de 50 peto: Pilica de 50 peto: Pilica de 10 florin	0 k) 0 fr) 1 2	696 687 24 11	m6c. 000 700 600 487 462 580 500 330 3700 040 601	6/7 88800 68700 599 479 580 2600 1350 3010 500

Le Monde

UN JOUR . DANS LE MONDE

IDÉES

2 DIPLOMATIE FRANÇAISE « Frençois Mitterrand on contact des réalités africaines », par Jean Morie Rausch ; - Salvador, Liban même combat », par Marc Heur taux ; « La politique de ten dance », par François Parux.

ÉTRANGER

3-4. L'ÉVOLUTION DE LA GUERRE AS LIBAN EUROPE 5. AFRIQUE

La Grinée assagle (11), par Jean-Cipade Pomonti. S. DIPLOMATTE

La première visite d'un gouver ment français en Hongrie. 6. AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : les candidats démocrates se préparent déjà à l'élection présidentielle de 1984

POLITIQUE

8. Le début de politique étrangère à l'Assemblée nationale.

9. La Sénat adopte la projet sur les compétences de la région Corse. 10. LA POLÉMIQUE SUR LE STATUT DE LA CAPITALE : les personnels de la Ville de Paris : ples de

SOCIÉTÉ

11. Le 9º congrès mondial de psychiatrie sociale.

— JUSTICE : l'aide aux victimes de la délinquance ; l'échec d'une cer-

taine politique carcérale. 12. SPORTS : au Tour de France cycliste, les dangers de la cours

18. PRESSE : M. Jacques Hersant été inculpé : la succession d'Emi-

lien Amaury.

ARTS

ET SPECTACLES sociaux ; Braque at la stytbologie ; Dubuffet à la Bibliothèque satio-

14. Le portique rénové de Ferrare Le palais Famèse et l'Ecole française de Rome ; Pour les J.O. de 1984, la méthode américaine de Robert Fitzpatrick.

19. - Dressé pour tuer -, un film de Samuel Fuller; entretien avec le réalisateur, — Festivals de jazz. 20. Une sélection. — Programmes,

15 à 18, RADIO-T.Y. 15. Un entretien avec Anna Sinclair 18. La controverse autour de «Soir 3» - Qui est scandalisé? », par Mau-

ÉCONOMIE

28. CONJONCTURE : les perspectives dans les pays membres de l'O.C.D.E. - AFFAIRES. 29. SOCIAL.

RADIO-TELEVISION (18) INFORMATIONS - SERVICES - (27)

- Journal officiel -; Méteorologie; Mots croisés. Annonces classées [24 à 26); Carnet (12); Programmes spectacles (21 à 23) : Bourse (31).

INSTITUT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE MEDECINE of PHARMACIE

 Stage pre-universitaire pour hacheliers Préparation intensive par cours du soir ou stages

PRÉPARATION AUX
CONCOURS D'ENTRÉE AUX
Ecoles de Idaé-argo
Ecoles d'orthophonie
Ecoles paramedicales

 Ecoles normales primaires B.T.S. TOURISME (2 options)

-IPESUD

Le Pare du Belvédère Bit. D

R. Marius-Carrieu, R. du Belvé 34100 MONTPELLIER 115, 547220

ment une cinquantaine d'auto-mitrailleuses AMI 90 de concep-tion française fabriquées sous licence en Afrique du Sud et qui avaient été saisies intactes par les maguisards lors des combats de Le numero du « Monde daté 7 juillet 1982 a été tiré à 498 028 exemplaires.

ABCDEFG

Gazoduc euro-sibérien

LES SOVIETIQUES ADOPTENT A L'EGARD DES INDUSTRIELS EUROPEENS.

Moscou (Reuter). — Débrouillez-vons pour fournir dans les délais prévus, ou payez les indemnités de retard. Tel est en substance le dis-cours tenu par les autorités soviétiques aux entreprises européennes qui ont enlevé le contrat pour la construction du gazodas euro-

Ces sociétés doivent donc trouver les moyens de tourner l'embargo décidé le mois dernier par Wash-ington et frappant les équipements, essentiels au projet, fabriqués sous licence américaine, précise-t-on de source commerciale à Moscon. Une importante délégation du

Une importante délégation du groupe ouver autemand A.E.G.—
Telefunken, dont le coûtrat de 200 millions de dollars prévoit la fourniture de turbines, a entamé, le 6 juillet à Moscou, des négociations avec les responsables soviétiques.

La firme thalienne EMT poursuit des désparations propriées les responsables soviétiques. industriels occidentaux qu'ils étaient prêta à utiliser du matériel fabriqué en U.R.S.S. pour terminer le ganoduc dans les délais prévus, soit avant la

fin de l'année prochaine.

Ils ont également laissé entendre qu'ils pourraient acheter des turbines à d'autres firmes suropéennes profities à d'autres firmes suropéennes profities trans de factories par le la laisse de laisse de la laisse

voulsit lui impartir les pouvoirs publics.

La S.N.E.A. (Société nationale

Elf-Aquitaine) a fait see comptes. Dès

prix pétroliers est déjà modifiée

moins de deux mois après son en-

trée en vigueur — pour faire sup-porter à l'industrie pétrolière le point

supplémentaire de T.V.A. - et que

l'on ne proit plus quère dens la vo-

lonté du gouvernement de répercuter

entièrement l'effet doiler sur les prix

des produits pétroliers dès la mois

d'acût, le secteur raffinage-distribu-

tion d'Elf-Aquitaine va perdre piu-

aleura milliarda (peut-être 8,2 mil-

La participation - comme leader

— du pôle de regroupement de la

chimie lourde - n'est plus compatible

avec nos prévisions de ressources »,

affirme donc M Rutman, vice-prési-

dent-directeur général, qui doute - de

la possibilité pour l'entreprise d'in-

vestir un milliard de france dans la

il ne s'egit donc plus tant de l'in-

demnisation de Total — l'autre com-pagnie pétrolière demande 2,8 mil-

llards de france pour ses actife dans

Ato et Chioé quand Elf-Aquitaine lui

propose les siene pour 1 F. - mais

Le conflit du Sahara

LE POLISARIO VEUT REMETTRE

A L'O.U.A. L'ARMEMENT DE

FABRICATION SUD-AFRICAINE

(De notre correspondant.)

Alger. — Le Front Polisario a décide de mettre à la disposition du comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine le matériel de guerre de fabrication sud-africaine récupéré sur le terrain lors des combats opposant les forces sahraoules aux troupes marocaines. Cette décision a été communiquée à tous les chefs

marocaines. Cette décision a été communiquée à tous les chefs d'Etats membres de l'OUA. et au président de cette organisation, M. Daniel Arap Moi, dans une lettre dont le texte a été publié le 6 juillet à Alger.

Dans ce message, M. Mohamed Abdelaziz, le secrétaire général du Front, dénonce « la collusion entre le régime honni de l'apartheid et le régime expansionniste marocam». Selon les dirigeants sahraouis, les forces armées roya-

marocam », Selon les dirigeants sahraouis, les forces armées roya-les utiliseralent de grandes quan-tités de matériel militaire livré-par Pretoria, et des instructeurs

sud-africains seraient à l'œuvre dans plusieurs grandes bases ma-

l'O.U.A. comprendralent notam-

l'Ouarkziz au printemps de 1980. Par ce geste spectaculaire, le Polisario veut sans doute mettre

Rabat dans l'embarras à la veille du sommet de Tripoli, qui va débattre de l'entrée de la B.A.S.D.

dans l'organisation. — D. J.

Les équipements remis à

PRIS AUX MAROCAINS

liarda) en 1982.

LA GRÈVE A AIR FRANCE ET A U.T.A.

Pas de réduction automatique UNE ATTITUDE DE FERMETE de la durée du travail des navigants déclare le ministère des transports

> Le Syndicat du personnel navigant commercial (hôtesses et ste-wards) a confirmé le préavis de grève qui affectera les vols d'Air France, les jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 juillet prochains. Il a ce mercredi matin informé, sans préavis, la direction de la compagnie privée U.T.A. d'une grève qui a débuté ce 7 juillet à 7 heures et se terminera le 9 juillet à 4 heures.

La direction d'Air France déclare qu'elle pourra assurer environs les deux tiers de ses vols long-courriers et 60 % de ses vois moyens-courriers. La direction de l'UTA indique, elle, qu'elle « a pris toutes les dispo-sitions nécessaires pour assurer la totalité de ses vois »...

Dans un communiqué publié le 6 juillet, le ministère des transports « regrette » que le syndicat « ait cru devoir prendre l'initiative de mouvements de grève sans préavis et, dans le cas d'Air Inter, en période de départs en vacances ». « Persévèrer dans une telle attitude », ajoute le ministère, « serait d'autant plus critiquable qu'à aucun moment le dialogue n'a été interrompu et que les directié interrompu et que les direc-tions des compagnies ont fait des propositions significations.»

Reprenant une des principales revendications des navigants, le ministère ajoute sur le fond : « On ne peut considérer comme sutomatique la dimination de la durée du travail pour des per-sonnels qui bénéficient déjà de

en - donne las moyene ».

bien être d'accord.

dent d'Elf-Aquitaine.

l'épargne nationale (aidérurgie, chi-

faut organiser la récession pour in-

vestir dans les secteurs d'innovation.

Une réflexion avec lequelle le nou-veau ministre de le recherche et de

Rien ne serait pire que de mettre

en péril la SNEA et son personnel

pour reliouer des secteurs décil

nants, conclut en substance le prési-

Car, si dans un contexte de crise,

la SNEA ne se porte pas trop mel (avec, en 1981, un résultat net conso-

lidé de 3,687 milliarde de france et

une marge brute d'autofinanceme

de 14,9 milliarda pour un chiffre d'af-laires de 104,4 milliards de france

et pour le premier semestre de 1982 un bénéfice net d 2,3 milliards et

une marge de 8 milliards), l'avenir

là comme al·leurs — est sombre.

le raffinage et la chimie ont des

capacités de production largement

excédentaires et vont souffrir de la

concurrence des pays exportateurs de pétrole, Lacq et la rente gazière

qu'elle procure au groupe vont décli-

ner prochainement et la nouvelle plateforme financière — la société

américaine Texas GuM — subit de

plein fouet la crise de l'agriculture

américaine et présentera en 1982 un bilan à peine équilibré (avec un résultat négatif, compte tenu de

60 millions de dollars d'amortisse-ments). Saule la diversification

(SANOFI, la chimie fine, etc.) est

Dans ces conditions, la société

été obligée de réviser en baisse ses investissements pour les quatre

années à venir, tout en prévoyant un augmentation de son endette-ment. Avec la crise du raffinage,

c'est la substance même d'EX-Aqui-taine, affirme son président, qui est

● La police a fait évacuer une dizaine de souatiers, ce mercredi matin 7 juillet, de deux immeu-bles situés au numéros 1 et 3

de la rue Vilin, à Paris (20°). Sept personnes ont été interpel-lées pour vérification d'identité. Cetet expulsion n'a donné lieu à

aucun incident. Elle met fin à un an et demi d'occupation sans

des habitants avaient comparu en correctionnelle, mais avaient été relaxées. Les deux immembles de

pleinement eatisfaisante.

atteinte. - B. D.

Le marché pétroller reste déprimé,

mie lourde, raffinage) » et dont il

Elf-Aquitaine n'entend pas financer

la restructuration de la chimie lourde

dispositions particulières. Même si des améliorations à la situation de ces personnels peuvent être étudiées avec les intéressés, il est clair que la revendication ici avancée ne tient pas compte de ce qu'il est possible de laire, ni de l'effort de solidarité qui est demandé à chaeun.».

Le ministère avalise ainsi la référence faite par les direc-tions des compagnies à l'arti-cle 30 de l'ordonnance du 16 jancie 30 de l'ordonnance du 16 jan-vier 1982 sur la durée du travail, qui dit ceci: « Il ne peut être prévu par voie réglementaire ou conventionnelle une diminution automatique, en fonction de l'abaissement de la durée léquie du travail. des durées de travail spécialement applicables à cer-tains salariés soumis à des coditions d'emploi particulières. Les dispositions contraires ces-Les dispositions contraires ces-sent d'être en vigueur.»

Renseignements Air France: 320-15-55 à Paris, ou le service de réservation le plus proche du domi-cile (pour Paris et la région pari-sienne, le 535-51-51). — U.T.A.: 775-75-75, 776-41-52.

VIVES REACTIONS DES SYNDICATS CONTRE LE « PLAN ACIER

Les trois syndicats des acièries de Pompey (C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C.) ont présenté, mardi 6 juillet, au ministère de la recherche et de l'industrie, une nouvelle hypothèse pour l'avenir de leur société, compromis, on le sait, par l'une des données du nouveau a plan acier a qui présent la fertraditionnels, nous ne voyons pas comment nous pourrions parti-ciper plus activement à l'industrie chimique. - Huit jours après ses propos devant l'assemblée générale des actionnaires d'Eff-Aquitaine, M. Chalandon a été plus loin encore dans la remise en cause du rôle de pôle de regroupement de la pétrochimie que e plan aciera, qui prévoit la fer-meture de la plus grande partie des installations et la suppres-sion de deux mille emplois sur trois mille cinq cents. Le conseil blen de la participation mêma d'Elf-Aquitaine dans ce pole qui devait regrouper Ato-Chioé et une partie des actifs de P.C.U.K. Tout au plus l'end'administration de Sacilor. la maison mère, se tiendra, ven-dredi 9 juillet, et ne devrait pas arrêter une position définitive sur rant de ce nouveau groupe si on lui I faut dire aussi que M. Chalandon ne croit guère en l'avenir de

ce point précis. Le conseil d'administration d'USINOR a adopté mardi 6 juillet le plan d'investissements de 8 à 9 milliards de francs prévu d'ici à 1986, avec plus de 4 000 suppressions d'emplois à Longwy. De-nain et Vireux (Ardennes) Les cinq administrateurs issus des syndicats ont voté contre ce plan

M. GEORGES FILLIOUD EST CHARGÉ D'UN RAPPORT SUR LA QUATRIÈME CHAINE

Le Conseil des ministres de ce mercredi ? juillet devalt entendre une communication des ministres de la culture et des P.T.T. sur les sate trième chaine.

Aucune décision n'aurait êté finalement prise mardi solr, lors du comité interministériel réuni antour de M. l'ierre Mauroy pour examne l'ensemble d'un domier de la c télé vision de demain s. Les participants à ce Conseil auraient estimé qu'il

à ce Conseil auraient estimé qu'il convenait de procéder à un examen approfondi des problèmes posés par le contenu de cette nouvelle chaîne de télévision qui empruntera le canai V.H.F. (619 lignes).

Il a donc été demandé à M. Georges Fillioud, ministre de la communication, de préparer, pour la remirce, un rapport sur les programmes de cette quatrième chaîne et leur mode de financement. Apparenmode de financement. Apparem-ment, le gouvernement n'a donc teratours pas choisi la vocation pre-mière de cette chaîne. Sen-t-elle a pédagogique » ou ces programmes seront-ils plus « distractifs » ? un nouveau comité interministé-riel devrait se réunir en septembre pour részaminer, à la lumière du rapport de M. Fillioud, l'ensemble du dossier. Un nonveau comité intermit

LES QUATRE PERSONNES FAUCHEES PAR LE T.G.V. **AURAIENT VOULU** SE DONNER LA MORT

(De notre correspondant.) Melun — Un couple et ses deux enfants ont été tués mardi 6 juil-let vers 32 h. 30 par le T.G.V. Lyon-Paris L'accident, qui pour-rait être un suicide, s'est produit rait être un suicide, s'est produit à proximité de la gare du Mée (Seine-et-Marne). Les victimes sont Gilles Coquelin, vingt-quatre ans, employé de la S.N.C.F., son épouse Denise, vingt-cinq ans, et leurs enfants Nathalie, six ans, et David deux ans. On ignore pour l'instant les raisons de ce drame. C'est une lettre trouvée dans le pavillon des Coquelin, 10, rue Lyve, au Mée, qui incite les enquêteurs à pencher pour droit ni titres.

Des heurts s'étaient produits l'année dernière entre les squatters de la rue Vilin et la police (le Monde du 18 soût 1981). Deux les enquêteurs à pencher pour l'hypothèse d'un suicide Sans faire état de son intention de se donner la mort, le couple y évo-que les difficultés financières qu'il rencontrait ces demiers temps. prochame demolition. Des loge-ments sociaux doivent être construits à leur place.

A PROPOS DU STATUT DE LA CAPITALE

La majorité sénatoriale appelle les maires à s'adresser à M. Mitterrand

Les présidents des quatre groupes sénatoriaux de l'opposition,
majoritaires au Palais du Luxembourg, ont a dresse une lettre
ouverie aux maires de France. Ce
texte, que nous publions ci-dessous, est signé de MM. Adolphe
Chauvis, président de l'intergroupe U.D.F., président du groupe
de l'Union centriste; Jean-Pierre
Cantegrit, président du groupe de
la Gauche démocratique: Charles
Pasque, président du groupe en R.P.R., et Philippe de Bourgoing,
président du groupe des républicains et indépendants.

o Vous avez appris par la presse, comme nous, comme tous les Français, comme les élus parisiens représentant la majorité de la population, l'intention du gouvernement de faire éclater Paris en vingt communes de plein exercice.

» Cette mesure prise sans au-rune concertation, cet acte arbi-traire, montre le peu de cas que font désormais ceux qui nous gouvernent des libertés locales et du droit des communes.

» Certes, le problème concerne avant tout les Parisiens Mais Paris est la capitale de la France. Rien de ce qui la touche ne peut laisser les Français indifférents, rien de ce qui la touche ne laisse le monde indifférent!

» Paris, capitale de la liberté et exemple pour le monde, Paris, phare de la pensée et de la culture, Paris millénaire, ne sau-rait être rabaissé à une multi-plicité de communes artificielle-ment créées.

n Les habitants de Paris se sene Les habitants de Paris es sen-tent parisiens. Il n'y a qu'un Paris, ses habitants, les provin-ciaux et les étrangers le savent bien : l'Arc de triomphe et a Bastille, la tour Elifel et le Lou-vre, les Invalides et le Mur des fédérés, le Sacré-Cœur tant de hauts lieux de notre histoire et

e La FNAC a un nouveau di-recteur général, en la personne de M. Jacques Parent. Agé de de M. Jacques Parent age de 40 ans polytechnicien et ancien élève de l'INSEAD (Institut eu-ropéen d'administration des af-faires). M. Parent prendra ses fonctions en octobre. Ce poste sera resté vacant depuis la démission de M. Claude Neusch-wander (le Monde du 25 novem-bre 1981) Depuis 1972 M. Parent hre 1981) Depuis 1972 M Parent a été gérant de La Belle Jardi-nière et de Ted Lapidus, puis di-recteur général de la Guilde in-ternationale du disque et PD.G de la Compagnie française d'in-formation pour les entreprises ainsi que directeur du groupe CEP (éditions Fernand Nathan)

 M. Emile Touati vient d'être étu à l'unanimité président du Consistoire israélite de Paris après en avoir été secrétaire-rapporteur et vice-président. Il succède à M. Jean-Paul Elkann oui dirige désormais le Consistoire qui dirige désormais le Consistoire

de notre culture, se trouvent dans un seul et même Paris Si le gouvernement veut dé-centraliser réellement Paris, qu'il commence donc par renoncer aux pouvoirs qu'il détient sur la ville !

ville l

p Faisant droit à la légitime
requête des Parisiens et de leurs
élus, la République a fait de
Paris une commune de droit
commun, dotée depuis 1977 d'une
assemblée communale, d'une
municipalité et d'un maire qui
ont assumé pleinement leurs responsabilités Après un siècle de
régime d'exception, la liberté
communale était rendue à Paris. » Ne vous y trompez pas. C'est cette liberté qui est en cause.

a Vingt maires à Paris, parce que les socialistes et les commu-nistes savent qu'ils n'ont plus aucune chance de conquerr la majorité dans la capitale Qu'imaucune chance de conquest in majorité dans la capitale Qu'importent l'absurdité du système et la balkanisation de Paris. Qu'importe qu'un côté d'une avenue soit dans une commune et l'autre dans une autre. Qu'importe l'impossibilité de poursuivre dans le domaine social, dans le domaine culturel, dans le domaine de l'aménagement et dans tant d'autres une politique cohérente et d'avant-parde, qu'importe l' » Ce qui importe, en revanche, c'est d'empêcher l'opposition nationale de montrer qu'elle peut faire mieux pour les femmes et les hommes que le pouvoir en place. Voilà pourquoi on veut balkaniser Paris.

balkaniser Paris.

» On invoquera 13 nècessité de repprocher l'administration municipale des Parisiens. Fullacieux prétexte : si l'on cuait sincère quant à la volonté de décentralisation, alors on appliquerait les mêmes mesures à toutes les grandes métropoles, dont Lille. Lyon et Marseille, dont la superficie est supérieure à celle de Furis.

» Lorenne les problèmes géné-

a Lorsque les problèmes généreux de gestion débordent le cadre d'une commune pour toucher une agglomération, on permet le regroupement autour de cette commune dans une commune terre de la commune de la cette ce nauté urbaine A Paris, on veut d'abord morceler la commune existante, puis regrouper les mor-ceaux éclatés en une communauté

» C'est en réalité chercher à rétablir la tutelle du pouvoir cen-tral sur la ville, au nom mème de la décentralisation. C'est un détournement de l'esprit de la

1.00

2 8

Program

27.5

1.11

×, ...

.

> Si nons laissions faire sans » si nous ialisatons taire sans réagir, nous représentants de la majorité du Séuat, pardien des libertés locales, nous faillirions à notre devoir. Voilà prurquoi nous avons décidé de vous laucer cet avoil. » Il est encore temps d'empè-

cher le coup de force qui se pré-pare. Il est encore ten os de faire réfléchir le gouvernement et de l'amener à respecter les libertés locales.

nocales.

Nous vous suggérons, monsieur le maire, d'adresser à M. le président de la République une motion demandant que Paris reste une seule et même

Ste Paris Renov

FABRICANT - INSTALLATEUR PRIX DIRECT D'USINE

Contre le froid à et le bruit

changez

(bâti compris)

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyt)

Sont déductibles des impôts.

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 1/11/82)

Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut X

1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN

4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 F T.T.C. posée DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RÉNOV - 22, RUE FONTAINE

75009 PARIS - Tél. : 526.60.00

CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS

 Les fenètres RÈNOV S 1 se posent en une journée Sont faites sur mesures
 S'adaptent à tous les styles



resteront sou pendant

the private was the second

11 月月常主播 利润等

Alde

The Street white the way The state of the s 1.3 SARAGE AN PROPER THE RESERVE TO ST TOWN THE PARTY AS IN WHICH CARROLL SERVICE M.S. Arthursten France THE THE STATE OF T manager in the second secretaries - - The objective squares

